



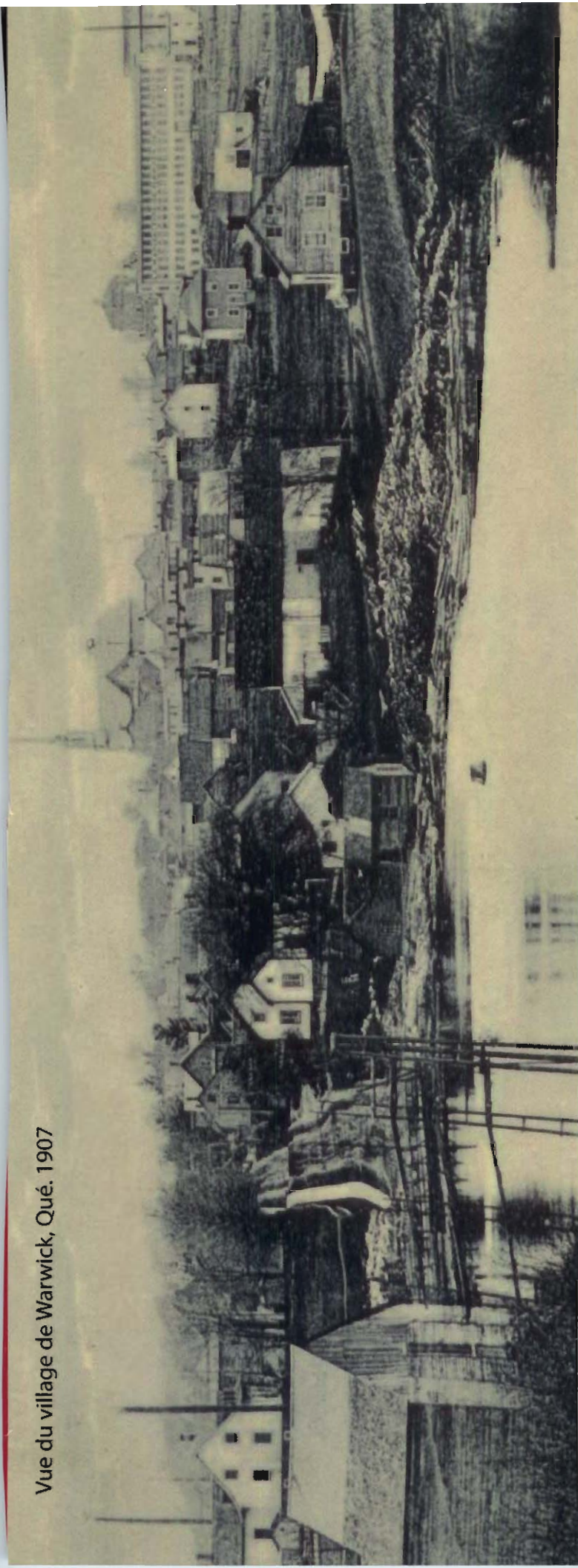
**150<sup>e</sup>**

**WARWICK**  
**1860 • 2010**

**150 ans**  
de réalisations  
à découvrir et à partager!



Vue du village de Warwick, Qué. 1907



## Les armoiries



D'abord utilisées aux 11<sup>e</sup> et 12<sup>e</sup> siècles comme signes distinctifs par les chevaliers portant armures de la tête aux pieds les rendant ainsi méconnaissables, les armoiries représentent encore aujourd'hui une façon pour les différentes communautés, les pays, les universités, les familles et même les individus de se différencier en arborant à partir de l'écu (le sujet) une panoplie d'ornements qui symbolisent les qualités à démontrer.

Autrefois un privilège de la noblesse, les armoiries peuvent maintenant être utilisées par tous groupes désireux de se distinguer officiellement.

Les armoiries de la ville de Warwick ont été créées par M. André Genest, héraldiste de Montréal et adoptées le 5 mai 1986.

L'écu se compose de deux parties séparées à la verticale : le UN (gauche) et le DEUX (droite). Le UN d'argent est semé de fleurs myosotis d'azur (symbolisant le souvenir) tigées de sinople (couleur verte en héraldique), boutonnées de gueules (couleur rouge en héraldique). Le DEUX, couleur azur, montre une gerbe de blé d'or au-dessus de trois glands d'or (symbole de l'agriculture, de la fécondité et de la croissance).

L'écu est soutenu par deux tiges de laurier cerisier en sautoir (comme un collier).

La fasce, séparant horizontalement l'écu, représente la ceinture du chevalier (noblesse).

En pointe de l'écu, le listel d'or (ruban) chargé de la devise en lettre de sable : *Savoir Croitre en beauté*.

Les armoiries sont une représentation allégorique qui permet de se faire reconnaître, comme les logos commerciaux en regard des entreprises qu'ils représentent.

### Anciennes armoiries de la Ville



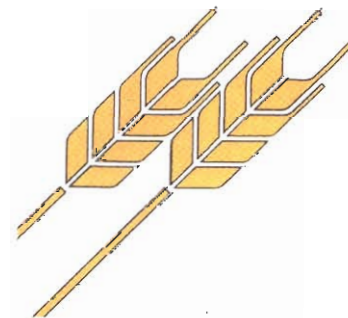
1955



1978

*« On ne monte qu'au prix d'un dur labeur »*

### Le logo du Canton



*Auteur: Guy-Renaud Kirouack*

# Ville de Warwick

## 150 ans de réalisations

(1860 - 2010)



*Conception : Vicky Bougie*



**Coordination:**

Pierrette Lauzière

**Rédaction :**

Claude Provencher

**Mise en page :**

André Bonin

**Photos**

Société d'histoire de Warwick  
regard hagard (Junior Martel)  
Francine Rheault

**Édition:**

Ville de Warwick

**Impression:**

Buropro

**Page couverture:**

Montage: Nadya Labrie, journal La Nouvelle Union

ISBN : 978-2-9812333-0-1

**Dépôt légal :**

Bibliothèque et Archives nationales du Québec, 2011  
Bibliothèque et Archives Canada, 2011

Tous droits réservés. Cette publication ne peut être reproduite de quelque façon que ce soit, électronique, mécanique, photocopie, enregistrement audio ou autre, sans le consentement explicite de l'éditeur.

## AVANT-PROPOS

Par ce livre-souvenir, le comité organisateur des fêtes du 150<sup>e</sup> de la Municipalité de Warwick (reconnue officiellement par le décret gouvernemental du 24 octobre 1860) présente l'historique non seulement de la municipalité elle-même, mais aussi de tous les comités, organismes et activités significatives par lesquels et dans lesquels se sont distingués les citoyens de Warwick.

Pour un historique complet de l'arrivée des premiers colons jusqu'à la fondation de la paroisse, revisitez l'excellent texte « *Et ils bâtirent Saint-Médard-de-Warwick* », de Nelson Martin Dawson, Claude Raymond et Sylvie Savoie (volume 1, 1999), ainsi que « *La Petite histoire rurale de Warwick* » de M. Rolland Chabot (1992).

Nous aurions aimé trouver des sources sûres nous montrant l'apport que nous croyons important des Amérindiens et des Anglophones dans le développement de la communauté warwickoise. Nous souhaitons qu'un jour, des personnes animées du désir de connaître cet aspect de l'histoire en fasse un historique éloquent.

Dans ce livre anniversaire du 150<sup>e</sup> de la fondation de Warwick, nous avons voulu mettre l'accent sur la débrouillardise de ses citoyens, sur leur esprit de créativité et sur leur souci de vivre dans un milieu à dimension humaine sans pour autant renoncer à son caractère industriel, progressiste et moderne.

Beaucoup d'écrits portent sur l'arrivée des premiers colons aux pieds des Appalaches puis de leur déménagement près de la rivière Aux Pins. Ils nous racontent leur itinéraire, leur force, leur débrouillardise, les difficultés rencontrées, leur isolement, leurs rapports communautaires et leurs liens avec l'Église, mais peu de ces écrits nous présentent ce que sont devenus les descendants de ces vaillants et intrépides colons depuis les années trente (1930) ou quarante (1940) jusqu'à nos jours (2010).

Comment Warwick (la ville) s'est-elle transformée ? De qui et de quoi son tissu social est-il composé ? Sa renommée vigueur économique est-elle toujours présente ? De quelle façon ? Que sont devenues la foi et la pratique religieuse d'antan ? Quels sont les organismes, les entreprises, les commerces qu'elle a vus grandir, se renouveler, naître et disparaître ? Quels sont les enjeux actuels de Warwick ? Qui est Warwick 2010 ?

À tous les collaborateurs qui ont ratissé journaux, livres, albums de photos et documents numérisés de toutes sortes, mille mercis.

Claude Provencher, rédacteur

### NOTE

*Les textes de ce livre sont corrigés selon les règles de la **nouvelle orthographe**.*

*Référence : **Grand Vadémécum de l'orthographe moderne recommandée**.*

*Par : Chantal Contant (256 pages)*

*Éditions De Champlain S.F. 2009*

*6455, rue Jean-Talon Est, bureau 1002*

*Montréal, Qc*

*H1S 3E8*



### Mot du premier ministre du Canada



C'est avec plaisir que je salue chaleureusement tous ceux et celles qui célèbrent le 150<sup>e</sup> anniversaire de fondation de la municipalité de Warwick.

Les festivités qui accompagnent cet évènement constituent une excellente occasion de vous rappeler les moments marquants de l'histoire de votre communauté. À leur arrivée, les pionniers de Warwick ont édifié de solides assises pour assurer le bien-être de leurs familles et des générations futures. Encore aujourd'hui, l'engagement assidu des citoyens contribue de façon significative au dynamisme et à la vitalité de la municipalité.

Warwick continuera, à n'en point douter, de grandir et d'inspirer tous ses résidents. Au nom du gouvernement du Canada, je vous souhaite d'heureuses célébrations.

Stephen Harper, premier ministre

### Mot du premier ministre du Québec



C'est depuis 150 ans maintenant que se trouve, au pied du mont Gleason, la ville de Warwick. Elle se développe au rythme du temps qui passe et des évènements qui l'animent. En plein cœur de paysages superbes, dans ce lieu à découvrir que l'on appelle aussi la Capitale des fromages fins, il y a les Warwickois, des gens chaleureux et accueillants; il y a les plaisirs de la table et la richesse du terroir, un patrimoine culturel unique qui sait mettre en valeur toutes ces villes qui peuplent notre Québec et le font grandir. Ville à vocation industrielle contemporaine, ville d'agriculture, Warwick s'ouvre sur le monde et sur un avenir qui s'annonce toujours plus prometteur.

Au nom du gouvernement du Québec, c'est avec plaisir que je souhaite à tous les Warwickoises et Warwickois des célébrations grandioses à l'occasion du 150<sup>e</sup> anniversaire de fondation de leur ville. Des célébrations à l'image de cette grande fierté et de ce sentiment d'appartenance que vous avez pour Warwick. Que cet important évènement vous rassemble, s'inscrive dans votre mémoire collective et soit garant de lendemains prospères et heureux pour tous.

Félicitations pour ce 150<sup>e</sup> anniversaire et mes amitiés à tous,

Jean Charest, premier ministre

## Député au gouvernement fédéral

---

BON 150<sup>e</sup>



André Bellavance

Aux citoyennes et citoyens de Warwick.

C'est avec fierté que je me joins à vous pour souligner le 150<sup>e</sup> anniversaire de fondation de la municipalité de Warwick. Nous devons toujours garder en mémoire la passion dont ont fait preuve nos ancêtres, ces pionniers qui nous ont précédés et qui ont travaillé avec acharnement à bâtir notre coin de pays. La qualité de vie qu'on y retrouve aujourd'hui est le fruit de ces efforts collectifs et de la mise en commun de nos ressources et il est important de célébrer ces réalisations.

Je tiens également à souligner le dynamisme des citoyens de votre municipalité qui s'impliquent encore aujourd'hui afin de préserver la vitalité des milieux ruraux. Vous pouvez toujours compter sur mon appui pour que l'on puisse, ensemble persévérer dans le même sens.



André Bellavance  
Député de Richmond-Arthabaska  
Porte-parole du Bloc Québécois en matière d'Agriculture et Agroalimentaire  
Vice-président du caucus du Bloc Québécois  
32, rue Notre-Dame Est  
Victoriaville, Québec G6P 3Z5  
819 751-1375 [bellaal@parl.gc.ca](mailto:bellaal@parl.gc.ca)

## Député au gouvernement provincial

---



Yvon Vallières



Chers citoyennes et citoyens de Warwick,

L'année 2010 marque le 150<sup>e</sup> anniversaire de fondation de la ville de Warwick. Goutons ce moment privilégié permettant de rendre hommage aux bâtisseurs qui ont choisi de s'établir dans cette magnifique région des Bois-Francs. En saluant le courage et la ténacité des pionniers d'autrefois, nous célébrons cette détermination qui a contribué à créer une qualité de vie incomparable dans un environnement de choix.

C'est nourrie par cette même confiance que votre communauté peut aujourd'hui faire face à l'avenir. Carrefour industriel à l'image des entrepreneurs de la région, la ville de Warwick s'acquitte admirablement de sa promesse d'une vie communautaire, sociale et économique basée sur des valeurs de fraternité, d'entraide et de solidarité.

À titre de député du comté de Richmond et de président de l'Assemblée nationale, je désire partager avec vous ce moment de fierté bien légitime. Je souhaite donc un franc succès aux activités entourant cet anniversaire important pour la ville de Warwick et permettez-moi de transmettre toutes mes félicitations aux organisateurs et bénévoles, ainsi qu'à toute la population, à l'occasion des réjouissances et retrouvailles qui se dérouleront pendant cette année.

YVON VALLIÈRES



## Évêque du diocèse

---



Mgr Raymond St-Gelais

À la population de Warwick en fête.

Un tel anniversaire mérite d'être célébré. N'est-ce pas l'occasion toute rêvée pour revivre votre histoire et rendre un vibrant hommage à vos fondateurs? Leur courage, leur esprit d'initiative, leur esprit civique, leur foi vivante sont pour vous aujourd'hui source de renouvellement et de croissance. Que d'actes héroïques humbles et ignorés ont ciselé, comme du granit, ces 150 ans d'existence!

Hommages, respect, admiration et gratitude à tous ces pionniers et pionnières. Ils vous ont ouvert la route...

À vous aujourd'hui, de continuer leur œuvre dans un contexte différent, mais tout aussi exaltant. Vous porterez ainsi l'œuvre de vos ancêtres à son plein épanouissement.

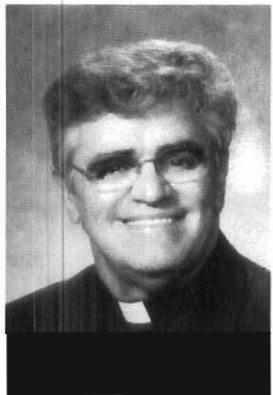
Je souhaite avec vous que cet anniversaire réveille en vous des forces vives, vous engage et vous relance vers de nouveaux progrès, vers de nouveaux sommets.

Avec mes meilleurs vœux de succès, je vous assure de mon amitié « **dans la tendresse de Jésus-Christ** ».

Raymond St-Gelais  
Évêque de Nicolet

## Curé de la paroisse

---



Denis Roux, curé

### HOMMAGE À NOS PIONNIERS ET PIONNIÈRES

Déjà 150 ans d'existence! Cet anniversaire n'est pas sans nous rappeler le courage et l'audace de nos pionniers et pionnières devant l'énorme défi qu'ils ont eu à relever. Leur ingéniosité et leur débrouillardise ont permis à notre municipalité de prendre forme au fil des ans.

Treizième curé dans cette grande communauté de foi chrétienne, je me permets de rendre hommage à tous ces gens qui ont marqué ce riche milieu où il fait bon vivre.

Warwick est devenue une ville dynamique grâce à ses défricheurs qui ont su faire reculer les forêts et harnacher ces terres qui, aujourd'hui, sont la fierté de notre ruralité. Ceinturant notre milieu, ces grandes industries agricoles ont fait de notre municipalité la Capitale des Fromages fins du Québec. Hommage à vous!

Warwick, la Fleur des Bois-Francs est aussi teintée d'une profonde appartenance chrétienne qui assure une profondeur et offre un héritage spirituel de qualité qui enrichit notre milieu et lui donne vitalité. Que ce Dieu Amour vous accompagne, qu'il soit source de votre quête de sens et vous bénisse!

*Denis Roux, prêtre-curé*

Denis Roux, prêtre-curé

## Préfet de la MRC d'Arthabaska

---

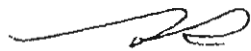


Il me fait plaisir, à titre de préfet de la MRC d'Arthabaska et au nom de mes collègues maires, de féliciter ceux et celles qui ont su, par leur contribution, façonner l'histoire de Warwick, « La Fleur des Bois-Francs ».

Les célébrations du 150<sup>e</sup> anniversaire de Warwick évoquent de précieux souvenirs et mettent en relief tout le dynamisme de sa population et son attachement à ce beau coin de pays. Les Warwickois portent une grande fierté à leur municipalité et je suis témoin de cette volonté de poursuivre l'œuvre entreprise par leurs ancêtres.

Avec sa détermination et son esprit d'ouverture et innovateur, Warwick a su se démarquer par son entrepreneuriat tourné vers le monde.

Bravo au comité organisateur et aux nombreux bénévoles qui ont porté ces 150 ans d'histoire.



---

Lionel Fréchette, préfet

## Maire de Warwick

---



« Savoir croître en beauté », telle est la devise qui définit bien Warwick et ses citoyens.

L'histoire de Warwick est intimement liée à son développement industriel et agricole. Pour ce qui est de la fierté de ses citoyens, c'est l'un des secrets le moins bien gardé.

Ce livre relate les 150 années d'existence de Warwick, de ses entreprises et de ses services municipaux.

L'histoire de ses organismes sociaux, culturels et communautaires, y est aussi relatée. Le lecteur pourra aussi garder en mémoire les différentes activités tenues en 2010 qui ont souligné dignement cet anniversaire.

J'aimerais remercier madame Pierrette Lauzière et monsieur Mario Lavertu qui ont coprésidé avec zèle et efficacité les différents événements célébrant ce siècle et demi d'âge de notre municipalité.

Je rends hommage à nos ancêtres qui ont édifié cette magnifique ville et qui nous ont transmis cette résilience qui fait des Warwickois des entrepreneurs nés.

Ainsi, malgré toutes ces années, les gens de Warwick ont su sauvegarder leurs valeurs profondes tout en restant bien ancrés dans le 21<sup>e</sup> siècle.

Le passé s'est envolé, le présent nous bouscule, l'avenir est emballant.

Warwickois et Warwickoises, bon 150<sup>e</sup> anniversaire!

Claude Desrochers, Maire





## CHAPITRES

Introduction et historique.....	15
Appellation .....	16
Historique .....	17
Qu'est-ce que les Bois-Francis? .....	23
Nos dirigeants .....	27
Les maires du Canton de Warwick .....	28
Les maires de la Ville de Warwick .....	30
Les services municipaux	
La protection civile.....	33
Les Frontiersmen de Warwick .....	33
La police .....	34
La protection contre les incendies.....	35
La Bibliothèque .....	37
Les ponts.....	38
Le service de la voirie.....	40
La récupération .....	42
Autres services	
Le Bureau de Poste de Warwick.....	43
La Fondation P.-Rodolphe-Baril.....	44
Warwick, la Fleur des Bois-Francis .....	47
Le service de santé.....	48
Règlements particuliers.....	51
Les grands sinistres .....	63
Les Industries et commerces depuis 150 ans .....	73
Les premières activités industrielles .....	74
Industries diverses .....	75
La Warwick Woollen Mills Limited.....	76
La petite histoire des moulins .....	78
Les industries.....	79
Les commerces .....	97
Les arts et la culture .....	157
Les organismes .....	173
Paroisse et patrimoine religieux.....	191
Patrimoine architectural .....	205
Le secteur agricole.....	219
Éducation et monde scolaire .....	229
Sports et loisir .....	239
Anecdotes .....	253
« Vibrez avec nous! » (activités du 150 <sup>e</sup> ) .....	255
Conclusion .....	269
Biographie.....	270

## Introduction et historique

---



# Warwick

Son appellation

L'éminent archiviste Pierre-Georges Roy proposait en 1906 de lier l'appellation du canton de Warwick au comte du même nom, personnage de premier plan lors de la guerre des Deux-Roses, qui marqua l'histoire de l'Angleterre du XV<sup>e</sup> siècle. Le général Richard Neville, comte de Warwick, aurait, dit-on, fait couronner le roi Édouard IV et, après avoir contribué à sa chute, aurait fait monter Henri VI sur le trône ce qui lui a valu le surnom de «faiseur de rois».

Comme d'autres cantons, Warwick pourrait trouver son origine dans la géographie britannique. Warwick était une petite ville dans le Warwickshire à environ 140 kilomètres au nord de Londres dont le nom fut à maintes reprises utilisé dans les colonies anglaises d'Amérique.

Une autre hypothèse mérite d'être signalée : alors que se dressait la carte des cantons en 1795, le gouverneur britannique d'alors, lord Dorchester, avait comme secrétaire civil un dénommé Herman Witsius Ryland qui serait originaire de Warwick (Angleterre). En 1794, il fit venir auprès de lui sa fiancée qui portait le nom de Charlotte Warwick. Ce secrétaire était un acteur majeur dans la gestion des terres de la Couronne.

## Historique

Ils travaillent du matin au soir. Tôt le matin. Tard le soir. Raccourcissant leurs nuits. Leurs mains calleuses sont honnêtes et braves. La terre n'est pas toujours bonne collaboratrice. Les mères sont davantage fécondes que les deniers nécessaires au fond de leurs goussets. Les Appalaches culminantes, le vent tantôt apaisant tantôt désorienté, le chant et le pleur des enfants aplanissent ou augmentent leurs difficultés. Gens d'ailleurs qui deviendront gens d'ici.

À leur insu, ils participent à l'évolution d'un monde qui change d'une génération à l'autre. Ils sont les premiers, les pionniers d'ici, les bâtisseurs de St-Médard-de-Warwick.

Ils remercient Dieu en déplorant parfois le manque d'empathie ou de compréhension de ses représentants. Non pas qu'ils soient égoïstes, mais parce que la foi véritable ne peut librement éclore qu'en présence d'un certain consentement, loin des récriminations religieuses porteuses d'obligations que la lutte pour la survie ne permet pas toujours de remplir.

Les Barry, Béliveau, Bergeron, Boisvert, Brindle, Campbell, Gauthier, Houle, Labelle, Lafrance, Laroche, Leduc, Painchaud, Perreault, Poirier, Prince, Robidas, et St-Cyr (pour ne nommer que ceux-là) ne se doutent nullement de l'importance de leur migration dans la vallée appalachienne des Bois-Francs à partir des années 1830. Les retombées sont gigantesques.

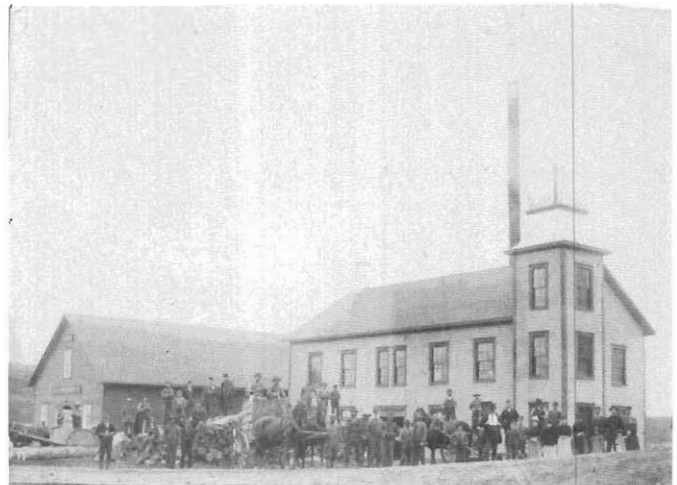
Près de trente ans plus tard, après le défrichement des terres incultes et les luttes incessantes pour leur survie et celle de leurs familles, leur regroupement forme un village dont le centre se déplacera du pied des Appalaches et du bord de la rivière aux Pins vers le centre actuel à cause de l'arrivée du chemin de fer (Grand Tronc) et de la construction de la gare (1854).

Bâtir un village et souhaiter qu'il soit reconnu comme tel n'est pas une mince tâche. Il faut d'abord prouver à l'Église par le biais de l'épiscopat diocésain que la population est capable d'entretenir convenablement une cure pour que sa demande soit acceptée.

Après plusieurs mésententes au sujet des limites de la future municipalité, le décret canonique du premier mai 1860 en fixe les bornes à savoir que le village sera formé des 1<sup>er</sup>, 2<sup>e</sup>, 3<sup>e</sup>, 4<sup>e</sup> et 5<sup>e</sup> rangs de Warwick ainsi que du 1<sup>er</sup> rang de Tingwick.

En octobre 1862, l'Évêque de Trois-Rivières répond favorablement par décret aux demandes des habitants de Warwick d'ériger une église et, par voie de conséquence, de reconnaître le territoire délimité comme paroisse.

Née dès le début de ce siècle, la vocation industrielle de Warwick coïncide avec l'essor des industries textiles. Les trois plus importantes manufactures du village, celles des boutons, des hardes et du tweed se situent dans ce secteur. Le domaine manufacturier compte sur une main-d'œuvre



*L'usine de boutons de Warwick. La production de boutons développée à la fin du XIX<sup>e</sup> siècle par Félix Baril.*

*Source: Société d'histoire de Warwick*

féminine peu couteuse. Au Québec, entre 1911 et 1941, 63% des ouvrières travaillent dans le textile et la confection de vêtements.<sup>(1)</sup> À Warwick, la manufacture de boutons est la première industrie à employer des femmes et des jeunes filles.<sup>(2)</sup> La production de boutons faits à partir de la corne de bœuf est développée à la fin du XIX<sup>e</sup> siècle par Félix Baril. Cette manufacture «la seule du genre dans

(1) Collectif Clio (Micheline Dumont, Michèle Jean, Marie Lavigne et Jennifer Stoddart), *L'histoire des femmes au Québec depuis quatre siècles*, Montréal, Éditions Quinze, 1982, p. 289.

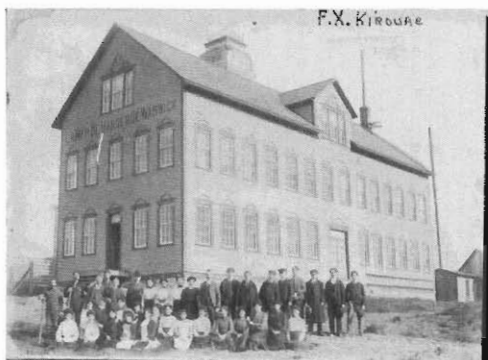
(2) À la fin du XX<sup>e</sup> siècle, plus du quart des travailleuses (28,7%) occupent un emploi dans le secteur du textile. En ajoutant les employées de la Weavexx, la proportion monte à 40,6%. Les secteurs de l'alimentation (26,9% de femmes chez Fromage Côté) et du plastique (12,3%) regroupent plus du tiers des employées féminines œuvrant dans la ville de Warwick. Corporation de développement économique des Bois-Francs, *Relevé industriel 97-98*, Victoriaville.

la province», devient la propriété de Jos. Vézina en 1897.

L'année suivante, Félix Baril, Étienne Cantin et Onésime Kirouac créent la Manufacture de hardes de Warwick (la *Warwick Clothing Manufacturing Company*). L'entreprise qui distribue la marque *Leader Brand* à travers le Canada occupe une soixantaine d'employés. Malgré le doublement de la

superficie et l'ajout d'une machinerie plus récente au début du XX<sup>e</sup> siècle, cette manufacture périclité.<sup>(3)</sup> Peu après s'ajoute la *Warwick*

*Overall Company* (1900) qui fabrique des gants, des mitaines, des capots doublés en mouton et des vêtements pour hommes et enfants. Cette industrie se fait surtout reconnaître pour ses salopettes.<sup>(4)</sup>



**Manufacture de Hardes de Warwick, établie en 1898 par Félix Baril, Étienne Cantin et F.-X. Kirouac.**

Source: Société d'histoire de Warwick

L'évolution de la Compagnie Cantin<sup>(5)</sup> et de la Compagnie

française de Tabletterie illustre bien la naissance et le développement des industries en ce début du siècle. De plus en plus mécanisé et spécialisé, le secteur industriel prend davantage d'importance. Les institutions financières suivent ce mouvement de près. Dès 1908, des succursales de la Banque d'Épargne, de la Banque Provinciale et plus tard, de la Banque Canadienne Nationale (1921) s'installent dans le village de Warwick.<sup>(6)</sup> La Caisse populaire Saint-Médard de Warwick s'établit en 1921 dans le sillage du mouvement des caisses populaires lancé en 1900 par M. Alphonse Desjardins. Elle sera vite considérée « comme l'une des plus importantes, des mieux établies et des plus florissantes de toute la province. »<sup>(7)</sup>



**Banque Provinciale en 1910, qui deviendra la Banque Canadienne Nationale en 1921.**

Source: Société d'histoire de Warwick



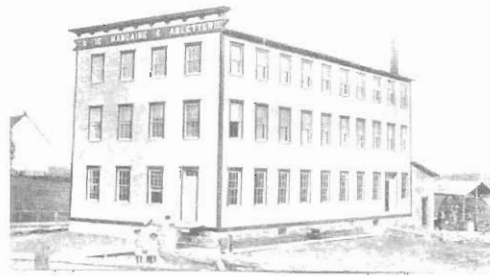
**La Cie Cantin**

Source: Société d'histoire de Warwick



**La Warwick Overall Company. Fondée en 1900, elle est détruite par le feu en 1902 et aussitôt rebâtie en 1903.**

Source: Société d'histoire de Warwick



**Cie Française de Tabletterie qui deviendra en 1918 la Dominion Comb and Novelty.**

Source: Société d'histoire de Warwick

(3) Avant la fermeture puis la démolition du bâtiment, en 1935, on fabriquait et vendait des laveuses.

(4) Au milieu de la décennie 1940, environ 50 employés produisaient divers vêtements de travail. L'entreprise, complètement détruite par le feu à deux reprises, fut reconstruite. Des membres de la famille Baril, Rodolphe, puis Lucien et son fils Jean-Paul, en continuèrent l'exploitation jusqu'en 1961. L'union, 1866-1966, 100<sup>e</sup> année, mercredi, le 16 novembre 1966, p. 82.

(5) Les données concernant les Industries Cantin proviennent principalement d'un bilan produit en 1946. *Bref historique d'une entreprise canadienne-française, Warwick Woollen Mills Limited, Warwick, Québec*, p. 8.

(6) La Banque Provinciale et la Banque Canadienne Nationale, qui fusionnèrent en 1979, furent à l'origine de la Banque Nationale actuelle.

(7) *La Revue colombienne*, 1942, p. 18.

La ville s'impose. Les us et coutumes changent. L'Église s'inquiète. Warwick n'est plus une petite communauté d'agriculteurs et de colons. Une ville prend lentement forme. Sa naissance est accélérée par l'arrivée du Grand Tronc. Plus d'une fois, le curé Pothier doit reprocher aux habitants de plus en plus nombreux leur propension aux plaisirs des veillées et de la danse, leurs mauvaises habitudes de sortir durant la messe (péché particulièrement répandu parmi la jeunesse) et leur manque de dévotion dans le sacrement de pénitence.<sup>(8)</sup> De même, la négligence que mettent les pionniers à payer la dime s'est visiblement transmise à leurs descendants puisque le curé Tessier doit, en ce début de siècle, rappeler à ses paroissiens l'obligation que leur crée le septième commandement de l'Église : «Droit et dime tu paieras à l'Église fidèlement.» Le problème semble particulièrement répandu parmi la nouvelle catégorie sociale que crée l'industrialisation : «Les maitresses d'école, les commis, les garçons et les filles qui travaillent dans les manufactures sont obligés de payer au curé une piastre au temps de Pâques. C'est l'évêque du diocèse qui a fait ce règlement»<sup>(9)</sup>, rappelle le curé.

Les paroissiens s'affirment de plus en plus et les promesses de félicités post mortem ou de feu éternel ont moins d'emprise sur la population.

Un des graves problèmes que le curé Pothier doit affronter (tout comme certains de ses successeurs) est celui de l'ivrognerie. Sur ce terrain, le clergé ne joue pas la même partie que l'État. Fléau social, pour l'un, importante source de revenus pour l'autre. L'entente ne va pas de soi. En aout 1851, afin de régulariser les permis de licence et d'auberge, le gouvernement passe la loi de tempérance appelée *L'Acte pour mieux régulariser le mode d'octroyer des licences aux aubergistes et trafiquants de liqueurs fortes dans le Bas-Canada, et pour réprimer plus efficacement l'intempérance*. Cette loi prendra davantage de mordant en 1864 alors qu'un amendement rendra beaucoup



Louis Pothier,  
curé (1865-1897)

plus strictes les conditions de vente d'alcool. Cet amendement, connu sous le nom de *Loi Dunkin*, remet aux villes et aux comtés le pouvoir de prohiber ou de tolérer la vente au détail de l'alcool, décision qui doit être prise à la suite d'un référendum au cours duquel la population signifie son accord ou son désaccord. Peu efficace, cette loi fait long feu.

La loi fédérale de tempérance votée en 1878, mieux connue sous le nom de *Loi Scott* (du nom du secrétaire d'État qui la pilota au Parlement) vient régulariser pour un temps le commerce des boissons enivrantes. S'inspirant de la loi Dunkin, la loi Scott renvoie aux cités et villes le pouvoir de régler la vente d'alcool sur leur territoire. Pour rendre applicable cette loi, il suffit que 25% des électeurs en fassent la demande par référendum.

Par après, à l'occasion de rumeurs qui circulent concernant l'abolition de la Loi Scott, le curé Pothier s'élève avec vigueur contre ce projet qui risque de saper tous les efforts déployés par la ligue de tempérance établie dans sa paroisse : «Malgré les infractions à la loi Scott, il est mille fois préférable de vivre sous la protection de cette dernière que de laisser aux conseils municipaux la liberté d'accorder des licences. Advenant l'ancien régime, c'est-à-dire la réouverture des auberges, nous verrons se renouveler les rixes sanglantes, les meurtres qui jettent le deuil et la honte dans les familles et la consternation dans les paroisses». À titre d'exemple, le curé cite le cas de l'un de ses paroissiens, «ivrogne avéré, la terreur de sa famille et de ses voisins, [qui] fréquentait habituellement ces hôtels, où il passait des semaines entières. Jamais on ne le renvoyait parce qu'on savait qu'il avait de l'argent. C'est à la suite d'une de ses orgies, neuf jours durant, qu'il mourait subitement à sa maison, sans aucuns (sic) secours religieux». Quelle honte, concluait le curé, pour les hôteliers, premiers responsables de ces désolants spectacles, s'ils fermaient les yeux sur des malheurs semblables.<sup>(10)</sup> La position du curé de Saint-Médard sur cette question reflète bien la position du Québec tout entier qui est contre une totale prohibition en cette fin de XIX<sup>e</sup> siècle. Pour l'abbé Pothier, des mesures de contrôle valent mieux qu'une interdiction formelle toujours difficilement applicable et source intarissable de fraudes.<sup>(11)</sup>

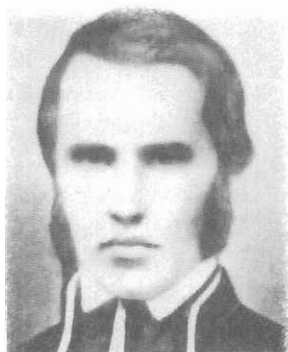
(8) APSM, cahiers de prône du curé Pothier, 1865-1897.

(9) APSM, cahiers de prône du curé Pothier, 1865-1897, notes en date du 10 mars 1901.

(10) AEN, fonds Warwick, pièce #21 : Lettre de l'abbé Louis Pothier, curé de Saint-Médard à Mgr Elphège Gravel, évêque de Nicolet, du 21 avril 1888.

(11) Commission d'enquête sur le commerce des boissons alcooliques et Lucien Thinel, *Rapport de la Commission d'enquête sur le commerce des boissons alcooliques au Québec*, Québec, Éditeur officiel du Québec, 1971. Le premier chapitre brosse un intéressant panorama historique de la question.





**Télesphore Lacoursière,**  
missionnaire (1857-1860)  
premier curé (1860-1864)

Les plaintes du curé Pothier sur le relâchement moral de ses ouailles font écho à celles de son prédécesseur l'abbé Lacoursière qui dénonçait lui aussi, quelques décennies plus tôt, la désobéissance aux règles dictées par l'Église : «On prend occasion du levage [c'est-à-dire de la construction] des maisons ou granges ou des corvées pour donner des veillées de danse où il y a presque toujours des boissons enivrantes. On travaille le dimanche. Les parents ne veillent pas assez leurs filles dans les fréquentations (...)».<sup>(12)</sup>

Son successeur l'abbé Joseph Tessier,<sup>(13)</sup> modifie peu cette lecture que le clergé local fait de ses paroissiens comme nous le dévoilent ses cahiers de prône. La boisson, mal du siècle, hante tous les pasteurs et mobilise l'Église en mou-



**Joseph Tessier,**  
curé (1897-1908)

vement de tempérance. À la veille des fêtes de Noël et du Nouvel An, le curé Tessier fait cette mise en garde à ses paroissiens : «J'espère qu'il n'y aura pas de désordres à l'occasion de la messe de minuit et pendant les fêtes. On doit éviter avec grand soin les excès de boissons. L'année dernière, il y a quelques personnes qui ont donné des scandales en s'enivrant, en disant des mauvaises paroles, en blasphémant. Les jeunes gens doivent se rappeler la promesse qu'ils ont faite à

leur retraite. Vous avez promis, mes chers jeunes gens, de ne jamais vous enivrer.»<sup>(14)</sup> Cette action du haut de la chaire se conjugue au lobbying auprès des autorités municipales. Il exhorte les conseillers à ne pas accorder de licences d'auberge.<sup>(15)</sup> Sa campagne porte fruit puisqu'il

annonce en chaire quelques semaines plus tard que les autorités municipales n'ont pas accordé de licences pour la vente des boissons alcooliques. Il les félicite et du même souffle vante «les efforts qu'elles font, de concert avec tous les honnêtes citoyens pour enrayer le mal de l'ivrognerie». Il ne reste plus au curé qu'à souhaiter que, «dans un avenir prochain», il puisse tenir «une grande retraite paroissiale et établir la société de tempérance».<sup>(16)</sup>

Mais les mœurs évoluent vite et les changements sociaux se succèdent à un rythme affolant. L'Église doit s'adapter et s'impliquer dorénavant dans les divers organismes sur invitation et non d'office.

Les nombreuses difficultés rencontrées dans l'exercice de la pratique religieuse (distance, travail, famille) ne sont pas toujours reconnues par les représentants de l'Église qui y voient une forme d'impiété qu'ils se doivent de contrecarrer. Les brebis doivent paître dans les pâturages qui leur sont réservés. S'aventurer dans d'autres lieux menace l'unité chrétienne.

Les habitants de St-Médard ne sont cependant pas aussi frileux envers la religion que certains le prétendent. Dans son rapport de visite de 1910, Mgr Brunault note en effet la qualité de la pratique religieuse dans la paroisse. Sa mesure? Le nombre de communions. D'après le rapport d'octobre 1910 du nouveau curé, les paroissiens ont consommé 50 000 hosties durant l'année. Pour une paroisse qui compte alors 1 486 communiants, cela donne en moyenne une communion aux dix jours pour chaque paroissien. À ce rythme, la paroisse ne vit certainement pas en état de péché! À moins que cet état de dévotion n'ait été accentué du fait que la paroisse a vécu ce mois d'octobre au son de «la parole chaude et éloquente des prédicateurs», venus prêcher une retraite pendant une semaine complète?<sup>(17)</sup>

Selon l'évêque, un tel succès est le fruit d'une continuelle surveillance. Aussi n'hésite-t-il pas à rappeler aux parents leur devoir de premiers pasteurs auprès de leurs enfants :

(12) AETR, rapports de paroisse, #25 : Notes sur Warwick, 1859.

(13) Joseph Elzéar Tessier est né à Sainte-Anne-de-la-Pérade en 1836. Après des études au séminaire de Nicolet, il y fut ordonné en 1861. Trois vicariats, à Pierreville, à Saint-David et à Saint-Germain, le conduisirent à la cure de cette dernière paroisse en 1864. En 1891, il fut transféré à la paroisse Saint-Célestin, où il exerça son ministère jusqu'en 1897, alors qu'il fut nommé curé de Saint-Médard. C'est en poste à Warwick qu'il décéda, le 22 juillet 1908. Il y fut inhumé sous l'église.

(14) APSM, cahiers de prône du curé Tessier, notes du 18 décembre 1898.

(15) APSM, cahiers de prône du curé Tessier, notes du 27 mai 1900.

(16) APSM, registre des délibérations 1872-1937, f° 95-96.

(17) APSM, registre 15, f° 39.

« Nous rappelons aux parents la grave obligation qu'ils ont d'envoyer leurs enfants aux catéchismes(sic) des dimanches et fêtes, et du mois de septembre; de ne pas tolérer dans leurs maisons des veillées dangereuses ni aucunes danses (sic); de ne pas permettre à leurs jeunes gens et jeunes filles de commencer trop vite les fréquentations ou de les faire sans surveillance; d'exercer leur autorité dans la famille afin d'y maintenir le respect qui leur est dû et l'esprit d'obéissance et de subordination; de ne pas se contenter d'entendre une basse messe les dimanches et fêtes, et de voir à ce que les jeunes gens assistent aux Vêpres plutôt que de s'amuser à différents jeux pendant les offices ».<sup>(18)</sup>

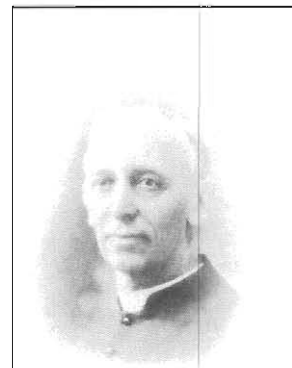
L'abbé Gouin, successeur de l'abbé Tessier, prend possession d'une paroisse forte de 2 105 âmes qui comprend 392 familles réparties en nombre presque égal entre la campagne (200) et le village (192). En ce début du XX<sup>e</sup> siècle, la communauté de foi de Saint-Médard retrouve l'unité qu'elle a momentanément perdue. Elle se compose essentiellement de Canadiens français catholiques. Les quatre familles irlandaises catholiques sont en voie d'assimilation. La famille arménienne que la communauté a accueillie en 1897 s'est intégrée et fondue dans le paysage canadien-français de la paroisse. Une seule note discordante : une famille d'origine anglaise qui reste fidèle à sa foi protestante.<sup>(19)</sup>



Abbé Gouin (1908-1919)

Sous le ministère de l'abbé Gouin, la paroisse est amputée d'une partie de son territoire. En effet, en 1916, les habitants qui demeurent dans les deux premiers lots du troisième rang de même que ceux qui habitent les trois premiers lots du quatrième rang passent sous la conduite spirituelle du curé de Sainte-Victoire. Par contre, en 1921, sous le ministère de son successeur, l'abbé Élisée Gravel,<sup>(20)</sup> la paroisse récupère à son profit le territoire couvert par la propriété de Josaphat Croteau sise sur le lot numéro 8 du deuxième rang de Tingwick.

La paroisse dont hérite l'abbé Gravel, en 1919, compte 2 234 âmes, dont 58% habitent la campagne. Comparés aux statistiques relevées au temps des curés Tessier et Gouin, ces données montrent la stagnation démographique du village. En plus de 30 ans, (de 1885 à 1919), la population catholique de la paroisse ne s'est pas accrue. Au contraire, on note un léger fléchissement et ce, sans amputation significative de son territoire au cours de cette période. La fluctuation du pourcentage de la population rurale vue en parallèle avec le nombre total de la population montre que de façon générale ce sont les ruraux qui maintiennent les effectifs paroissiaux. Le village semble avoir été beaucoup plus sensible aux départs des siens vers d'autres horizons.



Élisée Gravel,  
curé (1919-1930)

Son incapacité à contenir ce flot migratoire inquiète très tôt le clergé. Dans le formulaire sur l'état des paroisses que prépare l'évêque de Nicolet en 1885, une section est consacrée aux départs des Canadiens français. Bien que les différents curés n'aient pas toujours répondu fidèlement à ces questions, les réponses relevées démontrent une importante saignée démographique dans la première décennie du XX<sup>e</sup> siècle. Plus on avance dans la période, plus le phénomène migratoire semble affecter la population rurale. Les concordances entre les chutes du taux de population rurale et les départs massifs des années 1907 et 1910 indiquent que les agriculteurs sont particulièrement touchés par le bouleversement économique qui se dessine en ce début de siècle.

Une lecture des registres d'état civil de la paroisse fait pourtant découvrir un net excédent des baptêmes (une centaine en moyenne) sur les décès (moins d'une cinquantaine) tout au long de cette période. De plus, les témoignages glanés des archives montrent l'arrivée continue de nouvelles familles. Cette double voie d'accroissement devrait montrer un chiffre total de la population beaucoup plus élevé que celui relevé par le curé en 1919. L'excès de

(18) APSM, registre des délibérations 1872-1931, p. 84 : Procès-verbal de la visite de Mgr Brunault, évêque de Nicolet, du 7 juin 1907.

(19) AEN, rapports des paroisses, Fonds Saint-Médard.

(20) Né en 1864 à Saint-Denis-sur-Richelieu, Élisée Gravel était proche parent de l'évêque de Nicolet, Elphège Gravel. Ordonné à Rome en 1889, il fut, à son retour, nommé vicaire à Nicolet. En 1895, il choisit de se faire missionnaire dans l'Ouest canadien. Revenu au Québec, en 1900, il exerça son ministère dans différentes paroisses (Sainte-Anne-du-Sault, Saint-Guillaume et l'Avenir) avant d'être promu à la cure de Saint-Médard, le 10 avril 1919. Décédé en poste, le 18 janvier 1930, il fut inhumé dans le cimetière paroissial.

50 naissances multiplié par la trentaine d'années d'observation produit une augmentation naturelle de 1 500 habitants. Ce qui aurait porté la population catholique de Saint-Médard à quelque 3 800 âmes. Force est d'expliquer cette non-concordance des données par une importante émigration?

Les traits qui se dessinent dans ce premier quart du XX<sup>e</sup> siècle perdurent tout au long de l'entre-deux-guerres. Ainsi, lorsque le successeur de l'abbé Gravel prend possession de sa nouvelle cure en 1930, le profil démographique de la paroisse a peu changé. La population oscille encore autour de 2 300 catholiques avec une majorité de ruraux (58%). Les naissances et les décès gardent le même rythme. L'excédent de la population fait face aux mêmes problèmes de l'émigration, problèmes accentués par la dépression des années 1930. Le curé Théophile Melançon<sup>(21)</sup> exhorte alors ses ouailles à prendre le chemin de l'Abitibi, territoire nouvellement ouvert au peuplement, plutôt que la route des États-Unis. Secondant les efforts du Comité de colonisation qui vient recruter dans sa paroisse en mars 1936, il invite ses paroissiens qui n'ont pas



*Théophile Melançon,  
curé (1930-1938)*

«d'avenir par ici à réfléchir sérieusement à cette question».<sup>(22)</sup> Les décès cumulés, quant à eux, créent un nouveau problème. Le cimetière devient trop petit, encore une fois. Des travaux sont entrepris pour dégager quelques arpents de terre convenable à l'inhumation. La clôture qui ferme la nouvelle section ajoutée est entièrement offerte par le curé Melançon. La dépense est de taille : 1 221\$.

L'esprit de famille qui s'est développé aux premiers temps de la colonisation a tout de même perduré. La notion de «corvée» où chacun met du sien est encore bien vivante dans le village de la rivière aux Pins et de la vallée des Appalaches. Pourtant, comme

le souligne le rapport du Comité de pastorale paroissiale de 1984, «l'individualisme, le mal de cette fin de siècle, fait son œuvre à Warwick comme ailleurs», y déplore-t-on. Malgré une certaine aisance matérielle, la qualité des relations interpersonnelles se détériore car une majorité de gens ne «prend plus le temps de vivre». Le va-et-vient des familles, au rythme du pouls économique a quelque peu fractionné le paysage humain. Les familles établies dans le canton depuis plusieurs générations forment des clans difficilement pénétrables et d'autre part, les nouvelles familles provenant d'horizons très différents sont attirées par les commerces et les industries et ne sentent pas d'attaches particulières pour ce coin de pays.

Saint-Médard-de-Warwick constitue encore, comme un siècle auparavant, une entité autonome. Malgré l'effet énergivore des grands centres qui drainent souvent hors des villes modestes les entrepreneurs commerciaux, Warwick a su résister à la compétition exercée dans ce domaine par ses voisines Victoriaville et Arthabaska. Bien pourvue en loisirs et en services, on peut vivre à Warwick sans se rendre dans les centres plus urbains de la région. L'enquête du Comité de pastorale de 1984 conclut ainsi : «Nous pouvons trouver de tout à Warwick, sauf des vendeurs d'automobiles.» Ce qui est d'autant plus étonnant puisque les premiers concessionnaires de voitures de la région, les frères Baril, ont démarré leur commerce ici, à Warwick, au début du siècle.

Sur le plan religieux, les paroissiens de Saint-Médard ressemblent de plus en plus (selon le rapport du Comité paroissial de 1984) à des chrétiens festifs : les grandes fêtes religieuses les attirent encore, mais la célébration eucharistique dominicale ne compte plus que pour une minorité. À la messe quotidienne se rencontrent à peine quelques personnes. Dans les familles, les traces d'expression religieuse semblent avoir disparues. La prière en famille n'est plus récitée que par quelques vieux couples.

L'unité sociale est fortement ébranlée par la révolution tranquille. La famille échappe à l'Église. Conjoint d'une union civile ou d'une union libre, de nombreux parents

(21) Né à Saint-Guillaume en 1875, ordonné prêtre en 1902, Théophile Melançon fut professeur au séminaire de Nicolet de 1902 à 1903. Il revint par ailleurs à l'enseignement de 1909 à 1913, après avoir occupé différents vicariats, de 1903 à 1909. De 1913 à 1919, il fut principal de l'École normale de Nicolet. En 1919, il entreprenait une nouvelle carrière dans le ministère actif, à la cure de Saint-Samuel, puis à Saint-Valère et à Saint-Célestin, avant de prendre en charge la cure de Saint-Médard. En août 1938, il donnait sa démission et se retirait à l'Hôtel-Dieu d'Arthabaska, où il assumait diverses charges d'aumônier, jusqu'en 1954. Il mourut à l'Ermitage de Victoriaville le 12 mars 1958.

(22) APSM, cahiers de prône du curé Melançon, notes du 22 mars 1936.

n'assistent pas aux cours de préparation au mariage qu'offre l'Église. Celle-ci tente toutefois de les rattraper avec des séances de «renouveau conjugal». Le comité pastoral tente aussi de maintenir certaines associations religieuses comme le mouvement Pastel (Pastorale Scolaire à l'Élémentaire) qui adapte la messe aux jeunes. Il appuie la Maison des jeunes (Gare 12-18) qui éduque à la responsabilité et organise des loisirs. Il collabore avec les

Chrétiens en Milieu Rural ou les Franciscains séculiers qui veulent faire de leur quotidien une prière... mais on est loin d'atteindre le nombre de membres et la motivation des confréries de la Bonne-Mort ou du Tiers-Ordre du siècle passé.

---

---

## Qu'est-ce que les Bois-Francis?

*par Jacques Brière*

---

Beaucoup de personnes se posent cette question. Voici donc ce qui en est.

Les Bois-Francis sont une partie des Cantons de l'Est. Ces derniers sont composés de terres qui ont été arpentées à partir de 1792 entre la rivière Richelieu à l'ouest, la rivière Chaudière à l'est, la frontière américaine au sud et les terres du régime seigneurial au nord. (Dans notre région, les terres seigneuriales s'arrêtent à 7 ou 8 milles du côté nord de l'autoroute 20)

En les arpentant, ces terres sont divisées en townships selon le système de distribution des terres en usage en Angleterre. La traduction donnera le mot « canton ». Chaque canton possède 100 milles carrés. Il est de forme rectangulaire (9 milles de front par 12 milles de profondeur). Chacun est doté d'un nom anglais, rappelant ainsi l'Angleterre. De tous les Cantons de l'Est, celui d'Arthabaska semble le seul à désobéir à cette règle.

Dans la majorité des cas, les cantons sont donnés à des spéculateurs anglais (amis des dirigeants de la colonie) ou à de puissantes compagnies forestières comme la British American Land.

Les cantons sont d'abord destinés à des colons de langue anglaise et de religion protestante. On fera donc tout pour attirer dans les cantons de l'Est les Loyalistes américains qui quittent les USA après la Guerre d'Indépendance américaine et les colons originaires d'Angleterre, d'Écosse ou d'Irlande.

Afin de décourager la venue de Canadiens français catholiques, les chemins passent loin des seigneuries: ainsi pour le chemin Craig qui traverse St-Paul, Tingwick, Danville... et le Chemin Gosford qui longe la région du Lac Nicolet.

Cependant, le plan ne fonctionne guère dans notre région et les colons anglais préfèrent s'établir ailleurs. À partir de 1815, le manque de terres du long du St-Laurent a pour effet de surcharger les seigneuries. Les Canadiens français qui possèdent des familles nombreuses crèvent donc de faim le long du fleuve.

À partir de 1825 (arrivée de Charles Héon, premier blanc à s'implanter à St-Louis de Blandford), il y a arrivée massive de colons français dans la région de Nicolet, Bécancour, Gentilly, Les Becquets et Deschaillons. En longeant les rivières ou les sentiers de chasse, les francophones pénètrent dans ce qui constitue la réserve de chasse des Abénakis de Wolinak et d'Odanak. Cette réserve est divisée en cantons à la fin du 18<sup>e</sup> siècle et au début du 19<sup>e</sup>.

Les Amérindiens, malgré certains incidents malheureux, vont tout de même guider les Blancs à pénétrer la région car il y a un obstacle de taille: la savane. Cette longue bande marécageuse de 20 milles de largeur s'étend de Val-Alain à St-Lucien. Plusieurs personnes y meurent de froid ou d'épuisement. D'autres y perdent les rares bêtes qu'ils possèdent. Le meilleur moment pour traverser cette savane est l'hiver car l'eau des marécages est gelée.

Attirés par les bonnes terres, les colons sont de plus en plus nombreux. Le terme BOIS-FRANCIS apparaît pour la pre-



mière fois en 1838 lorsque Mgr Joseph Signay, évêque de Québec, nomme l'abbé Denis Marcoux vicaire à Gentilly « avec pour mission de visiter les colons des Cantons de Blandford (St-Louis), Stanfold (Princeville), Somerset (Plessisville), Arthabaska (Arthabaska, Victoriaville et St-Norbert), Bulstrode (St-Valère) et Warwick, en un mot tous les habitants des Bois-Francs, désignation ordinaire aujourd'hui de ces nouvelles places ».

Le nom BOIS-FRANCS aurait été donné par les premiers colons souvent incapables de prononcer *Eastern Townships* et qui ont simplement décrit les lieux remplis de hêtres, d'érables, de merisiers, d'ormes...

Quelques années plus tard on inclura aux Bois-Francs les cantons de Chester (Chesterville et Ste-Hélène), Tingwick (St-Rémi et Tingwick), Halifax (St-Ferdinand et Ste-Sophie) et Horton (Ste-Clotilde).

Les cantons des BOIS-FRANCS, tous de dénomination anglaise à l'exception d'Arthabaska, sont peuplés presque à 100% de colons francophones et catholiques. Voilà pourquoi les cantons (comme celui de Kingsey) où l'on retrouve davantage de colons anglophones et protestants ne feront pas partie des Bois-Francs même si on y retrouve les mêmes espèces forestières.

Le terme BOIS-FRANCS n'a jamais été reconnu comme tel par un décret ou une loi pour désigner une région géographique. C'est l'usage et l'histoire qui en tracent les frontières.

En 1950, le Comité d'Initiatives des Bois-Francs crée le réseau des 5 Villes Sœurs des Bois-Francs en vue d'attirer industries, commerces, touristes... Chaque ville a sa spécificité. Arthabaska en est la Capitale, Victoriaville, la Reine, Plessisville, la Perle, Princeville, la Princesse et Warwick la **Porte des Bois-Francs**. Des activités communes sont organisées et l'initiative rapporte des fruits.

Cependant depuis une vingtaine d'années, avec l'apparition de nouvelles structures administratives, notamment les MRC, et les changements de frontières des comtés provinciaux et fédéraux, les gens ont tendance à considérer que la région de Warwick et de Victoriaville et la MRC d'Arthabaska constituent principalement les Bois-Francs alors que la région gravitant autour de Plessisville s'identifie de plus en plus comme celle de l'Erable.

---

## Le train passait à Warwick

---

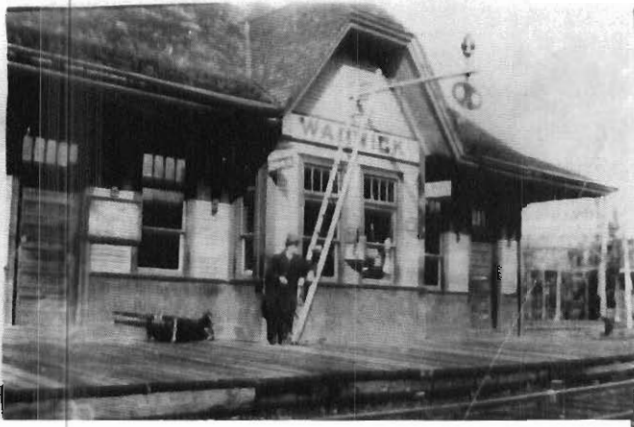
Le réseau ferroviaire entre Lévis et Richmond via Warwick est inauguré le 27 novembre 1854 par le **Quebec and Richmond Railway** qui, un mois plus tard, fait partie de la compagnie du **Grand Trunk Railway of Canada**. Celle-ci fusionne le 31 janvier 1923 avec **Les Chemins de Fer Nationaux du Canada**. Une première gare est bâtie au moment de la construction du chemin de fer.

L'arrivée du train modifie le style de vie des gens. Désormais, toutes les nouvelles constructions (l'église, les hôtels, les auberges, les industries...) se font près du chemin de fer.

Un tel service influence fortement le développement industriel, commercial et économique de Warwick. Comme le train transporte le courrier, un bureau de poste est ouvert au village.

L'agriculture est également avantagée par le chemin de fer. Les marchandises qui arrivent à la gare sont, entre autres : les moulées, les grains de semence, les engrais chimiques, les fournitures et les machineries agricoles.

Le train permet aussi aux citoyens de Warwick de réaliser leur voyage de noces, d'aller magasiner dans les grands



**La Gare de Warwick en 1919**

*Source: Société d'histoire de Warwick*

centres, de recevoir des soins médicaux dans les hôpitaux avoisinants et aussi de visiter la parenté.

Malheureusement, le 14 juillet 1901, un terrible incendie détruit la gare et une partie du village. Les bureaux du Grand Tronc sont temporairement installés dans un char à fret. (Source : *La Presse*, lundi le 15 juillet 1901)

La gare actuelle est construite en 1902. C'est une gare dite de première classe, selon les standards de la compagnie du Grand Tronc, mais on oublie l'installation de cabinets d'aisance. En 1942, le conseil municipal du village s'offusque de cette situation intolérable. Six ans plus tard, la municipalité du Canton déplore toujours l'absence de toilettes.

Vers 1950, le chemin de fer perd de sa popularité à cause des transports routiers, des services d'autobus mis en place et du nombre croissant d'automobiles. Le service des trains voyageurs est délaissé graduellement puis abandonné.

Les services offerts par la gare se prolongent jusqu'en 1968 alors que le bureau de la gare ferme et que l'administration des installations se fait à partir des gares avoisinantes.

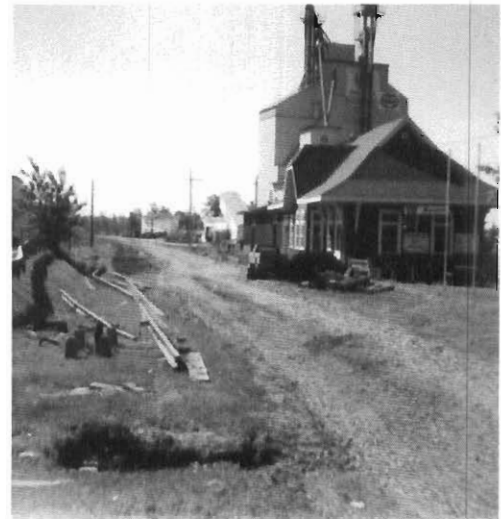
Le 13 octobre 1989, le train passe en gare de Warwick une dernière fois. La ligne est démantelée en 1990.

Source : Historique de la gare de Warwick, La Société d'histoire de Warwick Inc.



**Démolition de la voie ferrée à Warwick, en 1990.**

*Source: Société d'histoire de Warwick*





## Nos dirigeants

---

Le régime démocratique en vigueur en Amérique du Nord permet à tout citoyen de s'exprimer, de donner son opinion, d'argumenter et d'élire ses représentants. Il doit cependant se conformer à la loi de la majorité. En élisant ses représentants à tous les paliers de gouvernance, le citoyen peut ainsi faire entendre sa voix. Il en va de même en démocratie municipale.

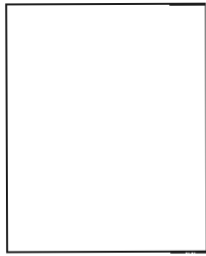
En 1861, Warwick se divise en deux municipalités : le Canton et le Village. La fusion des deux entités en 2000 permet à tous les citoyens d'intervenir sur l'ensemble du territoire plutôt que sur l'une de ses parties.

Voici ceux qui ont été élus comme maires du Canton de Warwick (1860-2000) et maires de la Ville de Warwick (1860-2010) et les différents services municipaux qu'ils ont offerts (avec leurs équipes et les contribuables) à la population. Nous vous présentons également dans cette section quelques règlements municipaux qui ont retenu notre attention et les grands sinistres qui ont marqué l'histoire des Warwickois.

---

## Les Maires du Canton de Warwick

---



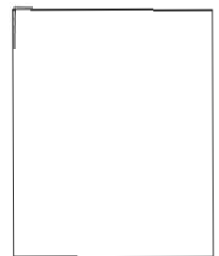
*Louis-Trefflé Dorais*  
1860-1866



*Bernard Garneau*  
1867



*Frédéric Pothier*  
1868-1878



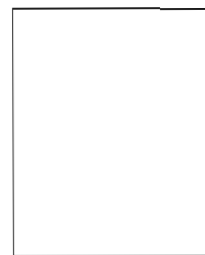
*Damase Bussière*  
1879



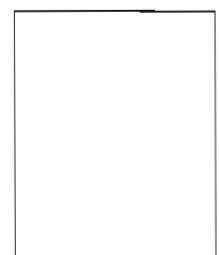
*Ferdinand Pavé*  
1880 - 1881



*Germain Béliveau*  
1882 - 1884



*Louis Robitaille*  
1885 - 1886



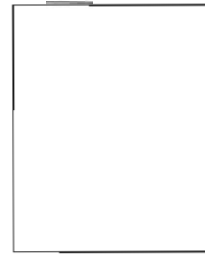
*Charles Desrochers*  
1887 - 1894



*François-Xavier Desrochers*  
1895 - 1897



*Pierre Marin*  
1898



*Édouard Barbin*  
1912 - 1913





*Wilfrid Fournier*  
1899 - 1911 et 1914 - 1915



*Joseph Desrochers*  
1916 - 1923



*Trefflé Brisson*  
1923 - 1928



*Ferdinand Cantin*  
1928 - 1931



*Joseph Carrier*  
1931 - 1936



*Eugène Lavertu*  
1936 - 1938



*Ludger Larache*  
1938 - 1940



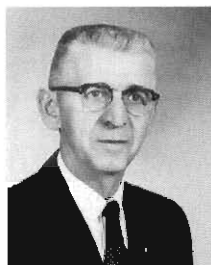
*Wilfrid Hinse*  
1941 - 1942



*Wilfrid Fournier*  
1943 - 1948



*Gédéon Larache*  
1949 - 1958



*Philippe Pépin*  
1959 - 1963



*Édouard Desharnais*  
1963 - 1975



*Henri-Paul Germain*  
1975 - 1979



*Joseph Desrochers*  
1979 - 1985



*André Larache*  
1985 - 1993



*Claude Desrochers*  
1993 - 2000

## Les Maires de la Ville de Warwick

---



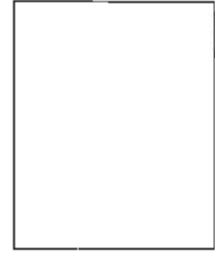
*Louis-Frédéric Dorais*  
1860 - 1868



*Étienne Valcourt*  
1872 - 1874



*Joseph Césaire Poisson*  
1875



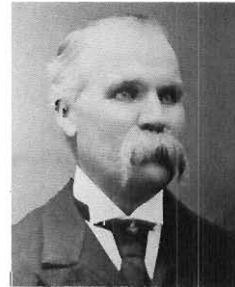
*Louis Frigante*  
1876 - 1877 et 1880 - 1881



*Honoré Pepin*  
1878 - 1879 et 1884 - 1898



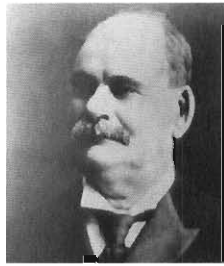
*Félix Baril*  
1882 - 1883 et 1899 - 1902



*Bernard Charest*  
1903 - 1908



*Georges Paradis*  
1909 - 1918



*Louis-Honoré Péroin*  
1919 - 1920



*André Gingras*  
1921 - 1924



*Félix-Claude Baulé*  
1925 - 1937



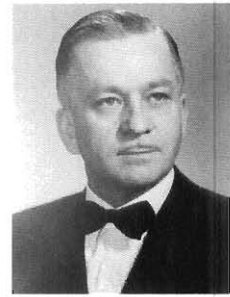
*Charles Alphonse Letarte*  
1937 - 1941



*Lionel Kirouac*  
1941 - 1947



*Edgar Gingras*  
1947 - 1952



*Liguori Breton*  
1953 - 1957



*Roland Boulanger*  
1958 - 1963



*Jules Cournoyer*  
1963 - 1966



*Gaston Beaudet*  
1966 - 1970



*Richard Fortier*  
1970 - 1974



*Jean-Claude Beauregard*  
1974 - 1978



*Gérard Lavoie*  
1978 - 1990



*André Leclerc*  
1990 - 2000



*Claude Desrochers*  
2000 -

## Les secrétaires-trésoriers

---

Ville de Warwick		Canton de Warwick
Edgar Laliberté : du 2 février 1925 au 16 février 1940.	Honoré Pépin	de 1875 à 1902
J.M. Feeney : du 16 février 1940 au 3 septembre 1946.	Edgard Laliberté	de 1902 à 1940
Wilfrid Mailhot : du 7 octobre 1946 au 14 avril 1971.	J.M. Feeney	de 1940 à 1950
Raymond-Pierre Gingras : du 14 avril 1971 au 2 janvier 1976 (il était aussi greffier)	J.H. Lapointe	de 1950 à 1975
Jacques Hamel : trésorier et assistant-greffier du 12 août 1974 au 5 janvier 1976	Marcel Bergeron	du 16 juin 1975 au 1 <sup>er</sup> juillet 1976
Secrétaire-trésorier du 5 janvier 1976 au 15 mars 2000	Jean-Guy Laroche	de 1976 à 1980
	Denise G. Méthot	de 1980 à 1988
	Anne-Marie Desfossés	de 1989 à 1992
<i>Note: Les procès-verbaux de la Ville ne débutent qu'à partir de 1925.</i>	Lise Lemieux	depuis le 3 février 1992

---

Avec la fusion des 2 municipalités (Canton de Warwick et Ville de Warwick) survenue le 15 mars 2000, madame Lise Lemieux est demeurée secrétaire-trésorière. Elle est aussi maintenant Directrice générale de la Ville de Warwick.

## La Protection civile

### Les Frontiersmen de Warwick

Ce corps militaire d'origine anglaise (*Corps of Imperial Frontiersmen*) est fondé après la guerre 1914-1918 dans le but de garder un groupe d'hommes disciplinés et entraînés à servir en cas d'urgence. Ces hommes montent la garde frontalière. Au début du siècle, une entente conclue entre l'Angleterre et le Canada permet à ce dernier d'utiliser les costumes des « Frontiersmen » et d'entraîner des Canadiens afin de former des corps de « Frontiersmen » qui s'occuperont de surveiller bénévolement les endroits publics.

Les policiers provinciaux, peu nombreux à une certaine époque, font appel à ce corps de sécurité à qui ils transfèrent leurs pouvoirs et prérogatives. Lors des éboulis de Nicolet en 1955, les « Frontiersmen » agissent comme gardes de sécurité pendant plusieurs jours.

Au fil des années, les « Frontiersmen » forment un corps plus important connu sous le nom de la **Garde Impériale du Canada**. Monsieur J. Adrien Gingras en occupe le plus haut grade soit celui de lieutenant-colonel provincial.

Les premiers membres de la Garde Impériale du Canada fondée en 1943, sont : MM Adrien Gingras, Antonio Mailhot, Roland Kirouac et Eddy L'Heureux. Ils font partie de la section de Drummondville sous la direction du Commandant Paul Bouchard.

En 1967, l'organisation regroupe plus d'une vingtaine de membres dont : MM J. Adrien Gingras, Antoine Caron, Robert Fréchette, Joseph Besmargian, Albert Fournier, Eddy L'Heureux, Armand Paré, Édouard Breton, Donat



**Le Groupe des Frontiersmen chez Adrien Gingras.**

*Source: Société d'histoire de Warwick*

Paré, Jean-Louis Talbot, Aimé Beaudet, Conrad Beaudet, Bruno Beaudet, Bruno Gagnon, Roger Bilodeau, Blondin Plourde, Emile Royer, Roland Kirouac, Roger Kirouac, Jean Baril et Lionel Lavertu.

Monsieur J. Adrien Gingras décède en 1980 après 30 ans de bénévolat auprès des « Frontiersmen »/Garde Impériale du Canada.



## Le service de la police

---

Un règlement voté le 11 septembre 1899 statue que les policiers sont sous l'autorité du maire.

Comme les archives de cette époque ont disparu lors d'une inondation, il est impossible de retrouver les traces de ce règlement. Nous savons cependant que la première embauche d'hommes de police par le conseil date du 7 janvier 1935.

Le Conseil municipal embauche alors deux constables : MM Eddy Bélanger et Lucien Poitras. Leur salaire sera de 30 centins l'heure avec un minimum garanti de un dollar par jour.

Le 3 août 1936, M. Jules Desrochers est engagé à titre de constable, appellation qui sera changée en « homme de police » le 5 juillet 1937.

Le 2 novembre 1936, on procède à l'achat des premiers uniformes et des premières paires de menottes.

Le 7 avril 1942, M. Eddy l'Heureux est engagé comme constable.

En 1964, M. Adrien Gingras est nommé chef de police. Il démissionnera à la séance du conseil du 7 juin 1971.

En 1965, la Ville de Warwick accepte de fournir le service de police à la Municipalité du Canton à la condition que les policiers soient assurés par le Canton.

Le 5 avril 1971, le service de police achète un radar graphique et 3 unités radio-de-police pour une somme de 2 869 \$. Il se dote aussi d'une auto-patrouille.

Le 13 septembre 1971, M. Albert Boulanger est officiellement nommé chef de police. Il est embauché à plein temps.

Quatre policiers à temps partiel assurent le service les fins de semaine.

Le 2 novembre 1971, le conseil adopte le règlement no 413 qui énonce les règles de bonne conduite et de discipline des policiers de la Ville de Warwick.

Le 19 janvier 1981, une demande est faite au Ministère de la Justice d'autoriser la Ville de Warwick à se défaire de son corps policier. L'autorisation de discontinuer son corps de police lui est définitivement accordée le 1<sup>er</sup> avril 1982, lors de la préretraite de son directeur. C'est la Sureté du Québec, district d'Arthabaska, qui prend la relève en fournissant les services nécessaires à la population de la Ville et du Canton de Warwick.



**Le Chef de police Albert Boulanger.**

*Source: L'Union, Mardi 16 janvier 1973*

## Le service de la protection contre les incendies



La brigade actuelle comprend 4 officiers et 21 pompiers qui relèvent du directeur pour faire face aux interventions, aux visites préventives et à l'éducation du public en vue de réduire et de contrôler les risques d'incendie.

Le service de la protection contre les incendies remonte aux années 1900 où il est fait mention pour la première fois dans les registres du village de l'existence d'une pompe actionnée à bras d'homme. En cas d'urgence, chaque citoyen intervient sans brigade organisée. À cette époque, les pompiers de Richmond couvrent les sinistres majeurs comme l'incendie qui consume une partie du village en 1901. En 1910, MM J. E. Tessier et A. Baril sont chefs des pompiers.

En 1921, M. Adrien Gingras occupe la fonction de chef-pompier de Warwick.

La première caserne des pompiers est construite en 1936 et accueille la première pompe tirée par des chevaux.

En 1951, on agrandit la caserne jugée trop petite pour abriter le premier camion-pompe acquis en 1949. M. Adrien Gingras occupe la fonction de chef-pompier jusqu'en 1971. M. Donat Paré lui succède (1971-1982).

Le 5 janvier 1976, une entente est signée entre le canton et la ville pour la mise en commun des services de la protection contre les incendies. On procède alors à l'achat d'un camion-citerne et d'un camion autopompe. M. Claude Poisson sera chef-pompier de 1982 à 1996. M. Bertrand Lambert assure l'intérim avant la nomination du chef actuel M. Bernard Beaudet (février 1997).

Les pompiers de Warwick ont vécu deux drames tragiques depuis leur existence. Le 6 mai 1951, alors qu'il se hâte en motocyclette à se rendre sur les lieux d'un incendie, le pompier volontaire Henri Robitaille percute un véhicule. Sa moto explose et il décède de ses brûlures.

En 1993, à la suite de l'explosion d'un réservoir de gaz propane (à Ste-Élizabeth-de-Warwick), les pompiers Raymond Michaud, Raynald Dion, René Desharnais et Martin Desrochers sont tués dans l'exercice de leurs fonctions.

Dans les mois qui suivent, la brigade est presque entièrement décimée à cause des nombreuses démissions. Le maire André Leclerc s'empresse de trouver de nouvelles recrues qui recevront la formation nécessaire pour occuper la fonction de pompier. Le cours est sous la responsabilité de l'École Nationale des Pompiers de Laval et est d'une durée minimale de 385 heures.

En 2003, le maire Claude Desrochers inaugure le monument commémoratif rendant hommage aux quatre pompiers disparus.

Le service de la protection des incendies de Warwick possède aujourd'hui un équipement à la fine pointe de la technologie : camion-citerne, camion-pompe, unité de service, traineau d'urgence, pinces de désincarcération, caméra thermique, coussins et vérins de stabilisation, etc.

Depuis 1999, les pompiers de Warwick peuvent intervenir sur l'ensemble de la MRC d'Arthabaska (Municipalité Régionale de Comté) avec leur traineau d'urgence qui permet de secourir des personnes se trouvant dans des endroits difficiles d'accès. Depuis 2009, ils sont également associés au schéma de couverture des risques de la MRC d'Arthabaska.

Le chef actuel est assisté par 4 officiers : MM Michel Leblond, Mathieu Grenier, Michel Guay et Ghislain Fréchette. 10 pompiers font partie de l'équipe de jour et 11 de l'équipe de nuit.



**Bernard Beudet, directeur du service de protection contre les incendies.**



**Obélisque placé dans le Parc Anna-C-Picard à l'occasion du 10e anniversaire du décès des quatre pompiers.**



**Funérailles du pompier Henri Robitaille, le 8 mai 1951.**

*Source : Société d'histoire de Warwick*

## La Bibliothèque Municipale de Warwick

En 1958, la bibliothèque de Warwick ouvre ses portes au sous-sol de l'Hôtel de Ville. De jeunes bénévoles assistent Mme Denise Nappert, responsable. Après de nombreuses démarches auprès des industriels et des citoyens de Warwick, Mme Nappert obtient l'argent nécessaire à l'achat de livres. En 1968, le maire Gaston Beaudet et les échevins mandatent M. Arthur Picard d'étudier les besoins en matière de loisirs culturels. L'abbé Raymond Anctil de l'école secondaire déplore le manque de loisirs organisés pour les jeunes. Le comité dirigé par M. Picard en arrive à la conclusion qu'une bibliothèque fonctionnelle et bien garnie s'avère le besoin le plus pressant. Le 3 décembre 1969, la bibliothèque municipale reprend ses activités au 2 de la rue St-Joseph, sous la responsabilité de Mme Gabrielle Bernard. Plus de 2 166 volumes sont disponibles.

La bibliothèque connaît un tel succès qu'elle devient vite trop petite. Au printemps 1970, elle déménage au 104 de la rue St-Louis. Mme Denise Potvin assiste Mme Bernard. Ces nouveaux locaux plus spacieux sont inaugurés par M. Jean-Paul Baril, gouverneur de la fondation de son oncle. En 1983, la bibliothèque reçoit la collection personnelle du couple Luneau-Baril. Cette même année, Mme Bernard quitte son poste et est remplacée par Mme Pauline Laroche-Picard qui sera remplacée en 1992 par Mme Diane Provencher.

En février 1996, la bibliothèque compte plus de 1 450 membres et est encore trop petite pour répondre adéquatement à la demande croissante des abonnés.

En juin 2000, la bibliothèque de Warwick se classe la 4<sup>e</sup> plus performante au Québec sur les 162 bibliothèques autonomes pour des indices de productivité et d'efficacité (selon le rapport Jacques Desbiens). Pour les régions 04 et 17, Warwick occupe le premier rang. La bibliothèque de Warwick compte 2 209 abonnés (dont 928 enfants), soit presque la moitié de la population warwickoise.

En 2000, le maire de la nouvelle ville "regroupée" de Warwick, M. Claude Desrochers, confie le dossier de la

bibliothèque à madame Pierrette Lauzière, nouvellement élue au conseil. C'est elle qui reçoit le mandat de mener à terme le projet de la relocalisation de la bibliothèque. Après de multiples démarches, elle voit enfin le projet sur le point d'aboutir. En effet, le 12 mars 2001, le député d'Arthabaska et ministre responsable de la région du Centre-du-Québec, monsieur Jacques Baril, annonce une aide financière de 412 300\$ pour la bibliothèque de Warwick dans le but d'assurer son installation dans l'ancien bureau de poste local, un bâtiment à valeur patrimoniale situé en plein cœur de la municipalité. La ville de Warwick verse un montant de près de 400 000\$ provenant du legs de la succession P.-Rodolphe-Baril.

Le 26 juin 2002, les nouveaux locaux de la bibliothèque sont prêts et l'inauguration officielle a lieu le 28 octobre de la même année. La bibliothèque municipale portera le nom de P.-Rodolphe-Baril. Elle compte désormais au-delà de 23 000 volumes et dispose d'une superficie de 587,6 mètres carrés. Mme France Gendron en est la responsable.

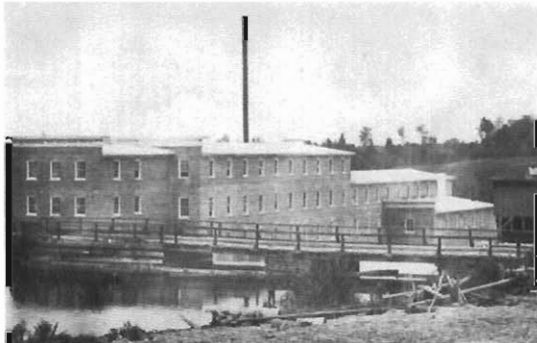


Bibliothèque actuelle

## Les ponts

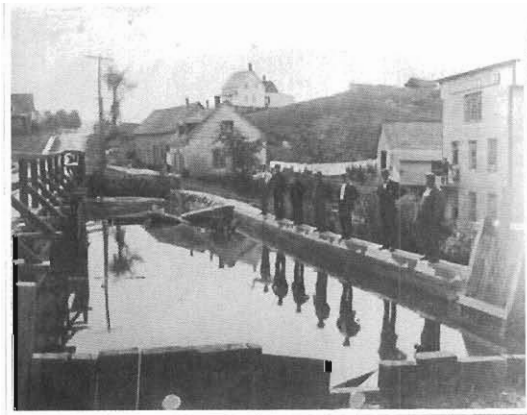
En 1893, le rôle principal du maire est de surveiller les ponts publics afin de les conserver en bon ordre. Il doit aussi se charger d'acheter le bois nécessaire à leur réparation et s'assurer de la réalisation des travaux.

1873



*Un riche industriel bâtit le premier pont en bois sur la rivière aux Pins, en 1873. En arrière-plan, l'usine de la Cie des Industries Cantin de Warwick.  
Photo: Société d'histoire de Warwick*

1907



*Photo: Société d'histoire de Warwick*

La photo ci-haut fut prise vers 1907, lors de l'inauguration de la chaussée sur la rivière aux Pins, près de la Cie Cantin qui deviendra plus tard la Warwick Woollen Mills. On y voit MM Louis Fréchette, Alfred Labelle, deux inconnus, Adjudant Lachance, Ernest Breault et J. André Gingras. Le pont à gauche est le premier pont de bois construit sur la rivière aux Pins.

(\*) Livre des délibérations du Canton de Warwick

1908



*Pont de fer sur le Chemin Power Town (actuelle rue St-Louis).*

*Photo: Société d'histoire de Warwick*

Le 5 octobre 1908, l'autorisation d'obtenir des plans et devis pour la construction d'un pont de fer et de bois sur la rivière aux Pins, Chemin Power Town (actuelle rue St-Louis), est accordée. (\*)

Le 24 décembre 1908, le maire est autorisé à entrer en communication avec Phoenix Bridge Company pour signer le contrat de la construction d'un pont de fer. (\*)

Le premier mars 1909, l'emprunt de 950 piastres pour pourvoir au paiement du pont est consenti. Le gouvernement octroie une somme de 500 piastres. (\*)

1929

Entre 1929 et 1936, trois nouveaux ponts couverts, en bois, sont construits. Cette façon de construire a pour but de protéger le tablier du pont et d'en augmenter sa durée.



*Le pont Perrault dit le pont du 2e rang.*

*Photo: Société d'histoire de Warwick*



En 1957, un nouveau pont en ciment est construit par le Ministère des Transports du Québec en même temps qu'est refait le tracé de la route Warwick-St-Albert.

Le premier décembre 1958, il est résolu de vendre le Pont Perrault à M. Louis Desrochers, pour la somme de 1\$.

Le premier février 2005, la Ville de Warwick redevient propriétaire du Pont Perrault et entreprend des démarches pour procéder à sa restauration.

## 1932 Le pont Lainesse



*Le pont Lainesse dit le pont du 4e rang.*

*Photo: Société d'histoire de Warwick*

À noter qu'il n'y a aucune résolution du conseil qui officialise l'appellation « Pont Lainesse » pour le pont du 4<sup>e</sup> rang. Toutefois, on retrouve cette appellation dans des procès-verbaux subséquents.

## Juillet 1936 Le pont Gagné



*Le pont Gagné dit le pont du 5e rang.*

*Photo: Société d'histoire de Warwick*

Dans le livre des délibérations du Canton de Warwick, nous relevons, à propos du pont Gagné:

- 7 octobre 1935  
« Que M. le Maire et le secrétaire-trésorier soient requis de se rendre auprès de l'Honorable J. E. Perreault pour demander l'aide du gouvernement pour reconstruire le pont de la rivière aux pins dans le cinquième rang de Warwick. »
- 7 janvier 1936  
« Que le pont de la rivière aux Pins dans le cinquième rang soit rebâti suivant les plans et devis du département de la colonisation, et que des soumissions soient demandées pour la fourniture du bois de la super structure du dit pont, et séparément, pour le bois et échafaudage par avis public, pour, les dites soumissions être déposées au bureau du secrétaire-trésorier pas plus tard jeudi midi, le seize janvier courant. »
- 5 avril 1937  
« Que le pont du cinquième rang soit nommé « Pont Gagné » en l'honneur du député du comté M. J. D. Gagné et que le maire soit autorisé à faire faire une enseigne portant les mots « Pont Gagné » pour chaque bout du dit pont. »

## Le pont Daigle

De plus, un pont privé (le Pont Daigle) permet au propriétaire de se rendre à sa résidence et à son exploitation agricole (la pomme de terre). Ce pont fut maintes fois rénové ou reconstruit en collaboration avec la municipalité et le propriétaire.

---

*Procès verbaux numérisés du Cantons de Warwick.  
Recherches: Pierrette Lauzière.*

## Le service de la voirie

### Township et Canton

Dans le Township de Warwick, appelé Canton à partir de 1903, il appartient au maire, en priorité, de surveiller les ponts publics sous sa juridiction. En 1893, une taxe spéciale est imposée sur toutes les propriétés pour l'entretien des routes. Il appartient également à chaque citoyen d'entretenir son chemin de front. Treize arrondissements forment le Township de Warwick.

Le 7 août 1893, un règlement décrète une taxe spéciale de 60,25\$ pour toutes les propriétés de l'arrondissement numéro 3 afin de payer la clôture qui le borne.

En 1897, les salaires donnés par la municipalité pour 10 heures d'ouvrage sont les suivants :

- pour un homme seul : 1\$
- pour un homme seul et un cheval : 1,50\$
- pour un homme seul et une paire de bœufs : 2\$
- pour un homme seul et une paire de chevaux : 2\$

Le 6 mars 1901, la municipalité procède à l'achat d'une première machine à réparer les chemins d'été. Le 4 octobre 1915, elle procède à l'achat d'une nouvelle machine au coût de 275\$. En 1926, le conseil municipal autorise la location d'une machine à réparer les chemins à raison de 20 centins l'heure et sous les conditions expresses que la dite machine soit dirigée par l'homme nommé par le conseil, que le locataire répare ou fasse réparer toute partie brisée durant la location et que la machine soit remise lorsque non requise.

En 1907, les salaires des officiers municipaux sont les suivants :

- inspecteur en voirie (il y en a 18) : 1,50\$ par jour
- tout homme employé par un inspecteur : 1,50\$ par jour
- tout homme employé avec un cheval : 2\$ par jour
- tout homme employé avec 2 chevaux : 3\$ par jour
- inspecteur agraire (il y en a 7) : 1,50\$ par jour

Le 7 octobre 1907, la résolution suivante est adoptée au conseil : « Qu'ordre soit donné au secrétaire trésorier de donner avis public que vendredi le premier novembre prochain à la sortie du service divin, et à la porte de l'église de Warwick, seront vendues les routes de cette municipalité pour l'entretien depuis le premier novembre prochain jusqu'au 3 avril 1908 inclusivement ». Le 5 octobre 1914, le conseil adopte le règlement 64 concernant l'entretien des routes : « À l'avenir les routes seront entretenues durant la

période du premier novembre au trente avril par un ou des entrepreneurs acceptés par le conseil ».

Par le règlement 76 (en 1919), le conseil accepte de participer à la construction d'un nouveau chemin qui reliera Sherbrooke à Lévis. Ce chemin sera gravelé et entretenu comme chemin gravelé au frais de la corporation. M. Joseph Pépin débute les travaux le 3 septembre 1919. Le 4 avril 1927, le gouvernement provincial prend en charge l'entretien des chemins améliorés pourvu que les municipalités en fassent la demande.

En novembre 1950, l'Association des Chemins d'hiver du 4<sup>e</sup> rang voit à l'entretien des rangs 4 et 5. Le reste du territoire est confié à J.A. Gingras pour une période de 3 ans.

Le 7 juin 1958, la route qui relie Warwick et St-Albert est asphaltée.

Le 5 novembre 1962, les contribuables du « Petit Village » demande au conseil d'être desservis par l'aqueduc de la Ville de Warwick.

Le 5 mai 1975, le conseil du Canton adopte le règlement concernant la cueillette des vidanges sur son territoire. Le contrat est accordé à M. Léo Hénault.

Le 13 juin 1983, les travaux de construction de l'entrepôt municipal débutent.

En août de la même année, on procède à l'embauche du premier inspecteur municipal : M. Benoit Pinard (jusqu'en 1987). Se succèdent à ce poste : M. François Boisvert (1988-1990), Mme Reine Babin (1990-1991), MM Stéphane Pépin (1992-1999) et François Saucier (1999-2000).

### Village et Ville

C'est sous la gouverne de M. Louis Triganne, (1880) maire de Warwick, que les services routiers et des trottoirs s'améliorent. En 1889, M. Félix Baril construit le premier aqueduc et fournit l'éclairage au village. Voici ce que mentionne le journal *L'Union du 10 décembre 1889* : « Le premier projet de construire un aqueduc à Warwick n'ayant pas réussi, Mr (sic) Félix Baril s'est mis hardiment à la tête de l'entreprise et a construit à ses propres frais un aqueduc qui fonctionne très bien et qui peut fournir de l'eau en abondance à tout le village. Il en fournit déjà à une vingtaine de maisons et de nouvelles demandent arrivent tous les jours. Mr (sic) Baril mérite des félicitations pour son esprit d'entreprise ».

En 1894, le même journal régional mentionne que « le village de Warwick sera éclairé d'ici à quinze jours par la lumière électrique. C'est M. Félix Baril qui est le propriétaire et qui fournit le pouvoir, M. W.C. Houle sera le gérant ».

Voici quelques données relatives au service de la voirie municipale du Village de Warwick.

- 1903 : demande de soumission pour un système d'aqueduc. Les travaux débutent le 9 mai 1904
- 1922 : électrification du village par la Continental and Light Company
- 1929 : asphaltage de la rue St-Joseph. Des madriers sont achetés pour fabriquer des trottoirs
- 1931 : le salaire accordé pour l'entretien des chemins est de 0,54\$ l'heure et de 0,45\$ l'heure pour les trottoirs
- 1932 : avènement des trottoirs de béton et achat d'une machine pour l'entretien des trottoirs en 1933
- 1934 : achat et pose de tuyaux de bois pour le système d'aqueduc
- 1936 : interdiction formelle d'envoyer les eaux usées dans les fossés
- 1938 : le nombre grandissant d'automobiles obligent la pose des premiers panneaux « **Arrêt** » à diverses intersections
- 1940 (7 octobre) : le conseil adopte une résolution mandant le secrétaire trésorier d'écrire au député, puis au ministre et au sous-ministre de la Voirie pour leur demander de bien vouloir inclure, dans leur prochain budget, les sommes nécessaires à la réfection des chemins du Village de Warwick
- 1940 (6 novembre, règlement 259) : les citoyens doivent s'abonner à l'aqueduc moyennant des frais annuels de 6\$ pour un robinet, 1\$ pour un deuxième robinet et 0,50\$ pour chaque robinet supplémentaire. Pour un robinet de bain, le montant est de 1\$ et de 2\$ pour le cabinet d'aisance
- 1941 : l'entretien des chemins est confié à M. J.A. Gingras (2,75\$ l'heure) et celui des trottoirs à M. Robert Houle (0,45\$ l'heure)
- 1941 : les officiers municipaux en poste sont : MM Onil Faucher (inspecteur en voirie), Joseph Laroche (inspecteur agraire) et Armand Gauthier (gardien d'enclos)
- 1941 : (règlement 267) : enlèvement des vidanges dans le village sous la responsabilité de M. Robert Houle pour une rémunération annuelle de 350 \$
- 1946 : prolongement du système d'aqueduc. Les employés journaliers sont payés 0,50\$ l'heure
- 1954 : engagement du premier surintendant du village, M. Gabriel Pépin. Il est responsable de la voirie. Salaire

de 50\$ par semaine

- 1958 : construction d'un réservoir de 500 000 gallons d'eau au cout de 36 135,00\$
- 1965 : embauche de M. Raymond Michaud comme directeur des services municipaux (60\$ par semaine). Ses adjoints sont MM Raymond Girard, Adélar Ouellet, Marcel Héroux et René Michaud
- 1973 : M. Conrad Daigle est engagé comme contremaitre à la voirie
- 1974 : la ville achète l'édifice de M. J.A. Gingras, rue St-Louis, et y aménage son garage municipal
- 1988 : signature de la première convention collective de travail entre les employés municipaux du Service de Voirie et la Ville de Warwick. Jusqu'en 2001, l'opération des étangs d'aération est confiée à une firme privée.

En juillet 1999, au départ pour la retraite de M. Denis Leroux, M. François Martel devient directeur des travaux publics. À l'été 2000, M. Léopold Desfossés est embauché comme journalier saisonnier.

**En 2000, c'est la fusion des deux municipalités** et le conseil municipal autorise alors l'automatisation et de la chloration du système d'aqueduc.

En janvier 2001, après de nombreuses plaintes des citoyens résidant près des étangs d'aération, le conseil municipal intervient. Du même coup, les travaux publics en profitent pour automatiser les opérations du système, ce qui permet un traitement plus efficace et freine les plaintes d'odeurs nauséabondes.

Le 3 juin 2001, M. Sylvain Martel est embauché comme journalier préposé à l'usine d'épuration. En août 2003, le débordement de la Rivière aux Pins (après une pluie qui laisse plus de 115 mm d'eau en l'espace d'une heure trente) cause d'énormes dommages à l'usine d'épuration et contamine le puits d'eau potable.

Le 10 avril 2006, embauche de M. Sylvain Houle comme opérateur journalier.

Puis ce sera au tour de M. Jacques Desrochers d'être embauché (11 juin 2007) comme opérateur journalier.

Le projet prioritaire 2011 est l'amélioration de l'usine de traitement d'eau potable. Le Conseil Municipal et le service de la voirie, après étude des dossiers, rendront leur décision quant au traitement à accorder à l'épuration des eaux usées.

## La récupération

---

Si plusieurs mettent en doute la paternité de la poutine, l'unanimité est cependant acquise en ce qui concerne la récupération. Victoriaville (et la région des Bois-Francs) est le berceau de cette activité environnementale que salue toute la province.

D'abord réticents, les villes et villages des Bois-Francs saisissent vite l'importance de cette action vitale qui tente de renverser l'invasion de notre planète par des déchets polluants qui peuvent bénéficier d'une seconde ou d'une troisième vie. L'idée fait son chemin et le Conseil Municipal de

Warwick emboîte le pas par une résolution (**10 juillet 1980**) visant non seulement à accepter le principe de la récupération, mais aussi à mettre en place l'infrastructure nécessaire à sa réalisation.

La ville de Warwick est fière de participer concrètement à cette initiative et encourage tous ses citoyens à continuer de fournir les efforts nécessaires pour que la récupération et l'environnement demeurent une préoccupation constante liée au mieux-être de la collectivité.

---

## Autres services

### Le Bureau de Poste de Warwick

À partir de 1852, le service de la poste dessert Warwick via la route postale. Avec l'arrivée du chemin de fer (1854), le courrier arrive désormais par train, ce qui nécessite la tenue d'un bureau de poste.

Pendant près de 40 ans (de 1874 à 1912) le bureau de poste loge dans le bâtiment attenant à la demeure de Louis Triganne, commerçant prospère de Warwick.

Cette demeure partiellement détruite est par la suite occupée par le docteur Breton (bureau, clinique et pharmacie, en 1945, au 112 de la rue St-Louis, coin Hôtel-de-ville) et devient la Clinique Médicale de Warwick. En 2009, l'édifice est démoli.

De 1912 à 1925, le bureau de poste niche dans la partie construite en annexe de la résidence du docteur Laflèche, au 110 de la rue St-Louis (aujourd'hui le 164, Gîte Plaisirs partagés).

En 1925, sous Alvina Kirouac, le bureau de poste déménage à nouveau chez Monsieur Louis Triganne.

Lorsque Madame Berthe Beaumier devient maîtresse de poste, le bureau retransverse la voie ferrée, au 110 de la rue St-Louis dans la partie qu'occupe la pharmacie Rexall, propriété du docteur Rochette.

Le 15 janvier 1948, sous Joseph-Cyrille Martel, le bureau est réaménagé au 152 de la rue St-Louis dans la section avant de la résidence de M. Antoine Caron.

En 1954, un édifice fédéral est construit pour y accueillir le bureau de poste. À cette époque, un édifice fédéral s'impose si les recettes annuelles atteignent 10 000\$.

En 1996, Poste Canada décide de se départir de cet édifice. La ville de Warwick l'achète dans le but d'y installer sa nouvelle bibliothèque.

Aujourd'hui, Poste Canada loue l'édifice situé au 177 de la rue St-Louis.

<u>Liste des maîtres de poste</u>	<u>Début</u>	<u>Fin</u>
M. Enos Farwell	1854-02-01	1857-10-06
M. Lane McArtur	1857-12-01	1859-06-05
M. Louis T. Dorais	1859-07-01	1872-04-24
M. Onésime Tessier	1872-06-01	1874-01-19
M. Louis Triganne	1874-04-01	1899-12-07
Mlle Rosa Triganne	1900-03-01	1912-04-22
Dr F.J. Laflèche	1912-04-29	1913-11-26
Mme F.J. Laflèche	1913-12-06	1925-07-17
Mlle Alvina Kirouac	1925-10-28	1943-09-16
Mlle Berthe Beaumier	1943-10-14	suppléante
M. Joseph Cyrille Martel	1948-01-15	1950-08-24
M. Perry Daigle	1950-11-28	suppléant
M. Bertrand Payer	1951-03-01	suppléant
M. Louis-Henri Gauthier	1952-04-30	1962-01-12
Mme Georgette Bernier	1962-01-06	1989-09-29
Mme Diane Boisvert	1989-10-02	suppléante
M. Daniel Gauthier	1989-11-14	1990-12-24
Mme Diane Boisvert	1990-12-27	1995-10-27
Mme Céline Beaudoin	1995-10-30	suppléante
Mme Jasmine Burelle	1995-02-03	1998-11-30
Mme Céline Beaudoin	1998-12-03	suppléante
Mme Louise Bergeron	1999-04-22	



*Bureau de poste actuel.*

*Source: Pierrette Lauzière*

## La Fondation Philippe-Rodolphe-Baril

Le philanthrope Philippe-Rodolphe Baril et son épouse Augustine Luneau ont marqué et marquent encore de façon indélébile l'histoire de Warwick. Le legs important qu'ils ont laissé à la communauté warwickoise leur permet d'occuper une place d'honneur dans le cœur des citoyennes et citoyens de Warwick.



*P. Rodolphe Baril*



*Augustine Luneau*

Par la suite, avec son père et son frère Lucien, il participe à la création des Manufactures de Hards (gants, mitaines, capots doublés en mouton, pantalons, etc.) et de la Warwick Overall Company (salopettes de travail). Il devient gérant de cette dernière. C'est dans la première décennie du 20<sup>e</sup> siècle qu'il fonde le premier cercle musical avec MM Ferdinand Marcotte, Jules Marcotte, Alfred Beauchemin, Eugène L'Heureux et Ernest Laflamme.

Devenus fortunés par leur travail associé à leur esprit visionnaire, ils ont également transmis leurs connaissances et leur savoir-faire à la population. Gens passionnés, ils nourrissent sans cesse de nouveaux projets qu'ils ne tardent pas à réaliser. La mise sur pied d'une fondation en vue de partager leurs avoirs avec leurs concitoyens en est un bel exemple. À 85 ans, P.-Rodolphe Baril réalisera son dernier et grand projet : une résidence pour personnes âgées dont il choisit lui-même le nom : *Foyer Étoiles D'Or*.



*Le Foyer Étoiles D'Or.*

*Source: Société d'histoire de Warwick*

Louis-Philippe-Rodolphe Baril naît à Warwick le 12 novembre 1881. Il est le fils de Félix Baril et de Rose-Attala Bourbeau. Après ses études primaires à Warwick, il entreprend 4 ans d'études commerciales au Collège des Frères du Sacré-Cœur (Arthabaska, 1893-1897). L'Académie de Danville le reçoit par la suite pendant 2 ans. Son sens inné des affaires et ses brillantes dispositions pour le commerce le font remarquer. Selon les bottins annuels du Collège d'Arthabaska, en 2<sup>e</sup> année commerciale, il obtient le 2<sup>e</sup> prix en écriture, le 3<sup>e</sup> prix en lecture française et le 3<sup>e</sup> prix en piano. L'année suivante, il reçoit le 2<sup>e</sup> prix en piano et le 3<sup>e</sup> prix d'excellence en harmonie (fanfare). Ses études terminées, il ouvre à Warwick un magasin général qui est détruit par les flammes ainsi qu'une partie du village, le 30 octobre 1902.



*Premier garage Ford.*

*Source: Société d'histoire de Warwick*

En 1903, Rodolphe et Lucien Baril s'intéressent aux automobiles. Ils commandent de France par catalogue leur première voiture : une De Dion-Bouton, au coût de 1 750 \$. Elle leur est livrée au printemps 1904. Après quelques mois, ils l'échangent pour une Stanley Steamer qui fait mieux l'affaire de ces deux aventuriers. En 1907, alors que Henry Ford révolutionne le monde avec son modèle T, les frères Baril obtiennent une sous-agence de distribution de Girdwood & Stockwell. Le garage « P.-Rodolphe-Baril & Frère » sera le premier concessionnaire Ford du Québec. En 1911, P.-R. Baril obtient l'agence directement de la Compagnie Ford. Les ventes ne cessent d'augmenter.»

En 1907, P.-Rodolphe Baril fait construire une spacieuse maison victorienne style néo-Queen-Anne au 31 de la rue St-Joseph à Warwick. En 1940, il vend sa propriété qui sera détruite par les flammes le 27 février 1990.





**La Maison Baril, au 31 rue St-Joseph.**

Source: Société d'histoire de Warwick

P.-Rodolphe Baril se marie le 8 juillet 1907 à St-Paul-de-Chester avec Augustine Luneau, fille de Médard Luneau et de feu Délima Demers. Née le 19 juin 1886 à St-Paul-de-Chester, Augustine Luneau étudie au Couvent d'Arthabaska tenu par les religieuses de la Congrégation de Notre-Dame. Elle obtient par la suite un diplôme de l'École Villa Maria de Montréal. Après un séjour d'un an à la Loretto Abbey School de Toronto et un autre séjour de 2 ans à Kingston afin d'y apprendre l'anglais, la musique, le chant et le piano, Mme Luneau épouse M. Baril. Comme voyage de noces, ils prendront le train pour New York.

C'est l'année suivante que les 2 premières voitures Ford modèle T arrivent à Warwick. Toutes les voitures sont expédiées par train en pièces détachées pour être assemblées au garage Baril (18 rue St-Joseph). De 1910 à 1936, les frères Baril s'occupent aussi de la vente des permis d'automobiles. Ils sont les seuls dispensateurs de ce service entre Québec et Montréal. En 1909, le couple Luneau-Baril découvre la Californie qu'ils adopteront plus tard.

En 1920, une succursale du Garage P.-R. Baril & Frère est ouverte à Victoriaville. En 1928, Victoriaville est reconnue comme le centre des affaires de la région et Garage Baril s'y installe définitivement sur le terrain où se retrouve actuellement l'église des Saints-Martyrs-Canadiens, rue Notre-Dame est.

C'est en 1930 que le couple Luneau-Baril décide de s'établir en permanence en Californie. Il achète une orangerie de 11 acres dont le sol recèle une quantité importante de pétrole. Peu de temps après, la propriété est vendue à fort prix. Une adroite spéculation permet alors à Rodolphe Baril de faire fortune. En 1936, P.-R. Baril vend ses parts de l'entreprise (Garage P.-R. Baril & Frère) à son neveu Lucien Baril. En 1940, le couple s'établit en permanence à Montréal où il occupe une suite à l'Hôtel Mont-Royal, ce qui ne les empêche nullement de se rendre fréquemment dans leur région natale afin d'y visiter parents et amis.

Le 28 août 1964, les Baril participent à la naissance d'un comité de bienfaisance qui conduira à la mise sur pied de

la Fondation Étoiles d'Or de Warwick. P.-R. Baril en est le souscripteur unique. Il verse un montant de 35 000\$ représentant 10% du coût initial de son projet de construction d'une résidence pour personnes âgées.

M. Baril ne verra malheureusement pas la réalisation de son projet car il décède quelques mois plus tard, le 11 février 1968. Il a 86 ans. Il est inhumé au cimetière de Warwick le 14 février. Le Foyer Étoiles d'Or de Warwick ouvre ses portes le 1<sup>er</sup> août suivant et l'inauguration a lieu le 27 août.

Quatre ans plus tard, le 20 août 1972, en l'honneur du généreux donateur, le Jardin P.-Rodolphe-Baril est inauguré. Mme Augustine Luneau-Baril décède le 3 juin 1986 et est inhumée à Warwick le 20 juin. À la suite du décès de Mme Baril, les gens de Warwick apprennent que le testament de M. Baril, signé le 19 mai 1967, fait état d'un legs évalué à plus d'un-million de dollars. La collection personnelle des livres et des récits de voyages de M. et Mme Baril sont également remis à la Bibliothèque P.-Rodolphe-Baril de Warwick, ainsi nommée pour honorer la mémoire de ce dernier.



**M. Claude Pépin remet les Récits de voyage de M. et Mme P. Rodolphe Baril à Mme France Gendron, directrice de la Bibliothèque.**

M. P.-Rodolphe Baril a ainsi divisé le legs fait à la population de Warwick: 60% pour les soins et les loisirs aux personnes âgées; 30% au canton pour les jeunes agriculteurs et les dames en milieu rural; 10% à la ville pour des œuvres de bienfaisance. D'abord appelée la Donation Baril, la Fondation Étoiles d'Or de Warwick réalise les vœux de M. et Mme Baril en parrainant et en finançant de nom-

breux projets, toujours en conformité avec les clauses testamentaires de M. et Mme Baril. Au décès de cette dernière en 1986, la répartition des biens est la suivante: Foyer Étoiles d'Or Inc., une somme de 1 011 600\$; municipalité du canton, une somme de 505 800\$; ville de Warwick, une somme de 168 600\$.



**La Bibliothèque de Warwick.**

*Photo : Francine Rheault*

Grâce à cette fondation, de nombreux organismes œuvrent auprès des aînés : Club de l'Âge d'Or, Centre d'entraide le Contact, Société d'Histoire, Ministère de la Tendresse, regroupement de bénévoles pour accompagnement aux divers rendez-vous médicaux, rencontres hebdomadaires pour favoriser les loisirs auprès des personnes seules, boutons d'assistance personnelle offerts aux personnes désireuses de vivre en sécurité... Une histoire étonnante qui n'en finit plus d'épater les gens de Warwick.

Rappelons que la Salle municipale du Canton est construite en 1971 et que la contribution de la Fondation Baril est de 45 000\$ sur un budget total de 142 000\$.

Cet édifice comprend plusieurs locaux et rend service à la population et à ses organismes. Elle devient en somme le pendant de l'ancienne salle paroissiale.

La Fondation Baril permet également en 1972 une nouvelle réalisation : un jardin de repos aménagé en face du Foyer Étoiles D'Or. Il est inauguré le 16 août 1972 en présence de dignitaires dont Mme Augustine Luneau-Baril.

La Fondation Baril est également à la source de la nouvelle bibliothèque P.-Rodolphe-Baril.



**La Salle du Canton.**

*Source: Société d'histoire de Warwick*



**Le Jardin de repos en face du Foyer Étoiles D'Or.**

*Source: Société d'histoire de Warwick*

## Warwick, la Fleur des Bois-Francs

Depuis une trentaine d'années, la ville de Warwick entretient une relation toute particulière avec l'horticulture. On retrouve d'ailleurs dans les armoiries de la municipalité des myosotis qui rappellent le titre de Village Fleuri du Québec que Warwick remporte à quatre reprises.

Cette aventure débute en 1980 alors que la municipalité lance le concours Warwick en Fleurs. Parallèlement à cet événement, la municipalité s'inscrit pour la première fois au Concours Provincial des Villages Fleuris.

Comme le souligne le maire Laroche dans le quotidien La tribune : c'est « grâce à la ténacité du conseiller Renald Beaudet, au coup de pouce du Foyer Étoiles d'Or et à la collaboration de la population qui a accepté de fleurir la ville », que Warwick devient grande championne parmi les 342 municipalités participantes. Cette première récompense sera loin d'être la dernière puisque le titre lui sera décerné en 1981, 82 et 83 (sur 422 municipalités participantes).

En 1983, la proclamation des gagnants a lieu à Warwick lors de la « Journée nationale des villes, villages et campagnes fleuries du Québec ». L'hebdomadaire l'Union souligne alors que les citoyens de Warwick ont « un goût prononcé pour l'embellissement » et que les membres du jury « ont été frappés par le nombre de maisons fleuries qu'on y retrouve ».

Retenons l'implication du comité Warwick en Fleurs qui, toutes ces années, anime le milieu en l'aidant à développer différentes stratégies d'embellissement du territoire. Tous ces efforts et cette mobilisation citoyenne font en sorte que Warwick s'illustre au plan national dans divers



Ville de Warwick

Conception: Sylvain Carignan

concours comme en témoigne l'attribution de l'Iris d'Or lors du concours *Fleurir le Québec*, en 2001.

Dès 2004, le Ministère de l'Agriculture, des Pêcheries et de l'Alimentation du Québec met en place une nouvelle formule pour reconnaître les efforts d'embellissement des municipalités du Québec:

les Fleurons du Québec, où Warwick obtient une excellente note, soit quatre fleurons sur une possibilité de cinq qu'aucune ville n'a encore réussi à décrocher.

Notons aussi que Warwick s'est dotée d'un sigle commémoratif suite à ses trois premières places : une tulipe dont la corolle est formée de trois W. Ces derniers représentent la ville de Warwick ainsi que ses trois victoires consécutives. Le rouge souligne l'action, l'audace et la vaillance de ses participants. La tige de la tulipe se termine par une flèche pointée vers le haut. Cette flèche indique le progrès et véhicule avec elle des idées de dynamisme et d'avenir. Le vert de la tige, symbole d'espérance, montre la détermination des citoyens à faire de leur ville un endroit où la verdure est à l'honneur.

Encore aujourd'hui, la Ville de Warwick est fière de ses réalisations qui permettent à ses citoyens de vivre dans un

endroit où la végétation est davantage une réalité qu'une possibilité. Les nombreux parcs et espaces aménagés à cet effet sur son territoire en sont la preuve : Parc des Bénévoles, Parc du Foyer Étoiles d'Or, Parc du Terrain de Jeux, le Rocher de Fatima, Parc de l'intersection des rues St-Louis et Hôtel-de-Ville, la piste cyclable, les aménagements aux entrées de la ville, sans oublier la participation de chacun à fleurir sa propriété.



Remise des prix provinciaux « Fleurir le Québec 2001 ». M. Maxime Arseneau (ministre de l'Agriculture, des Pêcheries et de l'Alimentation), Mme Pierrette Lauzière, Mme Thérèse Perreault et M. Renald Beaudet (représentants de la ville de Warwick) et M. Michel Côté, député de La Peltre.

Photo: M.A.P.A.Q. - Marc Lajoie

## Le Service de Santé

Monsieur Étienne Valcourt est le premier médecin du Village et du Township de Warwick. Il facture la municipalité pour ses services. Voici, ci-contre, un extrait des délibérations du conseil du Township en 1898:

Dès 1903, les procès-verbaux de la municipalité du Canton de Warwick indiquent la formation d'un Bureau de santé. Ce dernier est formé d'un officier exécutif, d'un membre du bureau et du ou des médecins résidents.

Les principaux officiers exécutifs sont : MM F. X. Grégoire, Denis Desharnais, Wilfrid Gauthier et Edgar Desrochers.

Les médecins membres de ce Bureau de santé sont :

- Dr J.C. A. Richard : du début et jusqu'en 1908.
- Dr F. X. Laflèche : de 1908 à 1920.
- Dr F. J. Laflèche : de 1910 à 1930.
- Dr Wilfrid Laroche : de 1908 à 1938.
- Dr Liguori Breton : pendant près de 40 ans, à partir de



*François-Xavier  
Richer-Laflèche*

*François Joseph  
Richer-Laflèche*



Dr. F. J. Laflèche

Le docteur François-Xavier Richer-Laflèche, médecin-chirurgien, pratique pendant une dizaine d'années à Warwick. Il est le fils de Désiré Richer-Laflèche et de Annie Lemay et le père du Dr François Joseph Richer-Laflèche..

*Source: Victoriaville, Arthabaska, Warwick... et les alentours 1910*

*Que le compte d'Et. Valcourt, médecin pour soins professionnels pour diphtérie à la famille de Louis Lantagne pour \$10.00  
à la famille de Trefflè Plourde 7.00  
à la famille de Arthur Gendreau 9.00  
à la famille veuve Johnny Morin 3.00  
à la famille Jules Lupien 4.50*

*soit approuvé et payé au docteur Valcourt que le secrétaire-trésorier soit autorisé à collecter ces montants des intéressés.*

*Adopté unanimement.*

*Pierre Morin, Maire*

*Attesté*

*H. Pépin, secrétaire-trésorier.*

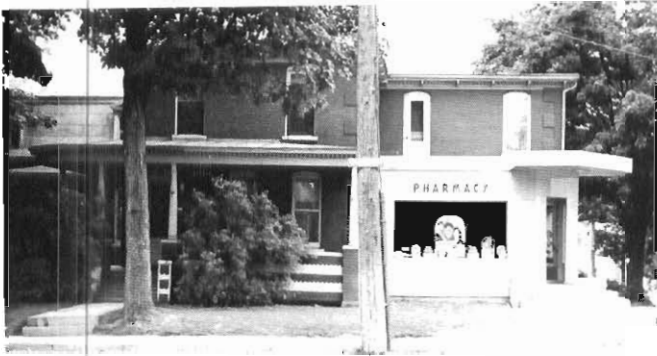
1938.

Pendant cette période, la signature du Maire est requise afin de permettre l'hospitalisation d'un citoyen ou d'une citoyenne. L'institution facture le cout des services hospitaliers à la Municipalité qui se doit de réclamer les frais à la famille concernée. L'institution obtient ainsi une garantie de paiement.

Le 6 mars 1944, le Conseil municipal du Village de Warwick passe une résolution demandant au Gouvernement Provincial de prendre en charge l'entretien des indigents (**Loi de l'Assistance Publique**), celui des enfants aux écoles de réforme et des aliénés dans les asiles, à cause des frais élevés d'hospitalisation qui deviennent une trop lourde charge pour la municipalité et causent souvent des désaccords au sein du conseil.

En 1945, l'édifice coin St-Louis/ Hôtel-de-Ville est acheté de M. Onésime Kirouac par le docteur Liguori Breton. Il y établit une clinique médicale avec pharmacie.

Par la suite, d'autres médecins se joignent à lui, et lui succèdent, dont le Dr Jean-Marie Rousseau qui pratiquera



*L'édifice, coin St-Louis/Hôtel-de-Ville, août 1948.*

*Source: Société d'histoire de Warwick*



*La Clinique médicale jusqu'è 2005.*

*Source: Société d'histoire de Warwick*

à Warwick pendant plus de trente ans.

Durant toutes ces années, le docteur Léonard Bécharde pratique également la médecine dans son bureau attenant à la maison familiale, rue St-Louis, en face de l'ancien cinéma converti en gymnase municipal, puis en bibliothèque, puis en salle de l'Âge d'Or et en résidence pour la Société d'histoire de Warwick. M. Bécharde marque l'histoire de la médecine familiale à Warwick.

En 2005, la clinique médicale déménage ses opérations au 5A de la rue du Centre-Sportif. La bâtisse de la rue St-Louis est démolie à l'été 2008. Le Dr Yves Mathieu a également pratiqué la médecine à Warwick, d'abord à la clinique médicale puis à sa résidence privée.

Aujourd'hui, deux secrétaires médicales, une réceptionniste, une secrétaire de direction, deux infirmières et six médecins (Manon Chamberland, Isabelle Boutin, Monic Pichette, Pierre Deshaies, Patrice Péloquin, Pierre-Hugues Blanchard) forment l'équipe en place. Depuis 2003, la clinique médicale de Warwick fait partie du Groupe de Médecine Familiale (GMF).



*La Clinique médicale, 5-A rue du Centre Sportif.*

*Photo: Francine Rheault*





## Règlements particuliers

### Règlements du Township ou Canton de Warwick

5 Mars 1894 *Vente au détail de spiritueux*

#### RÈGLEMENT

Il est par le présent réglé, statué et ordonné par règlement de ce conseil que le et après le premier jour du mois de mai prochain 1894 jusqu'au trentième jour du mois d'avril mil huit cent quatre-vingt-quinze inclusivement, la vente au détail, c'est-à-dire par quantité moindre qu'icelle voulue par la loi des licences en cette Province et des actes qui l'amendent, de toute liqueur vineuse, spiritueuse alcoolique et suivante dans les limites de la Municipalité du Canton de Warwick, et l'émission de licence pour la dite vente en détail sont par le présent prohibées.

Charles Desrochers, Maire

Attesté

H. Pépin, Secrétaire-Trésorier.

2 Octobre 1895 *Voitures d'hiver*

#### RÈGLEMENT #1

10.- Il est ordonné et statué par règlement de ce conseil conformément au Code municipal de la Province de Québec et aux Status Refondus de la dite Province, comme suit:

10.- Défense est par les présentes faite aux personnes résidant dans la Municipalité du dit Canton de Warwick, d'y faire usage d'aucune voiture d'hiver sur les chemins municipaux dans les limites de la dite municipalité et sous son contrôle, à moins que le cheval ou les chevaux ou autres bêtes de trait, lorsqu'ils ne sont pas attelés de front, ne le soient de manière à ce que le patin gauche de la voiture suive la trace de tel cheval ou tels chevaux ou autres bêtes de trait.

20.- Il ne pourra être fait usage, sur les chemins municipaux, dans les limites de cette municipalité et sous le contrôle d'icelle, d'aucune voiture d'hiver à moins que telle voiture d'hiver n'ait une largeur d'au moins trente deux pouces entre les deux faces extérieures des patins et aucune personne ne pourra se servir ni faire usage de voiture d'hiver autres que celle ci-haut mentionnée:

5 Juin 1911 Vaccination

RÈGLEMENT # 58

Il est réglé, statué et ordonné, par règlement de ce conseil, comme suit:

10.- A compter de l'entrée en vigueur du (dit) présent règlement la vaccination et la revaccination seront obligatoires dans les limites de cette municipalité pour toutes les personnes qui s'y trouveront.

20.- En conséquence, après 48 heures de l'entrée en vigueur du dit règlement toute personne se trouvant dans la municipalité qui ne pourra pas établir qu'elle a été vaccinée avec succès dans les sept ans précédents, ou qui ne pourra pas établir, par un certificat de médecin, qu'elle a été vaccinée sans succès dans les six mois précédents - sera passible d'une amende de cinq dollars et aussi d'une amende additionnelle de un dollar pour chaque jour qu'elle aura omis et omettra de se faire vacciner après le deuxième jour de l'entrée en vigueur du dit règlement.

30.- Après 48 heures de l'entrée en vigueur du dit règlement toute personne se trouvant dans la municipalité devra exhiber à l'officier exécutif de l'autorité sanitaire municipale, lorsqu'elle en sera requise verbalement ou autrement, un certificat d'un médecin, dûment qualifié à pratiquer comme tel dans cette province, établissant qu'elle a été vaccinée avec succès ou que la vaccination a été tentée sur elle sans succès dans les délais mentionnés au paragraphe précédent, et chaque refus ou omission de sa part d'exhiber tel certificat, lorsqu'elle en sera requise la rendra passible d'une amende de cinq dollars.

5 Mars 1923 Règlement no : 86 Votation

A l'avenir la votation aux élections se fera au scrutin secret au lieu d'être faite de vive voix, suivant les prévisions de l'article deux cent quatre-vingt-dix (290) du code municipal et suivants et autres dispositions du code municipal, et le présent règlement entrera en vigueur suivant la loi.

5 mai 1933 Règlement # 255 (du Village de Warwick) Couvre-feu pour les enfants

Il est réglé, statué, ordonné par règlement de ce conseil, comme suit :

À neuf heures de l'après-midi, durant les mois sujets aux dispositions de la résolution de ce conseil du cinq mai mil neuf cent trente-trois, tel qu'approuvé par ordre en conseil du conseil des ministres de la province et à huit heures durant les autres mois de l'année, la sirène du poste des pompiers sera mise en action et à ce signal, tous les enfants âgés de moins de douze ans qui ne trouveront pas au domicile de leurs parents devront le regagner sans délai et sans arrêt inutile et y demeurer jusqu'au lendemain à cinq heures de l'avant-midi. Quiconque enfreindra les dispositions du présent règlement sera sujet à une amende de une piastre par infraction accumulable... et à défaut de paiement de la dite amende, à un emprisonnement de un jour.

3 février 1943 *Entretien des chemins d'hiver*

RÈGLEMENT # 115

Considérant que l'emploi de chasse-neiges, tracteurs, et de tous véhicules ou instruments servant à entretenir les chemins d'hiver de façon à les rendre utilisables par les véhicules automobiles, est une nuisance et cause de graves préjudices aux contribuables de cette municipalité:

Il est, par les présentes, réglé, statué et ordonné par règlement de ce conseil, ce qui suit:-

A l'avenir, l'emploi de chasse-neiges, tracteurs, et de tous véhicules ou instruments servant à entretenir des chemins d'hiver de façon à les rendre utilisables par les véhicules automobiles, est prohibé, dans les chemins de cette municipalité.

Quiconque enfreindra le présent règlement, sera passible d'une amende de vingt dollars et de frais, et à défaut du paiement de l'amende, et des frais d'un emprisonnement d'un mois; et si l'infraction est continue, cette continuité constituera jour par jour, s'il n'y a bonne foi, une offense séparée.

Ce règlement ne s'applique pas aux personnes chargées expressément d'entretenir les chemins par la municipalité, ni aux contribuables, pour les portions de chemins qu'ils sont tenus d'entretenir.

Le présent règlement deviendra en force dans les délais et après les formalités requises par la loi.

6 novembre 1950 *Résolution Bourse d'étude*

Il est proposé par M. Wilfrid Lettre que la Municipalité donne encore cette année une bourse d'étude à un fils de cultivateur qui suivra un cours à l'école d'Agriculture de Nicolet - Cette bourse représente la somme de \$66.00.

Adopté à l'unanimité.

2 octobre 1967 *Résolution Rémunération des élus*

Il est résolu à l'unanimité que la rémunération du maire soit de \$150. par année et que celle des conseillers soit de \$75.00 par année avec effet rétroactif au 1er janvier 1967. Adopté.

1<sup>er</sup> février 1982 Règlement no : 38-82 Droit sur les mutations immobilières

ADOPTION DU REGLEMENT # 38-82

Règlement concernant  
l'imposition d'un droit sur les  
mutations immobilières.

Considérant qu'en vertu du projet de loi #47, sanctionné le 23 décembre 1976, la Corporation Municipale peut imposer un droit sur le transfert des immeubles situés dans son territoire

Considérant qu'il y a lieu de se prévaloir de ce projet de loi;

Considérant qu'un avis de motion a été régulièrement donné le 18 janvier 1982, par le conseiller Lorenzo Marcoux;

En conséquence, il est proposé par Bertrand Lussier, appuyé par Conrad Germain et résolu unanimement que la Corporation Municipale du Canton de Warwick adopte le règlement #38-82, relatif à l'imposition d'un droit sur les mutations immobilières. Lequel règlement ordonne et statue ainsi qu'il suit, à savoir:

ARTICLE 1 : Le présent règlement se nomme "Règlement concernant l'imposition d'un droit sur les mutations immobilières."

ARTICLE 2 : Le présent règlement s'applique à tout transfert des immeubles situés dans la municipalité du Canton de Warwick, sauf dans les cas autrement prévus par la loi. (Chapitre 3, article 17 et suivants de la loi autorisant les municipalités à percevoir un droit sur les mutations immobilières)

## Règlements particuliers du Village ou de la Ville de Warwick

16 décembre 1943 *Opposition au projet d'immigration*

### RÉSOLUTION

EN "OPPOSITION" AU PROJET D'IMMIGRATION DE RÉFUGIÉS D'EUROPE AU CANADA CONTRAIREMENT AUX LOIS DU PAYS.

CONSIDÉRANT que le Ministre Fédéral de l'Immigration, Monsieur Crerar, déclarait le 3 novembre 1943 selon, le rapport de la Montreal Gazette, page un, ce qui suit :

"Le Canada offre un domicile aux réfugiés. Un agent d'immigration EST envoyé en Europe et le Gouvernement Fédéral considèrera d'une FAÇON SYMPATHIQUE L'IMMIGRATION AU CANADA d'un nombre INDÉFINI de réfugiés."

CONSIDÉRANT qu'il est notoire que la UNITED JEWISH REFUGEES & WAR RELIEF AGENCIES, avec siège social au No 1121 Ouest, de la rue Ste-Catherine, Montréal, a lancé dans le public une requête réclamant au Canada l'ADMISSION DE TOUS LES RÉFUGIÉS DU CONTINENT EUROPÉEN, et qu'elle désire sous le patronage de la Sénateur Cairine R. Wilson obtenir, dans ce but 500,000 signatures au Canada.

CONSIDÉRANT qu'il y a lieu de s'inquiéter puisque cette immigration doit se faire spécialement dans la Province de Québec.

CONSIDÉRANT que la Presse Canadienne, le 7 février 1944, a fait tenir un communiqué intitulé comme suit : "LE CANADA A ACCEPTÉ D'ADMETTRE UN NOMBRE LIMITÉ D'IMMIGRANTS. Les réfugiés qui viennent au Canada DE LA PÉNINSULE IBÉRIQUE EN CONFORMITÉ AVEC UNE DÉCISION RENDUE RÉCEMMENT, recevront asile POUR LA DURÉE DE LA GUERRE."

CONSIDÉRANT que le fait de permettre AINSI l'entrée au pays de réfugiés est non seulement UNE NOUVELLE BRÈCHE AUX PRÉROGATIVES DU PEUPLE, mais, SERA L'ORIGINE DE PERTURBATIONS SOCIALES POUR LE MOMENT ET POUR L'APRÈS GUERRE.

CONSIDÉRANT QUE LA CHAMBRE DES COMMUNES NE S'EST PAS PRONONCÉE et que les députés DEVRAIENT AVOIR L'OCCASION DE SE PRONONCER SUR CETTE QUESTION AVANT qu'une telle politique soit mise en force.

Il est unanimement résolu par le Conseil de la Municipalité de

*Village de Warwick*

1. Que le susdit conseil Municipal s'oppose au projet d'immigration suggéré et à toute immigration sur un plan différent de celui qui a prévalu jusqu'ici et en vigueur ces dernières années.
2. Que dans tous les cas, AUCUNE MODIFICATION AUX LOIS ET RÈGLEMENTS EXISTANTS RÉGISANT L'IMMIGRATION ne devrait être faite sans que le Parlement ait eu l'occasion d'en discuter au cours de la Session Prochaine.
3. Que publicité soit donnée à cette résolution.
4. Que copie en soit envoyée au PREMIER MINISTRE DU CANADA, AU PREMIER MINISTRE DE LA PROVINCE DE QUÉBEC, AU CHEF DE L'OPPOSITION PROVINCIALE DE QUÉBEC, AUX DÉPUTÉS FÉDÉRAL ET PROVINCIAL DU COMTÉ.





14 Novembre 1955 Règlement no : 325 approvisionnement en eau potable

III Il est aussi défendu par le présent règlement de fournir l'eau à une personne non abonnée, et défendu à une personne non abonnée de se faire fournir l'eau par une personne abonnée, et en cas de contournement la municipalité peut intercepter et en suspendre l'approvisionnement tant que l'édite personne est en défaut et persiste à fournir l'eau à laisser une autre se servir de l'eau comme susdit.

3 Avril 1956 Boissons alcooliques

Règlement no 329

Attendu qu'il est opportun de révoquer le règlement adopté le 24 janvier 1911 prohibant, dans les limites du village de Warwick, la vente des liqueurs alcooliques et l'octroi de licences pour la dite vente.

Attendu qu'avis de mutation a été régulièrement donné.

En conséquence il est proposé par M. Jean Louis Texille secondé par M. Justin Bail et résolu unanimement qu'un règlement portant le no 329 soit et est adopté: et qu'il soit statué et décrété par ce règlement ce qui suit.

1<sup>o</sup> Le règlement prohibant, dans les limites du village de Warwick, maintenant la Ville de Warwick, la vente des liqueurs alcooliques et l'octroi des licences en conséquence, approuvé par les électeurs municipaux

4 Août 1958 Règlement 336 Code vestimentaire

Règlement no 336

Attendu que le port des shorts dans les rues et places publiques de la Ville est devenu intolérable.

Attendu qu'avis de motifs a été régulièrement donné.

En conséquence, il est proposé par l'échevin M. Gaston Beaudet secondé par l'échevin M. Antonis letto et résolu à l'unanimité qu'un règlement portant le no 336 soit et est adapté et qu'il est statué et ordonné par le présent règlement ce qui suit:

Qu'il sera interdit de circuler dans les rues et places publiques de la Ville de Maniwic pour filles et femmes en shorts et les hommes en short sur.

Toute personne enfreignant les dispositions du présent règlement sera passible d'une amende, n'excédant pas \$40<sup>00</sup>, en plus les frais, et, à l'effet du paiement de l'amende et des frais dans les 15 jours après le prononcé du juge.

3 mai 1965 Règlement 368 Rémunération des élus

Règlement No 368  
Quada  
Procureur de Justice  
Ville de Wamvick

Attendu que les devoirs et obligations  
du maire et des échevins de cette ville, sont  
plus nombreux et plus onéreux que par  
le passé;

Attendu que les problèmes d'admini-  
stration municipale obligent le Conseil  
à se réunir en de fréquentes occasions;

Attendu qu'il y a lieu d'indemniser  
dans une certaine mesure les membres  
du Conseil, pour l'intérêt, le travail et  
le dévouement qu'ils apportent à l'accom-  
plissement de leur mandat;

Attendu qu'un avis de motion a  
été régulièrement donné à l'assemblée  
du 5 avril.

Il est en conséquence proposé  
par M. Renaud Poiré appuyé par M. Alfred  
Bousmeault et résolu que par le présent  
règlement il soit décidé, et qui suit:

Une rémunération de \$500<sup>00</sup> pour le  
maire, et de \$250<sup>00</sup> pour chaque échevin, et

2 Novembre 1971 Règlement 413 Code d'éthique pour les policiers

REGLEMENT No. 413

REGLEMENT POUR LA BONNE CONDUITE ET LA DISCIPLINE  
DES POLICIERS DE LA VILLE DE WARWICK

ATTENDU que la Ville de Warwick possède un département de Police, département de Police composé d'un Chef de Police et d'un certain nombre d'agents;—

ATTENDU qu'il y a lieu pour le bon fonctionnement du Corps de Police et du département lui-même qu'il soit fait un règlement établissant la discipline et la bonne conduite;—

ATTENDU qu'avis de motion du présent règlement a régulièrement été donné à une séance précédente du Conseil;—

EN CONSÉQUENCE, il a été ordonné et statué par le Conseil de la Ville de Warwick, et ledit Conseil ordonne et statue par le présent règlement ainsi qu'il suit, savoir:—

- 1.- Tout Agent en uniforme doit avoir une conduite respectueuse de l'uniforme qu'il porte et de l'autorité qu'il représente.——
- 2.- Tout Agent doit respect et obéissance à son Chef ou à son remplaçant dans l'exercice de ses fonctions.——
- 3.- La ponctualité sera de rigueur et tout manquement sera sanctionné sauf sur motivation sérieuse à ce manquement, raison jugée sérieuse par le Chef de Police lui-même.——
- 4.- Le Chef de Police peut nommer temporairement tout Agent pour le remplacer dans les charges et responsabilités de Chef de Police et cela pour la durée de son absence.——
- 5.- En patrouille de surveillance, les Policiers doivent donner l'exemple et respecter les normes prescrites par le Code de la Route ainsi que par toute autre loi s'y rapportant.——
- 6.- Tout Agent est tenu au secret professionnel pour tout ce qui concerne sa fonction d'Agent.——

suite →

7.- Les heures de travail ainsi que les noms des Agents travailler la fin de semaine seront affichés avant la fin de semaine à compter du mercredi soir, sur un tableau à cet effet.

8.- Le Policier ne pouvant travailler la fin de semaine attribuée devra en avvertir les Autorités, c'est-à-dire le Chef de son remplaçant qui se chargera de trouver un remplaçant.

9.- Aucun billet de circulation ou d'infraction ne doit être annulé sans l'ordre expresse ou écrit du Chef de Police.

10.- Toute sortie en dehors des heures de patrouille par quelque Agent que ce soit devra être contrôlée par le Chef de Police.

11.- Une période d'environ dix minutes est accordée pour fin de collation ou de détente sur les heures de patrouille.

12.- Chaque Policier doit être poli et courtois envers les personnes à qui il s'adresse dans l'exercice de ses fonctions.

13.- Les rapports et documents devront être remplis la journée même où ils doivent être remplis et être remis le lendemain au plus tard à la personne en charge de la réception desdits documents.

14.- Les Agents devront se mettre au fait des lois et règlements ainsi que des instructions et ordres émis par le Chef de Police dans le livre d'Ordre.

15. Les devoirs d'un Agent sont les suivants:—

- 1.- Maintenir l'ordre,
- 2.- Protéger la vie et la propriété,
- 3.- Faire observer les lois,
- 4.- Prévenir et découvrir les crimes,
- 5.- Arrêter les violateurs de la loi.

16.- Une personne sera sous arrêt après qu'un Agent lui aura touché au bras ou à toute autre partie du corps en lui disant en même temps: "Je vous arrête au nom de la Loi", ou bien: "Vous êtes mon prisonnier", afin de lui faire comprendre que l'individu est privé de sa liberté, et en lui donnant la raison de son arrestation. L'Agent devra conduire immédiatement la personne arrêtée au poste et inscrire l'accusation pour l'offense pour laquelle est a été arrêtée.

17.- Un Agent ne devra jamais signer une déposition ou autre document quelconque sans que la lecture lui en soit faite, ou sans le lire lui-même.

18.- Un Agent pourra prendre lui-même un mandat pour assaut commis sur sa personne mais pas avant d'avoir consulté ses Supérieurs à cet effet.

19.- L'étendue territoriale de la juridiction de la Police de la Ville de Warwick sera, pour la Ville elle-même les règlements municipaux et pour le reste du district c'est-à-dire le district judiciaire d'Arthabaska les autres lois.

20.- Un Agent pourra se servir de son bâton ou gacette seulement à corps défendant.

21.- Un Agent pourra se servir de son revolver dans les cas extraordinaires à savoir:—

- 1.- Protéger sa vie ou celle d'autres personnes.
- 2.- Dans la poursuite active d'un criminel échappé, accusé d'un grand crime tel que le meurtre ou le vol avec infraction.

22.- Dans le cas de mort subite ou violente d'un individu, l'Agent verra à ce que le corps soit décentement couvert; il devra le surveiller; avvertir son poste et sur les Ordres de ses Officiers Supérieurs les Officiers de la Sureté, ou sur les informations reçues des témoins, faire les arrestations requises, prendre les noms et adresse des témoins, et prendre note de toutes circonstances environnant la cause. Il ne devra pas oublier d'avertir les témoins de paraître à la Cour du Coroner à 10:00 hrs A.M. le lendemain matin. Il ne devra toucher à rien sur le cadavre ni à ce qui environne les lieux où il se trouve, afin de ne pas entraver le travail des Détectives.

suite →





23.- Seul le Chef de Police aura le droit de communiquer des informations regardant le département de Police, informations à communiquer aux journaux ou à d'autres personnes concernées.---

24.- Le Chef de Police ou son remplaçant en charge du département commettra des ordres verbalement ou par écrit dans le livre d'Ordre.---

25.- L'autorité d'un Agent de Police consiste dans son droit ou son pouvoir de commander et de se faire obéir. Dans l'exercice de son autorité, un Agent a le droit de faire des arrestations, avec ou sans mandat, et d'exiger, si nécessaire que des particuliers lui prêtent main forte dans l'accomplissement de ses devoirs. Un Agent de Police doit cependant éviter de commettre des abus d'autorité.---

26.- Au Poste de Police, les Agents devront être en tout temps habillés de la manière prescrite. Il y sera défendu de flâner, et de se bousculer dans ces lieux et tout manquement à ces disciplines constituera une offense.---

27.- Si l'on se plaint qu'un Agent assujetti aux règlements de la Police néglige de payer ses justes dettes ou si un tel Agent par banqueroute, liquidation, composition ou autre procédure judiciaire, devient incapable de faire face à ses engagements, le Chef de Police s'enquerra de la chose, pour l'instruction de l'administration, et dans le cas où il sera établi que tel Agent a négligé de payer ses dettes ou est devenu insolvable il sera, au bout de trois mois de la date du rapport fait à l'administration, congédié du corps de Police, à moins que dans l'intervalle il ne paie ses dettes ou ne redevienne solvable.---

28.- Il est strictement défendu à tous les Agents d'appartenir à aucune organisation ou société, privée ou publique, à moins qu'elle soit approuvée et reconnue par le Conseil de Ville.---

29.- L'insubordination constitue une faute très grave qui ne sera pas tolérée.---

30.- Tout Agent atteint d'une maladie vénérienne devra se rapporter malade immédiatement. Tout Agent manquant à cet ordre sera démis de ses fonctions.---

31.- Tout Agent doit se rapporter toujours pour l'heure spécifiée, habillé suivant la tenue réglementaire, avoir une chemise propre, être frais rasé, cheveux taillés, le cuir (chaussures et ceinture) ciré, le culvre (insignes et boutons) frotté et ne pas oublier de saluer l'Officier à qui il se rapporte.---

32.- Il est strictement défendu à un Agent de Police de circuler avec une autre personne lorsque en devoir, excepté lorsqu'il est nécessaire pour le besoin du service. Et si une information lui est demandée, il doit s'arrêter, donner l'information et continuer sa route. Il doit éviter toute conversation inutile.---

33.- Par sa tenue comme par sa conduite un Agent de Police doit être un exemple pour tous ceux avec qui il vient en contact. Sa tenue doit toujours être irréprochable; il doit être vêtu de façon digne et propre. Il doit se tenir au garde à vous:---

- 1.- Lorsqu'il comparet devant ses Chefs,
- 2.- Lorsque ceux-ci lui adressent la parole,
- 3.- Lorsqu'il figure comme témoin devant les Tribunaux.---

34.- La tenue d'un Agent n'est pas convenable:---

- 1.- Lorsqu'il s'appuie sur un bureau, un mur ou un poteau,
- 2.- Lorsque, se portant sur un seul pied, il appuie l'autre sur le marche-pied d'une automobile ou ailleurs,
- 3.- Lorsqu'il marche nonchalamment, les mains derrière le dos ou dans ses poches,
- 4.- Lorsque étant en uniforme, il fume, mâche de la gomme, ou salue autrement qu'à la militaire,
- 5.- Lorsqu'il est débraillé ou qu'il porte son uniforme déboutonné ou mal boutonné.---

Il est obligatoire pour tout Agent de donner son nom et son numéro de matricule quand il lui est demandé.---

35.- Lorsqu'un Agent aura quelque chose d'important à communiquer à son Supérieur, il devra communiquer avec son Supérieur immédiatement et par les moyens les plus efficaces qu'il a à sa disposition.---

## Les grands sinistres

---

### La Tornade de 1864

---

Cette tornade marque un tournant dans l'histoire de Warwick. Il y a pour ainsi dire deux villages qui se développent : l'un autour de la première chapelle à quelques kilomètres au nord-est de l'église actuelle et une autre agglomération autour de la gare où il y a hôtels, commerces et divers services. Un premier développement industriel se développe aussi près de la rivière aux Pins.

Les citoyens de Warwick ont déjà adressé une requête à l'évêque de Trois-Rivières pour la construction d'une église en pierre près de la gare.

Le cyclone est l'évènement qui amène le déménagement du village et la construction d'une nouvelle chapelle sur le site de l'actuelle église puisqu'on n'a pas la capacité financière de bâtir l'église en pierre dont rêvent les paroissiens.

*(Le Courrier du Canada, Journal des intérêts canadiens du 15 août 1864, Numéro 84. 8<sup>e</sup> année) Ouragans désastreux.*

« Cette nuit du 10 août 1864, un terrible accident est venu nous frapper. Un ouragan mêlé d'éclairs et de tonnerre est venu fondre sur notre petit village situé près de l'église.

*Notre modeste chapelle, notre presbytère, dix autres maisons et treize granges ont été littéralement renversés de telle sorte que maintenant il n'en reste pas pièces sur pièces. Les clôtures et la forêt toute entière des environs tout cela est pêle-mêle ; les grains et les jardinages sont en partie arrachés ou renversés à terre. » (...)*

*« L'accident est arrivé à neuf heures et demie du soir et dans une minute, tout a été renversé. On a retiré des décombres neuf grandes personnes qui sont gravement blessés (sic). Plusieurs autres en ont été quittes pour quelques légères blessures. Rien de plus désolant que de voir le spectacle de ce triste accident ; tout est dispersé dans les champs, les hardes, les lits, les meubles en un mot tout est dans un état presque irréparable. La tempête s'est terminée qu'au point du jour, et toute la nuit, ces pauvres gens ont été sans abris, de sorte que l'état de ceux qui ont des plaies est fort précaire vu l'inflammation causée par le froid et l'humidité. »*

---



## Incendie du 13 juillet 1901

---

*(Journal Écho des Bois-Francs du 20 juillet 1901)*

« Dimanche dernier, notre village a été terriblement éprouvé par le feu qui a détruit un grand nombre de maisons sur le chemin de Tingwick. Le feu a originé (sic) à la gare. Deux jeunes garçons ont été vus fumant la cigarette près de la station, et on suppose que, en jetant des allumettes ou leurs cigarettes, le feu se serait communiqué aux matières inflammables qui se trouvaient à cet endroit.

En peu d'instants le feu avait fait des progrès, et un fort vent d'ouest soufflant, les flammes ne tardèrent pas à envahir toute la gare. Tout le village accourut pour essayer d'arrêter ce désastre. Mais les efforts furent inutiles. L'eau, cette matière si utile et à laquelle on pense toujours trop tard, fit défaut au point que le feu fit son œuvre sans rencontrer d'obstacle. En quelques instants, le feu s'était communiqué chez MM Maheu, Coulombe, Mme Joliqueur, et les flammes, bien alimentées par le vent, faisaient un travail cupide.

Chez Mr Honoré Pépin, on étendit un grand nombre de couvertes de laine imbibées d'eau, et par ce moyen, on réussit à éviter le danger. Le vent qui soufflait dans la direction des constructions de M.Pépin, changea tout à coup vers les trois heures, p.m. et c'est ce qui sauva la maison et les dépendances de Mr.Pépin (sic). Et il est

plus que probable que toutes les maisons de la rue qui va à l'église, auraient été incendiées si le feu se fut communiqué chez M. Pépin. On attribue à un miracle ce changement subit du vent. Les maisons suivantes avec leurs dépendances ont été incendiées. La Station du Grand-Tronc, M. Maheu, Mme Joliqueur, J.N. Coulombe, ferblentier, M.Frawley, Adolphe Mailhot, forgeron, Fabien Beaudoin, Elisée Lemay, P. Boulé, Louis Triganne, une maison louée. Mr (sic) Honoré Pépin a eu 200 cordes de bois brûlées; O. Lepage, 300 cordes d'écorces.

Comme on le constate, c'est une conflagration terrible. Les incendiés, découragés, le lendemain du feu, avaient décidé de ne pas reconstruire, mais depuis, on nous dit, qu'ils rebâtiront immédiatement. Les citoyens sont désolés de ce malheur qui vient de frapper leur joli village.

Comme remarque, nous pourrions dire que les propriétaires devraient être très prudents, et les parents devraient interdire le plus sévèrement possible. l'usage du tabac à leurs enfants, surtout la cigarette.

Les citoyens, en général, se sont montrés des plus zélés et ont droit à des félicitations, ce que nous nous empressons de leur offrir. »

## Incendie du 28 octobre 1902

*(Journal Écho des Bois-Francis du 30 octobre 1902)*

« Notre village a encore été mercredi soir, menacé d'une destruction complète, et quelques uns (sic) de nos plus beaux édifices ont été réduits en cendre. Le populaire magasin de M. P. R. Baril ainsi que la manufacture d'Overall, qui progressait si rapidement; la jolie résidence de M. W.C. Houle orfèvre, et celle de M.O. Baril, et leurs dépendances, tout (sic) ont été rasées de fond en comble. Il ne reste plus que des ruines fumantes, là où hier encore, s'élevaient des maisons dont notre village était fier.

Le feu s'est déclaré dans le magasin de M.P. R. Baril, et on ignore la cause de cette conflagration. Il a été impossible de rien (sic) sauver dans le magasin ainsi que dans la manufacture d'Overall, c'est une perte immense, car M. Baril avait un assortiment considérable de marchandises d'automne, d'argenteries (sic), d'objets de fantaisie, etc, (sic) et la manufacture venait d'être pourvue de moulins nouveaux.

Il était 11¼ du soir lorsque les cris sinistres de : Au feu! au (sic) feu! et le bruit lugubre du tocsin se firent entendre, jetant l'alarme partout. Les citoyens méritent de félicitations pour le zèle qu'ils ont apporté tant pour sauver les meubles des maisons brûlées, que pour préserver les bâtisses voisines. Nous tenons surtout à manifester

notre reconnaissance à nos dignes prêtres qui se sont montrés partout où il y avait un danger à courir, partout où l'on avait besoin d'un mot d'encouragement ou de consolation.

Les pertes s'élèvent à près de \$18 000.00. Ce nouveau sinistre sera-t-il enfin suffisant pour convaincre les citoyens de la nécessité d'avoir une pompe d'incendie; presque tous les ans nous avons à enregistrer un nouveau malheur, et cela pour la raison simple, qu'il y a peut-être pas de paroisse plus mal pourvue de tout ce qu'il faut en cas d'incendie.

Allons, MM. Les Conseillers, plutôt de doter notre village de choses parfois bien inutiles, munissez-le des choses de première nécessité, et n'attendez pas plus longtemps s'il vous plaît (sic). Qu'importe la dépense, c'est une fois pour tout (sic) n'écoutez pas les réclamations de quelques personnes ennemies de tous progrès et qu'à la prochaine séance du conseil cette résolution soit passée. Que MM. (sic) les possesseurs des sources d'eau qui avoisinent le village se montrent généreux, et qu'ils ne refusent plus d'accorder une faveur dont ils bénéficieront (sic) eux-mêmes.

Chacun sait que le malheur d'hier aurait pû (sic) être en grande partie évité, si l'on avait été muni d'appareils nécessaires, car le feu se propageait lentement. »

## La Tornade de 1923

L'Union des Cantons de l'Est  
23 août 1923

(Journal L'Union des Cantons de l'Est du 28 août 1923)

### « ONZE BATISSES RENVERSÉES PAR UNE TORNADE À WARWICK »

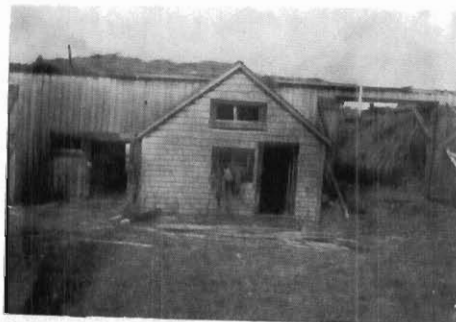
« Cette trombe de vent a détruit tout devant elle sur une longueur de trois milles. - Une voiture soulevée à 30 pieds. - Seulement une personne a été blessée et légèrement.

#### DOMMAGES AU GRAIN

Arthabaska, 23 ». « À 3 heures 30, dimanche dernier après-midi, la campagne située entre cette localité et Warwick a été ravagée par une tornade très forte qui, sur une longueur de trois milles, pour le moins, a fait des dommages pour plusieurs milliers de piastres. Quatre résidences et sept granges ont été renversées sous la force du vent : d'autres bâtiments de moindre importance ont été emportés dans les champs voisins, des arbres ont été brisés, le grain a été couché sur le champ et emportées (sic) sur des distances considérables. Les dégâts causés par cette tornade s'étendent sur une lisière de près d'un arpent de largeur. La (sic) où elle a (sic) passé elle n'a laissé que des ruines.

#### Voiture dans les airs

À 3 heures 20 il s'est produit soudainement une grande chaleur et l'atmosphère est devenu très calme, sans le moindre souffle d'air, accablante. Le vent s'est déchainé en un instant et soufflant avec une violence exceptionnelle s'est formé trombe près de la propriété de M. Augustin Laroche, cultivateur. Cette trombe était à ce point forte qu'une voiture ordinaire, qui avait, quelques instants avant, été laissée devant la résidence de M. Laroche fut saisie et montée, plus haut que trente pieds dans les airs et réduite en aiguillettes.



Photos: Société d'histoire de Warwick

### Bâtisses renversées

De là, la tornade, en l'espace de quelques minutes seulement, se promena en zigzags (sic) à travers les champs, déracinant et renversant tout sur son passage. La résidence et les granges de M. Augustin Laroche furent les premières bâtisses à être renversées, puis ce fut au tour des résidences et granges de MM. (sic) Joseph Charest, D. Pépin et Arthur Couture.

Les résidences ont été renversées sur le côté, mais la plupart des granges ont subi de plus grands dommages encore, leurs couvertures ayant presque toutes été enlevées, d'abord, puis leurs murs transportés sous la violence du vent, à plusieurs centaines de pieds d'où ils étaient. Le roulant et le foin qui se trouvait (sic) dans les granges détruites ont été transportés par le vent qui les a semés un peu partout dans les champs voisins.

### Un seul blessé

Quoique quatre résidences aient été renversées et qu'il s'y trouvait alors des gens une seule personne, M. Arthur Couture, a été blessé légèrement. Il était à fermer la porte de la pièce où il se trouvait lorsqu'une planche détachée de sa grange vint le frapper tellement fort à la poitrine qu'il en fut rendu inconscient.

On conçoit que plusieurs meubles qui se trouvaient dans les maison ont subi des dégâts. Le grain a été fortement endommagé et on se demande s'il va valoir la peine qu'on fasse la moisson.

On estime que la tornade d'hier a fait pour le moins \$10,000 (sic) de dommages. Les cultivateurs qui en sont affectés ont en l'occurrence la sympathie de tous. »



LA MAISON DE M. JOSEPH CHAREST, cultivateur de Warwick, comté d'Arthabaska, telle qu'elle apparaît, à la suite du terrible cyclone qui a dévasté cette paroisse, dimanche dernier. Le vent a déplacé cette maison de dix pieds. La famille Charest, composée de 11 personnes, a dû s'enfuir par la cave.

(Cliché J.-O. Dubuc, Victoriaville.)

## Incendie de la firme Roland Boulanger - 1973

Mardi 13 février 1973 - L'UNION - Cahier 1 - Page 11

Lors de l'incendie de la firme Roland Boulanger

# 200 ouvriers sur le chômage et des pertes de \$3 millions

WARWICK. La plus importante manufacture de portes et fenêtres du Canada n'est plus. On évalue toujours les pertes à plus de 3 millions et quelques 200 travailleurs sont de nouveaux chômeurs.

Tout ça à cause d'un terrible incendie qui a pris naissance à 15h10 dans la chambre de bran de scie et qui s'est propagé, vite comme l'éclair, dans une très grande partie de la manufacture pour finalement la raser complètement au sol.



Dans les ruines, M. Roland Boulanger, à gauche, évalue les pertes en compagnie de l'ingénieur-conseil, M. Gaston H. Legault.



Tout n'est plus que cendres et fer tordu par la chaleur.

### Évacuation

Même si les sapeurs éprouvaient toujours le peu de pression, il régnait autour de l'usine, particulièrement autour des bureaux de la manufacture, une fébrile activité.

### Que fera-t-il?

La question qui demeure cependant sur les lèvres est celle que seul peut donner M. Boulanger à la suite de l'épreuve qu'il vient d'essuyer.

Hier après-midi, L'Union a tenté une fois de plus de le rejoindre, mais il était en réunion importante avec certains de ses conseillers. On dit qu'il fera tout en sorte pour qu'une autre manufacture soit en opération d'ici peu.

Mardi, 13 février 1973, L'Union, Cahier I page 11

## Incendie de la Maison Baril - 1990

---

Incendie de l'ancienne maison  
de Rodolphe Baril

le 27 février 1990



## Inondations du 4 août 2003

---

*(Source : Ressources naturelles du Canada)*

Le 4 août 2003, des pluies torrentielles sur le sud-ouest du Québec causent d'importantes inondations le long des cours d'eau majeurs de la région des Bois-Francs. La zone la plus sérieusement touchée est celle comprise au sud de Victoriaville dans un rayon d'environ vingt kilomètres. Les principales municipalités affectées sont Tingwick, Warwick, Norbertville, Saint-Fortunat, Victoriaville et Chesterville.

Ces pluies torrentielles font déborder la rivière aux Pins. Les maisons et bâtiments, situés à proximité de ce cours d'eau, sont alors sévèrement endommagés. Ce phénomène provoque une importante érosion de la rivière, l'endommagement du pont Daigle et de plusieurs routes et rangs de la municipalité.

La station des Pins, poste de pompage pour les eaux usées situé sur la rue Saint-Louis, est submergée par l'eau. Les panneaux de contrôle électrique n'étaient plus fonctionnels. Les étangs aérés doivent être réparés. La ville distribue de



**Érosion des berges, rivière aux Pins.**

*Source: Ressources naturelles du Canada*

l'eau potable à ses citoyens durant 10 jours. Un (sic) citerne est installé en permanence dans le stationnement derrière la bibliothèque municipale. Une soixantaine de résidences ont subi des dommages considérables dans leur sous-sol.

Warwick est déclarée **Zone sinistrée** et le Plan des mesures d'urgence est mis en application. Pour la ville de Warwick, les dommages sont évalués à plus d'un demi-million de dollars.



**Domages causés par la crue des eaux.**

*Source: Ressources naturelles du Canada*



**Petit chalet déplacée par la crue, rivière aux Pins**

*Source: Ressources naturelles du Canada*



**Fransois Martel, Yvon Vallières, député, Jean Charest, premier ministre du Québec et Claude Desrochers, maire. En avant, Benjamin et Kimberly Martel.**

*Source: Ville de Warwick*







---

## Les industries et commerces depuis 150 ans

---

Avec raison, Warwick se réclame d'être un terreau fertile pour les industries et les commerces. Son passé en témoignage et son présent confirme cette assertion.

Comparons les 14 commerces existant en 1864 avec ceux d'aujourd'hui et jetons un coup d'œil sur l'évolution industrielle de Warwick.

---

### COMMERCES À WARWICK EN 1864

Propriétaire d'un hôtel .....	Croteau Pierre
Cordonnerie .....	Desrochers Pierre
Maitre de poste .....	Dorais Louis-Trefflé
Magasin général .....	Goodhue & Triganne
Forge .....	Joncas Louis
Cordonnerie .....	Lafeuillarde Louis
Magasin général.....	Létourneau A.M.
Forge .....	Picard Édouard
Épicerie.....	Poisson Joseph
Cordonnerie .....	Rousseau Cyril
Boulangerie .....	St-Cyr Téléspore
Forge .....	Sylvestre J.O
Magasin général.....	Therrien & Dorais
Magasin général.....	Trayame M.

## Les premières activités industrielles

Les premières activités industrielles à Warwick débutent sur le bord de la rivière aux Pins sur le lot 14 du rang 1 du Canton de Warwick et le lot 14 du rang 1 du Canton de Tingwick.

La valeur patrimoniale de ce site est exceptionnelle car il est au cœur du développement de Warwick au XIX<sup>e</sup> siècle. (tannerie, carderie, sciage, fabrique de boîtes à beurre et fromage et fabrique de boutons).

### La Manufacture de boutons

La Manufacture de boutons est fondée par Félix Baril en 1894 et est située sur le site de son moulin à scie près de la rivière aux Pins.

À Warwick, la manufacture de boutons est la première à employer des femmes et des jeunes filles. La production de boutons se fait à partir de la corne de bœuf et d'ivoire et est développée à la fin du XIX<sup>e</sup> siècle par Félix Baril. Cette manufacture, la seule du genre dans la province, devient la propriété de Joseph Vézina en 1898. Elle ferme ses portes au début du XX<sup>e</sup> siècle.

Le 2 septembre 1903, Joseph Vézina vend à André Gingras et à M. Méthot les lots 206 et 208 qui comprennent des moulins à scie et à bardeaux ainsi que des machineries pour fabriquer les boîtes à beurre et fonds de boîtes à fromage.

M. André Gingras en devient l'unique propriétaire en 1906. Ces installations sont vendues à son fils Edgar, en 1940.

### La tannerie Richardson

(*Et ils bâtirent Saint-Médard de Warwick, p. 20*)

En 1872, les parents de Thomas R. Richardson achètent de l'important commerçant de bois George Benson Hall des lots situés en bordure de la rivière aux Pins. Ils souhaitent y établir une tannerie afin de fournir le cuir à leur manufacture de Québec.

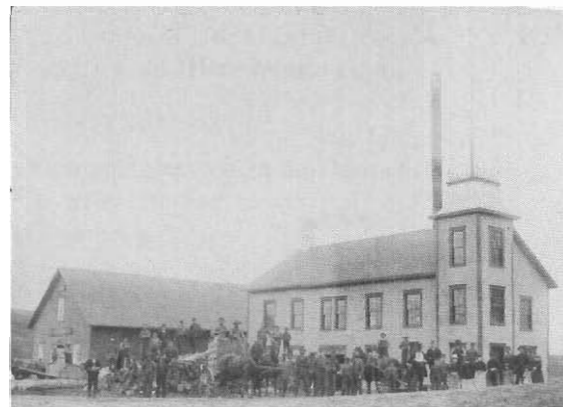
L'emplacement semble idéal. Le train peut assurer la circulation des marchandises et les forêts de la région regorgent de la pruche essentielle à la fabrication des cuirs. Le

tanin, un dérivé de l'écorce de pruche, est employé lors du tannage. Appliquée sur les peaux, cette substance empêche le cuir de pourrir.

Au début de la décennie 1880, le *Eastern Township Directory* mentionne que la grande tannerie Richardson produit « *le meilleur cuir à semelle du pays* » et qu'elle emploie « *un grand nombre d'hommes* », subvenant aux besoins de plusieurs familles du village. La manufacture de cuir et de semelles nécessite la présence d'une main-d'œuvre spécialisée comprenant des tanneurs, dont Arcadius Mailhot, et des corroyeurs comme Alphonse Guay, qui s'occupent de l'assouplissement du cuir.

L'industrie du cuir subit un profond ralentissement dans l'ensemble du Québec à partir de la fin du XIX<sup>e</sup> siècle. La tannerie, qui appartenait à Wellie Williams depuis le décès de Thomas Richardson en 1899, ne fait pas exception. L'écorce de pruche s'épuise également. Cette industrie se transporte peu à peu en Ontario.

En 1900, rien ne subsiste de cette grande industrie à Warwick.



*Moulin et usine de boutons de Warwick.*

*Source: Société d'histoire de Warwick*

## Industries diverses

1870

**Kérouac et Lepage**  
Manufacture de balais.  
(1870-1873)

**Louis Triganne**  
Manufacture de perlasse

1890-1891

**Ferdinand Gingras**  
Fabriquant de voitures

**Georges Paradis**  
Manufacture de portes et  
fenêtres.

**Laurent Pépin**  
Manufacture de bardeaux

**Misaël Roy**  
Manufacture de portes et  
fenêtres

1910-1911

**A.E. Bouchard**  
Manufacture de portes et  
fenêtres

**B. Gauthier**  
Briqueterie

**J.D. Gingras**  
Fabricant de voitures

NOUVELLE MANUFACTURE,  
ou  
**BALAIS.**

LES SOUSSIGNÉS ont l'honneur d'annoncer à MM. les marchands et au public en général, qu'ils ont ouvert une manufacture de balais à Warwick, et qu'elle est actuellement en pleine opération.

Ces balais sont confectionnés d'après un nouveau système et l'amélioration qu'ils y ont apportée, fait qu'ils surpassent en qualité les meilleurs balais qui se fabriquent ailleurs.

Nous sommes sûrs de donner satisfaction à ceux qui voudront bien nous envoyer leurs ordres. Nous avons actuellement en magasin un fonds assez considérable pour pouvoir faire face aux exigences les plus pressantes.

Nos prix sont des plus modérés.

Nous espérons mériter une large part du patronage public en invitant MM. les marchands particulièrement à nous donner leurs commandes, et nous leurs garantissons d'avance satisfaction complète.

KIROUAC & LEPAGE,  
manufacturiers,  
Warwick 24 oct. 1870.

1928

**J. A. Baril**  
Portes et châssis

En 1928, Monsieur Antonio Baril se porte acquéreur d'une usine de portes et châssis, propriété de son beau-père, M. Georges Paradis. Vers les années 1940, l'entreprise familiale prend de l'essor. La superficie de la manufacture est doublée et on y installe un séchoir à bois. En 1956, l'usine est installée dans des locaux plus spacieux sur le boulevard Gingras afin de répondre aux demandes sans cesse grandissantes. La bâtisse (ancienne usine) sera par la suite louée jusqu'en 1968 comme entrepôt (Magasin Muir) et démolie par la suite.



*J.A. Baril, Portes et châssis.*

*Source: Société d'histoire de Warwick*

19??

**Dubois & Fils**  
Fabriquant de voitures.  
Cette industrie est située sur  
la rue Notre-Dame.



*Dubois & Fils, voiturier.*

*Source: Société d'histoire de Warwick*

## La Warwick Woollen Mills Limited



Principal employeur et moteur économique de Warwick pendant plus d'un demi-siècle.

### 1920

La compagnie Cantin se réorganise sous la raison sociale *Warwick Woollen Mills Limited*. M. Onésime Kirouac qui dirige l'entreprise de fabrication d'instruments aratoires et de lainage de la compagnie Cantin devient le président de la nouvelle compagnie.

### 1921

L'arrivée du service public de la compagnie Shawinigan Water and Power permet d'abandonner le pouvoir hydraulique et la petite usine électrique.

### 1923

Un incendie ravage la plus grande partie des bâtiments et l'usine est aussitôt reconstruite. Une chaufferie au charbon nécessite la construction d'une grande cheminée de métal.



*La Warwick Woollen Mills Limited.*

Source: Société d'histoire de Warwick



### 1928

Deux des fils de M. Onésime Kirouac se joignent à l'entreprise : Lionel et Rolland. Quelques années plus tard, Roger, un troisième fils se joint à l'entreprise.

L'entreprise prend un essor qui dépasse toutes les prévisions : 1928: 50 employés, 1945: 240 employés.

### 1930

Acquisition d'un immeuble que n'a jamais occupé la défunte Warwick Machine Company. C'est l'usine No 2. Ce bâtiment se situe sur l'actuelle rue Hôtel de Ville. Toute la production de la machinerie agricole (batteuses à grain, wagons de ferme, bancs de scie, fendeuses à bois, manches de haches et d'outils) y est transférée, laissant ainsi plus d'espace à l'usine No 1 pour le travail de la laine et des tissus. À partir de 1934, la production de la machinerie agricole est peu à peu abandonnée.



*L'usine No 2, rue de l'Hôtel-de-Ville.*

Source: Société d'histoire de Warwick

### 1936

L'agrandissement de l'usine No 2 permet d'en doubler la production. Un outillage moderne et ultra rapide pour le foulage, la lavage et la teinture des tissus est installé à l'usine No 1.

### 1937

Une nouvelle chaufferie est aménagée à l'usine No 1 et la cheminée de métal est remplacée par une cheminée de briques d'une hauteur de 92 pieds.

### 1939

Pour répondre aux commandes nécessitées par la guerre, l'usine No 1 est considérablement agrandie et l'on procède à l'installation de machines modernes de tous genres dans les deux usines.

1945

Parachèvement de l'agrandissement de l'usine No 2 considérée ultra moderne avec ses 60 000 pieds de plancher.

1947

M. Lionel Kirouac et d'autres associés fondent la **Filature de Warwick** (rue Lee) où l'on prépare la laine pour le tricot. Des machines à tricoter y sont installées. Après quelques années, la filature et le tricot sont déménagés à l'usine No 2 pour laisser place à la fabrication de feutres en laine destinés à l'industrie des pâtes et papiers. Cette



*La Filature, avant 1948.*

*Source: Société d'histoire de Warwick*

usine est vendue à la compagnie **Niagara Lockport Felts CO** qui devient l'usine **Weavexx**.

1954

M. Lionel Kirouac devient président de la **Warwick Woolen Mills** et le demeure jusqu'à son décès en 1980. Son fils aîné Guy lui succède.

1981

La Compagnie est vendue à la **Filature de Plessisville** qui déclare faillite en 1982.



## Ébénisterie 116

Ébénisterie 116 débute très modestement en 1983 à St-Albert-de-Warwick. Après dix-huit mois de production, M. Gilles Desrochers déménage son entreprise à Warwick, dans les anciens locaux de La Parmentière.

L'entreprise se spécialise dans la menuiserie architecturale (hôpitaux, hôtel-casino et magasins) et connaît beaucoup de succès. Jusqu'à vingt personnes y trouvent un emploi.

Les locaux deviennent vite trop petits pour les besoins de l'entreprise et la demande est toujours croissante. Gilles Desrochers décide alors d'emménager sur le site de l'ancienne manufacture de la Warwick Wollen qui est abandonné depuis une dizaine d'années. On y démolit la bâtisse pour construire une usine très moderne. L'entreprise poursuit sa croissance et une soixantaine d'employés y fabriquent des produits de haute qualité.

Durant les années 1995 à 2000, les affaires sont prospères, principalement en exportation avec les États-Unis où le taux de change est fortement favorable aux Canadiens. On y exporte près de 50% de la production. Le commerce avec les Américains est florissant jusqu'au jour où une firme

américaine décide de ne pas respecter ses engagements contractuels, mettant ainsi en danger l'entreprise qui devra finalement fermer ses portes après dix-huit années de croissance et de succès.

M. Desrochers se résout donc à vendre son usine à l'entreprise Chemcraft qui vendra l'immeuble à la multinationale AkzoNobel qui emploie près de 70,000 personnes à travers le monde.





## Confection RCL Inc.

Forte de sa grande expérience comme contremaitresse à la Warwick Overall au début de 1930, Rosa Labelle-Besmargian ouvre un atelier de couture en 1958. Elle partage alors le même local que son mari Joseph Besmargian qui opère un commerce de vêtements et de chaussures pour toute la famille.

À ce moment, les deux entités commerciales sont au 418 de la rue St-Louis, face à l'Hôtel La Chaumière. Au fil des ans, l'adresse civique est devenue 180, puis 224 plus récemment. Un an après le lancement de Besmargian Sportswear, devenu Confection RCL (Rosa, Claude, Lise) en 1974, le commerce de détail est abandonné afin d'embaucher davantage d'employés. À cette époque, les confectionneurs en couture

de la région de Montréal sont à la recherche de sous-contractants en province. En 1970, 25 personnes trouvent un emploi dans cette entreprise warwickoise. Lorsque Mme Besmargian se retire en 1973, son fils Claude, déjà impliqué dans la PME depuis quelques années, prend la relève.

En 1980, de nouvelles machines à coudre plus perfectionnées font leur apparition sur le marché et font en sorte qu'un certain nombre de postes disparaissent. Une quinzaine d'employés continueront la production jusqu'en 2007. Une dizaine d'entre eux y ont occupé un emploi pendant plus de 25 ans.

## La petite histoire des moulins

C'est en 1862 que le premier moulin à farine (avec pouvoir d'eau) s'établit sur la rivière aux Pins, dans le 2<sup>e</sup> rang de Warwick. Les transactions sont nombreuses : d'Éleusippe Desrochers à M. Garneau, à Raphaël Hamel, à Honoré Pépin et à M. Vallée qui possède déjà un petit moulin à scie.

En 1911, Joseph Blais de St-Norbert achète le moulin à farine. En 1926, son fils Ernest devient copropriétaire. Ce dernier construit un moulin pour scier le bois de construction et le bardeau de cèdre. Les Blais font aussi la coupe de la glace sur la rivière près de leur barrage. En 1950, Cyril Blais, le fils d'Ernest, ouvre une boutique de construction et de réparation de machines de toutes sortes. En 1975, René Blais achète le moulin, la maison, l'atelier, le garage et la machinerie. Avec ses fils, il forme la compagnie « Excavation René Blais Ltée ».

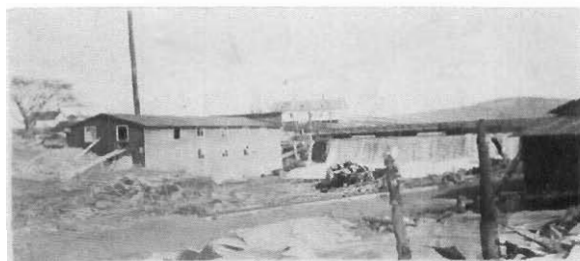


**Le moulin à scie et à farine Blais.**

Source: Société d'histoire de Warwick

C'est en 1890 qu'André Gingras devient propriétaire du moulin à scie sur les bords de la rivière aux Pins. Son fils Adrien continue à opérer le moulin à scie et la manufacture de boîtes à beurre et à fromage à partir de 1927. Son frère Edgar prendra la relève en 1940.

En 1920, Fidèle Boulanger fait l'acquisition d'un moulin à farine, sur la rivière aux Pins (face à l'actuelle industrie Yum Yum). Son fils Roland s'associe à lui en 1939 et ouvre une manufacture de portes et châssis. L'année suivante, le feu détruit l'usine que l'on reconstruit au village. Le moulin à scie Arthur Perreault est situé sur la rue St-Joseph et est actionné par un engin à vapeur. Roland Boulanger acquiert ce moulin en 1945 pour son usine de portes et châssis. Ce moulin est incendié en 1949 et ne sera pas rebâti.



**Le moulin à scie Gingras.**

Source: Société d'histoire de Warwick



**Le moulin à scie Arthur Perreault.**

Source: Société d'histoire de Warwick

## Les industries actuelles

AkzoNobel .....	94
Bisco Inc. ....	82
Bois Nikan.....	
Champoux Machineries Inc. ....	82
Confection Aventure (2008) Inc.....	87
Échelles Warwick Ladders Inc. ....	87
Fenergie Inc. ....	88
Fibre de verre Vaudreuil .....	86
Forge J. E. Marchand .....	85
Forfaits Lemay et Fils Inc. ....	95
Fromagerie 1860 Du Village Inc.....	95
Gauthier Chariots Élévateurs.....	
Industries Ling Inc. (Les) / Rock-Tenn Co. ....	83
Jeans Warwick Industries Inc. ....	89
Machinerie agricole Bois-Francis Inc. ....	84
Machineries Richardson Inc. ....	84
Machinerie Serge Lemay Inc. ....	94
Métallomax .....	86
Plafolift .....	91
Plastique DCN.....	80
Roland Boulanger & Cie Limitée .....	81
Sablière de Warwick Ltée (La) .....	89
Séfaco Métal.....	
Serres Perreault (Les).....	93
Weavexx, filiale de Xerium Canada Inc. ....	90
Yum Yum .....	92

En 1955, 518 familles vivent dans le village de Warwick. 345 sont propriétaires de leur maison. Le prix des loyers est de 30\$ à 60\$ par mois.

Source : Étude de la Chambre de Commerce des Jeunes de Warwick, 1955, sous la présidence de M. Henri Perreault.

## Plastique DCN

Fondée en 1903 par un groupe d'actionnaires, Plastique DCN se veut la plus vieille entreprise de Warwick. Entre les mains de la famille Letarte depuis le milieu des années 1910, la firme fabrique des pots de fleur, des roulettes de lit, des mangeoires d'oiseaux, des fioles pharmaceutiques, des bordures de pelouse, des clôtures en PVC, des tubes en polyéthylène et polyuréthane, des tubulures pour les érablières et bien d'autres objets utilitaires.

Le p.d.g. de la compagnie, Adrien Letarte, représente la 3<sup>e</sup> génération à la tête de l'entreprise. Ses deux enfants, Charles et Cathérine, appelés éventuellement à prendre la relève, y occupent des postes de commande.

Incorporée à ses débuts sous le nom de « La compagnie française de tabletteries », l'entreprise devient « The Dominion Comb and Novelty » en 1910. Depuis 1981, francisation oblige, on a adopté Plastique DCN.

À l'origine, à partir de la corne de bœuf, la production de la compagnie se limite à fabriquer des peignes et des garnitures pour les cheveux. Aujourd'hui, Plastique DCN œuvre dans une foule de domaines grâce à ses deux procédés d'injection et d'extrusion. L'implantation de nouvelles technologies lui permet de développer une expertise solide qui en fait un chef de file respecté dans son domaine au Canada.

(Source: Gilles Besmargian, 2 décembre 1995)



**La Cie Française de Tabletterie.**  
Source: Société d'histoire de Warwick



**La Dominion Comb and Novelty.**  
Source: Société d'histoire de Warwick



**Plastique DCN.**  
Source: Société d'histoire de Warwick

### La Cie Française de Tabletterie de Warwick

Chaque année c'est un plaisir nouveau pour nous de constater les progrès de la Cie Française de Tabletterie de Warwick.

Lundi dernier, l'assemblée générale des actionnaires de cette compagnie se tenait à Warwick sous la présidence de notre ami, M. Étienne Cantin. M. W. Tousignant agissait comme secrétaire. Les actionnaires ont été particulièrement heureux du rapport des affaires de l'année courante.

M. Alphonse Letarte, qui dirige avec tant d'habileté cette industrie, présentait aux actionnaires un beau dividende de 6%. C'était bien le plus beau compliment qu'il pouvait mériter. Les félicitations ne lui ont pas manqué ainsi qu'aux directeurs.

Les profits nets ont été de \$4,745-38. La balance fut portée au fond de réserves.

La compagnie a payé, cette année, \$17,246.00 en salaires.

Après un aussi brillant rapport, les actionnaires élisent les directeurs suivants: M.M. Étienne Cantin, Oscar Rinfret, P.-X. Kirouac, Émile Tessier et Onésime Kirouac.

M. Étienne Cantin fut de nouveau réélu président par les directeurs. M. Oscar Rinfret, comme vice-président et M. W. Tousignant, comme secrétaire de la compagnie.

La Cie de Tabletterie de Warwick est donc en pleine prospérité, grâce à ses dévoués directeurs et à la capacité de son gérant. Nos félicitations sincères à M. Letarte et aux directeurs de cette belle industrie.

On nous dit que le printemps prochain la Cie changera de nom. Elle s'appellera " The Dominion Combs Company. " Elle aura des voyageurs pour la vente de ses marchandises.

## Roland Boulanger & Cie Ltée

1942 : M. Roland Boulanger fonde l'entreprise Roland Boulanger & Cie limitée qui se consacre à la fabrication de portes et de fenêtres destinées au marché régional. Les installations sont situées rue St-Louis, à Warwick.



Les fondateurs

1955 : la fabrication de moulures s'ajoute à celle des portes et des fenêtres. L'usine est agrandie et le marché desservi s'étend désormais à l'Est canadien.

1972 : acquisition de l'entreprise « Les Manufacturiers Warwick Limitée », une scierie située à Woburn, Québec.

1973 : rasée par les flammes en février, l'usine Boulanger est reconstruite la même année. L'entreprise se consacre désormais à la production de portes et de moulures.

1973 : en avril, la scierie de Woburn est à son tour la proie des flammes. Elle est reconstruite la même année.

1976 : décès du fondateur, M. Roland Boulanger. Son fils Guy prend la relève à titre de président et de directeur général de l'entreprise.

1979 : acquisition de l'entreprise Les Boiseries de l'Est, un fabricant de moulures de Ste-Clotilde-de-Horton qui devient une usine de recouvrement de moulures.

1983 : achat du bâtiment de la Manufacture Ouellette, rue Gingras, qui deviendra une usine d'assemblage de portes et un centre de distribution.

1987 : acquisition de l'entreprise Moulures Bégin, un important manufacturier de moulures de Beauport, Québec.

1991 : centralisation de la production de moulures à Warwick.

1993 : arrêt de la fabrication de portes.

1995 : obtention de la certification ISO et acquisition d'une première ligne de finition.

1998 : l'entreprise Roland Boulanger & Cie limitée figure parmi les 50 entreprises privées les mieux gérées au Canada.

1998 : acquisition et implantation d'une technologie avant-gardiste : la vision artificielle au débitage.

2000 : acquisition de Lega limitée, une entreprise spécialisée dans la fabrication de moulures et d'accessoires décoratifs située à St-Germain-de-Grantham, Québec.



Les installations, rue St-Louis

2004 : agrandissement, réaménagement et informatisation du centre de distribution de la rue Gingras.

2004 : acquisition de l'entreprise Les Industries Daveluyville Inc. située à Daveluyville et spécialisée dans le séchage du bois. Une portion de la bâtisse est convertie en centre de transbordement.

2004 : le feu force la fermeture pendant une semaine de l'usine de fabrication de la rue St-Louis, à Warwick.

2006 : intensification du développement de réseaux d'approvisionnements mondiaux.

2008 : Alexis Boulanger, fils de Guy, prend la relève au niveau de la direction générale de l'entreprise. Guy Boulanger garde son poste de président.

Le groupe Boulanger poursuit et augmente ses activités de fabrication et de distribution de moulures et de composants de bois. Les territoires de vente de l'entreprise sont, outre le Québec, les autres provinces canadiennes ainsi que les États-Unis.

Aujourd'hui, Roland Boulanger & Cie Limitée est reconnue comme le plus important fabricant et distributeur québécois de moulures et composants qui répondent aux normes de classe mondiale dans ce secteur d'activités. L'entreprise offre aux marchés résidentiel, commercial, industriel et institutionnel, la sélection la plus complète de moulures tant utilitaires que décoratives ainsi qu'une gamme élargie de produits de distribution.

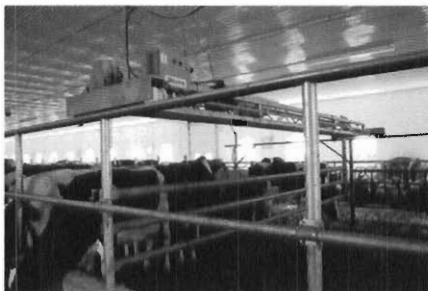


[www.boulanger.qc.ca](http://www.boulanger.qc.ca)

## Bisco Inc.

C'est en janvier 2000 que débute l'aventure Bisco Inc. M. Roger Bischof commence alors à fabriquer dans le petit garage de 25 pieds par 32 pieds attaché à la maison familiale, différentes pièces pour usage agricole.

La popularité et l'ingéniosité de ses cages hydrauliques pour tailler les sabots des animaux l'amènent à se relocaliser dans le parc industriel de Warwick (4 de la rue Gauthier). En 2003, le bâtiment de 40 x 60 pieds permet de développer d'autres produits agricoles tels des barrières et des divisions de stalles pour stabulation libre (séjour des animaux et alimentation en étable).



*Barrières hydrauliques*

Un deuxième agrandissement (2008) lui permet de doubler la superficie existante et en 2010 un autre ajout porte la superficie totale à 10 000 pieds carrés. Une douzaine d'employés y travaillent quotidiennement. Un autre achat de terrain de 150 000 pieds carrés lui est nécessaire pour l'entreposage de matériaux. Le chiffre d'affaires actuel dépasse le million \$ par année et augmentera sûrement car d'autres projets d'env

vergure sont sur la table à dessin de M. Bischof.

Sa nombreuse clientèle lui provient tant du Canada que des États-Unis.

### LES EMPLOIS À WARWICK EN 1955.

En industrie : 493

En commerce : 68

En établissements de services : 54

En transport et communications : 32

Divers : 361

Employés travaillant à l'extérieur du village : 50

Source : Étude de la Chambre de Commerce des Jeunes de Warwick, 1955.

## Champoux Machineries Inc.

Dans les années 30, M. Armand Champoux vit sur sa ferme située sur la Route 5 (aujourd'hui la route 116) et est agent de machineries agricoles. En 1943, il emménage au 15 de la rue Notre-Dame.

En 1961, la société Champoux et Fils est formée avec son garçon Léo. En 1970, M. Armand Champoux se départit de ses parts et une nouvelle compagnie est fondée : Champoux Machineries Inc. En 1990, la relève est assurée par le fils de Léo, Sylvain. Il s'occupe des ventes de la machinerie et des pièces et aussi de l'administration.

En 1998, suite au décès de M. Léo Champoux, son épouse Rolande continue le travail en association avec son fils Sylvain et sa fille Dominique. En avril 2003, le commerce est installé dans le parc industriel.

Trois générations de Champoux ont participé à la vente et à la réparation de la machinerie agricole à Warwick. L'objectif principal de la compagnie est de satisfaire les besoins des clients par la diversité et la qualité de ses produits et de son service.



*Parc Industriel*

## Les Industries Ling Inc. / Rock-Tenn Co.



Désirant fournir du travail à ses enfants, Georges E. Ling, alors employé du Canadien National, installe chez lui en 1931 une presse à caractères au plomb destinée à la production de faireparts, de cartes d'affaires et d'autres papiers à caractère commercial. Probablement que Mathilda, son épouse, appréciait davantage l'odeur du pain chaud à celle de l'encre puisque l'équipement est rapidement déménagé dans l'étable derrière la maison. Après un incendie (1947), l'étable est remplacée par un garage.

L'entreprise prend de l'envergure et les enfants, de la sagesse. Georges décide de transférer son commerce à ses trois fils: Maurice, Robert et Roland qui procèdent à son incorporation sous le nom de Georges E. Ling Limitée en 1952. Ils font l'acquisition de l'ancien poste d'essence d'Ernest Desrochers sur le site actuel de la compagnie qui débute la production de boîtes pliantes (1960) pour répondre à un besoin régional. Sous l'orientation de Pierre Ling, fils de Maurice, l'entreprise abandonne complètement l'imprimerie commerciale au début des années 1970 pour se consacrer exclusivement à la fabrication d'emballages en carton pliant.

L'entreprise connaît une croissance continue et s'associe à un partenaire financier en 1979. C'est ainsi que la Société d'Investissement Desjardins acquiert une participation minoritaire et prend place au conseil d'administration. En 1993, les besoins en capitaux et l'importance d'assurer son approvisionnement en matières premières, incitent l'entreprise à se joindre au groupe RockTenn, une entreprise œuvrant principalement dans le recyclage, la fabrication et la transformation du carton. Cette transaction permet à Ling de profiter d'un important apport en capitaux afin de poursuivre sa croissance.

Aujourd'hui, l'entreprise Ling est reconnue comme chef de file au Canada et comme l'une des entreprises les plus modernes et innovatrices en Amérique du Nord. Elle dessert des clients majeurs, principalement dans les secteurs de

l'alimentation. Mentionnons pour les États-Unis : New World Pasta, Del Monte, P&G, Pepperidge Farm, JTM, Old London, J&J Snacks, Kraft, Mott's et Kellogg's. Et pour le Canada : Kruger (Scott), Molson, Dare Foods, Biscuits Leclerc, McCain Foods, Kraft Canada, Saputo, Danone, Aliments Ultima, Johnson & Johnson, St-Hubert et Vergers Leahy.

À l'achat par RockTenn en 1993, le chiffre d'affaires de la compagnie était de 45 millions de dollars. Il en est maintenant à plus de 130 millions de dollars. Avec plus de 450 employés et une masse salariale de plus de 20 millions, c'est un apport important dans l'économie de la région. L'implication sociale de l'entreprise et de ses employés a permis la création et la sauvegarde de plusieurs projets à caractère collectif, tels la réduction de la gâche, la diminution des VOC dans les encres, la gestion participative, la formation continue, le partage des profits et la diminution des accidents au travail (passant de 29 accidents il y a 10 ans à 0 depuis le 18 septembre 2006).

Ling est aujourd'hui une entreprise d'une superficie de 425 000 pieds carrés avec des équipements sophistiqués dont 2 presses à mise-en-feuilles, 8 presses à imprimer, 7 presses à découper, 2 machines à assembler, 5 cellophaneuses et 9 machines à coller.



## Machinerie Richardson Inc.

En 1971, Wellie Richardson débute ses activités de mécanique et de peinture dans la grange de son père Robert Richardson (rue Du Moulin). Il y travaille jusqu'en 1975. Cette même année, il construit un garage de 2 600 pieds carrés dans le rang Des Érables. Son principal client est l'entreprise des Croustilles Yum Yum.

En 1979, il décide de fabriquer des boîtes de camion fermées pour divers clients et selon leurs besoins particuliers. S'ajoute aussi la fabrication de bennes à gravier. La réparation et la soudure sont également offertes à sa clientèle locale et régionale. La demande croissante fait grimper le personnel à 8 employés. En 1993, un incendie rase les installations. Tout est à rebâtir. Armé de courage et d'énergie, il construit une nouvelle bâtisse de 3 800 pieds carrés.

Étant reconnu pour son ingéniosité et son cœur au travail, plusieurs clients font appel à lui pour « patenter » des équipements spéciaux.

Depuis quelques années, il collectionne d'anciens tracteurs Massey-Harris des années 1940-50 et différents équipements agricoles antiques (moissonneuse-batteuse, des charrues, des herses... ). Un beau projet de retraite à l'horizon!

Les opérations se continuent grâce à la participation de François, son fils, présent dans l'entreprise depuis plusieurs années.

## Machinerie agricole Bois-Francs Inc.

En 1978, M. Camille Côté fonde sa propre entreprise à Warwick. Il possède déjà plus de 15 années d'expérience dans la conception et la fabrication d'équipements agricoles. En 1976, il invente l'évacuateur à air. Détenteur de trois brevets, M. Côté s'attaque à la fabrication de plusieurs autres produits qui permettent à l'entreprise d'offrir une gamme complète de pompes et d'épandeurs à fumier liquide.

Les projets se succèdent grâce à l'esprit créatif et au travail acharné de M. Côté. L'entreprise est florissante. En 1995, il s'associe à son fils Joël. L'entreprise est toujours très active au niveau de la recherche et du développement. Elle est aussi soucieuse de produire des équipements de qualité adaptés à une clientèle diversifiée.

Pour combler une demande grandissante dans les années 1990, une division industrielle s'impose et la fabrication de cureurs d'égout, de vides-puisards, de camions va-



cum, de combinés, de remorques à bascule et de camions à incendie permet à l'industrie de desservir plusieurs municipalités et autres clients forfaitaires.

L'acquisition d'Industrie Dynavent de Drummondville (2001) est un atout pour Machinerie Agricole des Bois-Francs relativement aux équipements des étables. L'entreprise fusionne avec cette dernière et la commercialisation de leurs produits est enregistrée sous le nom de Teamco.

C'est en 2006 que M. Joël Côté devient actionnaire majoritaire et président de l'entreprise. David Picard, représentant Teamco, s'associe à la famille Côté. Toujours à l'affût de nouveaux territoires, cette solide équipe fait connaître ses produits agricoles à travers le Canada et le Japon. Le marché américain est également visé.

Novembre 2009 : M. Camille Côté passe le flambeau à son fils Joël et à David Picard.

### LES SALAIRES EN 1955 :

Collets blancs : Homme: 30\$ à 50\$ / semaine	En industries : Homme: 30\$ à 45\$ / semaine
Femme : 25\$ à 35\$ / semaine	Femme: 20\$ à 30\$ par semaine
Manœuvres : Homme : 0.90\$ l'heure	
Femme : 0.50\$ l'heure	

Source : Étude de la Chambre de Commerce des Jeunes de Warwick, 1955.



## Forge J.-E. Marchand

Une histoire de famille... presque centenaire.

C'est en 1916 que Joseph-Ernest Marchand fait l'acquisition d'une entreprise déjà existante qui appartient à M. Joseph Binette, menuisier forgeron.

Jeune et dynamique forgeron dans l'âme, Joseph-Ernest Marchand s'applique à bien servir ses clients en les écoutant attentivement et en répondant à leurs demandes. On lui attribue très vite le noble titre de «**forgeron patenteux**».



Avec son feu de forge, sa principale occupation est de forger les chevaux. C'est un dur métier qui exige patience et douceur, qualités que l'on attribue à M. Marchand. Celui-ci est aussi artisan menuisier. Il répare les voitures de promenade à traction chevaline ainsi que les instruments aratoires. Les plus âgés se rappelleront qu'à cette époque, les wagons de ferme étaient presque entièrement fabriqués en bois et avaient souvent besoin d'être remontés à neuf.

L'arrivée de la mécanisation ajoute une autre vocation à l'entreprise, celle des boîtes de bois pour les camions qui remplacent maintenant les wagons à chevaux. Sur la ferme, le tracteur remplace le cheval. C'est l'arrivée du godet à bascule qui sert à transborder les produits.

À l'âge de 14 ans, Léopold fait ses débuts dans l'entreprise familiale. Clément décide de poursuivre une formation de machiniste à Grand-Mère. Durant ses études, il travaille pour la société des chemins de fer à Shawinigan. Il acquiert par la suite son expérience chez Pratt & Whitney à Montréal. En 1946, il revient dans l'entreprise familiale avec ses nouvelles connaissances ainsi qu'un nouveau projet de «**cylindre hydraulique**».

C'est en 1947 que les deux frères s'associent à leur père. Pour la modernisation de l'entreprise, l'ajout de nouvelles machines-outils comme le tour, la fraiseuse et la soudeuse génératrice s'impose.

La première pelle Marchand (vers 1940), s'installe à l'arrière sur trois points et fonctionne avec un déclenchement manuel. Par la suite, (début 1950) c'est le début des chargeurs frontaux avec cylindre simple action et déclencheur

manuel sur godet. Ils sont rapidement transformés en cylindre double action sur les montants et godets.

Cette nouvelle orientation amène une demande croissante des milieux agricoles et industriels vis-à-vis divers appareils.

En 1956, M. Joseph-Ernest Marchand laisse plein pouvoir à ses fils. Le vent dans les voiles, les deux frères se perfectionnent dans la production de chargeurs de tous genres, sur mesure. Si bien qu'il faut procéder à un agrandissement du bâtiment (1975) pour y intégrer un autre tour, des soudeuses électriques et différents appareils de précision. Durant cette période de production intense, l'entreprise compte jusqu'à 11 employés. Cette étape de grande production surtout concentrée sur la fabrication de pelles pour tracteurs se poursuit jusqu'au début des années 90.

C'est alors l'arrivée des chargeurs universels.

À l'instar du caméléon, l'entreprise J. E. Marchand a toujours su s'adapter aux couleurs du marché. Depuis 1994, la PME est dirigée par Benoit, un membre de la 3<sup>e</sup> génération. Comme ses prédécesseurs, il est toujours à l'écoute de sa clientèle pour la fabrication de pièces de tous genres. Nouvellement arrivé, Pier-Antoine (4<sup>e</sup> génération) se joint à son père pour perpétuer et faire prospérer l'entreprise familiale.

Une histoire que la famille Marchand aimerait bien poursuivre pendant des décennies encore pour le mieux-être de ses concitoyens.



*La Forge J.-E. Marchand*

## Métallomax

Mai 2005, Maxime et Pascal Picard démarrent Métallomax.

La conception et la fabrication de matériel de transport sur mesure (bennes de camions, remorques de tous genres) représentent les activités principales de l'entreprise. Maxime assure la présidence et le développement des ventes alors que Pascal se consacre à la conception et à la production.

En 2006 les installations de 5 400 pieds carrés sont insuffisantes pour répondre adéquatement au bulletin de commandes. Un agrandissement de 3 600 pieds carrés s'ajoute à la partie existante. De nouveaux équipements performants, des ponts roulants et des tables élévatrices y sont installés. Une chambre de peinture y est également aménagée. En août de cette même année, Caroline se joint à ses frères. Elle s'occupe de gestion, d'administration et seconde Maxime aux ventes.

En juillet 2008, de nouveaux bureaux et un magasin (sur 2 étages) sont devenus nécessaires. L'entreprise compte alors une dizaine d'employés : soudeurs, machinistes, techniciens, dessinateurs et personnel administratif.

En avril 2009, le lancement d'un site internet interactif se révèle un outil de communication rapide et efficace tant pour l'entreprise que pour la clientèle. Tous les services offerts par Métallomax y sont mis en valeur et permettent

aux clients éventuels d'avoir un premier contact avec les produits et l'entreprise. Une première vente est souvent le résultat d'une visite du site internet.

La clientèle de Métallomax est très diversifiée : compagnies de livraison, de distribution, d'aménagement paysager, de construction ainsi que certains ministères provinciaux.

Employés et actionnaires travaillent conjointement à la réalisation des objectifs de croissance et d'efficacité. Un avenir des plus prometteurs s'annonce pour Métallomax.



*Métallomax*

*Photo: Francine Rheault*

## Fibre de verre Vaudreuil

À 21 ans, Martin Vaudreuil décide de fonder sa propre entreprise spécialisée dans la fabrication de produits de haute gamme en fibre de verre : buvettes, mangeoires et grattoirs pour les fermes laitières du Québec, de l'Ontario et des provinces maritimes.

Il ajoute aussi à sa production en fibre de verre, la fabrication de galeries, de patios et d'escaliers de même que de cabines pour couvrir la partie arrière de camionnettes.

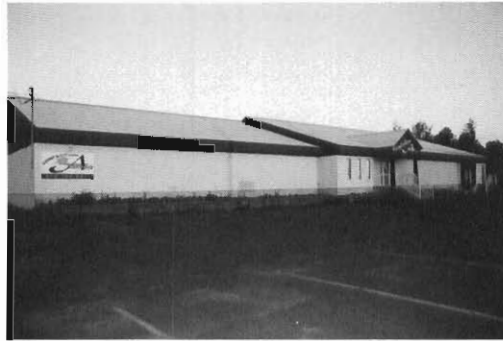
Le démarrage de l'entreprise crée une douzaine d'emplois. Avec les années et les technologies de plus en plus perfectionnées et sophistiquées, M. Vaudreuil décide de confier ses réalisations à des sous-traitants et de se concentrer sur deux principaux objectifs : assurer une distribution efficace et fidéliser sa clientèle.

Depuis près de 25 ans, ses produits sont offerts par un réseau de 50 concessionnaires et par l'intermédiaire de plus 150 magasins COOP Unimat.

## Confection Aventure (2008) Inc.

L'industrie Confection Aventure est fondée par MM Denis Dupont et Danny Poisson en 1992 à St-Paul-de-Chester. M. Dupont devient propriétaire unique en 1996 et déménage l'entreprise à St-Christophe-d'Arthabaska.

En 2003, les travailleurs s'impliquent dans la compagnie et forment une Coopérative en obtenant 49% des parts. Avril 2008, M. Robert Duguay acquiert l'entreprise qui devient Confection Aventure (2008) Inc.



Confection Aventure

En Janvier 2010, afin de pouvoir augmenter sa capacité de production et de mieux servir sa clientèle, l'entreprise est relocalisée à Warwick et passe de 26 à 40 employés.

Confection Aventure est une entreprise dynamique, spécialisée dans la sous-traitance de vêtements de plein air et de travail. Elle se distingue par la qualité de sa confection, le respect du temps de livraison et l'implication de ses employées.

## Échelles Warwick Ladders Inc.

C'est en 1966 que naît le produit qui fait la réputation de l'entreprise « **Les Échelles Warwick Ladders Inc.** ». M. Marcel Beudet, fondateur et premier président de l'entreprise, crée le premier « télélift » (qu'on pourrait traduire par monte-charge de télécommunication) au mois de mai 1966 afin de satisfaire les propres besoins de son commerce (Câble Warwick). Actuellement, plusieurs compagnies utilisent les « échelles Beudet » : Bell Canada, Videotron, Cogeco et bien d'autres qui doivent effectuer des travaux en hauteur à partir de leur camion. L'échelle est installée sur divers types de véhicules qui ont d'abord été renforcés.

Propriétaire de la compagnie de câble de Warwick, M. Beudet voit alors l'opportunité de révolutionner le monde des télécommunications. Il établit son entreprise à Warwick dans l'ancienne usine Irving de la rue Notre-Dame. Dès sa première année, il vend 16 unités. En 1971, soit cinq ans après sa création, l'entreprise déménage à cause de la trop grande demande du produit fabriqué. Elle achète le bâtiment où sont fabriquées les motoneiges Skibec. Les contrats ne cessent d'affluer. De grandes compagnies canadiennes et américaines s'intéressent au produit. Plusieurs agrandissements sont réalisés. Le premier, à l'été 1982, permet à l'entreprise de suivre le marché des technologies et de faire le développement d'une toute nouvelle génération du produit principal, en partie grâce à M. Claude Beudet qui excelle au niveau de l'électronique.



Télélift Warwick Ladder Inc. vers 1971

Source: Société d'histoire de Warwick

La surface utilisée devient encore insuffisante pour répondre à la demande. En 1988, l'industrie s'agrandit une seconde fois. La troisième vague d'agrandissement se produit quatre ans plus tard en 1992. Le tout dernier (2010) loge une salle de peinture à la fine pointe des nouvelles technologies.

En février 2009, M. Pierre Beudet, fils de M. Marcel Beudet, acquiert l'entreprise. Dès son arrivée, une ère de changement au niveau des technologies et du développement se fait sentir. Les quelques changements nécessaires pour se conformer aux normes et aux diverses exigences gouvernementales sont positivement accueillis par tout le personnel de l'entreprise. Une nouvelle vague d'investissements nécessaires à la production de l'entreprise est également entamée. Plusieurs projets sont actuellement en cours de réflexion.

M. Pierre Beudet, deuxième président-directeur général, secondé par son épouse (Mme Manon Rivard), de son fils ( M. Mikaël Beudet) et de certains employés toujours fidèles à l'entreprise (MM Michel Desruisseaux, François Grégoire et plusieurs autres) font tout ce qui est en leur pouvoir pour produire et développer un produit à la fine pointe des nouvelles découvertes technologiques.

L'entreprise compte maintenant près de 30 employés qualifiés incluant un nouvel ingénieur et un représentant sur la route. L'avenir semble très prometteur pour Échelles Warwick Ladders Inc.

## Fénergic Inc.

L'entreprise Fénergic spécialisée dans la fabrication de portes et de fenêtres est fondée en 1953 par M. Léo Beauchesne au 17 de la rue Ste-Jeanne-d'Arc à Warwick. L'industrie, à l'époque, mieux connue sous le nom de Léo Beauchesne Inc. et ensuite sous Béco Inc., se spécialise dans la confection de fenêtres en bois et en aluminium.

Monsieur Beauchesne vend et distribue ses produits aussi bien dans la région qu'à Montréal et sa banlieue. Il ouvre même à Pointe-aux-Trembles un centre de distribution et un bureau de ventes afin de répondre à la demande de sa clientèle. L'usine emploie alors une quarantaine de travailleurs.

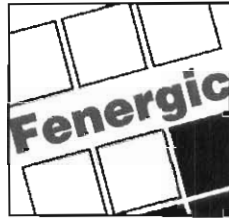
Malheureusement, après plusieurs années d'efforts et de succès, pour des raisons de santé et aussi à cause du contexte économique du début des années 80, M. Beauchesne décide de centraliser ses activités à Warwick et de laisser la relève prendre la barre de la gestion de l'entreprise.

Fraichement diplômé de l'École Polytechnique, M. Pierre Beauchesne, son fils, se joint à son père en 1982 et gère les opérations.

Deux ans plus tard, Pierre achète de son père la totalité des actions de l'entreprise. Bien que Léo Beauchesne ait vendu son industrie en 1984, il y reste présent et attaché jusqu'à son décès en 1995.

Maintenant propriétaire, Pierre Beauchesne effectue plusieurs changements administratifs et opérationnels. Bien que le nom actuel de Fénergic apparaisse en 1983, on commence à le voir un peu partout à partir de l'année suivante grâce à la remontée des activités qu'entraîne la reprise économique.

La superficie de l'usine double afin d'augmenter la capacité de production. En 1987, l'entreprise connaît un tel succès qu'elle utilise tout le terrain disponible de la rue Ste-Jeanne-d'Arc. Fénergic ouvre alors une seconde usine dans le parc industriel de Victoriaville en 1989. C'est également à cette même période que Fénergic et son président, M. Pierre Beauchesne, sont respectivement couronnés PME de l'année au Québec et personnalité de la semaine du



journal La Presse, novembre 1997.

L'entreprise prend un virage important en 1999 en développant et en commercialisant une fenêtre révolutionnaire : la fenêtre hybride, composée de bois, d'acier, d'aluminium et de PVC. Ce produit permet une utilisation sur des édifices pouvant s'élever jusqu'à 40 étages. La popularité et la polyvalence de cette fenêtre hybride propulsent le groupe Fénergic et l'élèvent au rang des 10 plus importants fabricants de portes et de fenêtres au Québec. Deux édifices en Alberta sont dotés de ces fenêtres Fénergic hybrides ainsi que plusieurs édifices d'au-delà de 20 étages de la grande région montréalaise. La croissance soutenue de l'entreprise pousse celle-ci à investir dans de nouvelles installations dans la région Centre-du-Québec et à Laval afin de se rapprocher de son marché principal.



Fénergic Inc.

En février 2010, après 12 mois de travaux, une nouvelle usine de 50,000 pieds carrés résultant d'un investissement de 3,5 M\$ et d'ajout d'équipements à la fine pointe de la technologie d'une valeur de 1,8 M\$, voit le jour dans le parc industriel de Warwick, au 7 de la rue Thibault.

Le plan d'expansion des opérations dans la Ville de Warwick est le résultat d'une forte demande nécessitant l'ajout d'une seconde usine à proximité de son siège social. La nouvelle usine qui comprend une salle de montre pour les clients offre aussi une vue imprenable sur la chaîne de fabrication, concept de transparence qui met en confiance les visiteurs et les clients. Le président de Fénergic, M. Pierre Beauchesne, est fier de son équipe de production, de ses produits et du haut niveau de technologie utilisée dans son entreprise.

Actuellement, Fénergic a rapatrié toutes ses opérations à ses usines de Warwick afin de mieux répondre aux besoins de sa clientèle. Déjà, une augmentation de 30% est observée, ce qui permet de créer 40 nouveaux emplois et d'employer 160 personnes. Avec la relève en place, la continuité de l'entreprise est assurée. Elle peut ainsi participer activement à la croissance économique de la Ville de Warwick et de la région des Bois-Francs.

## Jeans Warwick Industries Inc.

En mai 1996, Mme Nathalie Dubois et M. Léo-Karl Fischlin fondent Jeans Warwick Industries Inc., une compagnie qui se spécialise dans l'importation de jeans. Leur expertise dans la fabrication du jean leur permet de se propulser en tête de l'importation du jean en denim.

C'est avec fierté qu'ils répondent à leur clientèle en offrant des services de recherche de matières premières, de design de prototypes et de développement de patrons. L'entreprise possède également des bureaux au nord et au sud de la Chine lui permettant ainsi un suivi constant et ininterrompu de tous ses projets 24 heures sur 24. Avec leurs équipes dynamiques et expérimentées tant ici

qu'au Bangladesh ou en Chine, les propriétaires de Jeans Warwick travaillent à réaliser des projets qui répondent aux normes exigeantes d'un contrôle de qualité qu'ils privilégient et qui leur permet de développer en peu de temps un produit « clé en main » depuis la fabrication même du tissu jusqu'à la livraison du produit fini.

Jeans Warwick sait répondre aux besoins de sa clientèle grâce à son dynamisme et à la diversité de ses produits. L'entreprise est fière d'importer mensuellement plus de 120 000 paires de jeans, tant en produits promotionnels qu'en étiquettes privées.

### ÉTABLISSEMENTS MANUFACTURIERS EN 1955

Alimentation : 6	Produits du bois : 5	Vêtement et textiles : 3
Plastique : 1	Imprimerie : 1	Fer forgé : 1

### COMMERCES DE DÉTAIL EN 1955

Appareils et fournitures électriques : 2	Bijouterie : 1	Pétrole : 1
Produits pharmaceutiques : 2	Ferronnerie et peinture : 1	Fruits et légumes : 1
Lait et crème : 2	Librairie : 1	Épiceries : 4
Lingerie et articles divers : 6	Machineries aratoires : 2	Magasins à rayons : 2
Matériaux de construction : 1	Meubles et fournitures de maison : 1	
Véhicules moteurs, pièces et accessoires : 6	Vêtements et confection : 1	

Source : Étude de la Chambre de Commerce des Jeunes de Warwick, 1955.

## La Sablière de Warwick Ltée

En 1966, M. Édouard Desharnais fonde La Sablière de Warwick Limitée (5 Rang Moreau à Warwick). Son fils André assure la relève pendant 19 ans. En 2006, celui-ci vend à son tour l'entreprise familiale à son fils Stéphane.

À ses débuts, La Sablière compte 2 employés. 44 ans plus tard, 50 employés travaillent au bon fonctionnement de l'entreprise. À l'époque, l'entreprise ne possède qu'une rétrocaveuse. Aujourd'hui, elle dispose de 5 pelles hydrauliques, de 7 chargeurs sur roues et d'une dizaine de camions.

L'entreprise est reconnue pour son sable de classe A et pour ses sables tamisés, à mortier et à béton. Elle fournit



en sable les compagnies bétonnières de la région. La Sablière œuvre autant dans le domaine résidentiel qu'agricole, commercial, industriel et municipal. Elle procède aussi à l'excavation de fondations résidentielles, à la préparation des sous-fondations de commerces à grandes surfaces ou d'industries, à la réfection et à la construction de rues.

Tout aussi active en période hivernale, La Sablière de Warwick effectue le déneigement non seulement dans le secteur privé warwickois, mais aussi pour diverses municipalités des alentours, différents commerces et plusieurs industries.

## Weavexx, filiale de Xerium Canada Inc.

1892 marque la fondation par Monsieur Raymond Lee, à Newfane (New York E.U.), d'une nouvelle compagnie qui porte le nom de Lockport. Quelques années plus tard, la famille Kirouac qui possède la compagnie Warwick Wollen Mills fonde la filature de Warwick. C'est en 1936 que cette société se lance dans la fabrication de feutres de laine pour l'industrie du papier.

En 1962, Lockport Felt prend le contrôle total de l'entreprise. À partir de ce moment, l'usine de Warwick ne cesse d'augmenter son volume et d'innover en accueillant de nouveaux métiers à tisser et à aiguilleter, un séchoir, une carde, de nouveaux cadres d'étirage et des retordeuses. C'est ce qui lui permet d'augmenter au maximum sa production de feutres.

Par la suite, Lockport Felt cède sa place à Carborundum Corporation de Niagara Falls. Une fois de plus, d'importants capitaux sont investis pour permettre d'agrandir l'usine de Warwick.

Entre 1974 et 1977, Ivaco Inc., fabricant de produits d'acier, fait l'acquisition de Niagara Wire Weaving Company Limited et achète les actifs que possède la division Lockport Felt de Carborundum Corporation. De ce fait, Niagara Wire Weaving Company et Carborundum Corporation appartiennent désormais à la même société. C'est alors que toutes ses activités sont intégrées et exploitées sous le nom des Industries Niagara Lockport Québec Inc.

Vers la fin des années 70 et le début des années 80, l'usine atteint une superficie de 16 250 mètres carrés et possède de nouveaux équipements qui lui permettent d'être, dans son domaine, l'une des plus modernes au monde. Le vent de modernisation ne se termine pas là puisque depuis 1990, l'industrie a investi pas moins de 14,3 millions de dollars.

En octobre 1990, BTR PLC d'Angleterre fait l'acquisition des Industries Niagara Lockport Québec Inc. Deux ans plus tard, le 5 octobre plus précisément, les entreprises Huyck Felt, Huyck Formexx, Huyck Canada, Niagara Lockport (USA) et Niagara Lockport Canada s'associent pour former Weavexx, une nouvelle société au service des fabricants de papier de l'Amérique du Nord.



Usine Weavexx

Weavexx éprouve des temps plus difficiles au cours des années 90. L'industrie papetière étant en décroissance, Weavexx décide de consolider ses opérations et commence à fermer des usines en vue d'augmenter la production de ses usines stratégiques. En 1996, l'usine d'Amprior ferme ses portes. Une carde et une pré-aiguilleuse ultra moderne sont alors transférées à Warwick. C'est en 1997 que l'usine de Trois-Rivières cesse ses activités suivie de celle de Quincy en Floride (1999). Cette fermeture accroît encore une fois le potentiel de l'usine de Warwick par l'ajout d'une nouvelle unité de finition ultra moderne.

derne.

C'est en 1999 que la compagnie Invensys (fusion de BTR PLC et Siebie PLC) liquide la plupart de ses actifs dont le groupe Weavexx afin de concentrer ses ressources sur les groupes de haute technologie. Un groupe privé d'investisseurs pratiquant sous le nom d'APAX Partners prend alors possession de la majeure partie de Weavexx et forme la compagnie Xerium.

En 2000, Xerium annonce la fin des activités de l'usine de Greeneville au Tennessee et en 2002, elle déclare sa plus grosse fermeture, soit celle de l'usine où siègent les bureaux corporatifs à Wake Forest en Caroline du Nord. En 2004, plusieurs changements annoncés modifieront les activités de Xerium. La fermeture de l'usine de Farmville (Virginie) est annoncée. Cette fermeture entraîne des changements majeurs à l'usine de Warwick. L'ajout de 4 métiers à tisser et une augmentation de la production de l'ordre de 40% en sont des exemples. Xerium confirme quelques mois plus tard son entrée en bourse pour opérer dorénavant une compagnie publique.

Weavexx, une filiale de Xerium Canada Inc., est un fournisseur de feutres humides pour les machines à papier. L'usine est située au 1, boulevard Lee. La compagnie emploie 150 personnes et est certifiée ISO 9001 depuis 1993. Weavexx se donne comme objectif d'agir rapidement en s'améliorant constamment.



## Plafolift

L'atelier de soudure André Picard voit le jour en 1973. Le fondateur André Picard et sa conjointe Nicole Desharnais offrent alors des services de soudure et de réparation hydraulique à la population de la région de Warwick. En 1976, M. Picard incorpore son entreprise et lui donne le nom de Soudure André Picard Inc. Les industries régionales et le secteur de la construction font déjà appel aux services de l'entreprise.

C'est en 1979 que l'entreprise produit sa toute première plateforme élévatrice à la demande d'un client. En 1984, à la suite d'un intérêt croissant pour ce type de produit, M. Picard décide de lancer cette production sur une base industrielle et le produit est commercialisé sous la marque de « Plafolift ».

La croissance de l'entreprise ne cesse de continuer au fil des ans en satisfaisant les besoins de clients friands de solutions innovatrices en matière de levage.

En 1983, la direction travaille à ce que les produits répondent à différentes normes de sécurité et de qualité. En 1986, elle obtient la certification du Bureau Canadien de Soudage et c'est en septembre 2002 que la corporation obtient la certification ISO 9001-2000.

Depuis 1988, l'entreprise se spécialise de façon importante dans la production d'équipements de levage de toutes sortes en plus des plateformes élévatrices qui ont fait sa renommée : monte-matériaux, monte-charges, tables élévatrices, quais de réception, etc.

Les installations Plafolift se sont métamorphosées au fil des décennies afin de répondre à la demande croissante pour une gamme de produits de levage qui se renouvellent constamment. En 1996, l'usine agrandit sa superficie de 7 000 pieds carrés et se dote d'un espace administratif. En 1997, afin de bien démarquer les activités de location déjà bien présentes dans l'entreprise, la filiale « Location Plafolift Inc. » est fondée.

En 2004, le fondateur de l'entreprise souhaite vendre son entreprise. Un nouveau groupe composé de l'actionnaire majoritaire M. Guy Duchesne et de trois autres employés déjà présents dans l'entreprise deviennent alors propriétaires de Plafolift et de sa filiale Location Plafolift.



*Le groupe d'employés devant l'usine.*

Aujourd'hui, MM Guy Duchesne et Pierre Girouard dirigent l'entreprise. Leur vision est de bâtir une firme qui soit toujours la première dans le choix des clients aux prises avec des problèmes de levage.

Plafolift continue de produire une gamme complète de plateformes élévatrices de la plus haute qualité. L'entreprise met l'accent sur un vaste éventail de produits et de solutions de levage sur mesure destinés à la moyenne et à la grande entreprise.

Les produits de Plafolift se retrouvent dans les mines, les chantiers de construction, les alumineries, les centres de distribution, sous l'eau à Las Vegas, dans les grandes surfaces, dans les aéroports, à l'entretien des viaducs et dans plusieurs grandes entreprises manufacturières du pays.

Plafolift compte aujourd'hui plus de 70 employés et bénéficie d'une équipe de gestionnaires et de travailleurs experts hautement créatifs. L'entreprise a dernièrement obtenu une nouvelle certification ISO 9001-2008.



## Yum Yum

En 1959, l'aventure Croustilles Yum Yum débute. Dès le commencement, on y produit la croustille « nature » et « BBQ » ainsi que le fameux bâtonnet de fromage.

C'est en 1965 que l'on ajoute à la production le maïs soufflé au beurre et le maïs rose. Arrivent en 1966 l'invention et le lancement de la saveur sel et vinaigre.

En 1978, la saveur assaisonnée s'ajoute aux autres. L'invention de la saveur concombre et oignon se concrétise en 1980. Suivra en 1981, la rondelle d'oignon.

En 1985, Yum Yum devient la première entreprise canadienne à commercialiser une croustille légère à saveur nature, BBQ et jardinière. L'invention et le lancement des saveurs « fruits de mer » et « bacon et érable » se feront en 1988. En 1996, c'est le lancement des croustilles version « frites ».



### Croustilles Yum Yum

Yum Yum invente et lance en 2004 la croustille aux légumes Viva, unique sur le marché canadien. Cette croustille est faite à partir d'ingrédients naturels à 100%.

Yum Yum devient ainsi le premier manufacturier qui offre une gamme complète de croustilles « 0 gras trans » et la première entreprise en Amérique du Nord à être certifiée ISO 9001.

En 2008, Yum Yum réintroduit la saveur tant convoitée ail et oignon.

L'entreprise profite de son 50<sup>e</sup> anniversaire pour lancer en 2009, la croustille cuite à la marmite.



Le Petit Indien,  
mascotte de Yum Yum



Les employés et le personnel devant l'usine Yum Yum

Source: Société d'histoire de Warwick

### ÉTABLISSEMENTS DE SERVICES EN 1955

Ateliers d'électriciens : 3	Ateliers Radio-TV : 1	Atelier nettoyage et teinture : 1
Atelier plombier : 2	Garages : 6	Atelier de réparation de bicyclettes : 1
Cordonnerie et cirage : 2	Pompes funèbres : 2	Photographie : 1
Salles à manger et restaurants : 6	Barbiers : 3	Salons de beauté pour dames : 3

Source : Étude de la Chambre de Commerce des Jeunes de Warwick, 1955.

## Les Serres Perreault



À l'âge de 16 ans, en 1974, M. Raymond Perreault fonde Les Serres Perreault, commerce de détail et de services dans le domaine de l'horticulture. Il débute par une petite serre sur la ferme familiale de Ste-Élizabeth-de-Warwick. Déjà à cette époque, il vend des plants de légumes et de fleurs aux gens du village. Tout en complétant une formation en horticulture et en administration, il opère son commerce qui grandit d'année en année.

En 1985, l'entreprise ouvre un département d'aménagement et d'entretien paysager. En 1995, les Serres Perreault s'établissent à Warwick, dans le parc industriel, au 2 de la rue Beauchesne. Les propriétaires sont Raymond Perreault, Francine Bolduc et Réal Perreault. En 2004, ils procèdent à un agrandissement majeur par l'ajout de 7 000 pieds carrés de serres afin de produire davantage de fleurs annuelles, de fleurs vivaces et de plants de légumes. Depuis 12 ans, ils travaillent sous la bannière « Passion Jardins » qui regroupe plus de 30 centres jardins au Québec.

### Le commerce se divise en trois sections :

1. Le **centre de jardin** où les gens achètent des végétaux d'extérieur (fleurs annuelles, fleurs vivaces, arbres, arbustes), des produits pour leur culture (engrais, compost, terreau) et des accessoires déco-jardins (bancs, pots de grès, supports de toutes sortes, présentoirs...).
2. Le **service d'aménagement paysager** qui comprend la construction de trottoirs, de patios, de stationnements et de murets en pavés unis. Plantations et jardins d'eau font aussi partie de ce service.
3. Le **service d'entretien paysager** qui s'occupe de la taille d'arbres et d'arbustes, de la fertilisation et du désherbage. Ces équipes réalisent aussi les plantations prévues à partir d'un plan d'aménagement paysager convenu avec le client.



*Réal et Raymond Perreault, Francine Perreault, les copropriétaires.*

En période de pointe, entre 25 et 30 employés sont en place pour servir la nombreuse clientèle.

Le commerce « Les Serres Perreault » est nommé **Commerce de l'année** par l'Association des Gens d'Affaires de Warwick en 1995 et en 2003.

Francine Bolduc et Raymond Perreault sont nommés « Marraine et Parrain » de l'École d'Horticulture de Nicolet en 2008 pour leur implication éducative auprès des étudiants.



*Les Serres Perreault*

## AkzoNobel

AkzoNobel est une des grandes sociétés « Global » de peintures et de revêtements ainsi qu'un producteur important de produits chimiques spécialisés. L'entreprise approvisionne divers secteurs industriels et de multiples consommateurs à travers le monde avec des produits qui apportent des solutions novatrices et durables à ses différents clients.

Son siège social d'Amsterdam, aux Pays-Bas, est fier de présenter une société que l'on retrouve dans le « Global Fortune 500 » et qui se classe régulièrement parmi les chefs de file des indices de durabilité Dow Jones. AkzoNobel est présente dans plus de 80 pays et emploie plus de 55 000 travailleurs dont le crédo est l'excellence dans tous les domaines de la production à la livraison du produit.



Réf. 150<sup>e</sup> Warwick 1860, 2010 – La Nouvelle Union – le mercredi 6 octobre 2010

## Machinerie Serge Lemay Inc.

En 1970, Serge Lemay, soutenu par ses parents, décide de fonder sa propre entreprise même s'il n'a que dix-sept ans.

Il fait alors les plans et la conception de ses premiers équipements. En 1974, sa conjointe vient l'appuyer dans ses projets. En 1978, la construction de l'entrepôt de fabrication et de réparation générale leur permet de prendre de l'expansion. Depuis ce temps, la compagnie ne cesse de progresser. Le 29 décembre 1983, l'entreprise est incorporée pour devenir Machineries Serge Lemay Inc. C'est à partir de 1992 que les trois garçons des propriétaires commencent à faire leur place au sein de l'entreprise. L'entreprise familiale compte maintenant une dizaine d'employés.

C'est en créant ses propres plans que l'entreprise peut fabriquer des équipements de plus en plus performants qui facilitent le travail des agriculteurs en répondant à leurs besoins. Au cours des années, la gamme de produits offerts par Machineries Serge Lemay Inc. s'est élargie. En plus des voitures de ferme et des mangeoires, des boîtes à benne, des réservoirs à purin et des cages à sabots basculantes sont aussi disponibles.

Le service de réparation générale est toujours en demande grâce à l'efficacité et à la rapidité des employés. En 2000, l'entreprise débute la vente de pièces agricoles.

Voyant la popularité grandissante de ce nouveau service, une bâtisse est achetée (2009) afin de développer au maximum ce secteur d'activité. L'administration ainsi que le département de la vente des pièces sont maintenant situés dans le parc industriel de Warwick.

L'objectif des propriétaires est de prendre de l'expansion progressivement en étant toujours à l'avant-garde des nouveaux changements provoqués par les diverses tendances du milieu agricole.



**Machinerie Serge Lemay Inc.**

*Photo: Francine Rheault*

## Forfaits Lemay et Fils Inc.

Fondée au début des années 90 par Serge, Joël et Denis Lemay, cette entreprise de services se spécialise dans l'épandage de purin sur les terres agricoles. Luc Lemay se joint à l'entreprise quelques années plus tard. En 1992, on compte deux équipements pour l'épandage de purin. Au cours des années suivantes, le nombre augmente de façon significative afin de mieux répondre aux besoins d'une clientèle qui exige un service rapide et de qualité. En 1996, l'acquisition de nouveaux tracteurs (pour un total de six)

permet de scinder l'équipe de travail en deux groupes. En 2010, l'entreprise dispose de dix tracteurs et compte une dizaine d'employés. En plus de l'épandage, Forfaits Lemay Inc. offre maintenant les services de déneigement commercial, de battage et de camionnage. Les équipements utilisés pour les travaux sont constamment revus, améliorés et adaptés aux normes environnementales les plus récentes.

## Fromagerie 1860 Du Village Inc.

Fromage Côté, le Festival des Fromages, la Capitale des fromages fins du Québec et la Fromagerie du Village 1860 sont désormais des termes indissociables.

L'histoire de Fromage Côté commence en 1976 à Kingsey Falls. Les fondateurs, Georges et Yvon Côté, débutent par l'acquisition d'une petite fromagerie de 186m<sup>2</sup>. En 1979, en réponse à une demande de plus en plus insistante, l'entreprise emménage dans un bâtiment de 670m<sup>2</sup> construit 12 km plus loin, à Warwick. Agrandi à quatre reprises, le bâtiment occupe maintenant une superficie de 2 790m<sup>2</sup> qui comprend les bureaux, la fromagerie, les aires d'emballage, l'entrepôt et un comptoir/casse-croûte accessible au public. Au fil de cette expansion la production passe de 454 kg à 18 160 kg par jour.

La compagnie est aussi active aux États-Unis où elle opère une usine à Hardwick, au Vermont. On y produit du fromage de type suisse et du cheddar.

En plus d'opérer ses deux usines, l'entreprise opère également à Boucherville un centre de conditionnement et de distribution pour mieux répondre aux besoins de sa vaste clientèle qui couvre désormais toute l'Amérique du Nord. Fromage Côté, qui commercialise ses produits sous la marque Kingsey, élabore des fromages parmi les meilleurs au pays et occupe une place de choix sur le marché des fromages de grande consommation et des fromages fins. Afin de compléter sa production, l'entreprise achète et distribue des produits d'ici et importés. (Source : « *Et ils bâtirent Saint-Médard-de-Warwick* », vol.1).

En 1993, Georges Côté met sur pied un événement promotionnel dans la cour avant de sa fromagerie. Les festivités d'une durée d'un week-end permettent aux gens de goûter aux différents produits de la fromagerie et même de s'inscrire au concours du plus gros mangeur de poutines. Créée sous le signe de la bonhomie, l'activité attire de plus en



plus de gens qui forcent, en 1995, la création d'un festival d'envergure où les entreprises fromagères sont conviées à présenter leurs produits. La rencontre amicale se transforme en Festival des Fromages qui connaît un succès éclatant. En 1999, le Festival des Fromages lance le concours Caseus qui sacre annuellement les meilleurs fromages de la province. L'intérêt de la population pour ce festival est indéniable. Malgré les aléas reliés à la température et aux conditions atmosphériques, le Festival des Fromages de Warwick est l'un des plus courus de la province.

« Au printemps 2005, la firme montréalaise Saputo achète les entreprises Fromage Côté et Distributions Kingsey. Saputo acquiert les activités de fabrication, de commercialisation et de distribution du cheddar pressé et en grains, du fromage de type suisse et d'autres fromages de spécialité vendus sous les marques Kingsey, Princesse, Sir Laurier d'Arthabaska et du Village. Saputo emploie 7 500 personnes dans ses 42 usines et centres de distribution. »

(Source : Radio-canada/ Région Estrie, 18 mars 2005)

Fromagerie Côté devient Fromagerie du Village 1860. Quant au Festival des Fromages, son avenir semble lié au modèle de présentation qui lui permettra de faire ses frais.



## Les commerces

### Les anciens commerces

Aimé Beaudet, maçon .....	102
Bijouterie J. A. Nappert .....	98
Blocs de ciment Warwick (Les) .....	103
Boucherie St-Hilaire (La) .....	107
Boucherie-Épicerie Rolland Martel (La) .....	106
Boutique Le Canyon Inc. ....	103
C. Provencher Machine Shop .....	103
Cabane à sucre Picard (La) .....	109
Café Idéal (Le) .....	110
Chalet des Rois de la Forêt .....	112
Chaussures Perreault Inc. ....	104
Clinique de Physiothérapie Réjane Nappert .....	99
Coiffure Suzanne Beaudet .....	98
Confection Dubois .....	113
Cordonnerie Au Pas .....	104
Épicerie Girardin .....	105
Épicerie J.-M. Hébert .....	113
Épicerie Wellie Bergeron .....	111
Garage Léo Hénault .....	108
Gaston Beaudet, constructeur .....	102
H. Pépin & Fils, Enr. ....	114
Magasin général Félix-Baril .....	114
Magasin Muir .....	111
Magasin Talbot .....	110
Meunerie Ducharme Inc. ....	108
Pharmacie Raoul Boisvert .....	107
Photo R. Côté .....	109
Renald Beaudet, maçon .....	102
Restaurant Léo BBQ .....	114
Salon de coiffure Bernadette Muir .....	99
Salon d'esthétique Pierrette .....	98
Société Coopérative Agricole de Warwick (La) .....	100
Société des Artisans (La) .....	101
Transport Leblanc .....	111

### Les commerces existants

Accès Design .....	151
Accommodation Le Gazstore Inc. ....	136
Assurance Richard Perreault .....	153
Auberge des Bois-Francis .....	122
Banque Nationale (La) .....	131
Bar La Chaumière .....	134
Bergeron Construction Inc. ....	150
Bijouterie Claude Labbé .....	126
Brulerie des Cantons (La) .....	130
Bruno Saint-Pierre, avocat .....	146
Bureau Vétérinaire de Warwick .....	146
Buropro .....	137

Câblovision Warwick .....	128
Caisse populaire St-Médard-de-Warwick (La) .....	132
Carmel Gauthier Inc./Centre du Camion Gauthier Inc. ....	140
Centre de Rénovation Rona/ Groupe Ducharme .....	148
Centre du Pneu (Le) .....	140
Claude Fleuriste .....	146
Clinique dentaire Katya Archambault .....	148
Clinique Santé Mieux Vivre Louise Gagnon .....	143
Coiffure Uniqu'Annick .....	144
Compagnie de Téléphone de Warwick (La) .....	139
Conrad Beaudet Inc./Christian Beaudet Inc. ....	149
Constructions C. G. Bissonnette Inc. (Les) .....	150
Daniel Méthot Inc. ....	148
Danielle Thibodeau Assurances .....	153
Décoration Francs Dec'Art .....	151
Denis Moreau CGA Inc. ....	145
Dépanneur Chantal .....	125
Électro Alarme 2000 Inc. ....	137
Familiprix Réjean Roy .....	147
Garage Jean-Yves Martel Inc. ....	149
Garage Marc Biron .....	148
Gîte du Champayeux (Le) .....	123
Gîte touristique « Aux Plaisirs Partagés » .....	124
Glace Frigo-Lamb .....	135
J. B. Roux Inc. ....	138
Lemire, Lemire CA, S.E.N.C. ....	145
Magasin Korvette .....	136
Maison des Fromages (La) .....	134
Marché A. Desrochers Inc. IGA .....	126
Michel T. V. Service .....	138
Nettoyeur Bélanger Warwick Enr. ....	125
Paradis du 3e Âge Enr. (Le) .....	124
Pâtisserie Amandine et Caramel .....	127
Plantation Arsenault .....	127
Plomberie Martel Inc .....	153
Promutuel Bois-Francis .....	152
regard hagard .....	147
Restaurant « Le Gourmantier » .....	135
Salon Bibeau .....	143
Salon Coiffe-Plus .....	144
Salon Maxi-Mini .....	144
Sentier du Mieux-Être (Le) .....	142
Service Électrique 4 Saisons .....	129
Studio MIDI 5 (Le) .....	129
Technic SM .....	128
Traitement d'eau Bois-Francis .....	142
Verger des Horizons (Le) .....	130

## I - Anciens commerces

### Bijouterie J. A. Nappert

M. J. Albert Nappert, Maître-Horloger-Bijoutier s'installe à Warwick en 1938. Son épouse Gabrielle Janelle le rejoint en 1939. Reconnus pour leur accueil et leur respect envers leurs clients, ils travaillent sans relâche pendant 40 ans à l'évolution de leur commerce. Leur secret : assurer un service de qualité qui répond aux besoins de leur clientèle. Pendant toutes ces années, ils se sont aussi impliqués dans divers organismes communautaires de Warwick.



*J. A. Nappert et Gabrielle Janelle en 1989.*

Ils ont opéré leur commerce sur trois sites différents. À leur arrivée à Warwick en 1938, ils installent leur bijouterie rue St-Louis, dans l'édifice où se trouve aussi l'épicerie W. Bergeron. Par la suite, cette bâtisse abritera le 5-10-15 (Émile Royer, Thomas Ross) et le magasin Mi-Variétés



*La Bijouterie au tout début.*

*Source: Marguerite Nappert*

### Salon d'esthétique Pierrette

C'est en 1974 que Mme Pierrette Ducharme décide d'ouvrir son commerce de soins esthétiques (facial, épilation, maquillage) et de ventes de produits de beauté, au 41 de la rue St-Joseph. Forte de sa formation à l'Institut Édith Serei de Sherbrooke et de son expérience au Salon XX<sup>e</sup> Siècle de Victoriaville, Mme Ducharme prodigue ses soins et ses conseils à sa fidèle clientèle pendant 8 ans.

Elle deviendra par la suite représentante de compagnies de produits de beauté, principalement pour l'Est du Québec.



*La Bijouterie à la fin de ses activités.*

(Jeannette et Irénée Beaudoin). On y retrouve maintenant un bureau d'assurances et une clinique-santé.

En 1941, J. A. Nappert déménage dans l'édifice d'à-côté. En 1944, ils deviennent propriétaires de l'établissement qui porte alors le numéro 160 de la rue St-Louis (aujourd'hui le 208). Il s'agit de la résidence d'un barbier. Ils établissent donc leur commerce et leur résidence au même endroit. Avec l'âge, les enfants participent aussi à la bonne marche du commerce.

On raconte que les fers à cheval trouvés dans le sous-sol et les tuyaux de métal que l'on aperçoit du côté gauche de l'édifice (pour attacher les chevaux) prouvent que la bâtisse fut jadis le commerce d'un forgeron.

Les Nappert mettent fin à leurs activités commerciales en 1978 et quittent leur résidence en 1985 pour vivre à la Villa des Fleurs, coopérative d'habitation. M. Nappert en est le cofondateur et aussi le président pendant plusieurs années.

### Coiffure Suzanne Beudet

Dès 1967, Madame Suzanne Beudet, après des études en coiffure, ouvre son salon, rue Gingras, au sous-sol de la résidence de sa mère.

En 1975, après un travail assidu de 8 ans auprès de sa clientèle, elle ferme les portes de son commerce pour se consacrer à l'enseignement de la coiffure à Plessisville.

Elle pratiquera ce métier pendant 28 ans.



## Salon de coiffure Bernadette Muir

Bernadette Muir, fille d'Irénée Muir et de Mélandé Pellerin, naît le 16 mai 1917. Son talent en coiffure se manifeste alors qu'elle est encore toute jeune.

En 1937, elle suit un cours privé en coiffure et manucure aux États-Unis puis un stage qui lui permettront de réaliser son rêve.

En 1939, elle s'établit dans la résidence familiale, coin St-Louis et Notre-Dame, pour offrir ses services. Très avant-gardiste pour l'époque, elle se crée une clientèle qui ne cesse de croître.

Passionnée par son métier, elle demeure à l'affût des nouveautés en se perfectionnant constamment. Elle offre même les services d'électrolyse et d'épilation bien avant que ceux-ci ne deviennent à la mode.

Plus tard, sa soeur Janine s'associe à elle pour mieux répondre à la nombreuse clientèle.



*Bernadette Muir*

Respect et satisfaction de la clientèle sont leur priorité. La discrétion est aussi pour elles un maillon important de la confiance de leurs clientes qui les apprécient comme confidentes sûres et heureuses. Mme Bernadette Muir coiffe souvent gratuitement pour célébrer des mariages ou d'autres moments importants de la vie de ses clientes. Pendant 51 ans, elle pratique son métier avec enthousiasme.



*Résidence où Mme Muir tenait son Salon.*

## Clinique de Physiothérapie Réjane Nappert

Après 30 années d'expérience en physiothérapie à l'Hôtel-Dieu d'Arthabaska (HDA), Mme Réjane Nappert ouvre sa propre clinique en 1995.

La demande croissante de services la forcera à quitter son emploi (HDA) pour se consacrer entièrement à sa clientèle.

La clinique est située au 132 de la rue St-Louis, dans l'ancienne résidence de M. J. Émile Tessier (plombier-couvreur) où ce dernier tenait commerce au début des années 1900.

Madame Nappert se retire en 2007 après 12 années de services professionnels auprès de sa nombreuse clientèle.

Cet édifice a aussi abrité la tabagie locale dont le propriétaire était M. Alain Faucher.



*Résidence et commerce de J. Émile Tessier,  
au début des années 1900.*

*Photo: Société d'histoire de Warwick*

## Société Coopérative Agricole de Warwick (La)

1939, les cultivateurs décident de se prendre en main et se dotent d'une institution adaptée à leurs réels besoins. MM Gédéon Laroche et Arthur Chabot deviennent les principaux promoteurs de la Société Coopérative Agricole de Warwick. Tout l'hiver, aidés de membres de l'UCC, ils tiennent des réunions dans chaque rang de la paroisse afin d'informer les cultivateurs des bienfaits de la coopération pour la vente ou l'achat de leurs produits. Un premier pas s'impose : l'achat d'une beurrerie.

Le 26 mai de l'année suivante, 63 personnes signent leur adhésion à la coopérative. La part sociale est de 100\$. M. Gédéon Laroche en est le président. On se dote alors d'une meunerie moderne. Bertrand Comtois, beurrier, accepte la gérance de la coopérative. Il demeure en poste pendant 33 ans. À l'époque, on se rend chercher les grains au CN et on livre les moulées sur les fermes.

En 1948, la Coop offre un nouveau service de machines agricoles. En 1954, le service des produits laitiers fusionne avec la Coop de Granby.

C'est en 1957 qu'un service de réparation d'autos, de camions et de tracteurs est mis sur pied. Le travail s'ef-



**Le Bureau de direction vers 1940: François R. Laurier, Laurent Fréchette, Bertrand Comtois, Gédéon Laroche, prés., Hermann Desrochers, Donat Lavertu et Alphonse Perreault.**

Source: Société d'histoire de Warwick

fectue, tantôt au garage Laroche (rue St-Louis), tantôt dans l'ancienne beurrerie. En 1959, le service de quincaillerie et de matériaux de construction s'ajoute aux autres services offerts par la Coop.

En 1970, la Coop achète la bâtisse appartenant à M. Jules Coumoyer, bâtisse qui servira à la réception et au service de livraison des engrais chimiques en vrac.

En 1974, la Coopérative de Warwick fusionne avec celle de Victoriaville pour former la Coopérative Agricole des Bois-Francis, reflet de l'ampleur des fermes que possèdent ses membres.

Se sont succédés à la présidence de la Coopérative de Warwick : MM Gédéon Laroche, Roger St-Cyr et Conrad Germain. À la gérance : MM Arthur Chabot, Bertrand Comtois et Jean Bertrand. Au secrétariat et à la trésorerie : Mmes Florence et Rita Chabot, MM Gaston Gagnon, Renaud Kirouac et Gilles Boutin.

La meunerie est démolie en 2009.



**La Coopérative.**

Source: Lucie Comtois



**Ancienne Beurrerie de la Coopérative.**

Source: Société d'histoire de Warwick



**La Meunerie de la Coop.**

Source: Coopérative agricole de Warwick



**Le Centre de Rénovation de la Coop.**

Source: Coopérative agricole de Warwick

## La Société des Artisans

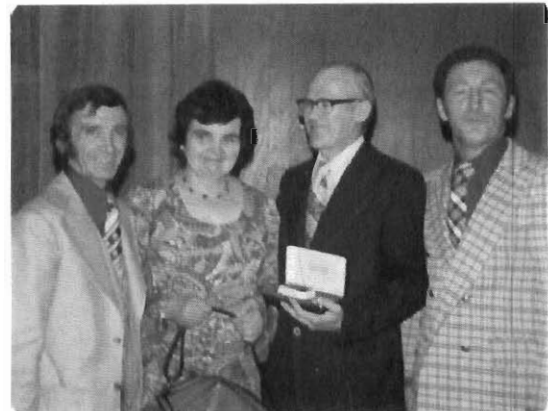
La Société des Artisans Canadiens-Français sous le patronage de la Sainte Famille naît le 28 décembre 1876. Son champ d'action comme mutuelle d'assurance-vie prend vite beaucoup d'ampleur à l'échelle provinciale. Rappelons-nous de M. René Paré, président et directeur général de 1942 à 1974 et de M. Agésilas Kirouac, premier vice-président général et directeur du personnel à la centrale de Montréal.

Parce que M. Kirouac participe très activement à l'œuvre économique, sociale, nationale et religieuse de La Société des Artisans, le conseil général le nomme membre de l'Ordre des Disciples de Louis Archambault, 3<sup>e</sup> degré.

Au plan des régions, les villes de Richmond, Asbestos, Warwick, Arthabaska, Victoriaville, Princeville et Plessisville sont dirigées par un conseil régional d'administration. À Warwick, la section locale 307, également dirigée par un conseil d'administration, se réunit tous les mois afin d'élaborer le plan d'action à remettre à son représentant. Les agents d'assurance de Warwick sont MM Agésilas Kirouac, Laurent Lemay, Fernand Kirouac, Yves Gauthier, Paul-Émile Cantin et Blondin Plourde.

M. Yves Gauthier se distingue particulièrement comme agent. En 30 ans de service chez les Artisans, M. Gauthier se classe 26 fois au Club du Président (membre du Club des Vedettes) et se place durant 5 années consécutives à La Table du Million de Dollars, organisme qui groupe les meilleurs assureurs-vie au monde. Pendant 20 ans, il reçoit annuellement le certificat national de compétence des Assureurs-vie du Canada. À son tour, il devient membre de l'Ordre des Disciples de Louis Archambault, 3<sup>e</sup> degré.

Le volet social des membres Artisans est vaste et important. Plusieurs se souviennent des voyages d'échanges d'étudiants, de la vente d'allumettes au profit des prêts



**M. Yves Gauthier, Mme Pauline Biron, M. Gérard Biron et M. Conrad Daigle.**

Source: Société d'histoire de Warwick

étudiants, des célébrations de la St-Nicolas, des chars allégoriques de la St-Jean-Baptiste et des parties de cabane à sucre chez M. Robert Kirouac, activité qui se déplace, par la suite, près du Club Aramis.

Le 1<sup>er</sup> janvier 1982, la fusion des Artisans et des Coopérants donne un nouvel élan au mouvement coopératif, principalement au niveau de la diversification des produits. Les Coopérants représentent désormais une nouvelle force dans le milieu québécois de l'assurance et de la coopération. Dès les premiers mois après la fusion, M. Richard Perreault se joint à l'équipe comme représentant en assurance et quelques années plus tard, M. Jean-Claude Bougie complète l'équipe des représentants à Warwick.

Le 3 janvier 1992, le portefeuille d'assurance des Coopérants devient la responsabilité d'Assurance-Vie Desjardins.

## Renald Beudet, maçon

---

En 1965, M. Renald Beudet démarre sa propre entreprise comme entrepreneur en maçonnerie. Il œuvre dans les secteurs résidentiels, commerciaux et industriels, principalement dans les municipalités de Warwick, Victoriaville, Varennes, Trois-Rivières, Sherbrooke et Magog. Échevin à la Ville de Warwick, il est responsable du comité local du concours « Village Fleuri » (1980-1985) qu'il préside en

2001. C'est aussi à lui que revient l'honneur d'être l'instigateur du Parc des Bénévoles et des logements de la Villa des Fleurs.

M. Beudet ferme son entreprise de maçonnerie en 2002.

---

## Gaston Beudet, constructeur

---

À ses débuts, sur le marché du travail, M. Gaston Beudet est d'abord ébéniste (1952). Puis il soumissionne pour la construction d'écoles et obtient deux contrats importants. Il s'agit de construire deux écoles du long de la route 116 (1953). En 1954, M. Beudet soumissionne pour la construction de l'École Ste-Jeanne-D'Arc (254 000\$). Elle comprendra 12 salles de classe et un gymnase. Un peu plus tard (1958), il obtient le contrat de la reconstruction de l'École Ste-Marie.

Le constructeur Gaston Beudet réalise aussi le Colisée des Bois-Francis (Victoriaville), le Palais de Justice (Arthabaska-Victoriaville), l'agrandissement de l'Ermitage des Bois-Francis (Victoriaville) et divers contrats importants à travers le Québec.

M. Beudet se retire en 1985.

---

## Aimé Beudet, maçon

---

M. Aimé Beudet a mené une vie professionnelle très active et diversifiée.

De 1952 à 1961, il est entrepreneur en maçonnerie. De 1961 à 1980, il travaille comme entrepreneur général. Voici quelques-unes de ses nombreuses réalisations :

- rénovation complète de la façade de l'église (Warwick, 1952)
- réparation des joints de pierre de l'église (St-Rémi-de-Tingwick, 1952)
- construction de la prison et de la bibliothèque (Sorel, 1964), du centre culturel (Tracy, 1965), de 2 bâtiments de 12 logements (Warwick, 1969), de 20 logements HLM (St-Félix-de-Kingsey, St-Grégoire, Bécancour, St-Cyrille, St-Léonard, Victoriaville et Windsor), de 15 logements privés (Windsor), de l'usine d'épuration des eaux et du réservoir (Kingsbury), d'écoles (Richmond, Daveluyville, St-Wenceslas, Victoriaville)
- rénovation de la façade l'École Ste-Marie (Warwick)

- construction de l'entrepôt Mayrand (Tingwick), de l'Hôpital (Asbestos), de la passerelle de l'Hôtel-Dieu (Sherbrooke), de la chaufferie du CHUS (Sherbrooke), d'un garage de transport (Magog), de deux ponts (Ham-Nord, Lac-Mégantic).

M. Aimé Beudet est également actionnaire de :

- Transport Shawinigan à Magog
- Asbestos express
- Ciment Vaillancourt (Danville).

De 1973 à 1989, M. Beudet est propriétaire de :

- Salon Mortuaire Marcoux-Dion (Victoriaville)
- Salon Mortuaire Arthur-Boucher (Princeville)
- Boutique Lucie (Victoriaville)
- Restaurant Mike (Victoriaville).

Mentionnons enfin que M. Beudet a été gouverneur du Club Lions (1975-76), district A-10. Il fonde à cette époque le Club Lions de Ham Nord.

---

## C. Provencher Machine Shop

Né en 1908 à St-Rosaire, Clément Provencher demeure tout le reste de sa vie rue St-Joseph à Warwick. D'abord au no 40 de cette rue où ses parents Onil Provencher et Rosa Michaud (originaire de Tingwick) emménagent vers 1915.

À son mariage (1940) avec Lucienne Roberge de St-Rémi-de-Tingwick, fille de Marc-Aurèle Roberge et d'Alice Luneau, il loge deux ans au 21 de la rue St-Joseph puis achète le terrain du 28 St-Joseph pour y déménager une minuscule maison provenant



d'un rang de la paroisse. La rumeur dit qu'il s'agit d'une ancienne chapelle.

La famille s'agrandissant chaque année oblige le travailleur de la Warwick Woollen (celle d'en haut, rue Hôtel-de-Ville) à ouvrir, en 1945, un commerce de réparation et de vente de laveuses à linge. Il y travaille aussi le bois (réparation et fabrication de meubles), fait la vente et la réparation de bicyclettes, aiguise patins et outils divers et est « homme-à-tout-faire » de plusieurs de ses concitoyens.

Lorsque la Commission Scolaire de Warwick l'engage à la suite de la fermeture de la Warwick Woollen, il termine alors les opérations de sa « machine shop » pour se consacrer à son nouvel emploi qu'il occupera jusqu'à sa retraite (1983).

## Boutique Le Canyon Inc.

C'est en 1975 que M. Guy Rondeau opère une première boutique de vêtements (L'Entre-Deux) pour le compte de M. Gérald Dubois dans le local occupé par Mmes Cécile et Berthe Beaumier, elles-mêmes commerçantes de vêtements pour dames, au 162 de la rue St-Louis.

En 1976, M. Rondeau ouvre à son propre compte sa première boutique dans l'ancienne épicerie J.M. Hébert, au 227 de la rue St-Louis. Deux boutiques de vêtements, la sienne « Le Canyon » (vêtements unisexes, chemisiers, pantalons, robes, jean et coton indien) et celle de Mme Monique Picard (Croc-Madame) s'y retrouvent (vêtements pour dames).

La boutique « Le Canyon » déménage en 1977 à l'ancienne bijouterie J. A. Nappert (208 de la rue St-Louis).

Après 4 ans d'exploitation, M. Gérald Dubois achète Le Canyon et c'est sa fille Nathalie qui l'exploite pendant quelque temps sous une autre raison sociale.



La Boutique Le Canyon.  
Source: Société d'histoire de Warwick

## Blocs de ciment Warwick (Les)

Dans les années 1950, Wilder Provencher se lance dans la production de blocs de ciment, dans la bâtisse qu'il construit derrière la maison de ses parents (aujourd'hui le 40 de la rue St-Joseph).

Malgré le fait que les blocs soient fabriqués de façon artisanale, il réussit tout de même à répondre à la demande et à tenir sa petite entreprise ouverte pendant plus de 10 ans.

## Cordonnerie Au Pas

En 1965, cette bâtisse de trois étages (un logement et un local commercial) située au 122 (aujourd'hui 178) de la rue St-Louis appartient à M. Bertrand Perreault qui opère une cordonnerie gérée ensuite par son frère, M. Jean Perreault, jusqu'en 1970. Ce dernier prend alors la relève de son père et achète sa cordonnerie (rue Hôtel-de-Ville).

Le local de la rue St-Louis est transformé en commerce de chaussures tenu par M. Gilles Fournier qui cessera les opérations en mars 1975. Cette même année, M. Gaétan Noël loue le local et conserve la même vocation à cette bâtisse.



La cordonnerie en 1981.

Photo: Francine Rheault

## Chaussures Perreault Inc.

Joseph-Pierre Perreault pratique le métier de cordonnier, de sellier et de vendeur de chaussures de travail pour hommes. Après son mariage en 1961 avec Jacqueline Cantin, son fils Jean travaille aux entreprises Ouellette et Roland Boulanger, des usines de portes et fenêtres et de meubles.



En 1962, il réalise son rêve en achetant la cordonnerie de son frère Bertrand (rue Saint-Louis) en face du bureau de poste. Son frère lui enseigne la cordonnerie. Au printemps 1966, il achète la maison de son père (12 rue Hôtel-de-Ville) et un an plus tard il emménage une cordonnerie au sous-sol de la maison là où son père avait opéré sa boutique.

Comme le travail de la cordonnerie ne fait pas vivre la famille, il décide d'agrandir par l'intérieur, de faire une entrée et une vitrine sur l'extérieur. Il ajoute à la cordonnerie la vente de chaussures pour hommes et graduellement celle de chaussures pour dames et enfants, de sacs d'écoliers en cuir et de cosmétiques pour l'entretien du cuir.

En 1970, il donne un cours de cordonnerie à la Formation aux Adultes (Victoriaville) tout en s'occupant de son commerce.

En 1975, le marché exige de garder des inventaires plus importants. Un agrandissement est nécessaire. Au début, la demande se limite aux souliers noirs et bruns, mais à partir des années 75 la demande pour les souliers de couleur se fait sentir. De plus, les clients achètent maintenant plus d'une paire de chaussures par année.

La Cordonnerie Perreault devient Chaussures Perreault Inc. M. Perreault prend ensuite la formation d'orthésiste et de prothésiste. Suite aux connaissances qu'il acquiert, le commerce devient un centre d'ajustement de chaussures pour clients avec besoins particuliers. Ce nouveau service qui fait la force de son commerce l'amène à former sept employés afin de répondre à la demande.

Durant toutes ces années, sa conjointe s'occupe de la comptabilité et partage les tâches reliées aux achats et à la vente. Les quatre enfants de la famille travaillent également dans l'entreprise à différents moments de leur vie.

En janvier 2005, Chaussures Perreault Inc. est vendu à Madame Bernadette Rochat. Le commerce ferme ses portes en 2008.

## Épicerie Girardin

M. Robert Girardin fait d'abord sa marque au sein du village de St-Félix-de-Kingsey. Issu d'une famille de 11 enfants, il en aura aussi le même nombre.

Il débute sa carrière de marchand en faisant du porte à porte. En 1936, il construit un premier magasin rue de l'Église et vend des produits alimentaires ainsi que divers articles de quincaillerie et de la moulée.

En 1948, il agrandit ses installations et y ajoute les matériaux de constructions, les meubles et les machineries agricoles. Sa clientèle vient de partout et reconnaît la courtoisie de son service.

Vers 1950, il quitte St-Félix mais continue d'opérer ses entreprises : un commerce de chaussures à Asbestos « La Petite Princesse Shoe » et une ferme à Saint-Claude.

De 1960 à 1980, il achète, à Warwick, l'épicerie « Le Magasin des Bois-Francs », situé rue St-Joseph et propriété de M. Roland St-Germain.

Son fils Jacques lui succède quelques années plus tard en ouvrant sa propre épicerie, rue St-Louis, en face de l'église.

Pendant plusieurs années, avec son épouse (Jeanne-Mance Michaud), ils offrent à leur clientèle des services aussi

courtois que diversifiés : service de sacs à l'auto, produits maison, boucherie de qualité... Leurs enfants sont aussi mis à contribution selon leur disponibilité.

Après de nombreuses années au service de la population de Warwick, l'Épicerie Jacques Girardin est cédée à un nouveau propriétaire qui la renomme Marché Tian Ma International Inc.

**CLOVER FARM**

**Tirage Cadran MYSTERIEUX**  
HEURE DE LA SONNERIE \_\_\_\_\_

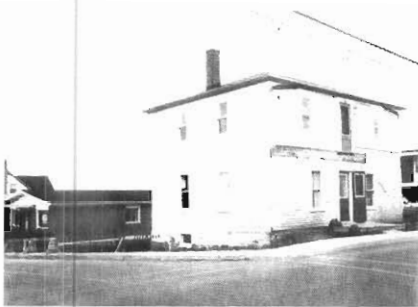
**Au Magasin Des Bois Francs Enrg. Clover Farm à Warwick**  
**ROBERT GIRARDIN PROP. TEL. EL-8-2450**

Devinez l'heure exacte de la sonnerie du cadran mystérieux, entre 7 hres et 9 hres le vendredi soir. Gagnez le gros lot, première semaine \$10.00 on ajoute \$5.00 par semaine jusqu'à \$50.00, 5 prix de consolation chaque semaine \$1.00 chaque.

\$ Nom \_\_\_\_\_ Adresse \_\_\_\_\_ Tél. \_\_\_\_\_ \$  
OBTENEZ DES PREUVES D'ACHATS AU MAGASIN DES BOIS FRANCS

*Tirage au Magasin Clover Farm de Warwick.*

*Source: Fernand Bergeron*



**Le Marché (rue St-Louis) à ses débuts.**

*Source: Société d'histoire de Warwick*



**Le Marché Girardin aujourd'hui.**

*Source: Société d'histoire de Warwick*



**Le Marché Girardin (rue St-Joseph), sous la bannière « Clover Farm ».**

*Source: Société d'histoire de Warwick*



## La Boucherie Épicerie Rolland Martel

À son retour de voyage de nocces, en octobre 1937, Rolland Martel décide d'acheter un local (20' x 20') au 141 de la rue Saint-Louis à Warwick.

Après avoir appris pendant une dizaine d'années le métier de boucher auprès de M. Louis Fréchette, M. Martel passe à l'action en lançant son propre commerce. Sa conjointe, Alice Turcotte, (que les gens appellent Madame Rolland Martel, comme le veut la coutume) sera sa fidèle collaboratrice dès les débuts et ce, jusqu'en juin 1955 alors que sa fille Michèle lui succède.

M. Martel choisit lui-même les animaux dans les fermes et en engraisse aussi quelques-uns dans le pacage de 50 acres qu'il possède en périphérie du village. Jusqu'en 1959, il procède lui-même à l'abattage des animaux: porcs, bœufs, veaux, poulets. Cette activité est d'ailleurs un "spectacle" pour les enfants du voisinage et pour les retraités qui s'y donnent rendez-vous.

Le bœuf vendu à la boucherie est toujours vieilli de 2 à 3 semaines, ce qui permet aux clients d'y trouver des viandes tendres et succulentes. Lorsqu'il y a abattage de porc, Mme Martel prépare le boudin. Un peu plus tard, elle s'occupera à mettre du poulet en conserve. Chaque semaine, plusieurs livres de saucisses sont préparées. M. Martel boucane aussi le jambon des cultivateurs et assure également l'approvisionnement de ses propres clients.

À la période de Pâques, des gens de partout viennent y faire leur provision de bacon et de jambon. Progressivement, la Boucherie Rolland Martel dispense ses services en milieu rural tant à Warwick qu'à Kingsey Falls, St-Albert-de-Warwick, Tingwick et St-Rémi-de-Tingwick. À cette époque, jusqu'à cinq bouchers parcourent les campagnes à cheval, avec glacière

qui sert aussi d'étal.

Puis la bâtisse initiale est agrandie pour mieux répondre aux besoins de la nombreuse clientèle et pour y loger sa famille qui demeure maintenant au nouvel étage construit.

Au début des années 50, M. Martel se rend lui-même chez les gens de Warwick pour prendre leurs commandes. Il continue cependant à servir les clients de la campagne de Kingsey Falls. De retour de l'école, ses fils font la livraison de

la viande... en poney.

En 1954, Rolland Martel devient aussi distributeur de peinture BH et entreprend des démarches pour obtenir un permis de distributeur de bière. En prévision de ce nouveau service, il agrandit le bâtiment principal pour devenir épicier, permis qu'il obtient en 1955.

Avec ce service d'épicerie, Rolland Martel aime de moins en moins son travail. À tour de rôle, ses fils Normand et René prendront la relève. Dans les années 60, il ouvrira un commerce de taxi. Pendant une certaine période, il possède 2 voitures de taxi (M. Antoine Caron, policier à la retraite, agit comme deuxième chauffeur).

L'épicerie-boucherie sera vendue vers la fin des années 60. Après une quinzaine de mois, M. Martel doit cependant reprendre possession de l'entreprise qu'il ferme pour louer l'emplacement du rez-de-chaussée transformé en pizzeria.

Par la suite, son fils Guy y installe et gère une salle de billard, « Roule ta boule ». En 1982, la bâtisse et ses dépendances sont vendues.



**Rolland Martel devant sa boucherie (1943).  
Dans la sleigh, ses filles Carole et Michèle.**

*Photo: famille Martel*



**Taxi Martel**

*Photo: famille Martel*



**La Boucherie-Épicerie Rolland Martel.**

*Photo: famille Martel*

## La Boucherie St-Hilaire

M. Armand St-Hilaire, originaire de Tingwick, s'installe à Warwick en 1952 comme commerçant d'animaux et s'occupe du dépeçage pour les cultivateurs. Pendant une dizaine d'années, il assure ce service dans la cave de sa maison.

En 1962, une véritable boucherie est installée dans ce même sous-sol afin de mieux servir sa clientèle. M. St-Hilaire y ajoute une chambre froide et les divers appareils nécessaires pour faciliter le dépeçage, l'emballage et la manipulation des produits de la boucherie. Un service de livraison est aussi offert.



Les bouchers en plein travail...



La Boucherie St-Hilaire

En 1974, le garage situé derrière la maison devient la nouvelle boucherie St-Hilaire. Les mêmes services sont offerts et on y ajoute des produits maison.

En 1980, M. St-Hilaire vend la boucherie à son fils Roger qui travaillait déjà avec ses parents.

Roger et quelques employés offriront ce service jusqu'à la fermeture du commerce en 1996.



Camion de livraison.

## Pharmacie Raoul Boisvert

M. Raoul Boisvert est le premier pharmacien à s'établir à Warwick. En 1954, il ouvre sa pharmacie dans le local occupé jadis par le docteur Laflèche et par la suite par M. Oscar Thibodeau, au 330 de la rue St-Louis (aujourd'hui le 130), en face du bureau de poste.

En 1959, M. Boisvert agrandit l'établissement, y ajoute de nouvelles vitrines et le recouvre de granit rose.

Ses employées qui l'épaulèrent le plus longtemps furent Mmes Lucette Croteau, France Desrochers, Renée Fortier et Micheline Provencher.

Le premier juin 1986, M. Boisvert vend sa pharmacie à son associé M. Jacques Caron qui l'opère quelques années sous la bannière « Santé Services ».



## Garage Léo Hénault

En juillet 1957, M. Léo Hénault achète de M. Alphonse Béliveau la bâtisse du 36 rue St-Louis, construite par M. Vital Lebel (1954) pour y installer son commerce. Il y opère son garage de mécanique automobile jusqu'en 1971.

Le commerce est alors vendu à MM Jean-Marc et René Dion. Il deviendra plus tard une entreprise familiale gérée par la famille Dion.

Le 16 mai 1970, M. Léo Hénault achète, de M. Désiré Lebel, le terrain voisin de son commerce pour y construire (en 1971) un immense garage réservé à la flotte des autobus scolaires dont il s'est porté acquéreur, ainsi que sa résidence.

En octobre 1988, il vend ce commerce des autobus scolaires ainsi que son infrastructure (à l'exception de sa résidence) à MM Bertrand et Florimont Charland.



*Le Garage Hénault.*



*La remorqueuse.*

## Meunerie Ducharme Inc.

En 1952, M. Jules Courmoyer se porte acquéreur de la meunerie de Dame Maurice Pépin. Il exploite son commerce jusqu'en 1971.

Les frères Gilles et Réal Ducharme achètent la meunerie Jules Courmoyer. Au fil des ans, plusieurs transformations sont apportées. Meunerie Ducharme Inc. fabrique principalement des aliments destinés au secteur laitier, porcin et à celui de la volaille.

Réal et ses trois fils deviennent actionnaires et de multiples opérations sont faites à partir de St-Albert et de Victoriaville. La meunerie Ducharme de Warwick fermera ses portes puis sera démolie en 2009.



*La Meunerie Ducharme Inc.*

*Source: Société d'histoire de Warwick*

Aujourd'hui situé à St-Albert et à Victoriaville, le groupe Ducharme œuvre toujours dans différents domaines par le biais de ses entreprises :

- Meunerie Ducharme Inc. produit des aliments pour animaux (bovin, volaille, porc) destinés aux agriculteurs
- Engrais Ducharme Inc. fabrique et distribue des semences, herbicides et fertilisants, pour les agriculteurs
- Groupe Grenier-Ducharme Inc. opère cinq centres de rénovation sous la bannière Rona.

## La Cabane à sucre Picard

On ne peut parler du Domaine Picard (Irène Desharnais et Roland Picard) sans parler de la cabane à sucre « Chez Picard » qui est l'une des premières cabanes à sucre commerciales de Warwick.

Même si les repas commerciaux dans les cabanes n'existent pas encore, dès 1930, chez Johnny Desharnais, le père d'Irène, dans le rang des Moreau, on y fait déjà des dégustations de tire d'érable.

Plus tard, après l'achat de la terre, Irène et Roland Picard reconstruisent la cabane à sucre pour en faire une salle de réception. Ils servent des repas de cabane au grand public. Pendant qu'Irène et son équipe dirigent la cuisine, Roland ramasse l'eau, à cheval et fait bouillir...

Ils ont « sucré l'bec » des gens de la région pendant 38 ans.

Après l'incendie de la cuisine de leur cabane à sucre (1984), les activités commerciales cessent. La ferme appartient maintenant à la famille Picard.



## Photo R. Côté

À la maison construite par M. Ovide Baril en 1917 s'ajoute un agrandissement qui abrite le studio de M. Jacques l'Heureux. Ce dernier y pratique le métier de photographe pendant plusieurs années.

En 1959, il vend à M. Richard Côté qui y opérera son commerce de photographie pendant 40 ans.

Aujourd'hui, cette bâtisse abrite un salon de coiffure (185 rue St-Louis, Warwick).



Studio de M. Jacques L'Heureux.  
Source: Société d'histoire de Warwick



Studio R. Côté (aujourd'hui le Salon Coiffe-Plus).  
Source: Société d'histoire de Warwick

## Le Café Idéal

C'est en 1950 que M. Gérard Roy, achète le Café Idéal, situé au 363 de la rue St-Louis. Natif de Warwick (1920), il fait ses études à l'école locale puis ses études commerciales au Collège du Sacré-Cœur de Victoriaville. Il est d'abord employé de la Modern Paving (Notre-Dame-du-Bon-Conseil, 1942-1946), puis chauffeur d'autobus (Asbestos-Trois-Rivières, 1946-1950). C'est surtout son restaurant de Warwick (route provinciale no. 5) qui le fait connaître et apprécier de tous (1950-1957).

En 1957, M. Fernand Lachance et son épouse Mme Germaine Lettre achètent le Café Idéal. Après avoir œuvré dans la construction, le métier de restaurateur attire M. Lachance. Ses « hamburgers, hot-dogs » et frites sont, semble-t-il, les meilleurs de la région. À 15 sous la frite et 10 sous le « petit casseau » de fromage, il fait fureur. Cette même année, l'invention inopinée de la poutine le sacre « roi de la poutine ».

Le Café Idéal subit une cure de rajeunissement en 1963 et change de nom pour « Le Lutin Qui Rit ». Le sac brun doublé intérieurement de papier ciré dans lequel est servie la poutine est remplacé par une assiette afin de mieux protéger le nouveau mobilier. Les clients n'apprécient guère. Déjà que la poutine d'origine (frites et fromage en grain seulement) est arrosée de diverses sauces, le contenant ne passe pas la rampe ! La ténacité du restaurateur mêlée à la dou-

ceur de sa conjointe viennent cependant à bout de toutes les réticences.

Au début des années 1980, M. Lachance vend son restaurant à M. Yves Brassard qui l'opère pendant près d'une dizaine d'années.

Tel que rédigé, voici le menu « bilingue » du restaurant Café Idéal, « ouvert tous les jours de 6h.45 à 12h p.m. » au 363 (qui devient le 137) rue St-Louis (1960).

### Pizza

Simple	0.95	Plain
Oignons	1.10	Onions
Piments verts	1.15	Green Pepper
Salami	1.20	Salami
Pepperoni	1.25	Pepperoni
Hamburg	1.25	Hamburg
Jambon	1.35	Ham
Champignons	1.40	Mushrooms
Garni	1.75	All Dresse
Riz chinois au poulet	1.00	Chineseese rice with chicken
Egg roll	0.25	Egg roll
Spaghetti Italien	1.25	Italian Spaghetti
Poutine	0.40	Poutine
Poutine avec sauce	0.50	Poutine with sauce
Poutine sauce Spaghetti	0.90	Poutine Spaghetti sauce

## Le Magasin Talbot

Le premier avril 1934, M. Alcide Talbot loue **Le Restaurant Populaire Marcotte**, de M. Ferdinand Marcotte, situé au 12 de la rue St-Joseph, en face de l'Auberge des Bois-Francs. Quelques mois plus tard, il achète la propriété qu'il convertit en un large magasin à rayons. Le succès de ce commerce est lié au travail acharné de la famille Talbot qui exploite l'entreprise pendant 27 ans. Les enfants (Jean-Louis, Carmel et Maria) prennent la relève jusqu'en 1964, année où le feu détruit cette magnifique bâtisse du début du vingtième siècle.



Après quelque temps, Mme Maria Talbot ouvre sa propre boutique de vêtements, rue St-Louis, boutique qu'elle exploite quelques années avant de déménager à Victoriaville.



**Le Magasin Talbot.**

Source: Société d'histoire de Warwick

## Épicerie Wellie Bergeron

En 1938, M. Wellie Bergeron opère déjà une épicerie, rue St-Louis, dans un espace (qui deviendra le 5-10-15, magasin à rayons) attenant à la bijouterie de M. J.A. Nappert (qui vient d'y aménager son commerce) et voisin du Garage Laroché qui porte la bannière Impérial.

Par la suite (aux environs de 1947), il déménage son épicerie à même la maison qu'il achète, rue St-Joseph pour y établir son domicile. Aujourd'hui encore, ses filles Jocelyne et Jeannette habitent toujours le même édifice.



Source: Marguerite Nappert

## Magasin Muir

Le magasin de meubles Muir Inc. est fondé en 1947 par M. Alphonse Dubois. M. Hector Muir en fait l'acquisition peu de temps après. À son décès en 1962, M. Bruno Kirouac se porte acquéreur du commerce. En 1987, MM Jacques Desrochers et Bruno Beudet en deviennent les propriétaires. Au fil des ans, agrandissements et rénovations se succèdent. Concurrence féroce et regroupement des commerces de meubles obligent l'entreprise à fermer ses portes en 2000.



Le camion de livraison.

Source: Société d'histoire de Warwick

## Transport Leblanc

La compagnie Transport Leblanc est fondée en 1953 par M. Germain Leblanc. Il gère sa petite entreprise (rue Gingras) avec un camion et un permis de transport général entre Montréal et Warwick.

En 1954, il obtient le permis spécial de M. Henri Hamel pour le compte de M. Roland Boulanger afin de faire la livraison des portes et châssis. À son décès (1972), son épouse, Mme Judith Leblanc prend le contrôle de l'entreprise avec ses trois fils. En 1979, leur fils Michel et sa conjointe Jocelyne Bougie, acquièrent la compagnie.

En 1990, après la déréglementation du transport, Transport Leblanc possède une flotte de 112 remorques et 35 camions. Les enfants de Michel, Frédéric, Magali et Alexandre prennent la relève. L'entreprise ferme ses portes en 2003.





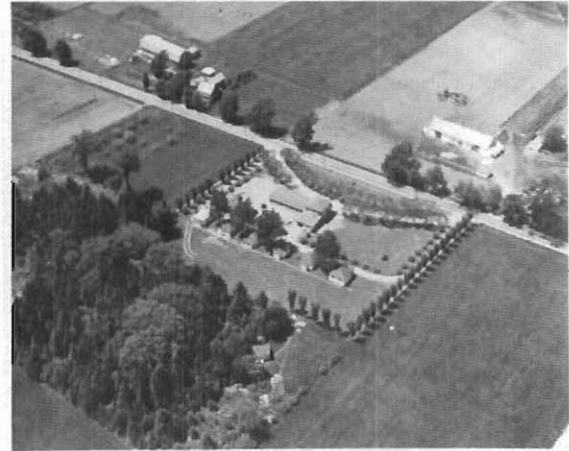
## Le Chalet des Rois de la Forêt

Remontons vers 1928 alors que M. et Mme Eugène Roy possèdent une ferme sur la route no 5 (aujourd'hui Plantation Arseneault). Pour vendre ses produits de la ferme à l'état frais aux passants, M. Roy fait construire des cabines (2 doubles et 4 simples) pour y loger les touristes américains. En 1930, Mme Roy achète, sur la même route, un morceau de terre, y déménage ses cabines et fait construire un petit restaurant pour le service aux touristes (emplacement actuel du Chalet des Rois). Son fils Eddy, nouveau propriétaire, vend le commerce à M. Fecto. Peu de temps après, M. Eddy L'Heureux l'achète et y ajoute 5 cabines supplémentaires. (Réf.: Rolland Chabot, *La petite histoire rurale de Warwick.*)

Bien situé sur la route provinciale no 5 qui relie Québec à Sherbrooke, à mi-chemin entre Victoriaville et Warwick, l'hôtel/motel est des plus achalandés. De nombreux touristes américains s'y arrêtent, l'espace d'une nuit, avant de reprendre la route. Les 11 « cabines » sont constamment occupées.

Le Chalet des Rois fait aussi sa renommée par la présence d'un ours qui niche tout l'été devant le commerce et que les clients gavent de crème-glacée et de sucreries qu'ils achètent au restaurant du motel.

Mais l'endroit est surtout reconnu pour ses réceptions, enterrements de vie de garçons et mariages. Le magnifique terrain sur lequel est bâti le commerce avec les arbres et les arbustes qui l'ornent se prête admirablement bien aux photos qui forment les plus beaux albums nuptiaux (avec le Rocher de Fatima). On se doit de réserver tôt pour avoir la faveur de s'asseoir à la table du Chalet des Rois avec ses invités. La place grandement fréquentée est agrandie afin de permettre à plus de gens d'assister et de participer aux nombreuses soirées dansantes qui y sont organisées.



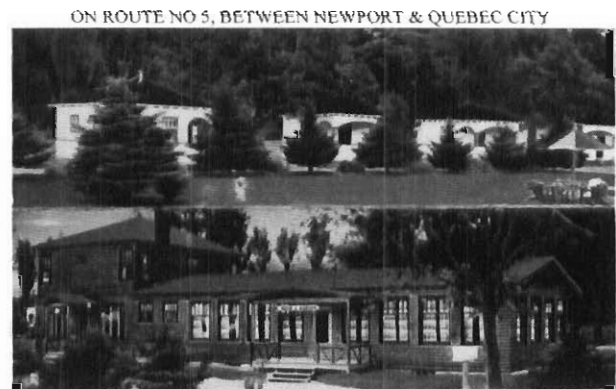
*Le Chalet des Rois, vue aérienne.*

Puis des rumeurs d'élargissement et de surélévation de la route (qui devient la route 116) font craindre le pire au propriétaire de l'endroit. Ses craintes s'avèrent justifiées et le saccage des terrains débute. L'hôtel perd une bonne partie de son stationnement avant et doit occuper les autres espaces si magnifiquement aménagés afin de permettre aux clients de garer leurs voitures. Arbres et arbustes sont coupés. Les pelouses gravelées. L'endroit n'a plus le charme d'antan. La clientèle déserte le Chalet des Rois de la Forêt. Les « cabines » sont peu à peu abandonnées. M. L'Heureux vend son commerce qui devient une bavaroise pendant quelque temps. L'établissement ferme définitivement ses portes à la fin des années 1970.



*Le Chalet des Rois.*

Source: Fernand Bergeron



ON ROUTE NO 5, BETWEEN NEWPORT & QUEBEC CITY  
CHALET DES ROIS DE LA FORÊT. WARWICK, P.Q. CANADA

*Le Chalet des Rois et ses 11 cabines.*

Source: Fernand Bergeron



## Épicerie J.-M. Hébert

**OYEZ - OYEZ - OYEZ**

**MERCREDI, 14 AOÛT, 1957**

**OUVERTURE DU GROCETERIA**

J. M. HÉBERT, Prop.

**WARWICK**

J'ai renoué l'intérieur de cette épicerie-boucherie, l'équipement a été modernisé et le stock d'épicerie est strictement frais. Cinq commis d'expérience seront à votre service.

Venez profiter de nos nombreux spéciaux d'ouverture dont voici quelques exemples:

6 jus de tomates Libbey's 20 oz.	\$1.00
10 boîtes d'aliments pour bébé	\$1.00
9 soupes aux nouilles Lipton	\$1.00
3 Salades aux fruits Aylmer 20 oz.	\$1.00
1 Caramel Grenache 4 lbs	\$1.00

En plus de ces spéciaux, il y en aura d'autres que vous verrez annoncés dans nos vitrines. Tous les prix spéciaux seront en vigueur les 14, 15, 16 et 17 août.

En outre, nous ferons tirer durant ces quatre jours, deux paniers de provisions (valeur \$5.00) par jour: l'un à 10hrs A.M. et l'autre à 3hrs P.M.

Vous n'aurez qu'à inscrire vos nom et adresse au dos de la preuve d'achat que vous remettrez à la caissière et déposer cette preuve d'achat dans une boîte à cette fin.

Au département de la boucherie vous trouverez de la viande de choix ayant subi l'inspection gouvernementale.

*Une visite vous convaincra.*

Mariette et Jean-Marie Hébert arrivent à Warwick en 1957. Ils achètent le 167 de la rue St-Louis pour y établir leur commerce et leur résidence personnelle. L'épicerie qu'ils gèrent, d'abord modeste, devient vite prospère et nécessite des agrandissements qui se réalisent au fil des années. En 1965, les Hébert adhèrent à la bannière Métro.

En 1978, la famille Hébert décide de réaliser son rêve de construire une vaste épicerie moderne capable de répondre aux diverses demandes de la clientèle. L'ouverture a lieu en mai 1979 en compagnie des 13 employés.

En 1985, Mariette et Jean-Marie Hébert se retirent, laissant à leur fils Normand le soin de leur succéder. Le commerce se modernise

et se développe selon les poussées technologiques du moment.

En 1998, l'entreprise compte 27 employés. Quelques années plus tard, un vent de changement pousse la famille Hébert à fermer leur commerce et à vendre la bâtisse qui devient la Pharmacie Familiprix.



## Confection Dubois

En mars 1966, Hélène Paiement et Gérard Dubois achètent l'ancien local de la « Mercerie Giguère » appartenant à M. Armand Desharnais, rue St-Louis et fondent **Confection Dubois**.

Le local est agrandi en 1969 et l'achat de la bâtisse attenante appartenant à M. J. B. Roux est complété en 1970. La popularité grandissante de **Confection Dubois** oblige les propriétaires à agrandir de nouveau en 1972. L'entreprise emploie alors 26 employés (incluant le service de couture).



*Warwick Radio avant que M. Gérard Dubois achète de M. Armand Desharnais.*

*Source: Société d'histoire de Warwick*

En 1974, c'est l'ouverture de la boutique du sous-sol. **Confection Dubois** fait sa marque dans toute la région et sa nombreuse clientèle ne cesse d'augmenter. Son succès, **Confection Dubois** le doit aussi à ses précieux collaborateurs : Réjean Morin, Jacques Charest, Bernard Charest, Claude Daigle, Yvan Perreault, Gilles Paiement, Michel Gauthier, Danielle Bibeau ... Pour la population de Warwick, **Confection Dubois** demeure la référence dans le commerce du prêt-à-porter. **Confection Dubois** ferme ses portes en 1996.

## H. Pépin & Fils, Enr.

En 1914, Honoré Pépin aidé de ses fils Louis-Honoré et Paul-Maurice construisent sur le terrain adjacent à sa résidence familiale la bâtisse du commerce H. Pépin & Fils, Enr.

Ce commerce est en opération jusqu'en 1940, année du décès de Paul-Maurice Pépin.

Ref.: *Le patrimoine architectural dans les Bois-Francs.*



Source: Société d'histoire de Warwick

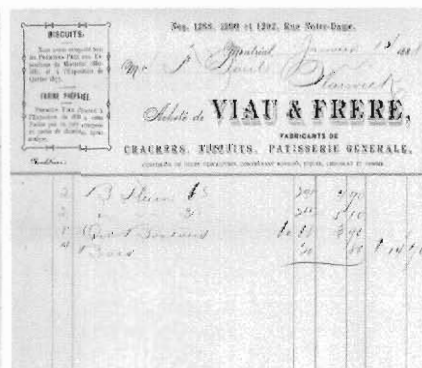
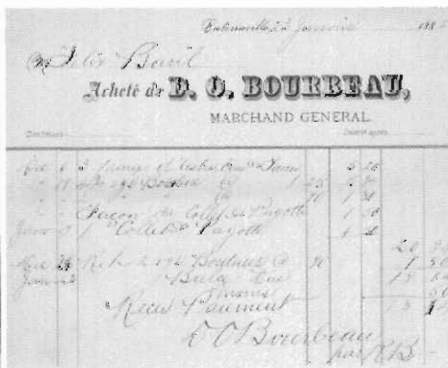
## Restaurant Léo BBQ

M. Léo Hamel et Mme Laurette Marchand décident au début des années « 60 » de bâtir un restaurant, en face de l'église, tout à côté de l'épicerie/dépanneur de M. Zélida Desrochers. Le commerce obtient un grand succès. La cuisinière (Mme Marchand) est aussi d'une efficacité redoutable. À compter de juin 1963, M. Alexandre Bergeron et Mme Fernande Marcotte s'en portent acquéreurs. Sa fameuse poutine, la qualité du personnel et l'atmosphère conviviale qui y règne ont tôt fait d'en faire un établissement convoité tant par les touristes que par la clientèle locale. Constamment associés aux activités sportives du milieu, M. et Mme Bergeron ont fortement contribué au développement de la communauté warwickoise.



Source: Société d'histoire de Warwick

## Magasin général Félix Baril



Source: Société d'histoire de Warwick



## Les réclames publicitaires

Nos remerciements à M Fernand Bergeron pour nous avoir fourni ces souvenirs de réclames publicitaires...

# PAUL-EMILE CANTIN

Faire-Parts — Cartes de Remerciements — Papeterie

Tél. ELgin 8-2282

### I. A. Nappert

Maitre-Horloger-Bijoulier  
Opticien-Dispensaire  
EL. 8-2266

184, St-Louis Warwick

### Warwick Radio TV Enr.

Système Communautaire de  
Télévision  
Appareils & Service  
EL. 8-2371

398, St-Louis Warwick

### La Société des Artisans

YVES GAUTHIER, Propagandiste  
Assurance-Vie, Maladie, Accident  
Plan Familial  
EL. 8-2435

### Warwick Transport Inc.

Transport Général  
Service Régulier tous les Jours  
EL. 8-2325

Montréal LA. 4-3731 Québec 3-8131

### Wilder Provencher

Blocs de Ciment  
de toutes dimensions  
Stock en Main  
EL. 8-2292

### Roger Bilodeau

Contracteur Electricien  
Service et Réparations Générales  
EL. 8-2264

### Auberge des Bois-Francis

où vous trouverez le Confort  
dans l'atmosphère d'un "Home"  
EL. 8-8808

Presbytère EL. 8-2221

### LES RÉCLAMES PUBLICITAIRES.

Les réclames publicitaires sont le reflet d'un instant dans la vie de chacun.

Elles sont des indicateurs importants de la vitalité commerciale et industrielle d'une communauté, mais elles permettent surtout de constater les changements d'une époque à l'autre, de vérifier les données technologiques, de voir les fluctuations de prix, de dénominations, de produits et d'utilisation de la langue dans presque tous les domaines.

La publicité est de tous les courants et suit la marche des populations tout en tentant de l'influencer.

Voici des bijoux de réclames publicitaires de divers commerces de Warwick. Certaines personnes se rappelleront, d'autres en demeureront stupéfaites ou intriguées...

### Jacques L'Heureux

Photographe  
Caméras - Cinés - Accessoires  
Verre Taillé - Cartes  
EL. 8-2331

### Laroche Automobile Inc.

Station de Service Shell  
Remorquage - Réparations  
Vendeur International Harvester  
EL. 8-2454

### Georges-Henri Boucher

Menuisier-Charpentier  
Spécialiste en Finition  
EL. 8-2246

Rue Barré Warwick

### Pamphile Avoine

Peinture - Vitre - Mirrors  
Taille de Clefs - Serrures  
Dist. exclusif des Peintures Rosatone  
EL. 8-2433

### Jean-Louis Tessier

Plombier - Chauffage  
Vendeur des Fournitures McClary  
EL. 8-2467

### Albert Girard

Assurances Générales  
Assurances Feu - Automobile  
EL. 8-2249

### Irving Oil Inc.

Huile à Poêle et à Fournitures  
EL. 8-2243 et 8-2284

FEU Signalez O







# Calendriers et autres...

La Centrale d'achat et de vente  
des coopératives agricoles



**SOCIÉTÉ  
COOPÉRATIVE AGRICOLE**

WARWICK,  
(ARTHABASKA) P.Q.

TéL. EL. 8-2309

**COOPÉRATIVE FÉDÉRÉE  
DE QUÉBEC**



Les abattoirs  
coopératifs assurent une  
mise en marché efficace  
des animaux

et fournissent  
aux cultivateurs  
un moyen d'accroître  
leurs revenus.



**COOPÉRATIVE FÉDÉRÉE DE QUÉBEC**



1967	1967
1 2 3 4 5 6 7	1 2 3 4 5
8 9 10 11 12 13 14	6 7 8 9 10 11 12
15 16 17 18 19 20 21	13 14 15 16 17 18 19
22 23 24 25 26 27 28	20 21 22 23 24 25 26
29 30	27 28 29 30 31

1967	1967
1 2 3 4 5 6 7	1 2 3 4 5 6 7
8 9 10 11 12 13 14	8 9 10 11 12 13 14
15 16 17 18 19 20 21	15 16 17 18 19 20 21
22 23 24 25 26 27 28	22 23 24 25 26 27 28
29 30	29 30 31



**Laroche Automobile Energ**

421 rue St-Louis  
WARWICK, P.Q. Tél. 41



**VOICI... LE FARMALL CUB**

**LE PREMIER TRACTEUR DANS L'HISTOIRE QUI EST... BIEN CONSTRUIT... A PRIX MODIQUE**

• Pour toutes opérations sur les fermes de 40 acres ou moins.  
• Pour les cultures périodiques et opérations spéciales sur les grandes fermes marchandes.  
• Pour les travaux usuels quotidiens sur les grandes fermes.

Le CUB est la plus récente addition à la fameuse famille de tracteurs FARMALL. Il incorpore les caractéristiques des plus gros modèles Farmall qui ont prouvé leur supériorité pour plus de deux décades, mais de grandeur réduite pour prendre soin des besoins des petites fermes. Il est construit spécialement pour faire plus facilement, plus rapidement et mieux les ouvrages accomplis généralement par deux ou trois chevaux ou mules. Les chevaux fournissent seulement le pouvoir pour trainer. Cette unité versatile de quatre dans une, à toutes fins, fournit le pouvoir pour (1) trainer les machines à l'arrière; (2) pousser les instruments montés à l'avant du tracteur; (3) actionner les machines par sa prise de pouvoir; (4) actionner les machines au moyen de courroies.

Le tracteur Farmall CUB représente du pouvoir à tout usage, à votre disposition vingt-quatre heures par jour... du pouvoir à bon marché à votre portée en tout

temps... abondance de pouvoir pour chaque genre de travail de ferme dans sa capacité, à un coût d'opération de quelques sous par jour pour chaque travail. Le CUB est une combinaison idéalement balancée de capacité de traction, d'opération économique, de suspension confortable, et d'efficacité à toute épreuve. Il est rapide et manœuvrable et est aussi facile à opérer qu'une automobile. Et, ce qui est également important, ce tracteur à toutes fins, quatre dans un, est si bon marché, que même le cultivateur avec une superficie en culture limitée, peut se permettre d'en posséder un.

Voyez le CUB à la première occasion que vous aurez. Montez sur le siège et conduisez-le. Voyez comme il se manœuvre facilement—comme il est confortable. Votre commerçant International Harvester sera heureux de vous mettre au courant de la façon dont le Farmall CUB et les machines aratoires spécialement conçues pour ce tracteur, s'adapteront à vos opérations de ferme.



Accélérez chacune des phases de la fenaison  
... réduisez les frais de fenaison avec les

**MACHINES DE FENAIISON  
McCormick**

Voici quatre caractéristiques qui vous aideront à produire plus de foin nutritif... à épargner temps et argent avec les machines à foin McCormick!

**RAPIDITÉ**—vous coupe au temps opportun, déblage accéléré, mise en balles et battage "pour bouter de vitesse le plus".

**GRANDE CAPACITÉ**—qui vous garantit plus de tonnes par gallon de combustible—moins de frais par balle ou par tonne de foinage.

**SÉCURITÉ DE FONCTIONNEMENT**—M—instruments de fenaison toujours prêts à servir et à continuer de travailler, quand la température est favorable.

**LONGUE DURÉE DE FONCTIONNEMENT**—performance de tous repos et en vitesse pendant plus de saisons.

**SERVICE ET PIÈCES DE RECHANGE**—quand vous en avez besoin.

Machines de Fenaison McCormick... battent le record pour un foin de qualité, de balle et d'économie!





Ventes...

*Spécial au Comptant Seulement durant cette Semaine au Magasin Kirouac.*

Macédoine de Légumes Lorraine	La boîte .15
Fèves Jaunes Longues	2 boîtes pour .29
Fèves Jaunes Coupés	2 boîtes pour .27
Fèves au Lard Raymond avec Melasse	2 boîtes pour .35
Soupe aux Légumes Aylmer	La boîte .09
Soupe aux Tomates Aylmer	La boîte .09
Tomates de Choix Bijou	2 boîtes pour .35
Jus de Tomates Qualité de Luxe	La boîte .12
Pois Vert Qualité Standard	2 boîtes pour .29

**Gratis** 1 PAQUET DE SOUPE AUX NOUILLES LIPTON AVEC L'ACHAT D'UNE DEMI LIVRE DE THE A **.49**

*Très Spécial: 1 paquet de brochettes de 6oz. assorties de longueurs et grosseurs à .05*

*Couteaux de Table avec manche blanc, lames finies miroir, inoxydables à \$4.50 la doz.*

*Haches viandes en duraluminium s'ouvrant en 2 parties, faciles à laver, avec 4 couteaux assortis pour viandes et légumes, tant qu'il y en aura à \$5.00*

Commandez par Téléphone en appelant 54 et notre Service de Livraison est à votre Service.

**AGESILAS KIROUAC**  
Warwick, Qué.  
Rue St-Joseph.

# L'ECHO DE LA MODE

## GRANDE VENTE

*Ecoulement au complet de vaisselle et verre, cause manque espace.*

**Grand Spéciaux**

Dans le linge d'hiver 20% escompte sur article de classe.  
serviettes de bain 18 X 36 à 49¢ nappes 54 X 54 à 98¢

Pardessus d'enfants \$2.29-\$2.49-\$2.69, pardessus en nylon pour dame 98¢, souliers 50¢, sous-vêtements d'enfants 10% en bas du prix coûtant. Plusieurs spéciaux que nous ne pouvons pas énumérer.

Articles de couture et boutons 25%

A l'avenir nous aurons des spéciaux à toutes les semaines au sous-sol.

**LE RENDEZ-VOUS DES AUBAINES**

Mme Robert Lebel  
rue St-Joseph W

ancien propriétaire, J. A. Talbot

## LE MARCHÉ WARWICK ENR.

Richard Fortier, Prop.  
83 HOTEL de VILLE TEL. 358-2220  
Boucher Epicier Licencié

**NOUVEAU A WARWICK**

ATTENTION! Vendredi 22 et Samedi 23 Juin  
l'éléphant JUMBO sera à notre magasin

A cette occasion les ménagères recevront  
**GRATUITEMENT** des TIMBRES JUMBO

**100**  
Timbres Jumbo  
GRATIS

Sur présentation de ce coupon  
les 22 et 23 Juin



PROFITEZ DE CETTE OCCASION POUR VERIFIEZ NOS  
SPECIAUX VOUS-MEME

### Soulez vos Maux d'Estomac

AVEC LES COMPRIMÉS **PEP-A-YA**

Aux îles tropicales, les Indigènes mangent beaucoup, et pour aider la digestion, ils boivent le lait des melons "Pepaya".

Si votre digestion est lente, si vous avez des brûlements d'estomac de l'acidité ou des gaz, commandez de suite un remède naturel qui peut être pris sans danger par tous les membres de votre famille.

Les comprimés PEP-A-YA sont faits avec le lait des melons Pepaya qui est concentré pour vous apporter la même valeur digestive naturelle dont bénéficient les personnes qui vivent dans les pays chauds et qui peuvent boire ce lait reconnu comme le plus apte au soulagement des maux d'estomac.

Gardez toujours un flacon de comprimés "PEP-A-YA" au cas d'indisposition causée par l'abus du boire ou du manger d'un des membres de votre famille.

40 COMPRIMÉS: \$1.00  
100 COMPRIMÉS: \$2.00 Maille payée

Nous sommes les distributeurs exclusifs des remèdes naturels du Dr. THUNA, dans votre district. Nous sommes à votre service.

### GUIDE DE SANTE

DES REMÈDES NATURELS POUR VOTRE BIEN-ÊTRE

Nous espérons pouvoir vous rendre service ainsi qu'à vos parents et amis en vous offrant dans cette brochure une liste de produits naturels, herbes, sirops, onguents, comprimés du DR. THUNA, connus et appréciés depuis plus de 50 ans par des milliers de Canadiens.

Nous sommes les seuls représentants dans votre district et nous en gardons en stock pour votre commodité.

Lisez bien cette brochure et quand vous aurez besoin d'un de ces remèdes, venez nous voir et nous serons heureux de vous servir.

Vos tout dévoués,

**J. O. THIBODEAU**  
Remèdes Brevetés  
WARWICK  
Co. Arthabaska.

## Grande Vente

De FOURRURE de Janvier

Modele 1955

**ROMEO BOILEAU**

Grand Manufacturier de Montreal

A L'HOTEL WARWICK

lundi et mardi le 10 et 11 Janvier

Profitez de l'occasion exceptionnelle



# Aubaines

## VENTE D'ÉCOULEMENT AU

### Prix Coutant

Toute la Marchandise en magasin doit être écoulée au prix coutant.

Profitez donc de cette vente pour faire vos provisions à bas prix.

**DU 15 AU 30 SEPT. 1952**

Cordiale Bienvenue à Tous  
Venez en Foule

**Mme Désiré Racine**  
ÉPICERIE

35 rue St-Joseph, Warwick, Qué.

Vous êtes cordialement invité vous et votre famille à assister à la

## PREMIÈRE MONDIALE

de la Série

# 1960

**Case-a-matic**

RAFRAISISSEMENTS  
PRIX

pour 7000 - finale Date 28-29 mai Heure 5pm

Emplacement Neville & Deschênes Warwick

Vous Tobalain Case

### EN PERSONNE



**"M. Beep"**  
"l'auto qui parle!"

Venez avec votre famille faire la connaissance de "M. Beep" l'habitant de notre station

**BP** 29 JUILLET 1952 de 10.00 heures A.M.

**LAROCHE AUTOMOBILE**  
Warwick, Qué.

## B.F. GOODRICH

### Spring & Summer CATALOGUE

1952

### HOME AND AUTO SUPPLIES

For All the Family

Laroche Automobile Engg. Equipment A...

Engagez-vous Dans Cette Voie Avantagée



et Obtenez un Foin Nourrif et Peu coûteux!

Liez-les Pour de Bon avec la **FICELLE À PRESSE McCORMICK**

Cette ficelle est le bon pour l'engrais

LIJ. Produits Plastiques de Langelier

**INTERNATIONAL HARVESTER COMPANY OF CANADA, LIMITED**  
KANSAS CITY, MISSOURI, U.S.A. / WARRICK, QUEBEC

**LAROCHE AUTOMOBILE ENRG.**  
Tél. EL 9-2454  
422 St. Louis Warwick, Qué.

## Rendez-vous . . .

au 333 St-Louis, Warwick  
VOTRE STATION

## NAULT FINA SERV

Pour l'entretien, la réparation et la mise au point complète de votre automobile, à prix modique.

ACHÉTEZ: Pneus, Batteries, Pièces, au plus bas prix sur le marché pour la même qualité.

Chaque dollar d'achat ou de réparation chez nous, vous donne droit à un généreux escompte sur l'achat de votre gazoline.

N'HÉSITÉZ PAS . . . Notre devise est

Service - Prix Modéré - Courtoisie

## Germain Nault

VOTRE VENDEUR AUTORISÉ SIMACEMRE  
VOUS Y INVITE

A. BIEN TOT.

15 MAI et 15 JUIN - Importantes Nouvelles

## Gagnez des Vacances!

LE CONCOURS DUNLOP POUR DE JOYEUSES VACANCES Commence le 15 MAI et Termine le 15 JUIN

**GAGNEZ 50000**

... \$3000 EN ESPÈCES ... UN TRAIN DE 9 PNEUS DUNLOP AVEC CHAMBRES À AIR ... 200 GALLONS D'ESSENCE

Le concours est ouvert à tout automobiliste qui demande un examen **GRATUIT** de ses pneus chez **RIEN À ACHETER**

**PRESTO OIL CO. LTD.**  
TELEPHONE 80 WARRICK, QUE.

QUARTIER GÉNÉRAL POUR **DUNLOP**  
Le Meilleur Pneu du Monde

15 MAI 1952



## LEO LEMAY

TYNEX AUTO-CO. INC. - AGENTS EN PNEUS  
REPARATION GÉNÉRALE - OUVRES MÉCANIQUES

LOUAGE DE BICYCLES

249 rue ST-LOUIS Warwick, Qué.

1951		JANVIER		1952	
Jan	Feb	Jan	Feb	Jan	Feb
4	7	1	2	3	4
11	14	8	9	10	12
20	21	15	16	17	19
27	28	22	23	24	26
		29	30		



Divers...

Warwick,  
148 St Louis

Tél. 358-2333

**TAXI DU CENTRE**  
SERVICE LOCAL ET LOUCUE DISTANCE

Prop: Rolland Martel

Hommages de

**NESTOR GREGOIRE**  
Presseur - Nettoyeur  
SERVICE DE LIVRAISON A DOMICILE  
Spécialité: Réparation de tout genre  
55, ST-JOSEPH, WARWICK.

Tél.: 44

**GRANDE ATTRACTION**

La vie edifiante de la Petite  
"Therese de l'Enfant Jesus"  
Avec  
Irène Corday - Lurien Lucas

**THERESE MARTIN**

Ce magnifique spectacle doit être vu de  
TOUS

DIMANCHE 21 MAI 3 hres et 7.15 hres  
LUNDI 22 MAI 8.15 hres Adm. jour 30 soir 40  
Dimanche à 1 hre: Matinée pour enfants. Adm. 15

**Carnaval d'hiver 1966**  
Les 18 - 19 - 20 Février 1966  
**CANDIDATE AU TITRE DE REINE**  
Couronnement le 19 Février 1966  
à l'Ecole St-Jeanne d'Arc  
1<sup>er</sup> Prix \$25.00 2<sup>me</sup> \$10.00 3<sup>e</sup> \$5.00  
N° 7417  
Le Livret: \$1.00  
Prix du Billet: 25c

\$0.50 PRIME \$0.50  
COUPONS ECHANGEABLES  
pour de magnifiques cadeaux  
EN ACHETANT ICI  
**L'HEUREUX**  
WARWICK QUE.

N° 11321 **CARNAVAL D'AVRIL 1955**  
A WARWICK LES 21-22-23  
ORGANISE par le CLUB de HOCKEY  
"LES ETOILES DE WARWICK"  
Mlle PIERRETTE MAILHOT  
REPRESENTANT CANDIDATE  
IMP. G. E. LING LTEE  
GRAND PRIX UNE T.V. 17"  
Prix du billet 0.05 Le livret \$1.00  
IMP. G. E. LING LTEE

**L'Union St-Joseph du Canada**  
Société Mutuelle d'Assurance-vie  
siège social: Ottawa, Ont.  
ALBERT GIRARD  
REPRESENTANT  
C.P. 171 WARWICK  
Clé Arthabaska, Qué.  
NOUS VOUS OFFRONS LES POLICES LES PLUS MODERNES AUX TAUX LES PLUS BAS

COMPLIMENTS DE  
**DANIEL ROBITALLE**  
NETTOYEUR - PRESSEUR  
TEL: EL. 8-2225  
9 ST-MEDAR - WARWICK, P.Q.  
"MERCI DE VOTRE ENCOURAGEMENT"

SERVICE LONGUES DISTANCES SERVICE JOUR ET NUIT  
**TAXI GREGOIRE**  
WARWICK  
**358-2314**  
AUTO DE L'ANNEE  
Ren Grégoire, prop.

**SAMEDI, LE 29 SEPTEMBRE 1951**  
à 8.00 hres p.m.  
en la  
SALLE PAROISSIALE DE WARWICK  
**"LE Credo DU PAYSAN"**  
Jeu allégorique de Charles E. Harpe  
Siège réservé: \$1.25 - \$1.00 - 75c - 60c

## **II - Les commerces existants**

---

## Auberge des Bois-Francis

La première vente enregistrée au cadastre de l'immeuble date de 1889 (Victor Roberge à Joseph Labonté).

De nombreuses transactions ont suivi. Retenons :

- 29 octobre 1924: vente enregistrée de Cyrille Paradis à Ludger Beaudette
- 1944, donation à Eddy et à Raoul L'heureux
- 7 janvier 1950: M. Fernand Côté achète l'hôtel et décède en avril 50. Son épouse, Mme Marcienne Cloutier-Côté, continue d'exploiter l'établissement pendant 19 ans
- Avril 1968: M. Clément Baril devient à son tour propriétaire. Il y travaille pendant 11 ans. En 1979, il vend l'Auberge à M. Michel Bruneau. Suite à une faillite, il y a arrêt des opérations
- 22 février 1983: M. Gaston Laroche signe le contrat d'achat devant notaire. Celui-ci décède en 1999 et son épouse, Marie Laroche, poursuit son travail pendant deux ans puis décide de vendre à M. Jean Boucher, le 28 septembre 2001. On y effectue des rénovations et on installe une nouvelle terrasse
- 1<sup>er</sup> mai 2009: une nouvelle administration se forme. M. Jean Boucher s'associe à MM Samuel Jeansonne, Patrick Gérard, Antoine Paquet et Vincent Dancause.

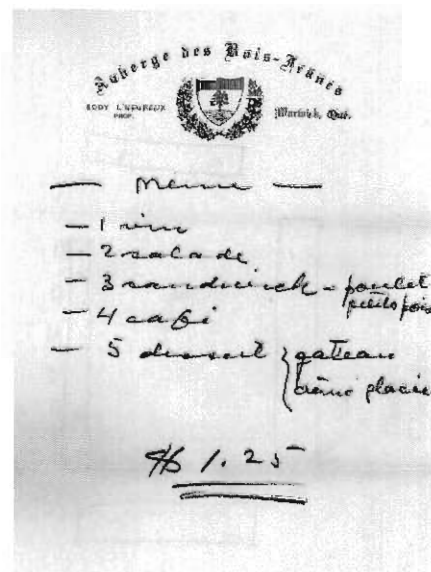
L'Auberge des Bois-Francis est étroitement associée au développement de Warwick. Sa situation près de la gare, au cœur de la ville, en fait un témoin privilégié.

C'est une halte agréable où il fait bon se détendre et se restaurer.



L'Auberge des Bois-Francis

Photo : Francine Rheault



Une facture, il y a ...quelques années!

Source: Fernand Bergeron

## Gîte du Champayeur

Après 7 ans d'activité, le Gîte du Champayeur poursuit sa mission de bien accueillir tout visiteur de passage dans la magnifique ville de Warwick.

En plein cœur du centre-ville, au 5 de la rue Hôtel-de-Ville, le gîte occupe la demeure du premier vétérinaire de la région : le Dr Edouard Breton. L'actuel propriétaire, M. Jacques Charlebois est aussi vétérinaire œuvrant en pratique rurale bovine depuis près de 35 ans.

Toutes les énergies déployées par Mario Lizotte, Sarah, Philippe et Jacques Charlebois ont permis à ce beau projet de passer à travers les années et de se tailler une place de choix dans le domaine de l'hébergement de type B&B dans les Bois-Francs.

Lauréat régional à cinq reprises du Grand Prix du Tourisme du Québec, le Champayeur arbore fièrement son titre de Lauréat National Bronze 2006 du Tourisme et la bannière du Coup de Cœur du public régional 2009 de la Fédération des Agricotours.

A l'aube de sa retraite comme vétérinaire, M. Charlebois compte poursuivre les activités du gîte.

Ses quatre chambres avec salle de bain privée complète, ses deux salons de détente, sa table aux saveurs « centricaises » et son jardin extérieur avec spa permettent au Champayeur d'offrir repos, confort et détente. De plus, le petit-déjeuner est l'occasion rêvée pour le visiteur de découvrir la richesse des produits locaux que met en valeur la table du gîte.

Ouvert toute l'année tant pour le touriste occasionnel que pour les gens d'affaires, le Champayeur est l'endroit tout désigné pour s'assurer d'un séjour calme, serein et paisible.





---

## Gite touristique « Aux Plaisirs partagés »

---

Vers 1896, M. Joseph O. Vallée, un industriel du village, décide de bâtir sa demeure sur le lot qu'il possède (actuellement le 164 de la rue St-Louis). Elle est habitée durant 6 ans par M. Adéodat Normand, gérant de la Manufacture de Hardes de Warwick.

Cette jolie maison est vendue au Docteur François-Joseph Richer-Laflèche (1907) qui est médecin chirurgien au village depuis 1903. Son numéro de téléphone est alors le Bel-507.

Le docteur Laflèche et son épouse y demeurent jusqu'en 1928. Pendant cette période, une rallonge est ajoutée au



« Aux Plaisirs Partagés »

bâtiment existant, coin nord-est, pour y ériger le bureau de poste. Le docteur Laflèche est aussi maître de poste (de 1912 à 1913). Son épouse (Mme Marie-Blanche Pépin de Warwick, fille de M. Honoré Pépin, important marchand du village) lui succède dans cette tâche de décembre 1913 à juillet 1925.

En octobre 1928, le docteur Joseph-Alfred Rochette achète la maison et devient le docteur du village. Il y installe une pharmacie. De 1943 à 1948, Mme Berthe Beaumier y devient la maîtresse de poste.

Les sœurs Berthe et Cécile Beaumier achètent la propriété pour y ouvrir une boutique de lingerie féminine et de chapeaux qu'elles opèrent jusqu'en 1974. Le local commercial est ensuite loué à M. Claude Lambert, fleuriste (1974-1977).

Se succèdent par la suite dans ce même local, une boutique de vêtements, un bureau d'assurance, un antiquaire et quelques autres commerces.

À partir de 2001, la maison est vendue à 3 reprises et devient un gîte touristique. M. Denis Théorêt et son épouse Ginette Robillard y opèrent le gîte touristique « Aux Plaisirs Partagés », depuis 2005.

---

## Le Paradis du 3<sup>e</sup> Âge Enr.

---

En 1986, Jeannine Vaudreuil et Jacques Poirier acquièrent la maison victorienne (bâtie en 1917-18 par Adjutor Lachance) située alors au 108 rue St-Louis (aujourd'hui 160, rue St-Louis), pour en faire la première résidence privée pour personnes âgées et autonomes.

Tout est mis en œuvre pour satisfaire les clients et leur parenté : repas équilibrés, ambiance familiale, décors subtils s'accommodant aux saisons qui passent...

Aujourd'hui, la résidence offre davantage un service de location de chambres que d'hébergement pour personnes âgées.



Le Paradis du 3<sup>e</sup> Âge

---

## Nettoyeur Bélanger Warwick Enr.

---

Le local de la rue St-Louis (voir Cordonnerie Au Pas, page 104) est transformé en commerce de chaussures tenu par M. Gilles Fournier qui cessera les opérations en mars 1975. Cette même année, M. Gaétan Noël loue le local et conserve la même vocation à cette bâtisse.

En 1976, il achète la maison de M. Perreault et opère son commerce de cordonnerie et de vente de chaussures pendant 6 ans. Après la fermeture du commerce, il habite la maison jusqu'en 1986, année où il vend l'édifice à madame Flore Bélanger qui ouvre le Nettoyeur Bélanger Warwick Enr.

Celle-ci est secondée par son fils Denis qui prend définitivement la relève en 1987. En 2010, il est toujours propriétaire de ce commerce et offre un service de nettoyage de qualité à sa clientèle.



Photo: Francine Rheault.

---

## Dépanneur Chantal

---

En 1983, M. Raoul Perreault ouvre un dépanneur au 60 de la rue Hôtel-de-Ville. Il vend à M. Richard Janelle en 1988. Ce dernier le cède à M. Michel Tardif en 1990. Madame Chantal Perreault achète l'inventaire du dépanneur en 1992. En 2006, elle devient aussi propriétaire de la bâtisse.

En 2010, Dépanneur Chantal emploie 5 employés(es) qui voient à bien servir la clientèle.

Madame Perreault n'hésite pas à modifier ses installations pour satisfaire sa clientèle. Elle réveille ses clients par son « coin café », les rafraichit en été avec son bar laitier et les accueille toujours chaleureusement dans une ambiance qui rappelle son chez-soi.

Aidée par son mari Claude et sa fille Caroline, Chantal sait transformer et habiter son commerce pour que chaque client s'y sente chez lui.



Dépanneur Chantal.

Photo : Francine Rheault



## Marché A. Desrochers Inc. IGA



*Le Marché A. Desrochers, rue de l'Hôtel-de-Ville*

André Desrochers et Suzanne Picard débutent leur carrière dans le monde de l'alimentation en octobre 1973. C'est sur la rue Laroche qu'ils ouvrent leur première épicerie.

En 1976, ils achètent une épicerie appartenant à Richard Fortier, rue Hôtel-de-Ville. À partir de ce moment, l'entreprise ne cesse de grandir. Fonctionnant au départ avec 4 employés, ils engagent progressivement de plus en plus de personnel. En 1981, l'entreprise familiale s'incorpore sous le nom de « **Marché A. Desrochers** ».

De 1978 à 2000, le Marché A. Desrochers se spécialise en offrant une gamme de produits des plus diversifiés à ses clients : boulangerie, mets cuisinés avec recettes familiales, produits régionaux. Rien n'est ménagé pour satisfaire la clientèle.

D'une superficie initiale de 2 400 pieds carrés en 1976, les nouveaux 6 400 pieds carrés de la fin des années 1990 qui ont nécessité 5 agrandissements, ne suffisent déjà plus.

Marché A. Desrochers Inc. IGA ouvre donc ses portes sur la rue du Centre-Sportif en juin 2002. Avec une soixantaine d'employés et ses 16 200 pieds carrés, IGA Marché A. Desrochers peut offrir à sa clientèle une épicerie plus spacieuse, plus moderne et plus chaleureuse.

Sept ans plus tard, Suzanne et André Desrochers et leurs trois fils (Mathieu, Guillaume et Antoine) rénovent le nouveau commerce dans le but d'offrir un milieu encore plus vaste à leurs clients qui exigent davantage d'articles variés.

L'entreprise compte aujourd'hui 63 employés et occupe une superficie de 24 275 pieds carrés.

La famille Desrochers garde toujours comme devise de bien servir la population de Warwick et celle des alentours.



*IGA Marché A. Desrochers, rue du Centre Sportif*  
*Photo: Francine Rheault*

## Bijouterie Claude Labbé

Après 15 ans d'expérience comme joaillier, M. Claude Labbé décide en septembre 1997 d'établir son commerce au 200 de la rue St-Louis à Warwick. Vente au détail et réparation de bijoux sont ses principales occupations.

La passion de son métier et le désir de bien servir sa clientèle sont au rendez-vous à tous les matins.



*Bijouterie Claude Labbé.*  
*Photo: Francine Rheault*

## Pâtisserie Amandine et Caramel



Située au 187 de la rue St-Louis, la Pâtisserie Amandine et Caramel ouvre ses portes le 11 décembre 2008. Les propriétaires, Caroline Laroche et Mélanie St-Amant, sont toutes deux natives de Warwick.

Ouvert dès 6h30 pour ceux qui se lèvent tôt, c'est l'endroit idéal pour bien débiter la journée. À la pâtisserie, vous trouvez une grande variété de muffins, viennoiseries, pains, pâtisseries, gâteaux de tous genres, produits maison, idées de cadeaux gourmands et bien plus encore.

À l'heure du dîner, les soupes, salades et sandwiches comblent tous les appétits dans une ambiance conviviale et chaleureuse. Par la suite, café, biscuits, galettes et autres gâteries vous attendent.

Que vous soyez seul ou entre amis, vous y passerez un agréable moment.



## Plantation Arsenault

La plantation Arsenault est fondée en 1978 par trois membres de la famille Arsenault. Un petit kiosque maraicher est construit. Guy, Ghislain et Ginette achètent cette terre de leur père (Armand Arsenault) qui l'avait achetée de Réal Grenier.

C'est une ferme fruitière et maraichère située sur la route 116 à mi-chemin entre Warwick et Victoriaville.

La première récolte est réalisée en 1980 : 6 acres de fraises et 6 acres de framboises. Le tout est destiné à l'auto-cueillette.

La construction du premier kiosque et l'amélioration du fond de terre (fossés, drainage, enfouissement de nombreux tas de terre et installation d'un brise-vent en bois franc) se font en 1982.

Quelques années plus tard, le commerce acquiert le terrain et la maison situés du côté sud de la route 116, ce qui permet la construction d'un deuxième kiosque pour la vente rapide des produits frais déjà cueillis.

En 1996, Guy achète les parts de Ghislain et de Ginette et s'associe à Christine Dupont, sa conjointe.

En 1999, l'installation d'une serre permet la production d'une grande variété de légumes.

En 2010, la production de 50 acres de fruits et de légumes variés favorise l'emploi d'une équipe de 10 personnes.

La recherche de nouveaux marchés est une préoccupation constante. Cette dernière saison (été 2010), 90% de la production a été vendue directement de la ferme.



*Le kiosque de vente de la Plantation Arsenault.*

## Câblovision Warwick

En 1974, M. Gustave Ouellette fait l'acquisition de la compagnie Câble Warwick fondée par M. Marcel Beaudet en 1953. Câblovision Warwick naît et l'entreprise familiale s'installe au 14 de la rue Beaumier. Elle est cédée à son fils David quelques années plus tard.

Au fil des ans, l'univers télévisuel connaît une croissance fulgurante grâce à l'évolution de la technologie. Câblovision Warwick passe de 400 clients en 1974 à plus de 2000, en 2010. La clientèle se retrouve principalement dans les municipalités de Warwick, Kingsey Falls et St-Félix-de-Kingsey.

En 1975, 10 chaînes sont offertes en mode analogique. Aujourd'hui, plus de 300 chaînes peuvent être captées en mode numérique.

Le lien d'interconnexion avec l'entreprise Vidéotron en 1976 permet à Câblovision d'offrir à sa clientèle l'accès à la télé interactive « vidéoway » qui laisse maintenant sa place à la télé numérique illico et à la télé haute définition. L'internet haute vitesse par câble, disponible depuis 2001, est aujourd'hui un service de grande qualité qui se démarque localement par sa rapidité supérieure.

Câblovision Warwick est une entreprise en constante évolution technologique. Elle se donne comme mission d'offrir le meilleur service dans son domaine ainsi qu'un accès accéléré à tous les nouveaux services qu'elle propose.

L'entreprise travaille présentement à l'élaboration de la mise en marché de la téléphonie par câble qui sera bientôt offerte à sa clientèle.

Jadis située au 14 de la rue Beaumier, Câblovision a maintenant pignon sur rue au centre-ville, au 3 de la rue Hôtel-de-Ville, afin de servir encore mieux sa clientèle en constante croissance.



## Technic SM

Après avoir complété une formation en informatique, Sylvie Moreau ouvre en février 2001 un commerce pour la vente d'ordinateurs et de tous les équipements connexes.

En plus d'assurer le service de soutien après vente, Mme Moreau offre également un service complet de réparation. Son offre de service s'adresse autant aux particuliers avec soutien à domicile qu'aux industries, commerces et gens d'affaires de Warwick et des environs.

Son conjoint, René Bergeron, se joint à elle dans les opérations de ce tout nouveau commerce à Warwick. C'est le premier du genre et il répond à un véritable besoin dans le milieu comme service de proximité.

Le commerce s'installe en location dans un local commercial vacant situé au 85 de la rue Saint-Louis. L'année suivante, Sylvie Moreau et René Bergeron achètent l'édifice.

En janvier 2006, Sébastien Bergeron, leur fils, se joint à l'entreprise qui a grandement besoin d'un technicien supplémentaire pour répondre aux demandes toujours grandissantes.

Technic SM, une jeune entreprise qui ne cesse de croître.

## Service Électrique 4 Saisons

Marc Provencher travaille pendant dix ans dans le secteur de la construction avant de créer sa propre entreprise en 1993 : Service Électrique 4 saisons.

Secondé à l'administration par sa conjointe Josée Laroche, tous deux savent mêler affaires et famille en restant à l'écoute des besoins de leur clientèle.

Service Électrique 4 Saisons offre ses services sur les marchés agricoles, commerciaux et résidentiels. L'entreprise offre également des services en gestion, contrôle et installation de systèmes de nutrition électrique informatisés.

Plusieurs réalisations sont inscrites sur la feuille de route de l'entreprise : l'église de Saint-Rémi-de-Tingwick, la Villa du Parc (phase 4), l'usine Bois Lamica et plusieurs étables ultramodernes de la région.

De plus, Service Électrique 4 Saisons est présent depuis plus de 10 ans pour soutenir par son expertise le Festival des Fromages.

## Studio Midi 5

Le Studio MIDI 5 est fondé en 1994 par Réjean Doyon. Ce dernier offre aux musiciens de la région un environnement relaxant pour réaliser tous les types de projets sonores : albums, démos, mixage ou «mastering».

Le Studio MIDI 5 possède des équipements à la fine pointe de la technologie audionumérique et midi (Musical Instrument Digital Interface) ainsi que des instruments virtuels et acoustiques.

Réjean Doyon est également passionné de musique de film. Il crée des musiques à l'image pour des documentaires distribués par l'ONF et qui sont diffusés au Canada, aux États-Unis ainsi qu'en Europe. Musicien multi-instrumentiste et programmeur midi, il crée et arrange des musiques de divers styles, allant du classique au jazz, du nouvel-âge au rock.



*Réjean Doyon dans son studio.*

## Verger des Horizons (Le)

En 1942, M. Rolland Kirouac achète la ferme de la famille Noël pour y planter 5 000 pommiers. C'est la naissance du Verger des Horizons.

En 1960, M. et Mme Joseph Bergeron achètent le verger. En 1975, le Verger des Horizons est vendu à M. Léo Lemieux et Mme Louise Laneuville qui en font une entreprise familiale. Il y a empaquetage sur place et transformation de la pomme pour la vente aux pâtisseries et aux usines de transformation.

En 1978, on y ajoute la réfrigération contrôlée et on y fabrique le jus de pomme. Plusieurs combats sont livrés pour lutter contre les maladies, les insectes et les gelées. En 2003, le verger devient la propriété de Nathalie Lemieux (fille de Léo et Louise) et de son conjoint Éric Morin. On y pratique maintenant l'autocueillette.

D'ici 5 ans, on prévoit planter 10 000 pommiers nains pour remplacer les plus anciens du verger



*Le Verger des Horizons en 1953*

*Photo: M. et Mme Léo Lemieux*

## Brulerie des Cantons (La)

Jocelyne LaForest et Laurent Girard décide en 1999 de fonder leur propre entreprise: une maison de torréfaction qu'ils nomment **Brulerie des Cantons**, au 4 de la rue Beaubesne.

En 2005, Martin Lambert s'associe à eux. Située en plein coeur de la magnifique région des Bois-Francs, la Brulerie des Cantons conçoit et distribue des cafés de spécialité en provenance de tous les grands pays producteurs. En 2010, l'entreprise torréfie plus de 55 tonnes de cafés par année et offre plus de 48 sortes de cafés.

La Brulerie des Cantons, en continuelle croissance, espère demeurer longtemps présente à sa clientèle. La Brulerie des Cantons vend ses cafés dans les épicerie de la région Centre-du-Québec. Elle possède également un point de vente au marché public de Drummondville (depuis 2002) et un autre au marché public de Godefroy (au pied du pont Laviolette, Trois-Rivières).

Le commerce dispose d'une terrasse ensoleillée en été et d'un intérieur chaleureux en hiver. Comptoir-café et bistro

de la Brulerie des Cantons offrent une ambiance exceptionnelle de relaxation et de convivialité. Le personnel qualifié (10 employés) vous conseille sur le café et sa préparation.

Une seule passion anime ses propriétaires: faire connaître leurs cafés aux amateurs ...



*La Brulerie des Cantons*

*Photo: Francine Rheault*

## Banque Nationale

Les racines de la Banque Nationale remontent un peu avant 1910.

La première succursale est située rue St-Joseph. Par la suite, elle occupe le 220 de la rue St-Louis.

En 1979, Banque Nationale et Banque Provinciale fusionnent. La Banque Nationale est à cet endroit (140 de la rue

St-Louis, aujourd'hui le 180) jusqu'en 1997, année où elle déménage au 77 de la rue Hôtel-de-Ville.

Voici les noms de quelques gérants qui se sont succédés : MM Onil Beaumier, Roland Labossière, J. Albert Cloutier, Yvon Chartrand, Jean-Marc Durand, Mme Huguette Laliberté.



*La deuxième succursale, rue St-Louis.  
Photo: Archives de la Banque Nationale*



*La succursale actuelle, rue Hôtel-de-Ville.  
Photo: Francine Rheault*



*La première succursale, rue St-Joseph.  
Photo: Archives de la Banque Nationale*



## Caisse Populaire St-Médard de Warwick

Le 23 février 1921, les paroissiens de St-Médard-de-Warwick avec le support du curé Gravel se réunissent pour fonder leur propre Caisse Populaire Desjardins. 118 personnes signent l'acte de fondation en souscrivant 266 parts pour un total de 1 330\$.

Le premier Conseil d'administration est alors formé sous la présidence de M. Trefflé Brisson. Les membres sont : MM Upton Maher, Agésilas Kirouac, Arthur Paré et Alfred Labelle.

Le 7 juin 1922, la Caisse Populaire de St-Médard-de-Warwick reçoit son affiliation de l'Union Régionale de Trois-Rivières.

À sa première année d'opération, La Caisse possède un actif de 4 512\$. Dix ans plus tard, elle présente un actif de 26 731 300\$. Le nombre de sociétaires passe de 170 (la première année) à 345 (dix ans plus tard).

C'est dans la résidence de M. Agésilas Kirouac, située au 6 de la rue Hôtel-de-Ville, que la première caisse effectue ses opérations.



**Première Caisse, rue Hôtel-de-Ville.**

Source: Société d'histoire de Warwick

En 1956, la Caisse Populaire achète un terrain du Dr Liguori Breton afin d'y ériger ses nouveaux bureaux pour mieux répondre aux besoins de ses sociétaires dont le nombre croît rapidement. Cette fois, elle prend possession de locaux bien à elle, au 3 de la rue Hôtel-de-



**Deuxième site de la Caisse, rue Hôtel-de-Ville.**

Source: Société d'histoire de Warwick

Ville (aujourd'hui les nouveaux bureaux de Câblvision Warwick). En 1974, on procède à l'informatisation du système des Caisses Populaires.

Le 17 octobre 1982, a lieu l'ouverture du nouveau siège social du 172 de la rue St-Louis.

Les appellations changeront selon les fusions avec les caisses populaires avoisinantes :

1921 : Caisse populaire St-Médard-de-Warwick.

1966 : **Caisse Desjardins de Warwick** .  
(suite à la fusion avec de Ste-Élizabeth-de-Warwick).

2002 : Caisse populaire Desjardins de Warwick,  
(suite à la fusion avec Ste-Clotilde-de-Horton).

2004 : Caisse populaire Desjardins du Sud des Bois-Francis, (suite à la fusion avec Kingsey Falls).

2011 : Caisse Desjardins des Bois-Francis.

En janvier 2011, la Caisse Populaire Desjardins du Sud des Bois-Francis, suite à l'assemblée générale extraordinaire de ses membres (17 mai 2010) et au regroupement avec les Caisses Populaires de Victoriaville, Daveluyville et St-Albert-de-Warwick, devient la **Caisse Desjardins des Bois-Francis**.

### Les Présidents :

1921-1928	Trefflé Brisson
1928-1936	Clovice Desrochers
1936-1953	Wilfrid Fournier
1953-1956	Ludger Laroche
1956-1959	Ferdinand Laroche
1959-1966	Henri Desrochers



**La Caisse Populaire Desjardins du Sud des Bois-Francis**

Photo: Yves Campagna



**Premiers membres.**

*Avant:* M. Donat Lavertu, prés. du C.A. de 1975 à 1986, Mme Thérèse Langlois, Mme Marielle Laroche-Tessier et M. Raymond Tessier.  
*Centre:* M. Jacques Lapointe, dir. de 1974 à 1989, Mme Monique Verville, arrière-petite-fille de M. Alphonse Desjardins, MM Pierre et Jean Kirouac, fils du fondateur et premier gérant: M. Agésilas Kirouac et M Raoul L'Heureux.  
*Debout:* M. Claude Boudreau, dir. gén. de 1989 à 2004 et M. Yves Campagna, prés. du C.A. de 1986 à 2004.



**Queques anciens dirigeants.**

*Avant :* M. Michel Pomerleau, M. Michel Hébert, M. Raymond Gauthier, M. Roland Chabot, M. Dominique Auger.  
*Arrière:* M. Claude Boudreau, dir. gén., M. Claude Desrochers, M. Arthur Picard, M. André Laroche, M. René Noël, M. Claude Savoie, M. Yves Campagna, prés. C.A.

1966-1974	Josaphat Carrier
1974-1975	Charles E. Tessier
1975-1986	Donat Lavertu
1986-2004	Yves Campagna
2004-2010	Nicole Champoux

**Les Directeurs :**

1921-1943	Agésilas Kirouac
1942-1974	J. Horace Lapointe
1974-1989	Jacques Lapointe
1989-2004	Claude Boudreau
2004-2008	Sonia Gauthier
2008-2010	Benoît Bélanger

**Portrait de la coopérative au 31 décembre 2009 :**

Nombre de membres :	9973
Nombre de dirigeants	14
Nombre d'employés	36
Nombre de centres de service	3
Nombre de guichets automatiques	4
Actif	241, 214,868\$

**Références :** - « Un héritage plein d'avenir »  
 - Rapport annuel : 1995, 75<sup>e</sup> anniversaire.



**Première Caisse Étudiante.**

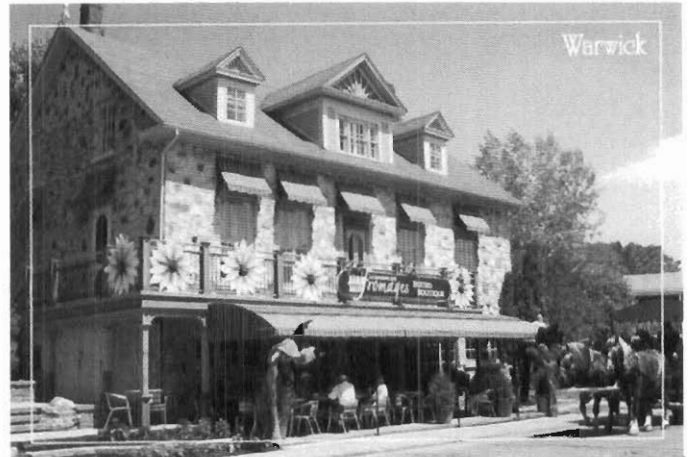
*École Secondaire Monique-Proulx.*  
*Assises :* Stéphanie Campagna, directrice, Sonia Leclerc, présidente du C.A., et Maryse Leblanc, employée de la Caisse Populaire de Warwick.  
*Debout:* Luc Grenier, enseignant et Carole Desrochers, directrice secteur courant de la Caisse Populaire de Warwick.

## Maison des Fromages (La)

Cette magnifique maison est construite vers 1872. Elle appartient alors à M. Honoré Pépin et est située au coin des rues St-Louis et St-Joseph. Elle est déménagée en 1956 à son emplacement actuel, au 5 de la rue St-Joseph. Cette bâtisse abrite depuis 2006 la **Maison des fromages**.

Avec son accès direct sur la rue St-Joseph, le Resto-Bistro de la Maison des Fromages vous invite à découvrir cette splendide maison, sa chaleureuse ambiance et son décor vieillot. Récipiendaire du 1<sup>er</sup> prix du public 2008 pour la plus belle maison de Warwick, elle saura vous charmer par sa beauté.

L'intérieur vous offre une cinquantaine de places alors que la terrasse dispose d'une vingtaine de places pour mieux vous servir en période estivale. Une cuisine diversifiée vous offre des mets préparés à partir des produits du terroir local et, bien sûr, une grande variété de fromages du Québec. Petits déjeuners, repas du midi et soupers nous séduiront. Notons enfin que la Maison des Fromages est ouverte toute l'année.



*La Maison des Fromages, 5 rue St-Joseph.*

## Bar La Chaumière

Magnifique maisonnette construite vers 1900, le bar La Chaumière porte fièrement son nom. Dans les années 1920, M. Louis Lecomte, le propriétaire, y loue des appartements. C'est vers les années quarante que M. Jean-Marie Feeney transforme cette maison à logements en hôtel.

À partir des années cinquante jusqu'à la fin des années soixante, M. Philius Carignan en est le propriétaire.

Le 8 décembre 1968, M. Bertrand Tardif signe le contrat d'achat du Bar La Chaumière. Il dirige l'établissement pendant 29 ans pour finalement le vendre à son fils, Yves, en novembre 1997.

En 2010, M. Yves Tardif dirige toujours l'entreprise. Une belle terrasse a été ajoutée et les rénovations apportées font qu'il fait toujours bon s'y retrouver.



*Le Bar La Chaumière, avant...*



*Le Bar La Chaumière, en 2010.*

*Photo: Francine Rheault*

---

## Restaurant « Le Gourmantier »

---

Le restaurant « **Le Gourmantier** » loge au no 1 de la route St-Albert à Warwick. Il est construit en 1973 et ses propriétaires, Mme Marguerite et M. Clément Lapointe le nomment « **Le Villageois** ». Ils en font un restaurant familial qu'ils exploitent pendant 12 ans.

De 1985 à 2007, plusieurs propriétaires se succèdent à la barre du restaurant désormais connu sous le nom de « **Café Show** ».

C'est en avril 2007 que Louis-Pierre Pépin et sa mère Suzanne en prennent possession. Avec l'aide de Josiane, conjointe de Louis-Pierre, ils rebaptisent le restaurant « **Le Gourmantier** ».

Accompagnés de leur équipe formée d'une dizaine d'employés, ils travaillent sans relâche pour répondre aux besoins de leur clientèle. C'est ainsi que les déjeuners se poursuivent jusqu'à 15 heures, que les menus du jour sont aussi en vigueur en soirée, qu'une salle de réception est disponible avec un service de réception et qu'un service de traiteur est offert.

Au Gourmantier, les clients peuvent déguster des produits régionaux de qualité dont la fraîcheur est garantie. Le Gourmantier offre aussi une variété intéressante de bières à découvrir et provenant de différentes micro-brasseries.

Un rendez-vous chaleureux pour gourmands et gourmets.



*Le restaurant « Le Gourmantier »*



*La salle à manger*

---

## Glace Frigo-Lamb

---

Le premier juin 1990, François Lambert démarre son entreprise de fabrication de glace pour la consommation.

En 1992, il installe Glace Frigo-Lamb au 21 de la rue St-Louis.

Depuis ce temps, il réussit à fournir les glaçons nécessaires pour répondre à la demande de sa nombreuse clientèle : dépanneurs, bars, campings, festivals, activités estivales, etc.

---

## Magasin Korvette

---

Le 26 mai 2004, Monsieur Daniel Binette ouvre à Warwick un magasin Korvette, au 27 de la rue Hôtel-de-Ville (jadis l'épicerie Desrochers).

Six employés y travaillent. Le magasin joue le même rôle que les anciens « 5-10-15 » ou « Mi-Variétés ». On y trouve de tout : vêtements, articles de cuisine, jouets et accessoires de toutes sortes.



*Le magasin Korvette, en 2010*

*Photo: Francine Rheault*

---

## Accommodation Le Gazstore Inc.

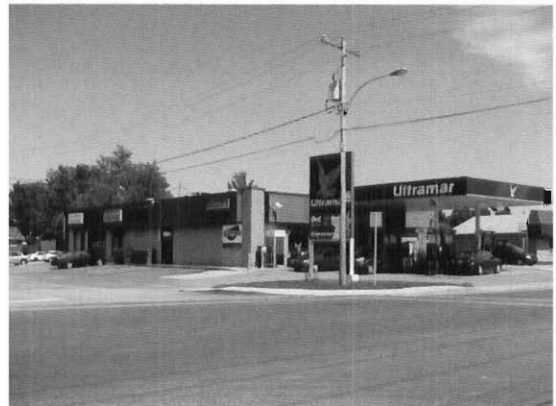
---

C'est en 1996 que M. David Méthot ouvre son commerce de station service et dépanneur 24 heures au 70 de la rue Hôtel-de-Ville. Après négociations, il arrête son choix sur la pétrolière Ultramar.

En 2000, Accommodation Le Gazstore Inc. est choisi le commerce de l'année (catégorie commerce de détail) par l'Association des Gens d'Affaires de Warwick (AGAW).

Cette même année, des travaux d'agrandissement sont effectués afin d'offrir de nouveaux services à la clientèle : comptoir Sears de cueillette des colis et club vidéo (Vidéologie).

La compagnie engage actuellement une quinzaine d'employés dont deux (Mme Esther Boutin et M. Stéphane Patry) sont au service de la clientèle depuis son ouverture en 1996.



*Accommodation Le Gazstore Inc.*

*Photo: Francine Rheault*

## Buropro

Monsieur Luc Pépin œuvre dans le domaine de la vente depuis 1978. En 1988, avec sa conjointe et associée Madame Colette Pépin, il ouvre un commerce à Warwick sous le nom de Papeterie St-Louis. Ce commerce répond d'abord à un besoin local, mais les talents de gestionnaire et de vendeur de M. Pépin font rapidement rayonner le commerce dans toute la région.

En 1996, Colette et Luc Pépin fusionnent l'entreprise avec celle de Jacques Bergeron de Victoriaville. La nouvelle entité porte alors le nom de Papeterie St-Louis-Bergeron. Cette nouvelle entreprise progresse rapidement. Une deuxième fusion est complétée en 1998 avec Copie-Pro de Victoriaville pour devenir Buropro. Tout dernièrement en 2010, une place d'affaire à Ste-Marie de Beauce pour la vente de mobilier de bureau a vu le jour et une importante acquisition a été réalisée avec l'achat



*Buropro sur la rue St-Louis*

*Photo: Francine Rheault*



*Buropro, en 2010*

*Photo: Francine Rheault*

de la Librairie St-Jean à Victoriaville, la Librairie du Centre Du Québec à Drummondville et une Librairie à l'intérieur du Cégep de Trois-Rivières. Les associés actuels de cet important commerce et entreprise de services sont Colette et Luc Pépin, Guy Bergeron et Dave Morin.

Buropro compte 160 employés à temps plein et à temps partiel dans cinq secteurs d'activités : les fournitures de bureau, le mobilier de bureau, l'équipement de bureau, la librairie art et jeux et l'imprimerie numérique.

Buropro compte une importante clientèle dans le secteur de Warwick et de Kingsey Falls. La compagnie se situe maintenant parmi les 3 plus importants marchands indépendants du Québec dans ce domaine.

## Électro Alarme 2000 Inc.

Électro Alarme 2000 Inc. s'établit à Warwick en mai 2001 et résulte de l'association entre Sylvain Nault et Électro Kingsey qui font ensuite l'acquisition de la division « sécurité » de la compagnie J.B. Roux Inc. L'édifice qui loge la compagnie J. B. Roux Inc. est également acheté par la nouvelle entreprise. Mario Roux se joint à l'équipe en 2006 en tant qu'actionnaire.

Située au 204 de la rue St-Louis, Électro Alarme compte 10 employés. Ce sont des spécialistes de la vente, de l'installation et de l'entretien de systèmes de sécurité, systèmes d'accès, de caméras et de réseaux informatisés de toutes sortes incluant les diverses formes de communication et les systèmes de musique d'ambiance tant au niveau résidentiel qu'institutionnel, commercial, industriel ou agricole.

Électro Alarme 2000 Inc., une équipe fiable au service de ses clients.



*Électro Alarme, en 2010*

*Photo: Francine Rheault*



---

## J. B. Roux Inc.

---

M. J. Bruno Roux exploite l'entreprise J. B. Roux Inc. depuis 1965 après l'acquisition du commerce de René Béliveau Télévision. Onzième enfant d'une famille nombreuse, il développe vite les qualités nécessaires aux relations publiques et d'affaires.

Il établit d'abord son commerce au 168 de la rue Saint-Louis, puis au 23 de la rue Notre-Dame et, en 1978, au 156 de la rue Saint-Louis (aujourd'hui le 204).

C'est aussi en 1978 qu'il incorpore son entreprise.

Avec les années, le centre électronique J. B. Roux Inc. est devenu un centre réputé, non seulement pour la vente et la réparation de produits en électronique, mais aussi pour la grande diversité de ses services. Ceux-ci touchent principalement les systèmes d'alarme (contre les vols et les incendies), la surveillance par caméra, la pose d'antennes paraboliques et de tours de transmission, la location d'équipements divers tels les téléavertisseurs, les caméras, téléviseurs, magnétoscopes, toiles de projection, micros, systèmes de sons et lumières et enfin, la vente et l'installation de démarreurs pour voitures et autres produits s'y rattachant.

Au fil des ans, la compagnie choisit de se départir de quelques-unes de ses activités. **M. Jean-Marc Martel**, dans un premier temps, se porte acquéreur de tout le secteur « réparation ». Par la suite, il occupe également tout le secteur des appareils électroniques.

En 2001, J. B. Roux Inc. cède une autre partie des ses activités (le secteur « alarme ») et la bâtit à MM. Sylvain Nault et Bruno Grenier.

En 2010, après 45 ans de loyaux services, M. Bruno Roux est toujours actif et propriétaire de J. B. Roux Inc. dont le bureau administratif est maintenant situé au 7 boulevard Marchand. Il œuvre toujours dans le domaine de la vente et de la réparation d'antennes paraboliques, de tours de transmission et conserve son service de location. Son épouse, Mme Pierrette Laroche, est sa seule employée.

Homme de cœur et d'action, il demeure conscient que le succès de son entreprise est aussi relié à son implication sociale auprès de la communauté.



*J. B. Roux Inc. sur la rue St-Louis.*

*Photo: Francine Rheault*

---

## Michel T. V. Service

---

L'entreprise Michel T.V. Service, commerce de détail, démarre en mars 1981. Le commerce est situé au 43 de la rue Hôtel-de-Ville. M. Michel Perreault en est le propriétaire.

Au départ, le commerce vend les marques Sharp, G.E., RCA, Uniden ainsi que quelques autres.

Aujourd'hui, les produits offerts sont diversifiés : téléviseurs, dvd, c.b., antennes, fils, adaptateurs de tous genres, radios d'auto, radios portatifs, systèmes de son, téléphones, téléphones sans fil, appareils de sonorisation et maintes pièces parfois introuvables ailleurs...

## Compagnie de Téléphone de Warwick Groupe Télécom Warwick - Sogetel

Jusqu'en 1914, Bell offre à la population de Warwick un service téléphonique rudimentaire qui ne dépasse guère les limites du village.

Quelques citoyens décident alors de former une compagnie qui construira et exploitera une ligne téléphonique répondant aux réels besoins des citoyens, dans les limites des cantons de Warwick, de Tingwick et d'Arthabaska.

Le 19 mars 1914, la nouvelle compagnie est formée et 300 actions à 50\$ chacune sont mises en vente. Le premier central est installé chez M. Xavier Robitaille, rue St-Louis, en face de l'église. Le centre administratif est situé chez André Gingras. Le service téléphonique est offert 12 heures par jour à l'exception des dimanches et fêtes.

Chaque bénéficiaire du service doit prendre une part et acquitter des frais annuels de 3\$.

Alors que les citoyens du village peuvent choisir entre une ligne privée, une ligne double ou une ligne à 4 abonnés, il en va tout autrement pour ceux des campagnes qui se retrouvent parfois à 40 abonnés sur la même ligne. À partir des années 1950, le dégroupement des lignes débute, passant de 40 à 20, puis de 20 à 8 et à 4. En 1990, toutes les lignes sont privées.

L'automatisation des services débute dès 1956. Les abonnés de Kingsey Falls sont les premiers à bénéficier de la signalisation automatique.

Le développement de la Compagnie de Téléphone de Warwick passe aussi par une longue série d'acquisitions : achat de la Cie de Téléphone de Ste-Élizabeth-de-Warwick (vers 1960), d'une partie du réseau de Saint-Félix-de-Kingsey (1963), du Syndicat coopératif de Téléphone de Saint-

Samuel (1964), fusion avec la Cie de Téléphone de St-Valère (1965), acquisition de la Cie de Téléphone de St-Albert-de-Warwick (1968) et enfin l'achat d'une partie du réseau Bell de Kingsey Falls (1968). En 1972, la Cie de Téléphone de Warwick achète le 2 de la rue Baril pour y établir son centre administratif. Une nouvelle charte émise en 1981 afin d'améliorer le mode de financement est reconduite en 1991. En 1985, on procède à l'adoption du plan de numérisation du réseau et en 1987, à la réfection du central de la rue St-Louis.

Toujours à l'affût des nouvelles technologies, la Cie de Téléphone de Warwick devient Groupe Telecom Warwick et offre à la population qu'elle dessert un service de téléphonie, un service internet et un service de télévision (protocole IP) sur fibre optique.

En 2009, Groupe Telecom Warwick accepte l'offre de fusion avec Sogetel (Société Générale de Télécommunications) de Nicolet.

Voici quelques grandes lignes du parcours de Sogetel et de ses acquisitions.

- 1892 : fondation de la Cie de Téléphone de Nicolet
- 1979 : acquisition de Téléphone rural Beauceville
- 1979 : acquisition de Téléphone Dorchester
- 1980 : formation du Groupe Sogetel
- 1994 : acquisition de Téléphone Daaquam
- 1994 : fondation de Sogetel Mobilité
- 2000 : acquisition de Les Services Internet NTIC
- 2002 : fondation de Sogetel Interurbain
- 2005 : acquisition de la Cie de Téléphone de St-Liboire-de-Bagot
- 2005 : acquisition de la Cie de Téléphone Milot
- 2007 : acquisition de La Corporation de Téléphone de la Baie
- 2008 : acquisition de la Cie de Téléphone Nantes Inc.
- 2009 : acquisition de Groupe Telecom Warwick.

Actuellement, le groupe Sogetel offre 4 points de service à sa clientèle : Nicolet, Warwick, Lac-Etchemin et Saint-Paulin. Une équipe de techniciens et de techniciennes est aussi basée à St-Liboire.

Depuis sa création, les investissements constants du groupe Sogetel témoignent de la détermination de ses dirigeants à offrir à la population qu'elle dessert des services de télécommunications à la fine pointe de la technologie et de première qualité.



*La Compagnie de Téléphone de Warwick.*

*Photo: Francine Rheault*

## Centre du Pneu (Le)

Depuis juin 1993, Marcel Ruel fait la vente de pneus seconds et fabrique des remorques domestiques.

En 1995, il ajoute les pneus neufs à son inventaire.

Vu la demande grandissante, il fait l'acquisition du bâtiment situé au 6 de la rue Hôtel-de-Ville.

Pendant 9 ans, M. André Côté est associé au Centre du Pneu. Depuis 6 ans, Jonathan Bilodeau joue ce rôle.

L'entreprise offre maintenant un service de réparation et de vente d'autos accidentées. Depuis 2 ans, M. François Ménard travaille à temps partiel au Centre du Pneu.

Qualité, service et bas prix : voilà la devise du propriétaire.



*Le Centre du Pneu.*

## Carmel Gauthier Inc. / Centre du Camion Gauthier Inc.

L'entreprise familiale Carmel Gauthier Inc. fête ses 56 ans en 2010. Le tout débute quand Carmel Gauthier, fondateur de l'entreprise, acquiert en 1954 le circuit de la collecte du lait à la ferme de la Coopérative de Warwick. À l'époque, il s'agissait de bidons qu'il fallait manœuvrer.

Quelques années plus tard (1966), M. Gauthier procède à l'expansion de son entreprise par l'achat du circuit de la cueillette du lait de la Coopérative de Tingwick. Moins d'un an plus tard, il achète un camion-citerne, une nouvelle technologie de l'époque qui allait bouleverser le monde du transport laitier.

Les trois fils de Carmel Gauthier (Alain, Mario et Denis) se sont toujours impliqués dans l'entreprise familiale et ce, dès leur jeune âge. La constante évolution de l'entreprise nécessite cependant une implication plus concrète. Le fils aîné, Alain, se joint donc à la compagnie en 1979. Mario, le deuxième garçon de M. Gauthier fera de même en 1981. Quatre ans plus tard, l'entreprise familiale acquiert deux camions semi-remorques et devient un

joueur important du transport laitier régional. Le cadet de la famille, Denis, joindra les rangs de la compagnie en 1985. En 1986, la compagnie fait l'acquisition du circuit de Transport Soulard de la région de Deschaillons.

En 1988, M. Gauthier passe les guides de la compagnie à ses trois fils.

Poussés par le désir de faire de leur entreprise de transport laitier un joueur majeur dans la région, les trois jeunes entrepreneurs procèdent à plusieurs acquisitions afin d'agrandir leur territoire. En 1990, Carmel Gauthier Inc. fait l'achat du transporteur Dupont et du même coup, se départit de son territoire de la région de Deschaillons. Cette même année, les frères Gauthier se portent acquéreurs des transporteurs Laurier Pinard et Gérard Darveau pour ainsi

voir leur territoire s'étendre aux municipalités de Wotton, Ham-Nord et Ham-Sud.

En 1993, le transport laitier régional subit d'énormes changements et Carmel Gauthier Inc. fait l'acquisition des circuits des transporteurs Deshaies, Beauchemin et



*Premier camion de Carmel, 1954.*

Faucher. Ce dernier achat permet aux frères Gauthier de se positionner avantageusement dans la région de Warwick et de Tingwick. En 2000, à la demande de la Fédération des transporteurs laitiers du Québec, les frères Gauthier acceptent de desservir un nouveau circuit de lait biologique dans la région. En 2001, Carmel Gauthier Inc. fait l'acquisition de Trans-Alpha et de Transport Lodge, ce qui lui permet d'étendre davantage son territoire dans les villes de Warwick, St-Élizabéth-de-Warwick, St-Albert et St-Georges-de-Windsor. Enfin, en 2009, les trois frères achètent le transporteur Edgar Fortier qui œuvre à Chesterville et à Norbertville, dans les Bois-Francis.

L'entreprise familiale Carmel Gauthier Inc. embauche aujourd'hui 13 employés et possède huit camions et citernes. En près de 23 ans d'association, Alain, Mario et Denis font passer l'entreprise familiale de 12 millions de litres de lait par année lors de leur arrivée dans la compagnie en 1988, à près de 100 millions de litres de lait par année en 2010. La compagnie Carmel Gauthier Inc. est devenue aujourd'hui un joueur majeur dans le transport laitier au Québec.

La constante expansion de l'entreprise de transport laitier Carmel Gauthier Inc. pousse Alain, Mario et Denis Gauthier à diversifier les activités de la compagnie en mettant sur pied un garage de mécanique des véhicules lourds.

En 1995, le projet initial est de bâtir un garage dans le nouveau parc industriel de Warwick afin d'y faire l'entretien de leurs camions et de leurs citernes. De fil en aiguille, les frères Gauthier réalisent que la demande est très forte pour ce type de commerce. L'entreprise familiale s'ouvre donc au pu-

blic et plusieurs clients leur demandent de faire l'entretien de leurs camions. Le Centre du Camion Gauthier Inc. est fondé. Suivant le même désir d'expansion qu'avec la compagnie Carmel Gauthier Inc., les frères Gauthier voient constamment augmenter leur clientèle.

En 1997, par un nouvel investissement, ils obtiennent la bannière Kenworth dans la région des Bois-Francis. Cette nouvelle bannière permet à l'entreprise familiale de bénéficier d'une plus grande visibilité dans la région et lui apporte des avantages importants. Le Centre du Camion Gauthier Inc. devient alors le nouveau concessionnaire régional Kenworth.

Au début de 2004, Kenworth Warwick décroche le rôle de mandataire régional de la Société d'Assurance Automobile du Québec (S.A.A.Q.) pour la vérification mécanique des véhicules lourds. Ce nouveau mandat permet aux frères Gauthier de procéder à un agrandissement majeur de leur établissement du 5 de la rue Gauthier, en doublant l'espace, ce qui permet à l'entreprise de mieux servir sa clientèle, ancienne et nouvelle, et de répondre plus efficacement aux nombreuses demandes d'achats de pièces. Pour ce faire, les frères Gauthier procèdent à l'embauche d'employés supplémentaires.

Aujourd'hui, l'entreprise Centre du Camion Gauthier Inc. compte près de 15 travailleurs qui œuvrent dans divers domaines : mécanique, service à la clientèle, vente de pièces, livraison, comptabilité. Malgré le succès éclatant de l'entreprise familiale, les frères Gauthier visent toujours à offrir à leurs clients un service de qualité efficace afin de leur assurer pleine satisfaction.



*Une partie de la flotte de camions de Kenworth.*

## Sentier du Mieux-Être (Le)



Le Sentier du Mieux-être a vu le jour le 2 juin 1991 (numéro 7 du rang 2 à Warwick). Endroit enchanteur, en pleine campagne, les clients y retrouvent l'ambiance nécessaire à leurs traitements : air sain mêlé à une musique relaxante et parfumé d'odeurs qui incitent à la détente et au bien-être.

Au début, deux thérapeutes associées, Lise Dutremble et Francine Laroche-Lefebvre, s'occupent du centre. L'équipe est maintenant formée de dix personnes (thérapeutes, massothérapeutes, inhalothérapeute et psychothérapeute).

Le centre de thérapies Le Sentier du Mieux-être offre des services professionnels selon différentes approches alternatives telles le toucher thérapeutique (ostéopathie énergétique et auriculothérapie énergétique chinoise), les massages (détente, pour femme enceinte, thérapeutique, pierres

chaudes, ayurvédique et enveloppement corporel), le « trager » (technique de massage sans huile), la thérapie en relation d'aide, la relaxation et la rééducation respiratoire intégrée (R.R.R.I.) et l'homéopathie.

En 1996, Mme Denise Laroche se joint à l'équipe comme réceptionniste et responsable d'une jolie boutique de cadeaux et de produits naturels.

Tous les clients sont bien accueillis et dès la prise du rendez-vous par la réceptionniste, chaque client est dirigé vers les bonnes personnes qui peuvent répondre à ses besoins.



La clinique Le Sentier du Mieux-Être.

Photo: Francine Rheault

## Traitement d'eau Bois-Francs

Fondé en 1989 par Monsieur Denis Chabot, le commerce de Traitement d'eau Bois-Francs Inc. s'établit en 1993 au 1 de la route 116 Est à Warwick. Cette entreprise est maintenant devenue un leader dans le domaine de l'alimentation en eau potable, tant au niveau résidentiel et commercial qu'industriel.

L'entreprise compte huit employés qualifiés. Celle-ci se présente aussi comme une entreprise d'envergure régionale et provinciale comptant plus de 4000 clients à travers le Québec.

Sa grande expérience (20 ans), ses efforts soutenus en recherche de nouveaux produits à la fine pointe de la technologie fabriqués par de grandes organisations telles Goulds, Grundfos, Hague, Stérilight, etc., sont autant de forces qui permettent à Traitement d'eau Bois-Francs d'offrir des produits novateurs et efficaces et un service impeccable.

Depuis juillet 2010, 3 jeunes employés sont maintenant actionnaires de la compagnie : Luc Lawrence, conseiller en technique industrielle, Maryka Bourgault, adjointe administrative et Dominique Martel, responsable du département du service et des achats.

Avec leur dévouement et leur expérience, on peut s'attendre à voir cette compagnie grandir et continuer d'innover.

Après 1 an d'évaluation du potentiel du marché, un agrandissement de 1 600 pieds carrés voit le jour en septembre 2010 pour un investissement de plus de 120 000\$, dans le but d'offrir un centre de distribution et de service pour la toute nouvelle ligne des produits d'érablière CDL. Les acériculteurs du Centre du Québec ont maintenant un grand choix de produits de très grande qualité pour leurs érablières.

## Clinique Santé Mieux Vivre Louise Gagnon

La Clinique Santé Mieux Vivre ouvre ses portes le 19 mars 1988 au 144 de la rue St-Louis (aujourd'hui 94-A de la rue St-Louis). Mmes Louise Gagnon et Nathalie Courtois en sont les propriétaires.

Mme Gagnon pratique son métier d'infirmière à H.D.A. et s'adonne à la médecine douce depuis 1994. Elle réussit à concilier famille, travail à l'hôpital et à la clinique de santé.

Mme Nathalie Courtois pratique la médecine douce, à Warwick, de 1998 à 2007. Par la suite, Mme Gagnon prend possession du local et devient l'unique propriétaire de la clinique qui est rebaptisée : Clinique Santé L. Gagnon.

Mme Gagnon a plusieurs cordes à son arc. Elle est à la fois infirmière en soins des pieds, massothérapeute, kinésithérapeute, orthothérapeute, réflexologue et pratique également l'eurodrainage et les massages pour femmes enceintes.

Mme Gagnon porte une attention toute spéciale aux soins corporels qu'elle prodigue en favorisant la détente par une

ambiance musicale douce qui permet à ses clients de bien recevoir les soins professionnels accordés.

Toujours à l'affût des nouveaux développements dans le domaine des médecines douces et des soins corporels, Mme Gagnon offre un service personnalisé selon les besoins de chacun. Elle accueille une clientèle de tous âges, du bébé à la personne centenaire...



*La clinique Santé Mieux Vivre.*

## Salon Bibeau

M. Émile Bibeau, barbier de métier, fait l'acquisition en 1942 d'un commerce dans le « p'tit village » qui est à la fois salon de barbier, dépanneur, poste à essence et maison familiale.

En 1966, son fils, Bertrand, s'installe dans sa ville natale pour travailler auprès de son père.

En 1973, le **Salon Bibeau** déménage au 199 de la rue St-Louis. Bertrand en fait aussi sa résidence familiale. Son père et lui pratiquent ensemble jusqu'en 1982 (16 ans).

Par la suite, Bertrand assure seul la continuité de l'entreprise.

Depuis 68 ans, la famille Bibeau est au service de la population de Warwick et des environs.



*Commerce et maison familiale au début.*



*Le 199, rue St-Louis.*

*Photo: Francine Rheault*



## Salon Coiffe-Plus

---

Le commerce Salon Coiffe-Plus ouvre ses portes en avril 1989, au 153 de la rue St-Louis.

Les propriétaires sont alors Mmes Dany Dion et Manon Jolibois (jusqu'en 1995). Se joint à l'équipe en 1991, Mme Isabelle Desfossés.

Le Salon change de site en mai 1996 et s'établit au 137 de la rue St-Louis (l'ancien Café Idéal et ensuite le restaurant Le Lutin Qui Rit).

Le commerce y loge pendant 6 ans puis déménage au 185 de la rue St-Louis, là où M. Richard Côté exploitait son commerce de photographie. Dany Dion, Isabelle Desfossés et Annik Lessard sont toujours au poste pour servir leur clientèle.



*Salon Coiffe-Plus.*

*Photo: Francine Rheault*

---

## Coiffure Uniqu'Annick

---

En 1995, Mme Annick Letendre termine son cours de coiffure à Plessisville.

En aout de la même année, elle s'associe au Salon Jacquie, à Warwick, et y travaille pendant cinq ans.

En 2000, elle ouvre son propre salon de coiffure, rue St-Louis.

Quatre ans plus tard, Mme Letendre déménage son salon Uniqu'Annick au sous-sol de sa résidence de Warwick.

Elle y pratique toujours le métier qu'elle adore.

---

## Salon Maxi-Mini

---

Madame Manon Saucier termine son cours en coiffure en 1991 à la Polyvalente La Samare (Plessisville).

Elle travaille par la suite au Salon Suzie, situé boulevard Kirouac. Elle y acquiert une magnifique expérience.

En 1995, elle achète une résidence (rue St-Joseph) dans le but de l'occuper et d'y ouvrir son propre salon de coiffure.

Un énorme défi qu'elle décide de relever. Comme unique propriétaire, elle doit aussi s'occuper de la comptabilité, des achats, de son perfectionnement professionnel et surtout de bien recevoir et de servir sa clientèle en répondant aux besoins de celle-ci.

---

## Lemire, Lemire CA, S.E.N.C.

---



À l'automne 1964, M. Michel Lemire, CA, ainsi que son épouse Micheline Beaulieu quittent leur ville natale (Montréal) pour s'installer à Warwick. M. Lemire vient d'être engagé par la Warwick Woollen à titre de contrôleur. Après trois ans à l'emploi de cette entreprise, en novembre 1967, il décide de donner un tournant à sa carrière et d'offrir ses services d'expert-comptable à la population de Warwick. Son cabinet est alors situé à même son loyer, boulevard Kirouac.

En 1968, il achète la résidence Désiré Baril de style néo-classique, construite en 1915 et située au 33 de la rue St-Joseph afin de loger sous le même toit son entreprise et sa famille.

C'est en 1992 que son fils François, comptable agréé, revient s'installer à Warwick après quelques années de pra-

tique à Montréal. Il s'associe à son père. En 1995, madame Josée Baril, CA, épouse de François, se joint au cabinet Lemire. C'est en 1996 que le nom de la firme est modifié pour *Lemire, Lemire, CA, SENC*. Josée est nommée associée le 1<sup>er</sup> janvier 1997.

Le 1<sup>er</sup> aout 1997, après 30 ans de service, M. Michel Lemire se retire. En 2002, la famille Baril-Lemire procède à l'achat de la propriété de la rue Saint-Joseph.

En 2010, le cabinet qui existe depuis plus de 40 ans, compte jusqu'à 5 employés durant les périodes de pointes. Les mandats qui lui sont confiés sont très variés : achat-vente d'entreprises, comptabilité informatisée, consultation auprès de particuliers et d'entreprises, financement et subvention, fiscalité des sociétés et des particuliers, missions d'examen, missions de compilation, missions de vérification, planification successorale, rapports de TPS & TVQ, etc. *Lemire, Lemire, CA, SENC* possède aussi une entente avec une firme de fiscalistes, ce qui lui permet d'offrir une gamme complète de services à sa clientèle.

---

## Denis Moreau CGA Inc.

---

Denis Moreau pratique son métier de comptable depuis 26 ans. En 1993, il décide d'ouvrir son propre bureau au 28 boul. Beaumier et de travailler à son compte.

Sa clientèle diversifiée est composée de petites entreprises, d'organismes sans but lucratif et de particuliers, principalement durant la période des impôts personnels.

Son objectif a toujours été d'offrir un service professionnel et personnalisé dans le respect et la confidentialité.

M. Moreau offre les services suivants :

- préparation de rapports financiers
- préparation d'impôts corporatifs et personnels
- gestion et planification financière et fiscale
- comptabilité et paye informatisée
- établissement de systèmes comptables en entreprise.

## Bruno Saint-Pierre, avocat

Natif de Coaticook, M. Bruno Saint-Pierre complète ses études collégiales à Victoriaville, puis universitaires à l'Université Laval de Québec. Gradué de l'École du Barreau en 1979, il pratique le Droit depuis 30 ans. Il touche à plusieurs facettes du droit notamment au droit familial.

Depuis 25 ans, son étude est située à même la maison familiale, au 192 de la rue Saint-Louis à Warwick. Homme

passionné de voitures européennes antiques, de vélo et de voyages, il est le conjoint de Patricia Lapointe et père de quatre enfants.

Certains de ceux-ci jonglent avec l'idée de prendre la relève et ainsi perpétuer l'étude de leur père.

## Claude Fleuriste

Après des études en fleuristerie à l'École d'Art Floral de Grand-Mère, Claude Lambert ouvre sa boutique en octobre 1974 dans le local des dames Beaumier (110 de la rue St-Louis, actuellement le 164 : Gîte « Aux Plaisirs Partagés »). À l'été 1977, M. Lambert fait construire sa maison au 29 de la rue Leblanc et y installe sa boutique de fleurs.

Dévoué et attentif à sa clientèle, il remporte en 1996 le prix « Commerce de l'année » de l'Association des Gens d'Affaires de Warwick. Depuis 36 ans, M. Lambert s'implique dans la communauté warwickoise et participe à son épanouissement.

## Bureau Vétérinaire de Warwick

Établi à Warwick depuis 1978, le Bureau Vétérinaire de Warwick assure, à ses débuts, un service à la ferme aux agriculteurs de la grande région de Warwick en médecine et en chirurgie générales ainsi qu'un service d'urgence en tout temps.

En 1988, le Bureau vétérinaire installe définitivement ses locaux au 2 de la rue St-Joseph.

La demande grandissante en soins pour petits animaux de compagnie justifie en 1998 l'aménagement d'une salle d'examen, d'une salle de préparation et de chirurgie afin de livrer une nouvelle gamme de services professionnels à une clientèle de plus en plus exigeante.

L'équipe se compose des docteurs Jacques Charlebois et Martin Ménard, cumulant 57 ans d'expérience de pratique générale. La clientèle apprécie également la vaste expérience de Nancy Laliberté, technicienne diplômée en santé animale, toujours disponible pour l'information et le soutien nécessaire en santé animale.

Après 35 ans de pratique, le Dr Charlebois s'apprête à quitter ses fonctions.

La pérennité des services sera assurée par le duo Dr Ménard et Mme Laliberté.



**Le Bureau Vétérinaire de Warwick.**

Source: Société d'histoire de Warwick

## Regard Hagard



C'est en septembre 2007 que Junior Martel fonde « **regard hagard** » qui se spécialise dans le design graphique, particulièrement au niveau de l'imprimé et du web. Reconnue pour son audace et pour son approche marginale, la petite boîte se taille une place unique dans le monde des communications visuelles, autant dans le milieu culturel que corporatif.

Issu du domaine de l'imprimerie et en perpétuel apprentissage, Junior Martel acquiert une vaste connaissance de la mécanique de l'image. Combiné à une grande curiosité et à une imagination plus que fertile, il propose à sa clientèle des concepts sur mesure afin de diffuser leur message au bon endroit dans le but d'atteindre le bon auditoire.

**regard hagard** est situé au 47 de la rue St-Joseph.

Laissons M. Martel présenter lui-même son travail :

*« Unir, dans un subtil équilibre, l'art, la communication et le commerce pose souvent de beaux défis. Il m'est essentiel de trouver l'angle adéquat pour capter l'attention des gens, tout en valorisant leur intelligence. Le message doit dominer toute ma création et trouver sa forme dans un esthétisme communicatif, chargé d'une teinte d'émotion. Que ce soit sur support numérique, imprimé ou dans la matière, mon objectif est toujours le même : surprendre, informer, émouvoir ».*

## Familiprix Réjean Roy

En 1987, c'est dans l'ancien local de la Caisse Populaire de Warwick situé au 3 de la rue Hôtel-de-Ville que M. Réjean Roy (avec un associé) ouvre une pharmacie sous la bannière Familiprix. En 1992, il devient propriétaire unique et décide de s'établir à Warwick. En 1993, il se porte acquéreur de l'immeuble abritant la pharmacie et c'est en 1995 qu'il procède à des investissements importants pour agrandir la superficie et donner une nouvelle image à la façade extérieure de l'édifice.

En octobre 2003, M. Roy achète l'immeuble ayant abrité le marché d'alimentation Métro, situé au 5 de la rue du Centre-Sportif. Il y déménage sa pharmacie en 2004, passant d'une superficie de 3 000 à 6 000 pieds carrés. En avril 2005, il agrandit l'immeuble pour accueillir la clinique médicale de Warwick.

La pharmacie Réjean Roy, affiliée au groupe Familiprix, compte maintenant 20 employés dont 3 pharmaciennes. Tous sont soucieux de servir professionnellement la clientèle de Warwick et celle des environs. La mission de l'en-

treprise est d'offrir un service pharmaceutique et parapharmaceutique complet et personnalisé.

Soucieux de participer au développement économique et communautaire de Warwick, Familiprix Réjean-Roy est fière d'être une entreprise locale.



*La pharmacie Familiprix Réjean Roy.*

*Photo: Francine Rheault*

## Centre de Rénovation Rona / Groupe Ducharme

---

Le Groupe Ducharme (Michel, Denis, Jean Ducharme et Bernard Hamel) qui opère déjà un centre de rénovation à St-Albert, se porte acquéreur en 1999 de l'emplacement commercial du 4, route de St-Albert, à Warwick, afin d'y ouvrir un 2<sup>e</sup> magasin. Le succès est tel qu'en 2005, l'entreprise procède à un agrandissement important afin de répondre à la demande.

À partir de 2008, le centre de rénovation (devenu RONA) fait partie du Groupe Grenier Ducharme Inc. et possède 5 magasins répartis dans la région Centre-du-Québec. Le commerce de Warwick compte 10 employés (100 à l'échelle des 5 magasins).



*Le Centre de Rénovation Rona.*

*Photo: Francine Rheault*

---

## Clinique dentaire Katya Archambault

---

La clinique dentaire de Mme Katya Archambault (6 de la rue Beauchesne) offre tous les soins reliés à la dentisterie : implants, chirurgie dentaire, obturation, hygiène dentaire, formation, examens, couronnes, ponts, facettes, endodontie, parodontie, prothèses dentaires, radiographie numérique...

Fondée en 1995, la clinique se donne pour but d'offrir les meilleurs soins buccaux à la fine pointe de la technologie moderne et ce, à coûts très compétitifs.

---

## Garage Marc Biron

---

Spécialisé dans la réparation générale de véhicules européens (Volvo, Mercedes et Smart), le garage bénéficie d'une réputation enviable de qualité de service qui dépasse les frontières de Warwick et même des Bois-Francs.

En effet, les clients viennent de partout pour faire entretenir ou réparer leur véhicule. Depuis 1975, le propriétaire Marc Biron accueille les gens dans son commerce où il est

maintenant assisté de deux mécaniciens: son fils Jean-François et M. Dominic Beaudet.

*Référence : 150<sup>e</sup> Warwick 1860 – La Nouvelle Union – Le mercredi 6 octobre 2010*

---

## Daniel Méthot Inc.

---

C'est après 13 ans de travail dans la pose de gypse, le tirage de joints, la peinture et la pose de papier peint que Daniel Méthot fonde la compagnie qu'il nomme: « **Daniel Méthot Inc.** ».

Nous sommes alors en 1982. Il vise essentiellement à satisfaire sa clientèle par un service de qualité.

## Garage Jean-Yves Martel Inc.

En 1945, M. Maurice Martel ouvre son premier garage, rue St-Louis, à Warwick.

En 1956, un incendie détruit complètement l'édifice qui est reconstruit à son emplacement actuel (45, rue Hôtel-de-Ville).

Pendant plusieurs années, son fils Jean-Yves et son épouse Lise Bourassa s'impliquent dans le commerce et en 1980, achètent le garage.

En 1996, changement important : Lise Bourassa, Sylvain Martel (frère de Jean-Yves), ainsi que Sylvain Fréchette deviennent actionnaires. Le commerce continue à prospérer.

En 2006, nouvelle administration : François Vachon devient propriétaire. Sylvain Martel, Sylvain Fréchette et Serge Poisson demeurent actionnaires. Le centre de carrosserie est rénové, un département « pare-brise » est ajouté et une 2<sup>e</sup> remorque est mise sur la route, assurant ainsi un service de qualité.

Cette entreprise est donc au service de la population depuis 65 ans.



*Le Garage Yves Martel Inc. Rue Hôtel-de-Ville.*

*Source: Société d'histoire de Warwick*



*La Bannière Auto Place.*

*Source: Société d'histoire de Warwick*

## Conrad Beudet Inc./Construction Christian Beudet Inc.

C'est en 1965 que M. Conrad Beudet, entrepreneur en construction, démarre son entreprise : Conrad Beudet Inc. Ses réalisations sont nombreuses : construction de plusieurs résidences privées, plusieurs agrandissements aux Industries Ling, divers travaux pour Croustilles Yum Yum Inc., construction de la Clinique Familiale d'Arthabaska et plusieurs autres réalisations situées aux quatre coins du Québec (La Patrie, Plessisville, Saint-Pie-de-Guire, Bernières, etc.).

En 1991, M. Beudet passe le flambeau à son fils Christian qui gère l'entreprise sous le nom de Construction Christian

Beudet Inc. Ses réalisations sont diversifiées et nombreuses. Notons les quelques agrandissements majeurs apportés aux Industries Ling, la construction de résidences de prestige à Magog, à Arthabaska et à Sainte-Rosalie, la réalisation du Pavillon des Étoiles, des logements de la Place des Érables et de la Place des Pins ainsi que la nouvelle usine Fennergic de Warwick.

Le souci de livrer un travail de qualité supérieure est certainement la principale marque de commerce des Beudet père et fils.



---

## Bergeron Construction Inc.

---



Bergeron Construction inc. fondée en 1997, est une entreprise de construction et de rénovation autant dans le domaine commercial que résidentiel.

Depuis décembre 2004, l'entreprise est accréditée « novoclimat ». En 2010, le propriétaire Daniel Bergeron conçoit un domaine résidentiel (Rang des Buttes) où de magnifiques emplacements sont à vendre.

Le principal but visé par Bergeron Construction Inc. est de satisfaire ses clients en leur offrant la plus haute qualité de construction à des coûts plus que compétitifs. Le service après vente est aussi un atout important pour l'entreprise.

Daniel Bergeron est le fils de l'entrepreneur Jos Bergeron qui a fait sa marque dans ce domaine.

Dans le cadre du 50<sup>e</sup> anniversaire des maisons modèles, Bergeron Construction Inc. présente une de ses magnifiques réalisations.



*Maison modèle de Bergeron Construction Inc.*

---

## Constructions C. G. Bissonnette Inc. (Les)

---

En 2005, l'entreprise en construction résidentielle et commerciale « Les Constructions C. G. Bissonnette Inc. » (Gaétan Bissonnette et Michelle Marchand) acquiert de M. Jean-Claude Méthot le développement résidentiel derrière la fromagerie de Warwick dans le but de continuer le travail entrepris.

Par la suite, l'entreprise se consacre à la construction de maisons « bi-génération », de maisons jumelées et d'immeubles à 4 logements.

Le nouveau quartier répond à la demande des familles qui recherchent confort, intimité, tranquillité et surtout, sécurité pour leurs enfants.

En 2010, il ne reste que deux autres rues à développer.



*Immeuble 4 logements,  
Construction C. G. Bissonnette Inc.*

---

## Décoration Francs Dec'Art

---

En 1996, Mme Francine Gagné achète le Centre de Peinture Warwick situé au 193 de la rue St-Louis (ancienne boucherie et épicerie Rolland Martel). Elle y installe son commerce de service de décoration Francs Dec'Art.

Forte de sa formation en technique d'aménagement intérieur (1977) et, par la suite, en technologie de l'architecture (2009), elle offre un service complet à domicile de décoration et de conception de plans pour la rénovation intérieure et extérieure, tant résidentielle que commerciale.

Les clients peuvent aussi s'y procurer les produits de peinture Sico, les moulures Boulanger et d'autres produits aussi diversifiés que tissus, couvre-planchers, papiers peints, encadrements et accessoires décoratifs.

Après une cure de rajeunissement en 2007, le bâtiment a désormais fière allure et Mme Gagné est toujours à l'affût de nouveautés lui permettant d'offrir à sa clientèle un service hautement personnalisé. L'horaire du client est aussi le sien.



Photo : Francine Rheault

---

## Accès Design

---

Accès Design est une boutique de décoration et de design qui offre à sa clientèle une panoplie de services reliés à la décoration intérieure et extérieure. À son ouverture en 1977, trois associées gèrent le commerce. Aujourd'hui, Josée St-Pierre en est l'unique propriétaire (depuis 2009). Établie à Warwick depuis 1996, elle travaille dans ce domaine depuis 1993.

À l'automne 2007, la boutique se refait une beauté qui reflète davantage l'essence des services qu'elle offre. Le design autant extérieur qu'intérieur occupe une grande place dans l'entreprise qui offre également les produits Benjamin Moore et divers articles haut de gamme. L'expertise et le service qu'on y découvre permettent à la boutique de rayonner régionalement. L'équipe d'Accès Design est composée de designers dynamiques et soucieuses du service spécialisé qu'elles offrent en faisant de l'art leur passion.



Photo : Francine Rheault

## Promutuel Bois-Francis

Les compagnies d'assurance n'aiment pas trop assurer les maisons et les bâtiments de ferme. Le risque est plus grand dans les campagnes car il n'y a pas de services communautaires pour l'eau et, parfois, les puits ont un faible volume. Les cultivateurs de la paroisse de Warwick se rassemblent donc et forment une compagnie d'assurance mutuelle-feu.

**Promutuel Bois-Francis** origine de la Compagnie d'Assurance Mutuelle contre le feu de la paroisse St-Médard de Warwick fondée en 1901. Les administrateurs du premier bureau de direction sont : M. F. X. Desrochers, prés., M. Wilfrid Fournier, vice-prés. Et MM François Béliveau, Pierre Hamel, Delphis Germain, Amédée Fournier et Jean Lemelin, directeurs. Ces pionniers contribuent à l'émergence d'une des toutes premières formes de coopération à voir le jour au Québec.

À une assemblée spéciale, le 28 avril 1941, la Mutuelle prend le nouveau nom de «**La Compagnie d'Assurance Mutuelle contre le feu du comté d'Arthabaska**». Le siège social est situé au 2 de la rue St-Joseph.

Le 31 août 1977, lors d'une assemblée spéciale, il est accepté que le nom soit changé pour la **Société Mutuelle d'Assurance contre l'incendie des Bois-Francis**. Le siège social demeure toujours à Warwick et l'année financière doit toujours se terminer le 31 décembre.

C'est en 1978, qu'est construit le nouveau siège social de la Société, au 30 de la rue Hôtel-de-Ville.

C'est le 19 juin 1995 que le nom **Promutuel Bois-Francis Société mutuelle d'assurance générale** identifie désormais cette compagnie. Au fil des générations, en s'adaptant à l'évolution des besoins des gens en matière de sécurité financière, Promutuel Bois-Francis conçoit donc toute une gamme de produits en assurance habitation et automobile pour des entreprises agricoles et des personnes. Le 4 février 2010, suite à une assemblée générale extraordinaire des membres, il est résolu que le siège social soit maintenant situé au 400, rue Notre-Dame Est à Victoriaville.

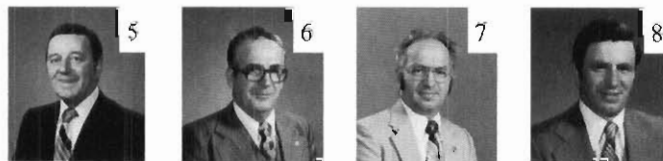
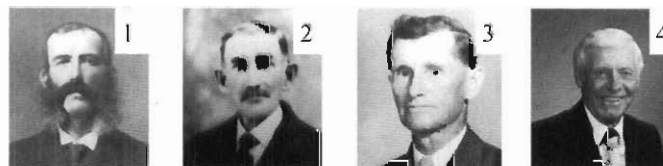
Liste des divers Présidents depuis sa fondation :

1 François-Xavier Desrochers	1899-1925
2 Alfred Desrochers	1925-1940
3 Wilfrid Fournier	1940-1960
4 Gaston Laroche	1960-1964
5 Raymond Hinse	1964-1966
6 Gérard T. Pépin	1966-1981
7 Richard Gagné	1981-1982
8 Gabriel Rioux	1982-1995
9 Jean-Guy Simoneau	1995-1997
10 André Pouliot	1997-.....



*Siège social sur la rue St-Joseph  
Source: Société d'histoire de Warwick*

(1) *Rolland Chabot. La petite histoire rurale de Warwick.*



Narcisse Chalifour  
1er secrétaire



Romuald Gagnon  
2e secrétaire



Arthur Picard  
3e secrétaire

---

## Assurances Richard Perreault

---

En juin 1982, sur la recommandation d'Yves Gauthier, Richard Perreault devient représentant pour la mutuelle d'assurances Les Coopérants.

Cette mutuelle ferme ses portes en 1992. Richard Perreault transfère alors sa clientèle à l'Industrielle Alliance, bureau de Victoriaville, agence Bois-Francs



produits financiers compétitifs, il s'associe avec "Assurance Danielle Thibodeau". Fonceur et homme d'action, il aime tout autant s'entourer des membres de sa famille que de gens d'affaires ou de sportifs.

Depuis 28 ans, Richard Perreault tente de satisfaire ses clients et s'implique à différents niveaux de la société.

---

C'est ainsi que débute Assurance Richard Perreault. Soucieux d'offrir une gamme de produits d'assurances et de

---

## Danielle Thibodeau Assurances

---

En juillet 1981, Mme Danielle Thibodeau, avec deux associés, achète le bureau d'assurance de M. Renaud Laroché. L'un d'eux quitte en 1984 et l'autre décède en 1988.

En 1985, elle acquiert la bâtisse, propriété de M. Gérard Dubois. En octobre 1994, elle achète le bureau d'assurances de M. Daniel Fréchette.

Mme Thibodeau emploie 3 personnes à plein temps à

Warwick : Mmes Cécile Charest, Sylvie Raïche et Chantal Tourigny. Mme Charest travaille pour la compagnie depuis maintenant 27 ans. Deux personnes font la navette entre les bureaux de Victoriaville et de Warwick : Mmes Mylène et Danielle Thibodeau.

Mme Thibodeau est très fière de son bureau de Warwick qu'elle opère depuis bientôt 30 ans. « C'est en grande partie grâce à mon excellente clientèle », s'empresse-t-elle d'ajouter.

---

---

## Plomberie Martel Inc.

---

Gaétan Martel crée son entreprise en 1981 : « Plomberie Martel » qui œuvre dans le domaine de la plomberie résidentielle, commerciale, industrielle et institutionnelle. En 1989, Élise Perreault se joint officiellement à l'entreprise. L'incorporation a lieu en 1991. C'est à partir de 1997 que Plomberie Martel se spécialise en chauffage, en installation de gaz (naturel ou propane) et en mécanique de procédé.

La prospérité de l'entreprise oblige ses dirigeants à quitter leur local de la rue St-Louis pour de nouveaux locaux situés rue St-Joseph.

En 2007, Plomberie Martel devient partenaire de Gaz Métro (gaz naturel). En 2009, Jean-François, fils des proprié-

taires se joint à l'équipe. Actuellement, 11 personnes sont membres de l'équipe Plomberie Martel qui possède une flotte de 5 camions.

---



## Autres commerces ayant existé ou existant encore

A. Desruisseaux, boulangerie-épicerie	Excavation Yvon Croteau
Alain Pard, avocat	Fernand Kirouac, assurances
Albert Girard, assurances	Fernand Laveault, boucher-épicier
Ben Grégoire, restaurateur-épicier	Fromagerie Albert Pouliot
Bergeron et Picard, construction	Garage Goudreault
Boucherie Édouard Desharnais/Denis Desharnais	Garage J.-G. Poisson Inc.
Boulangerie Arthur Toulouse	Garage SNO-JET, Bruno Beaudet
Boulangerie Bergeron	Garage Vital Lebel
Boutique Francine Enr. (Francine Labossière)	Garage Yvon Bolduc Inc.
Brasserie du Centre Warwick Inc., André Houle	Gauthier & Frères, commerçants de pulpe
Cabane à sucre Clément et Roger Méthot	Georges-Étienne Martel, Aspirateurs Électrolux
Cabane à sucre Élisabeth et Bertrand Moreau	Georges-Henri Boucher, menuisier
Café Tricolore	Gervais Côté, peintre
Cantine Warwick	Hermann Pouliot, électricien
Chabot Auto Remorquage	Hervé Pellerin, détaillant Familix
Champignons de Serres	Hôpital des chaussures, J. P. Perreault
Chez Blanche, lingerie pour dames et messieurs	Hôtel Warwick (Gatien Langlois, Marie Grenier)
Claude Leblanc, rembourreur	Henri VIII (Armand Bellegarde)
Clinique d'Esthétique La Petite Beauté	Jacques L'Heureux, photographe
Clinique Dentaire Paul Roux	Jean-Claude Méthot, entrepreneur
Clinique Orthéus, ostéopathie	Jean Gagnon, avocat
Clinique vétérinaire Bête pas Bête	Jean Lemay, notaire
Clinique Visuelle Karine et Maxime	Jean-Louis Tessier, plombier
Communication À l'Échelle Inc.	Jean-Marcel Perreault, La Métropolitaine Ass.-Vie
Confection Renate Inc. (Les)	Jean-Marie Feeney, notaire
Construction Claude Therrien	Lamy & Breton, plomberie chauffage
Construction Gaétan Allaire Inc.	La Parmentière (J. C. Perreault)
Crèmerie Rolland	L'Artisane, Solange Perreault
Cyclo Massage Niagara, Mme Ernest Labelle	Laurent Lemay, assurances
Cyrille Rondeau, assurances	Le Gîte La Tourelle
Daniel Fréchette, assurances	Le Royaume des Fruits 2003 S.E.P.
Dentiste Ernest Proulx	Léo Lemay, bicyclettes CCM
Dépanneur Côté	Le Rendez-Vous des Aubaines (Mme Robert Lebel)
Dépanneur M. Ca-Di-L0 Warwick Enr.	Les Autobus Charland Ltée
Désiré Lebel, Fruits et Légumes, Œufs Frais	Les Entreprises H.G.D. Inc. Excavations
Eddy Roy, entrepreneur-électricien	Les Pommes de terre Robert Daigle
Edgar Gingras, manufacturier boites à fromage	Lionel Pépin, épicier
Édouard Breton, vétérinaire	Lise Moreau, denturologiste
Embouteillage Warwick Inc.	Louis Fréchette, commerçant d'animaux
Émile Royer, 5-10-15	Magasin Agésilas Kirouac, épicerie
Émilien Michaud, Transport général	Magasin B. Beaumier, chapeaux et lingerie
Épicerie Cyrille L'Heureux	Marché Warwick Enr. Richard Fortier
Épicerie Poisson	Marcel Luggen Inc. électricien
Épicerie Racine (Rochefort, Laurendeau)	Marcel Ménard, électricien
Épicier Dépanneur, Paul Vaillancourt	Marché Tian Ma International Inc.
Épicier Dépanneur, Raoul Perreault	M.C. Moteurs Électriques Enr.
Évasion Soleil Enr.	Mercerie Giguère
Excavation Marc Lemay Inc.	M.I. Variétés Warwick, Irénée Beaudoin

Michel Lambert, électricien	Roger Beaudoin, peintre et détaillant
Michel Tardif, vétérinaire	Roger Bilodeau, électricien
Mme Adélar St-Onge, coupons à la livre	Roule-ta-boule, Guy Martel
Mme J.H. Lapointe, marchandises à la verge	Salon Francine, coiffure
Mme Nestor Grégoire, coiffeuse	Salon Furnéraire Desrochers & Fils
Motel T.V. Bernard Lussier	Salon Jackie, coiffure
Nettoyeur Daniel Robitaille	Salon Le Parisien, coiffure
Nettoyeur Nestor Grégoire	Salon Lizette, coiffure
N.D.B. Sports Enr.	Salon Suzie, coiffure
Onil Beaumier, assurances	Salon Thérèse, coiffure
Pamphile Avoine Inc., Quincaillerie	Station-Service BP, René Allison
Patrick Duboir, vêtements	Station-Service Champlain, René Dion
Paul-Hébert Héroux, détaillant Jito	Station-Service Gulf, Jean-Noël Caron
Pharmacie J. O. Thibodeau	Station-Service Shell, Clément Paradis
Philippe Martel, cordonnier	Station-Service Texaco, Omer Martel
Poste d'essence Ernest Desrochers	Station-Service Warwick, André Blais
R. Parenteau, marchand de meubles	Subway Resvic Inc.
Raoul L'Heureux, assureur-vie	Tabagie locale
Raymond-pierre Gingras, notaire	Taxi Grégoire, René Grégoire
Quincaillerie Bruno Laroche	Traiteur Le Paris Brest
Rémi Gaouette, ferblantier licencié	Traiteur Le Veloutin
Rénovation Gaétan Bolduc	Turcotte Revêtement Métallique
Restaurant À la Gourmandine	Usine Gérard Ouellette
Restaurant Chez Mike Enr.	Victor Aimé Rouillard, notaire
Restaurant Le Villageois, Clément Lapointe	W.C. Houle, bijoutier et photographe
Restaurant MI-Gai Inc. André Guay	Warwick Drive Yourself, Rolland Houle Taxi
Resto-Bar St-Louis	Warwick Esso Service, Robert Beaudoin
Richard Lavigne, lettrage commercial	Warwick Vidéo, Jacques Rondeau
Robert Fréchette, plombier	Wellie Betit, chaussures et lingerie
Robert Houle, laitier	Yves Gauthier, Les Artisans assurances
Robert, Sirois, nettoyeur	Zélida Desrochers, restaurateur.

---





## **Les arts et la culture**

---

Chaque individu possède des habiletés particulières qu'il lui appartient de développer. Celles reliées au monde des affaires semblent souvent plus évidentes que le savoir-faire en écriture, en peinture, en sculpture, en tissage, en vitrail, bref aux habiletés dites artistiques et culturelles.

Pourtant, c'est aussi par les arts et la culture qu'une région se fait connaître, qu'une ville développe chez ses citoyens un sentiment d'appartenance qu'ils traitent avec eux toute leur vie durant. Voici ce que Warwick offre dans ce domaine.

---

## Opérette Marie Stuart - 1909

*L'Opérette est jouée en 1909 au pensionnat des Sœurs de l'Assomption. Les principaux rôles sont tenus par Marguerite Paré (Marie Stuart), Blanche Dupont (gardienne de prison) et Jeannette Comtois (fille d'honneur).*

*Les autres rôles sont joués par Angéline Bêliveau, Rosa Gingras, Yvonne Moreau et Georgette Pépin.*

*Source: Société d'histoire de Warwick*



## Représentation « Félix Poutré » - 1910



*Sur la photo: Alphonse Gagnon, Georges Roy, Wellie Bergeron, Raoul Charron, Adélarde Martel et ? Champagne.*

*Assis: Jos Kirouac, Jos Laroche, Achille Rivard  
Émile Kirouac et Adélarde Laforte.*

*Source: Société d'histoire de Warwick*

## Le Théâtre Warwick - 1948



### Publicités du Théâtre Warwick.

Source: Fernand Bergeron



M. José Igartua construit le Théâtre Warwick en 1947. En 1948, la municipalité autorise son ouverture. Il ferme ses portes (faute d'assistance) au début des années 1960. La Commission Scolaire loue l'endroit et l'utilise comme gymnase. Par la suite, la ville l'acquiert et l'utilise comme bibliothèque à partir du printemps 1970. Le Club de l'Âge d'Or s'y loge depuis 1976. La Société d'histoire de Warwick fait de même depuis quelques années.

Source: Société d'histoire de Warwick

## Télévision - 1957



### Bulletin de nouvelles.

M. Marcel Beudet manipule la caméra de télévision. L'animatrice du bulletin des nouvelles est Mme Hélène Guilbault.

Source: Société d'histoire de Warwick

## Costumes et danses écossaises - 1953

*Chants et performance avec baguettes.  
Bertrand Lambert, André Provencher, René Yvon Desrochers,  
Jean-Guy Hébert, Marcel Mailhot, Gilles Besmargian,  
Jean-Marc Nappert, Jacques Besmargian, Serge Martel et Réjean Noël.*

*Source: Société d'histoire de Warwick*



## Fête à l'occasion d'une décoration papale - 1949



*Décoration papale « Bene Merenti » décernée à MM. Lionel Kirouac et Arthur Martel.  
De gauche à droite: Thérèse Mailhot, Solange Turcotte, Jeannette Bergeron, Monique Baril, Raymonde Bergeron, Lorraine Kirouac, Denise Gagnon et Véronique Payer.*

*Source. Société d'histoire de Warwick*

## A.Q.L.F. Bois-Francis

C'est en 1987 et suite à l'initiative de M. Bruno Nadeau, alors gérant de l'aréna, que le folklore devient actif à Warwick. Il s'associe avec Marcel et Bertrand Fréchette et leur équipe pour organiser des soirées de pratique folklorique dans une salle de l'aréna.

En 1989, le groupe obtient sa charte avec l'aide de l'Association folklorique de Thedford-Mines.

À ce jour, l'Association Québécoise des Loisirs Folkloriques Bois-Francis compte 200 membres actifs.

Tous les vendredis soirs, l'A.Q.L.F. Bois-Francis organise des soirées musicales à la salle du Club de l'âge d'Or. En été, si la température le permet, au Pavillon Étoiles d'Or, c'est le mercredi soir qu'elle s'exécute.



### Comité actuel

Hélène Rollin, Danielle Grenier, Pierre Savard, Mireille Savard, Hubert Vallières, Réjeanne Vallières et Denis Desrochers.



Assis : Francis Desrochers, Bertrand Fréchette, Gisèle Beudet, Pierre Savard.

Debout : Denis Desrochers, Germain Blais, Gérard Grenier, Danielle Grenier et Jeannine Fréchette.



## Rolland Chabot, écrivain

M. Rolland Chabot naît en 1923. Il est le 6<sup>e</sup> d'une famille de 12 enfants. Il fait ses études à l'école du rang et complète sa cinquième année primaire. Issu d'une famille d'agriculteurs, il prend la ferme familiale en 1947.

Au cours de sa carrière d'agriculteur, M. Chabot s'intéresse à tout ce qui se rapporte à l'agriculture et à la foresterie. Il reçoit la médaille d'Or lors du concours du Mérite forestier de 1964. Ce passionné de la nature fait également partie de plusieurs organismes sociaux dont la Société d'Histoire de Warwick.

Tout jeune, il s'intéresse déjà à la lecture du journal de l'époque. Tout au long de sa vie, le goût de la lecture et du savoir le poursuit. L'écriture prend également une place importante. Il tient un journal sur la vie à la ferme et les statistiques sur son boisé et son érablière. Au fil



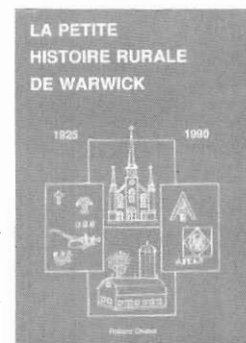
des années, ce journal deviendra "Le journal d'un sylviculteur", tome 1 et 2. Ces deux recueils ne sont cependant pas publiés.

En 1987, il prend sa retraite et se consacre davantage à l'écriture. Il décide de faire des recherches sur l'histoire de Warwick car il tient à transmettre sa passion du patrimoine.

En 1992, il publie « **La petite histoire rurale de Warwick** » (411 pages).

Il prend constamment des notes sur la vie politique, économique, religieuse et sociale. À 87 ans, il a encore la passion de la lecture: journaux, biographies et livres d'histoire traînent toujours sur sa table de travail.

Après sa carrière d'agriculteur et sa passion pour la forêt, il choisit l'écriture pour meubler sa vie de retraité et laisser une marque indélébile à son entourage.



## Marcel Baril, peintre



Marcel Baril (1917-1999) naît à Warwick au 33 de la rue St-Joseph (actuelle maison de M. Lemire) dans cette somptueuse demeure victorienne propriété de son père Désiré Baril.

Enfant asthmatique, il est plutôt secret, réservé et solitaire. Il aime se promener en forêt ou dans les champs environnants.

Après ses études à Montréal à l'École des Beaux-Arts, il s'expatrie à Paris où il demeure toute sa vie en revenant périodiquement dans son patelin natal.

M. Baril a produit une œuvre gigantesque, singulière et saisissante. Plusieurs de ses tableaux représentent un village, des gens tantôt sous la neige, tantôt sous les pommiers ou dans une érablière. Beaucoup d'entre eux jon-

glent aussi avec l'idée de la mort et de l'amour. Nommons entre autres : « Samedi matin, 9 novembre 1929 »

1974, « Le Père Noël »

1976,

« L'Enfant et les

nuages »

1986, « Mme Thivierge en Californie en compagnie de Georgiana et du vicaire Lemaire »

1983, « La Sucrierie »

1977, « Le Verger »

1945, « La Petite Ile »

1984, « Le dessin que Mlle Marcotte n'a pas compris »

1982, « Un dimanche après-midi »

1978.



*Maison de Désiré Baril, père de Marcel.*

*Référence : Marcel Baril, Figure énigmatique de l'art québécois, Presses de l'Université Laval, 2002, 287 pages.*

## Gilbert Breton, artiste-peintre

Artiste-peintre au style plus réaliste qu'impressionniste, M. Gilbert Breton vit de son art. C'est à l'Institut des arts appliqués de Montréal qu'il complète sa formation. Il se mérite alors le prix de thèse de l'institution dirigée par M. Jean-Marie Gauvreau.

La carrière professionnelle de M. Breton est uniquement consacrée à la pratique de la peinture. À ce jour, il a participé à plusieurs manifestations d'art pictural dont l'exposition itinérante « Villages de mon pays » organisée par la maison de la francophonie. Il tient aussi des expositions en solo. En 1982 et 1987, il expose ses œuvres au Musée Laurier d'Arthabaska et à Québec. On retrouve ses peintures dans différentes galeries du Québec, de l'Ontario et dans divers pays.

Comme médiums, Gilbert Breton s'intéresse surtout à l'huile, à l'acrylique, à l'aquarelle et à la gouache. Ses paysages débordent de couleurs et ne sont jamais silencieux ou ternes. Il sait les habiter avec des personnages qui s'intègrent parfaitement au décor et à l'ambiance. Pour ce peintre, la couleur pare autant l'ensemble du tableau que

les acteurs qui se profilent comme par hasard devant l'œil de l'artiste. L'observateur devine ainsi toute l'excitation qui se cache derrière le plan rapproché d'un tel enchantement renouvelé.

Ce peintre québécois s'est vu attribuer plusieurs distinctions prestigieuses : Prix de thèse de l'Institut des Arts Appliqués de Montréal, Troisième prix du Musée des Beaux-Arts de Québec (Ministère des Affaires Culturelles) et Trophée du Festival de la peinture de Québec (1981).

Les paysages de Gilbert Breton portent à réflexion et au recueillement. Comme on le ferait pour l'icône qu'on a soigneusement choisie, les paysages de cet artiste-peintre sont à lire et à relire dans un silence presque religieux afin d'en bien saisir les nuances et les messages cachés derrière les impressions chromatiques.



## Monique Verville, artiste-peintre

Parallèlement à sa formation en lettres, madame Monique Verville s'est toujours intéressée aux arts visuels. Peintre autodidacte, elle fonctionne habituellement de façon intuitive et montre une grande curiosité pour différentes techniques artistiques.

Pour Mme Verville, c'est la couleur d'abord et les textures ensuite. Elle utilise également le blanc de la toile et ne craint nullement de créer de grands formats. Son expression artistique naît aussi de son besoin d'harmonie et de liberté. Pour maîtriser son art, Mme Verville a reçu diverses formations artistiques.

Depuis 1999, elle expose ses toiles dans certains musées régionaux, des commerces et des galeries d'art. Plusieurs de ses œuvres se retrouvent dans des collections privées et d'autres sont remises à des organismes à buts non lucratifs.



Photo : regard hagar

## Rita Jolibois, artiste-peintre

---

Mme Rita Jolibois adore le dessin. C'est ainsi qu'elle s'inscrit à divers cours de peinture. Après avoir acquis connaissances et habiletés en pratiquant la peinture à l'huile, elle complète ses connaissances et perfectionne ses habiletés en se lançant dans l'aquarelle. Elle travaille aussi l'acrylique et le vitrail qu'elle mêle aux nombreux loisirs qu'elle pratique.

---

## Céline Marcoux, artiste peintre

---

Céline Marcoux manifeste très jeune son goût pour le dessin. Plus tard, elle s'intéresse à divers médiums lui permettant d'exploiter plusieurs formes d'expression. Son potentiel artistique se fait surtout valoir en aquarelle, en peinture sur soie et en peinture à l'huile qui demeure son médium préféré.

Une grande variété de sujets l'intéressent, mais c'est la nature qui l'inspire plus particulièrement. Toujours constante dans sa passion, elle peint et dessine plus sérieusement depuis 1975.

---

## Martin Brière, écrivain

---

Martin Brière est né à Warwick. Son père est sacristain à l'église St-Médard. Après ses études à Warwick, Victoriaville, Québec et Ottawa, encouragé par sa mère Rachel Prévost, il commence à rédiger des nouvelles.

Il y relate ses souvenirs dans le scoutisme, comme moniteur dans différents terrains de jeux ou encore ceux reliés à ses longs séjours dans l'Ouest Canadien.

À partir de ses nouvelles, il publie 4 livres: **Le sauvetage de '72** (1993), **Le petit livre vert** (1996), **Le voyage de '75** (1998) et **La sorcière Beauchemin** (2004). Dans ses ouvrages à caractère autobiographique, il raconte diverses expériences de jeunesse en faisant allusion à différentes situations familiales, paroissiales et canadiennes.

Il décède le 4 avril 2006 à Warwick.

---

## Patricia Lapointe, artiste-peintre

---

Après ses études collégiales et son baccalauréat en arts, Mme Patricia Lapointe devient professeure d'arts plastiques à l'École Secondaire Monique-Proulx.

Elle pratique aussi son hobby préféré qui devient pour elle une passion : la peinture.

Avec plusieurs expositions à son actif, elle se plaît à faire découvrir au public des œuvres nées de ses coups de cœur. Guidée par ses passions, Patricia Lapointe crée des toiles uniques où l'émotion du moment est ressentie.

Impliquée dans le développement culturel de sa région, elle marque son temps par son dynamisme, son talent, sa créativité et son style polyvalent.

---



---

## Gertrude Véronneau, tourneure sur bois

---

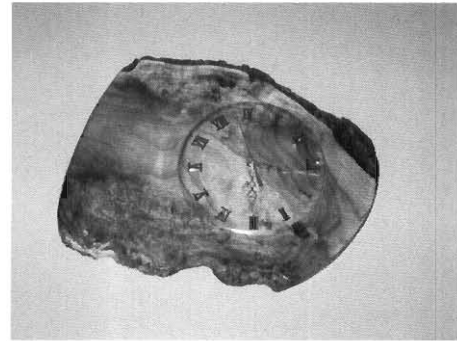
Amoureuse de la nature et des arbres en particulier, Mme Véronneau trouve le moyen de leur donner une seconde vie.



Elle tourne des objets de tous genres (en bois). Elle se sert de leurs défauts et de leurs blessures pour en faire des pièces d'art uniques. Qu'elles soient décoratives ou utilitaires, ses pièces savent attirer l'attention.

Ses nombreux stages auprès d'artistes-maitres en tournage du bois lui ont permis de maîtriser les techniques de ce métier et d'exposer ses œuvres non seulement dans les Bois-Francs, mais aussi en Gaspésie. Elle les présente maintenant à la Joaillerie Zimm's de Québec. Elle participe également à diverses expositions.

Depuis 2008, Mme Véronneau pratique son art dans son atelier de Warwick, au 50 du Rang 4 ouest. Elle donne également des ateliers de formation aux étudiants de l'École Nationale du Meuble et de l'Ébénisterie de Victoriaville.



*Une des œuvres de Gertrude Véronneau.*

---

## Claude Provencher, écrivain

---

Claude Provencher a vécu à Warwick jusqu'en 2000. Toute sa carrière s'est déroulée à Warwick comme enseignant de français à l'école secondaire de la place.

Il publie quelques nouvelles dont certaines seront primées au concours littéraire « J'écris pour de vrai » organisé par le bureau de la région Mauricie-Bois-Francs du MEQ. Il écrit et met en scène plusieurs pièces de théâtre pour ses élèves qui les présenteront à son école.

Reconnu pour sa rigueur au niveau du français écrit, il a fait sa marque par sa passion pour l'enseignement, notamment celui du français et de la littérature.

Il figole actuellement son quatrième roman qui, comme les trois autres, présente des gens d'un village fictif qu'il se plait à nommer Médardville. Il écrit pour laisser une trace, un héritage, mais aussi pour prouver que l'écriture appartient à celui qui se l'approprie.

Titres des nouvelles publiées : « Le Pari », « Le Billet », « Turbulences ».

Titres des romans publiés : « Alex. *Les Morel de Médardville* », « *Roberge. Le Prof de Médardville* » et « *Lucienne. La Maitresse de Poste de Médardville* ».

L'année 2010 marque le retour de Claude Provencher dans les Bois-Francs.

---

## Louise Mailhot, artiste-peintre

---

Louise Mailhot est née à Warwick. Dès son jeune âge, elle s'éveille aux arts : couture, peinture sur bois, fabrication de foulards de soie, de faux vitraux... Puis elle découvre la peinture en 2002 à la suite d'un cours en dessin donné par Lise Auger qui demeure toujours, avec Pascale Savard, ses mentors.

La passion de la peinture l'habite depuis ce temps. Elle s'inspire d'éléments naturels qui suggèrent le mouvement :

la mer, le ciel, les paysages. Elle aborde aussi les natures mortes qui lui fournissent un excellent prétexte pour peindre.

Par la peinture, Louise Mailhot partage sa passion des couleurs, des formes et de la vie.

---

## Roland Lebrun, artiste-peintre

---

Roland Lebrun naît à Hauplines (Lille) en France, le 27 septembre 1923. Dès sa jeune enfance, il s'intéresse aux couleurs et débute le dessin. Il sera admis aux Beaux-Arts de Paris en 1941.

En 1948, il s'établit à Warwick à cause de la « nature chatoyante de la région aux montagnes douces et aux vallées ombragées ». Solitaire, il aime se retrouver en forêt ou dans la campagne des Bois-Francs. Il aurait peint plus de 200 toiles (huiles) dont certaines se retrouvent au Musée de Lille, d'autres dans



des collections privées en Belgique, en Écosse, au Québec et aussi dans la Collection Duplessis.

Lebrun a exposé notamment au Palais Montcalm (Québec), au Château St-Louis (Louiseville) et au Musée Laurier (Arthabaska-Victoriaville).

Roland Lebrun meurt à 49 ans le 17 mai 1973. Il est inhumé au cimetière de Warwick.

---

## Jean-Guy Lachance, poète

---

Jean-Guy Lachance est poète.

Il a vécu à Warwick de 1983 à 2003. Il vit présentement à Tingwick. Il a publié deux recueils aux Écrits des Forges: *Sur la poutre du temps* (1999) et *Traversées* (2001), de même que plusieurs poèmes dans diverses revues. En 2007, il réalise à la Maison de la Culture de Warwick une exposition de poèmes accompagnés de photographies inspirées de rencontres avec des aînés de la région.

À la suite de rencontres avec des familles et des personnes d'origine colombienne habitant la région, il réalise en mai 2010, à la galerie d'art le Grave à Victoriaville, une exposi-

tion de poèmes-affiches accompagnés d'objets colombiens.

Sa poésie témoigne de notre présence sensible au monde... Affirmer la parole, la vie.

Un troisième recueil de poésie *Traverser l'espèce* paraîtra aux éditions Art le Sabord, en mars 2011.

---

## Écoles de danse « Multi-Danse »

Mme Lucille Duhaime arrive à Warwick en 1968. Elle désire inscrire ses enfants à des cours de ballet. Aucune école n'existe. Elle présente un projet au Comité des loisirs de Warwick qui l'accepte et l'épaula. Elle fonde les Ballets de Warwick (organisme à but non lucratif), une école affiliée à l'Académie des Ballets de Sherbrooke sous la direction de M. Pierre Lapointe. Grâce à Mme Duhaime, voilà plus de 40 ans qu'il y a des écoles de danse à Warwick.



En 1968, on y enseigne le ballet classique, le jazz, la comédie musicale et la claquette. Madame Duhaime veut éveiller le côté artistique de ses danseurs et leur permettre de faire l'expérience de la scène. L'école accueille 96 élèves de 3 à 45 ans. En 1978, les Ballets de Warwick deviennent Les Ballets d'Ève de Warwick. Des cours sont également dispensés à Kingsey Falls, Norbertville, Tingwick, Ste-Clotilde, Ste-Séraphine, Chesterville, Ham Nord et Notre-Dame-de-Ham. En 1980, plus de 500 élèves sont inscrits aux différents cours donnés tant en matinée qu'en soirée et ce, 6 jours/semaine. Des cours de perfectionnement intensifs sont aussi offerts aux élèves avancés et aux futurs professeurs. Monsieur René Godin y enseigne le ballet jazz, la claquette et la comédie musicale. Mme Carole Chartier-Provencher s'occupe du ballet classique et Mme Genia Bonzulo du ballet classique et du jazz. Les élèves se produisent lors d'événements culturels et artistiques et offrent à la population un spectacle annuel. Certains feront carrière dans le domaine de la danse.

L'école cesse ses activités en 1987. Mme Duhaime secondée par Mme Rita Bernier a donc mené à bien sa mission pendant près de 20 ans. Elle croit fermement aux vertus de la danse et ce, dans tous les domaines de sa pratique.

En 1986, une ancienne élève et professeure des Ballets d'Ève de Warwick, Madame Guylaine Guay, ouvre sa propre école à Kingsey Falls : **Multi-Danse**. En 1987, suite à la fermeture des Ballets d'Ève, Madame Guay déménage son école au 160 de la rue St-Louis à Warwick. **Multi-Danse** compte alors 60 élèves.

En 1990, le nombre d'élèves augmente à 110. Un plus grand studio s'impose. On se déplace alors au 144 de la rue

St-Louis. Nouveau déménagement en 1994 au 12 de la rue St-Joseph où **Multi-Danse** est située aujourd'hui.

Aux deux principales disciplines offertes au départ (ballet classique et jazz), **Multi-Danse** offre maintenant des cours d'initiation au rythme et de danse créative. Des stages d'été sont donnés ainsi que des cours tels le Tai ji Quan, et le Chi Gong.

En 1999, **Multi-Danse** compte plus de 160 élèves provenant de toute la région. Son spectacle présenté au Théâtre des Grands Chênes de Kingsey Falls attire annuellement plus de 1 000 personnes.

Mme Guylaine Guay, secondée par Mme Dominique Dubuc (aspects techniques et administratifs) a toujours eu à cœur de se perfectionner afin d'offrir à ses élèves un enseignement de qualité. Plusieurs de ses élèves poursuivent des carrières en danse.

En 2005, Mme Guay passe le flambeau et c'est Mme Noëlla Desrochers qui prend la direction de l'école **Multi-Danse** de Warwick. C'est également elle qui assure l'enseignement des cours (ballet classique, jazz, moderne, hip hop, initiation au rythme et danse créative). Diplômée en danse du Collège Montmorency, elle poursuit sa carrière en enseignant dans plusieurs villes du Québec et en prenant divers stages auprès de grandes compagnies de danse reconnues.

**Multi-Danse** poursuit sa mission qui est celle de faire découvrir à ses élèves le plaisir de la danse dans le respect du corps. Leur développement en tant qu'individu est une priorité et le tout se fait par la danse, dans le plaisir et l'harmonie.

Aujourd'hui, l'école compte plus de 160 élèves de tous âges. Ses spectacles de Noël et de fin d'année attirent les foules. Remplie de projets pour son école et ses élèves, Mme Desrochers souhaite être encore longtemps présente dans le paysage culturel de Warwick.



---

## Le Chant et les Chorales

---

### L'abbé Robert Houle et sa chorale

---



- 1<sup>re</sup> rangée : Juliette Leclerc, Georgette C. Bernier, Fernande Leclerc, Yolande Perreault, Jacqueline Mailhot, Denise Gagnon, Georgette Payer, Pierrette Mailhot, Mérose Bétit, Jocelyne Bergeron, Françoise Mailhot, Hélène Payer,  
2<sup>e</sup> rangée : Herman Houde, Arthur Picard, Pauline Laroche, Raymonde Bergeron, Monique Baril, Marthe Labossière, Véronique Payer, Jeannette Bergeron, Lorraine Kirouac, Thérèse Mailhot, ? , Madeleine Rondeau.  
3<sup>e</sup> rangée : Blondin Plourde, Yves Gauthier, Pierre Perreault, Alphonse Perreault, Claude Bergeron, Gilles Boutin, André Laroche, ? , Martial Desrochers, Roger Laroche, ? , Richard Fournier, Gaston Marcotte, Lucien Morissette, Gérard Laroche.

Source : Société d'histoire de Warwick

---

### Suzanne Jalbert-Mérette, chant et chorale

---



Mme Suzanne Jalbert-Mérette, professeure de voix et de chant depuis 1994 est aussi directrice de chorale. Elle enseigne avec passion le chant par une technique qui permet de trouver sa propre voix. Pour elle, le chant est une forme de thérapie, qu'il soit pratiqué seul ou en groupe.

Mme Jalbert-Mérette découvre la musique au primaire en suivant des cours de piano. Par la

suite, elle fait du chant choral, ce qui l'amène à diriger des chœurs d'enfants à Trois-Rivières. À son arrivée à Warwick en 1973, on lui demande de diriger le chœur de chant de l'église. Les enfants rendus grands, elle retourne parfaire ses connaissances et termine son baccalauréat en musique et chant (1994) à l'UQTR. Elle prend diverses formations et participe à plusieurs stages, ce qui lui permet de mieux enseigner le chant et d'appliquer ses connaissances en technique de respiration, de posture du corps et de compréhension de l'espace sonore.

---

## Marc-André Rancourt, chant et chorale

---



Nous sommes en 1965. Les réunions régulières de l'Association de la Jeunesse Rurale (AJR) de Warwick se tiennent en haut du poste des pompiers, rue St-Louis. Ces réunions se terminent par des moments de détente et de chants en groupe.

Jocelyne Desrochers se met au piano et tous chantent. L'idée vient alors de présenter un récital... La demande de diriger le groupe se fait auprès de Marc-André Rancourt, nouvellement arrivé

dans la place. En mai, un récital est offert à l'occasion de la fête des mères, dans la vieille salle paroissiale. C'est la naissance des Michaëls. D'autres représentations sont données à l'École Ste-Marie puis à la Salle du Canton. Le succès est au rendez-vous.

Mme Lorraine Beudet accompagne le groupe au piano. Un peu plus tard, 5 musiciens se joignent à la troupe. En 1974, la troupe compte 53 choristes et réalise son dernier spectacle avec chorégraphie. Les activités cessent cette même année.

Voir photo page suivante.

---

---

## Les P'tits Cœurs

---

En 1979, Suzanne Matte et Marc-André Rancourt offrent des cours de chant choral aux jeunes de 6/12 ans.

Une trentaine de jeunes forment la chorale **Les P'tits Cœurs** qui se produit à quelques reprises lors de fêtes lo-

cales. La chorale poursuit ses activités (avec Mme Suzanne Matte Rancourt au piano) jusqu'en 1984.

La Chorale « **Les P'tits Rayons de Soleil** » prend la relève sous la direction de Mme Suzanne Jalbert-Mérette pendant une quinzaine d'années.

---

---

## Le Chœur de l'Amitié

---

La chorale de l'âge d'or de Warwick naît avec les pensionnaires du Foyer Étoile d'Or. C'est par un projet gouvernemental « Écoute à la musique » que le tout commence, en 1978. Mme Murielle Tessier, première responsable, recrute une trentaine de membres. Petit à petit des liens se tissent. Les membres se choisissent un nom : « **Le Chœur de l'Amitié** ». Mme Denise Maheu en est la première directrice.

Depuis 1995, Mme Suzanne J.-Mérette dirige le groupe composé de 28 membres. On continue de respecter un des

but de la chorale : semer la joie en chantant avec d'autres chorales de l'Âge d'Or dans différents foyers et villas pour personnes âgés.

Une fois par semaine, le groupe se rencontre pour apprendre des chants populaires et des chants de Noël. La chorale est présente à la messe de 21 h le 24 décembre. La seule exigence pour faire partie du groupe est d'aimer chanter et de participer aux différentes activités.

---

## La Chorale « Les Michaëls » - 1973



**1<sup>ère</sup> rangée** : Carmen Comtois Desrochers, Berthe Hélie Gauthier, Thérèse Vaudreuil Plourde, Françoise Bernier, ?, Rose Fafard Martel, ? Leblanc, France Provencher, Odette Desrochers Martin, Diane Provencher, Nicole St-Amant et Nicole Héroux.

**2<sup>e</sup> rangée** : **Marc-André Rancourt, Dir.**, Hélène Breton Beauchesne, Fernande Poisson, Bernadette Lambert, —, M.-Paule Perreault Provencher, Jeanne Plourde Boissonneault, Sr Lucille Lemire, Pierrette Mailhot Lequin, Claudette Spénard Moreau, Marie-Andrée Beaudoin et Francine Bernier.

**3<sup>e</sup> rangée** : Lise Comtois Pelletier, Jeannette Laroche, Sr ?, Pauline Laroche Picard, Germaine Bernier Lupien, Liliane Bernier Fournier, —, Thérèse Laroche, Doris Hébert, Jocelyne Charland, Thérèse Bussièrès et ? Leblanc.

**4<sup>e</sup> rangée** : Diane Lainesse Lavertu, —, Jean Beaudoin, Onil Ménard, Rémi Beauchesne, Alfred Boissonneault, Henri Bernier, Marcel Bernier, Lucien Fournier et Jacques Carrier.

**5<sup>e</sup> rangée** : Michel Lavertu, ? Roux, Réal Gauthier, Fernand Martin, Herman Hamel, André Martel, Claude Lupien, André Moreau Mme Lorraine Kirouac Beudet, pianiste.

## La Chorale « Les Vive la Joie »



**1ère rangée de gauche à droite** : Liliane Gagnon, Brigitte Lainesse, Suzanne Mérette (directrice) Monique Kirouac, Jacqueline Vaudreuil

**2<sup>e</sup> rangée** : Léa Payeur, Cécile Carrier, Lise Besmargian, Rose Martel, Gisèle Kirouac, Thérèse Lapointe, Femande Leclerc.

**Entre la 2<sup>e</sup> et la 3<sup>e</sup> rangée** ? , Rita Poisson

**3<sup>e</sup> rangée** : Jeannine Picard, Huguette Lambert, Jeannine Fréchette, Josée Fréchette, Rollande Michel, Solange Gauthier.

**4<sup>e</sup> rangée** : Thérèse Boutin, Ghislaine Boutin, Véronique Payeur, Élisabeth Studhalter, Colombe Luneau, Léon Côté, Jacques Carrier.

**5<sup>e</sup> rangée** : Richard Proulx, Serge Desrochers, Gérard Laroche, Lucien Fournier, Gilles Fournier, Jean-Pierre Grégoire (accompagnateur)

## Jérôme Grenier, sculpteur

---

### À BOIS FRAGILE, SCULPTEUR SENSIBLE

Un homme habite un bois et, pour en sortir, il doit d'abord y entrer. La gouge force l'homme et le bois à se connaître. Tel est le chemin qui rend l'œuvre durable. Car bien avant de vivre de son art, il faut vivre son art dans la foulée des Alfred Laliberté, Suzor-Côté, Armand Vaillancourt et de tous ceux qui se sont manifestés dans les Bois-Francs pour, par la suite, rayonner dans le monde.

### JÉRÔME GRENIER, SCULPTEUR

Musicien dans un premier temps, il court les routes et nourrit son univers au gré des rencontres. Arrive alors l'éclosion d'une passion grandissante : le travail du bois. D'abord des tablettes, des miroirs, des enseignes, des sculptures répandues ici et là dans le paysage québécois. Puis des expositions, des symposiums et une collaboration étroite avec des peintres de renom pour qui il crée des cadres adaptés qui font partie intégrante de l'œuvre. La découverte du vin l'amène à produire de volumineux celliers (90 bouteilles) d'une facture toute particulière dont la signature lui ouvre les portes de l'Europe.



### SES RÉALISATIONS

Cadres, équerres, enseignes, celliers, armoires à fusils et autres objets à double vie, œuvres d'art toutes de bois composées et dont les ferrures sont aussi de facture artisanale. Œuvres d'art toutes marquées du travail de l'âme et de la main.

(Source : Richard Gamache)

---

## **Les organismes**

---

Le regroupement des personnes donne parfois lieu à de surprenants résultats qui ne pourraient être atteints sans le dévouement de tous ceux qui collaborent à la mise en place d'idées nouvelles et progressives en militant au sein d'organismes à vocation sociale et communautaire. Warwick donne aussi l'exemple dans ce domaine. Le nombre de gens impliqués dans les organisations à but non lucratif est remarquable et la qualité de leurs interventions fait en sorte que la population peut compter sur des organismes forts et efficaces.

### **AGAW - Association des Gens d'Affaires de Warwick**

---

Suite à une étude subventionnée par le Ministère provincial de l'Industrie et du Commerce à propos des habitudes de consommation de la population de Warwick, l'Association des Gens d'Affaires de Warwick (AGAW) est formée en avril 1991 sous la présidence de M. Bruno Roux et la vice-présidence de Mme Danielle Thibodeau. Les directeurs sont : Mme Nathalie Leblanc, MM Jean-Pierre Grégoire, Guy Fournier, Luc Pépin et Pierre Champagne.

L'AGAW vise à rassembler les commerçants, les professionnels et les industriels afin d'inviter la population à acheter localement. Au fil des ans, de nombreuses activités sont lancées, des galas sont organisés et tout est mis en œuvre pour que le jeu de l'offre et de la demande soit présenté à la population comme un moyen de rendre prospères la ville qu'elle habite et les citoyens qui la composent.

L'AGAW est plus qu'un regroupement de gens d'affaires. C'est aussi une locomotive pour l'économie locale. Une économie qui, en se portant bien, permet tant aux consommateurs qu'aux commerçants de toutes sphères de tirer profit de la vigueur de cette économie qui incite les gens à s'établir à Warwick.

Pour ce faire, l'AGAW publie son bottin commercial, organise des visites d'entreprises et fait constamment la promotion des produits locaux dans tous les secteurs : alimentation, agriculture, assurances, produits pharmaceutiques, appareils électroniques, vêtements, loisirs, produits manufacturés. « Warwick Mon Choix » est une autre initiative de l'AGAW.

L'AGAW sait qu'un achat chez nous est un placement sûr et rentable.



## La Fanfare de Warwick

En 1924, M Lionel Kirouac, président de la Warwick Wool-  
len Mills, fonde la Fanfare de Warwick. Une vingtaine de  
membres forment alors le groupe. À ses débuts, le corps mu-  
sical porte le nom de Fanfare Warwick Woollen.

La fanfare sort régulièrement en public pour les fêtes reli-  
gieuses, les défilés de la Saint-Jean-Baptiste et pour d'autres  
événements tant locaux, régionaux que provinciaux.

Le samedi 26 septembre 1936, la Fanfare de Warwick parti-  
cipe à une grande fête de charité organisée par la paroisse.  
Un dépliant imprimé par l'Imprimerie Ling est distribué.  
L'admission est fixée à 35 sous.

En 1963, la fanfare devient Le Cercle Musical de Warwick.  
Le président M. Léon Côté et le directeur musical M. Claude  
Allaire dirigent ce corps musical. M. Blondin Plourde en est  
le tambour-major. À cette époque, plus de quarante per-  
sonnes composent le groupe.

Les 13 et 14 juillet 1963, à l'occasion du 25<sup>e</sup> anniversaire  
de la Fédération des Fanfares Amateurs du Québec, War-  
wick reçoit les différents corps musicaux de la province.  
Tous les organismes de Warwick sont mobilisés pour faire  
de cette fête un événement où la fierté et le savoir-faire de  
la population seront démontrés. Durant ces deux jours,  
parades et concerts sont donnés par les quinze corps musi-  
caux présents. Une messe en plein air est célébrée au ro-  
cher de Fatima et, pour l'occasion, tous les musiciens se-  
condent la chorale. Au matin du 14 juillet 1963, le décès  
subit de M. Armand Brière, membre du Cercle Musical de  
Warwick, vient assombrir l'évènement.

Le manque de motivation et d'enthousiasme des membres  
et les difficultés de recrutement viennent à bout du Cercle  
Musical de Warwick qui termine ses activités en 1965.  
Les instruments sont donnés à la Commission Scolaire.



---

## Le Club Optimiste de Warwick Inc.

---



Amis de la jeunesse

Le Club Optimiste de Warwick est fondé en 1982, parrainé par celui de Victoriaville. M. René Landry (de Victoriaville) et M. René Provencher (Warwick) réussissent à recruter 40 membres et fondent officiellement le Club Optimiste de Warwick. Les premières réunions se tiennent au restaurant Le Lutin Qui Rit.

La remise officielle de la charte est célébrée le 16 octobre 1983 par une grande fête à la Salle du Canton de Warwick.

Le bureau de direction se compose alors du président André Martel, des vice-présidents Gaston Laroche et Réjean Noël, du secrétaire-trésorier Normand Hébert et des directeurs Gaétan Noël, Marc Nadeau, Richard Fortier, Alain Faucher, Serge Provencher et Guy Lavertu.

Le Club Optimiste a pour buts de favoriser la philosophie optimiste, la philanthropie et l'implication sociale, principalement auprès de la jeunesse.

Le Club Optimiste de Warwick organise et parraine diverses activités comme l'opti-génie (quizz pour les jeunes du primaire qui vise à améliorer leur culture) ; l'art de s'exprimer (concours d'art oratoire auprès des jeunes du primaire) ; la semaine de l'appréciation de la jeunesse ; l'opti-garde (formation de gardiennes et gardiens avertis) ; la semaine de la sécurité en bicyclette ; la fête des majoritaires (pour souligner le passage des adolescents au statut légal d'adultes) et les cliniques de sang (en collaboration avec le Club Lions).

Le Club Optimiste de Warwick met fin à ses opérations en 2003.

---

---

## Cercle Les Châtelaines Warwick Inc.

---

Le Cercle **Les Châtelaines Warwick Inc.** est fondé en 1975. Madame Carmen Comtois-Desrochers en est la première présidente. Par la suite, se succèdent à ce poste Mmes Fleurette Pépin, Renée Fortier, Denise Provencher, Jacqueline Lallier, Nicole Lavigne, Marlène Tardif, Lyne Fournier, Marie-Claude Gagnon, Roxanne Fréchette et Mireille Germain.

Pour devenir membre Châtelaine, à cette époque, une femme devait être mariée à un membre du Club Aramis. À la fin des années 80, suite à de nombreuses discussions et à plusieurs demandes de tous les Cercles au Conseil Général des Châtelaines, l'obligation d'être mariée est rayée des critères d'admission et l'âge minimum requis passe de 21 à 18 ans. L'initiation demeure obligatoire. Le Cercle de Warwick a déjà compté plus de 200 membres actifs.

Le Cercle Les Châtelaines est un organisme sans but lucratif, composé de personnes qui prônent la participation active à

diverses activités sociales, culturelles et sportives dans une atmosphère d'entraide, d'égalité et de coopération.

Les Châtelaines de Warwick, dont la mission principale est de venir en aide aux femmes et aux familles, ont organisé plusieurs événements qui leur ont permis de ramasser des fonds dédiés aux organismes de la région qui ciblent les personnes dans le besoin : soupers-modes, envolées de ballons, toumois de quilles, rallyes-maisons, déjeuners-causeries, « bercethons »... L'appui et la collaboration avec les membres du Club Aramis sont un atout que les Châtelaines désirent souligner.

Depuis 2004, le Cercle de Warwick est inactif et il est présentement en voie de dissolution.

---

## La Chambre de Commerce des Jeunes de Warwick

Médecin et maire du Village de Warwick (1953 à 1957), M. Liguori Breton fonde l'organisme de la Chambre de Commerce des Jeunes lors de son mandat à la mairie.

L'organisme regroupe exclusivement des hommes préoccupés par le développement de la municipalité sans égard aux métiers qu'ils pratiquent. Pour faire partie du Conseil d'administration, il faut obligatoirement être âgé de moins de 40 ans.

Cet organisme, ancêtre de l'AGAW, organise des voyages (Carnaval de Québec, parties de hockey du Canadien de Montréal, visites diverses comme celle des locaux de la Brasserie Molson...) et est aussi responsable des décorations de Noël à travers la municipalité. On installe donc un sapin géant à la gare du CN et de plus petits aux poteaux d'Hydro-Québec. Chaque année, le président doit être remplacé. Il s'agit d'une école de formation réciproque. Il n'est donc pas question d'y demeurer à souhait!

Ont été présidents : MM Jean Marcotte, Jacques l'Heureux, Henri Perreault, Paul Laurent et quelques autres...

La Chambre de Commerce des Jeunes se veut le moteur de l'économie locale et favorise toutes les demandes reliées au développement industriel et commercial de Warwick.

C'est ainsi que vers les années 1950, M. Breton, avec la Chambre de Commerce des Jeunes, met en place une corporation qui vient en aide aux jeunes industriels. Des parts sont

vendues 50\$ chacune afin de permettre à de jeunes entrepreneurs de démarrer une entreprise. Cette corporation fait construire un premier bâtiment (rue Ste-Jeanne-D'Arc) qui sera loué à MM Beauchesne et Vachon pour leur permettre d'établir leur usine. M. Beauchesne achète par la suite l'immeuble et les parts sont alors remises aux contributeurs. Voilà un exemple de l'efficacité d'une telle initiative.

En décembre 1955, sous la présidence de M. Henri Perreault, la Chambre de Commerce des Jeunes de Warwick prépare et présente une étude sur le Warwick industriel et commercial. Dans sa présentation, il est mentionné que « *ce pamphlet (sic) a été préparé dans l'intérêt des hommes d'affaires qui cherchent à s'établir au Canada et, en particulier, dans la région des Bois-Francs. À mesure que de nouveaux développements prennent place dans le Québec, il est évident que la ville de Warwick devient un centre urbain important. C'est donc dans le but de mettre en lumière les avantages industriels de Warwick que ces quelques notes ont été rédigées* ».

On y retrouve de façon détaillée tout ce qui peut décrire le Warwick économique de 1955.

La Chambre de Commerce des Jeunes de Warwick ne survivra pas au départ des ses principaux collaborateurs. Heureusement, quelques années plus tard, l'Association des Gens d'Affaires de Warwick prend le relève.



*La Chambre de Commerce au Club Social de Sherbrooke:*

*Assis : ? , Raoul L'Heureux, ? , Liguori Breton, ? .  
Debout Émile Royer, Eddy Roy, ? , Léo Boulanger, Roland Martel, Robert Fréchette, Jn-Louis Talbot, Édouard Breton. (15 avril 1946).*

*Source: Société d'histoire de Warwick*

## Cercle des Fermières



*Bureau de direction (1953)*

*Assis: Mme A. Beaudoin, Mme J. Pellerin, Mgr J.A. Leblanc, Mme J. Jean Kirouac et Mme C. Ouellet.*

*Debout: Mme O. Desrochers, Mme R. Gagnon, Mme A. Bilodeau, Mme L. Ledet, et Mme W. Fournier.*

*Source: Société d'histoire de Warwick*

## La Garde paroissiale en 1959



**1ère rangée** : Richard Fournier, Renaud Houle, Gervais Côté, Louis Ledet, Phamphile Avoine, Roch L'Heureux, Jean Hamel, Octave Lavertu et Marcel Bergeron.

**2<sup>e</sup> rangée** : Maurice Richard, Jacques Fournier, Marcel Lambert, Charles-Édouard Prince, Bruno Laroche, Gaston Gauthier, Maurice Fournier et Fernand Perreault.

**3<sup>e</sup> rangée** : Marcel Fournier, Gaston Fournier, ? , Émile Boudreault, Normand Lebel, Ubald Desrochers et Marcel Turcotte..

**4<sup>e</sup> rangée** : Renaud Desrochers, Conrad Daigle et Ovide Desrochers.

---

## Le Centre d'Entraide « Contact » de Warwick

---

Le Centre d'Entraide « Contact » est créé sous le nom de « Centre d'Action Bénévole Contact » en mars 1983. Avec l'aide du CLSC Suzor-Côté, un comité provisoire est formé et un nouvel organisme communautaire voit le jour sous la direction de Mme Mariette Boulanger. Les services offerts sont variés : transport/accompagnement, repas chauds à domicile, aide aux particuliers pour remplir des formulaires, prêts d'appareils orthopédiques, appels téléphoniques et visites d'amitié, références pertinentes et informations diverses et penderie de vêtements usagés.

Au départ localisé au sous-sol de la Caisse Populaire de Warwick (3 rue de l'Hôtel-de-Ville), le centre se voit obligé (en 1987) de déménager dans des locaux plus spacieux (au 14 de la rue Hôtel-de-Ville). Dès 1989, on se doit d'agrandir la place. Les travaux seront réalisés par des bénévoles.

Toujours dans l'objectif de répondre aux besoins de la population, l'équipe des bénévoles se multiplie. Mme Mariette Boulanger se retire en 1992. Mme France Douville prend alors la relève. En janvier 1997, l'opportunité pour le Centre de devenir propriétaire s'offre aux administrateurs. Tout l'inventaire est déménagé au 1 de la rue St-Joseph, toujours grâce aux nombreux bénévoles.

En janvier 2004, le Centre demande officiellement un changement de dénomination sociale afin de devenir le « Centre d'Entraide Contact de Warwick ». Rien dans la mission ne change, mais cette précision permet de clarifier certaines ambiguïtés au niveau des subventions oc-

troyées. Depuis ce temps, le Centre ne cesse de voir son développement se bonifier à tous les points de vue : finance, consolidation des services, fidélité des bénévoles et des administrateurs et surtout, développement d'une conscience écologique en matière de récupération communautaire.

À l'été 2007, à l'aube de ses 25 années de fonctionnement, les administratrices et les administrateurs ont tenu à mieux mesurer les impacts et les façons de faire du Centre en demandant à la population de répondre à un sondage afin d'apporter les correctifs nécessaires (si besoin est). Un site web est alors créé pour mieux interagir avec la population. Un nouveau dépliant est aussi créé afin de pallier le manque d'informations dont le sondage fait état. Un nouveau service de « babillard communautaire » est mis sur pied pour répondre à un besoin manifesté par plusieurs usagers.

En mars 2008, au moment de ses 25 ans d'existence, toute la population est invitée à se joindre aux bénéficiaires, aux bénévoles, aux administratrices et aux administrateurs et à la direction pour souligner le succès de cette grande œuvre sociale, communautaire et écologique.

Aujourd'hui, le centre compte 89 bénévoles et 5 employés à heures variables. Nos partenaires financiers sont fidèles et des plus importants. Si d'autres bénévoles ou partenaires désirent se joindre au groupe, ils seront reçus à bras ouverts.

---

## Carrefour Jeunesse Emploi (CJE)

---

Le Carrefour Jeunesse Emploi du Comté de Richmond existe depuis 13 ans et est implanté à Warwick depuis ce temps (204-D rue St-Louis, Warwick). La directrice Sylvie Bibeau est appuyée par la conseillère en emploi Laetitia Raynaud et par Marie-Josée Tanguay, agente de projets.

Le CJE s'adresse aux jeunes adultes de 16/35 ans qui souhaitent se faire aider dans leurs recherches d'emploi ou dans leurs choix de carrière ou leur envie de voyager à l'étranger.

Chaque été, le CJE tient l'activité « Trio Desjardins pour l'Emploi » qui permet aux jeunes de 14 à 21 ans d'acquérir une expérience de travail dans le cadre d'un stage ou d'un 1<sup>er</sup> emploi. Ce programme permet à chaque employeur désireux de participer d'obtenir une subvention pour l'embauche d'un étudiant de sa municipalité dans le but de maintenir les jeunes dans leur région d'origine.

## Le Club Lions de Warwick



En 1969, 26 hommes se mobilisent pour répondre à des besoins spécifiques de la communauté de Warwick. Le Club Lions, parrainé par celui de Victoriaville, naît le 4 juin de la même année. 200 membres (les hommes d'abord et les femmes depuis

1987) joignent les rangs des Lions, motivés par une seule devise : « Nous servons ».

Le Club Lions de Warwick compte actuellement 40 membres dont un membre fondateur : M. Gervais Côté. Le club fait partie du District U-4 et complète la Zone 52 Ouest avec les clubs de Plessisville, Princeville, Victoriaville et Ham-Nord. Ce dernier est fondé en 1976 sous le parrainage de celui de Warwick qui fournit régulièrement des officiers à tout le district : des présidents de zone et de région, des gouverneurs, notamment M. Aimé Beaudet et Mme Doris Hébert.

Depuis sa fondation, le Club Lions de Warwick a récolté et distribué plus de 300,000\$ à des œuvres variées : chiens-guides pour non-voyants, fondation et subventions annuelles au Corps des Cadets de Warwick, dons annuels au Comité de Solidarité Warwick, au Centre d'Action

Bénévole ainsi qu'à diverses fondations Lions. Le club participe aussi à l'achat de lunettes pour les gens moins fortunés. Il contribue également à l'établissement de 2 parcs-écoles (parc St-Médard et parc Royal-Provencher de l'école Ste-Marie).

Après sa collaboration à la mise en place de la Clinique Ophtalmologique de l'Hôtel-Dieu d'Arthabaska, le club travaille, à l'aide des autres clubs de la zone, à équiper cette clinique d'une technique qui servira à détecter et à soigner la dégénérescence « maculaire ».

Le Club Lions de Warwick travaille aussi étroitement avec Héma-Québec, Diabète Bois-Francs, Handicap-Action-Vue. le Festival des Fromages et certaines écoles pour chiens-guides. Depuis 17 ans, il participe activement aux diverses collectes de fonds menées par l'Institut de Cardiologie de Montréal et lui a remis à ce jour 130,000\$, somme cueillie auprès de la population.

L'année 2009 a permis aux membres du Club Lions de Warwick de célébrer 40 ans de bonheur à SERVIR dans le « Lionisme ».

## Les Chevaliers de Colomb Conseil 2868



Le 10 décembre 1931, le Conseil des C.C. 1254 de Victoriaville fonde à Warwick un sous-conseil qui devient le Conseil 2868 en 1943. Le conseil de Warwick compte alors 120 membres sur les 1400 âmes du village. La revue colombienne souligne

que la magnifique organisation, l'esprit d'union et de fraternité et l'attachement des membres à l'Ordre des C.C. font du Conseil 2868 l'un des plus remarquables et des plus prospères.

L'Ordre des C.C. repose sur quatre principes fondamentaux : l'unité, la charité, la fraternité et le patriotisme. Cet ordre fut fondé en 1882 par le Père Michael McGivney dans le but de venir en aide aux familles irlandaises américaines en créant une mutuelle d'assurance qui viendrait au secours des veuves et des orphelins.

Convaincus dans leur engagement d'aider les personnes dans le besoin, les 155 membres actuels du Conseil 2868 perpétuent la tradition auprès des Scouts, du Comité

d'entraide de Warwick, d'Urgence-Vie et de la Maison des Jeunes dont ils ont parrainé la fondation. Les Chevaliers de Colomb accordent une très grande importance à la famille. Ils considèrent que c'est le fondement de la société et le lieu privilégié de la transmission des valeurs fondamentales et traditionnelles.



*Assis: R. Labossière, Onésime F. Kirouac, prés., J.A. Leblanc, aumônier, W. Mailhot, A. D'Etcheverry. Debout: R. Marcotte, R. St-Germain, L. Lavoie, H. Lapointe, J. Guilbault, J. Besmargian. (1942)*

*Source: Société d'histoire de Warwick*



## Les Cadets de l'Air

Le mouvement national des Cadets de l'Air du Canada a été fondé en 1941 dans le but de former « une équipe d'aviateurs de la réserve préalablement entraînés pour l'aviation ». Après la deuxième guerre mondiale, cet organisme change d'orientation et se consacre à stimuler l'intérêt des jeunes garçons pour « l'élément AIR des Forces Canadiennes » en développant leurs qualités de leadership et de citoyens conscients de l'importance de la santé physique.

À Warwick, le mouvement est établi depuis 1974 sous le nom de « Escadrille 834 Lions Warwick ». Cette appellation vient du fait que les cadets sont parrainés par le Club Lions Warwick.

C'est le major J. Gaston Girouard, commandant de l'escadrille 821 Victoriaville, qui incite les membres du Club Lions à parrainer un escadron des Cadets de l'Air à War-

wick. Le projet emballa les membres et M. Léon Lequin est délégué pour former le premier comité civil. Depuis 36 ans, le comité civil a vu se succéder les présidentes et présidents suivants : Reynald Beaudet, Léon Lequin, Solange Desrochers, Gervais Côté, Paul-André Rousseau, Marc-André Rancourt, Lise Pépin Laroche, Lucie Lafrance, Marc Payeur, Jean-Marc Martel et Édith Fréchette.

Le premier commandant de l'escadron est M. Jean Baril. Par la suite, se succèdent par ordre chronologique : Normand Laroche, Michel Lavertu, Maryse Boutin, Raymond Gauthier, Luc Letendre et Mathieu Bougie.

## Le Mouvement Scout

Fondé en 1907 en Angleterre par Baden Powell, le mouvement Scout apparaît à Warwick en 1949. On attribue à M. Hermann Payer la mise sur pied de la première troupe scout à Warwick. Le premier camp a lieu aux abords de la rivière aux Pins.

Vers la fin des années 60, la communauté de Warwick se mobilise pour construire un local permanent pour les scouts. Celui-ci est toujours debout près de la rivière aux Pins, derrière le local Aramis. Il profite également à d'autres groupes ou aux familles qui désirent le louer. En 2001, il est baptisé « Local Scout Raoul L'Heureux » en l'honneur de celui qui s'est impliqué de nombreuses années afin de soutenir le mouvement Scout de Warwick.

Le scoutisme à Warwick traverse les temps grâce à l'implication de nombreux bénévoles qui croient aux valeurs de ce mouvement international qui sert non seulement à divertir les jeunes, mais aussi à les éduquer. Pour ce faire, le mouvement Scout offre aux animateurs une solide formation afin qu'ils puissent bien encadrer les jeunes qui leur sont confiés. Des centaines de jeunes de Warwick et des villages environnants ont vécu de merveilleuses aventures à travers le scoutisme et en gardent des souvenirs impérissables.

Le groupe, maintenant affilié à l'association des Scouts du Canada, porte le nom de 3<sup>ème</sup> Montcalm.

Fondée en 1961, l'Association des Scouts du Canada regroupe plus de 18 000 membres, jeunes et adultes d'expression française au Canada. Elle est ouverte à toute personne, sans discrimination de sexe, d'origine ethnique ou de religion.

Fidèle à la philosophie mondiale du mouvement Scout, le programme comporte huit propositions pédagogiques pour cinq groupes d'âges. Les activités peuvent être vécues en unité homogène « garçons », en unité homogène « filles » ou en unité mixte.

Ce programme vise également à développer l'individu tant sur le plan physique, intellectuel, affectif, social que spirituel. La pédagogie est au centre du projet et permet aux membres de prendre une place de plus en plus importante à mesure qu'ils progressent dans le mouvement.



Photo : Société d'histoire de Warwick

## Le Club Aramis de Warwick



*Assis: MM Henri Fournier, Blondin Plourde, Jn-Paul Cloutier, Adrien Gingras, Gaston Gagnon et Eddy L'Heureux. Debout: MM Conrad Beudet, Édouard Desharnais, Léo Boulanger, Guy Houle, Elphège Nolin, Réal Gauthier, Noël Carignan, Fernand Grégoire, Urgel Rheault et René Lavertu.*

*Source: Société d'histoire de Warwick*

Fondé en 1956 sous la présidence de M. J. A. Gingras, le Club Aramis de Warwick a pu, grâce à ses membres actifs et dévoués au sein de la communauté, venir en aide à de nombreuses associations sportives locales tant chez les jeunes que chez les moins jeunes. Tous les conseils administratifs qui se succèdent depuis ce temps n'ont qu'un seul et unique but : le développement sportif local et régional.

Suite à un incendie en septembre 1983, le Club Aramis de Warwick se relève vite de ses cendres avec l'aide de ses bénévoles qui rebâtissent l'édifice pour une reprise rapide des activités.

En 1994, le Club Aramis, avec l'aide de M. Daniel Doyon et de membres joueurs de tennis, se dote d'un des plus beaux terrains de tennis en terre battue du Québec (selon les dires des joueurs de l'Omnium de Tennis Warwick). Cet omnium en est à sa 14<sup>e</sup> édition, en 2010.

En 1997, en partenariat avec Mme Esther Beudet-Doyon, le Club bâtit une salle de quilles (le bâtiment appartient au Club Aramis et le commerce à Mme Beudet-Doyon) s'assurant ainsi d'une nouvelle clientèle et ajoutant de nouvelles activités pour ses membres et les citoyens des environs.

Au fil des ans, le Club Aramis organise différents concours ou diverses activités. Qui ne se souvient pas des concours de scie à chaîne, des courses de motoneiges, des rallyes automobiles, des fameuses soirées casino avec les célèbres courses de souris, des duchesses Aramis qui allaient fièrement représenter le club lors des congrès provinciaux, des rencontres thématiques, des nombreux soupers-soirées...

Après 54 ans d'existence, le Club Aramis de Warwick est toujours fier d'épauler la population et de la servir.

## La Maison des Jeunes de Warwick



Maison des Jeunes  
**LA DESTINATION**  
12-17

La Maison des Jeunes de Warwick a vu le jour le 25 février 1981. Déjà 29 ans! C'est la plus ancienne MDJ de tout le Centre-du-Québec. Au départ située au 170 de la rue St-Louis, la Maison des Jeunes porte le nom de « Gare 12-18 » car elle réside dans l'ancienne gare du C.N. acquise par la municipalité. Elle devient par la suite la Maison de la Culture. Plusieurs personnes jouent un rôle majeur dans l'ouverture de la MDJ, notamment les Chevaliers de Colomb.

Le 7 avril 2001, la Maison des Jeunes acquiert une toute nouvelle demeure pour y accueillir les jeunes de Warwick et des municipalités avoisinantes. Depuis ce jour, la MDJ porte le nom de « **La Destination 12-17** » et est située au 216 de la rue St-Louis.

**Destination 12-17** compte un peu plus de 140 membres (annuellement), lesquels proviennent des différentes municipalités qu'elle dessert : Warwick, Ste-Élizabeth-de-Warwick, St-Albert-de-Warwick, Ste-Clotilde-de-Horton, Ste-Séraphine, Kingsey Falls, Tingwick et St-Rémi-de-Tingwick.

**Destination 12-17**, est une association de jeunes et d'adultes qui se donnent comme mission, sur une base volontaire et dans leur communauté, de tenir un lieu de rencontres animées où les jeunes de 12 à 17 ans, au contact d'adultes significatifs, peuvent devenir des citoyens critiques, actifs et responsables.

Les valeurs au cœur des animations et des interventions sont les suivantes : l'autonomie, la responsabilisation, la prise en charge collective et individuelle, la démocratie participative, le respect de la dignité de la personne, l'équité, la justice, la solidarité et la transformation sociale.

Quant aux objectifs, ils visent à apprendre aux jeunes à vivre en communauté, à leur apprendre la démocratie et ses mécanismes, à favoriser leur prise en charge et leur autonomie en passant par les loisirs, à améliorer leur capacité d'avoir de meilleures relations avec l'entourage, à leur permettre d'être mieux outillés pour diriger leur vie, à favoriser une implication dans la communauté et à défendre et promouvoir leurs droits.

L'association facilite aussi la réalisation de certaines passions et de certains rêves en offrant à ses jeunes membres un support constant.



*Samuel Turcotte, Tanya Labarre (intervenante), Myriam Turcotte et Bryan Gobeil.*

*Source: La Maison des Jeunes*

## La Fondation Étoiles d'Or Warwick

La Donation Baril, mise sur pied par le philanthrope Philippe-Rodolphe Baril est devenue depuis 1991 **La Fondation Étoiles d'Or Warwick**. Elle poursuit son œuvre auprès des personnes âgées à qui elle procure une meilleure qualité de vie dans les maisons de retraite telles le Foyer Étoiles d'Or, la Villa du Parc ou le Paradis du 3<sup>e</sup> Âge.

La vocation de **La Fondation Étoiles d'Or Warwick** est de demeurer présente auprès des personnes âgées du milieu afin de répondre à leurs besoins. Un comité de neuf personnes voit à ce que l'argent légué soit utilisé judicieusement.

Avec l'aide de la Fondation, de nombreux bénévoles œuvrent aussi à Warwick auprès des aînés. Ce sont les membres du Club de l'Âge d'Or, du Centre d'Entraide Contact de Warwick, de la Société d'Histoire et du Ministère de la Tendresse. Ces nombreux bénévoles rendent possible l'utilisation à bon escient des biens qui leur sont confiés.



*Le Conseil d'administration 2010*

*Assis: Alain Morin, Réjeanne P. Croteau, Roger Bélieveu, Claude Besmargian et Rita Moreau.*

*Debout: Normand Moreau, Laurianne Desrochers, Line Bergeron, sec., André Desharnais et Sylvain Marchand.*

*Source: Société d'histoire de Warwick*

## Club Âge d'Or de Warwick / FADOQ

Le **Club Âge d'Or de Warwick** est fondé en 1974. Lors de sa fondation, le conseil provisoire se compose de M. Charles-Emile Tessier président, M. Donat Lavertu, vice-président, Mme Laurette Joyal, secrétaire et des directeurs Mme Marielle Tessier, M. Armand Beaudoin, Mme Yolande Desharnais et M. Gaston Laroche.

Un an après sa fondation, le club compte déjà 278 membres. Le premier local du club est situé au 116 de la rue St-Louis. Les municipalités de la Ville et du Canton en payent la location. À partir de novembre 1976, la municipalité de la Ville de Warwick fournit gratuitement le local du 154-A de la rue St-Louis. Le club y tient toujours ses activités.

Depuis 1982, le Club paie un loyer à la ville de Warwick pour les locaux dont il dispose : une grande salle pour les différentes activités (cours de danse, pratiques de la chorale et soirées diverses), un sous-sol aménagé en terrain de pétanque et une salle pour les joueurs de cartes et les réunions du CA.

Depuis sa fondation, 7 présidents se sont succédé: MM Josaphat Carrier (1975-1984), Gérard Pépin (1984-1988), Fernand Lachance (1988-1992), Bruno Kirouac (1992-1998), Gilles Bergeron (1998-2003), Mme Rollande Pépin (2003-2010) et M. Jean-Yves Desrochers (2010- ).

Le club organise ses activités en fonction de ses membres et tente de répondre à leurs besoins. On passe donc de la

marelle à la marche en forêt, de l'épluchette de blé d'Inde à la chorale, de la fête des jubilaires au rallye dans les rues de la ville.

En mars 2005, le Club de l'Age d'Or devient : **FADOQ Club de Warwick** et modernise ses équipements. On passe à l'ère du web. En 2009, la Fondation Etoiles d'Or qui subventionne le Club de l'Âge d'Or de Warwick reçoit le prix FADOQ-HOMMAGE, volet régional pour souligner sa contribution exceptionnelle à l'amélioration de la qualité de la vie des aînés. En 2008, Mme Margot Perreault se mérite le prix Jean-Marie Baril comme bénévole de l'année, discipline Vie Active. Le 25 octobre 2009, le club organise un brunch pour l'inauguration de ses nouvelles installations. De nombreux dignitaires et une salle pleine viennent démontrer l'importance d'une telle association.

**FADOQ Club de Warwick** a récemment réalisé un char allégorique à l'occasion de la tournée du Carrousel de la GRC dans le cadre des fêtes du 150<sup>e</sup> de la Ville de Warwick. Son implication dans ces fêtes est de première importance.

**FADOQ Club de Warwick** compte aujourd'hui 636 membres inscrits et bénéficie d'une subvention annuelle de la Fondation Étoiles d'Or.

## AFEAS de Warwick

Le 22 septembre 1966, l'Afeas (Association Féminine d'Éducation et d'Action Sociale) présente et fait adopter sa constitution lors du congrès de fusion de l'Union Catholique des Femmes Rurales (UCFR) fondée en 1937 et les Cercles d'Économie Domestique (CED) fondés en 1945. Les femmes de Warwick choisissent de se joindre à cette nouvelle association.

En 2010, elles sont 150 membres. Leurs rencontres mensuelles se tiennent à la Salle du Canton de Warwick. Les comités sont les suivants : CECA (Comité d'Éducation, Étude et Action), Comité d'Organisation, Comité Recrutement et Renouvellement, l'Agente de Pastorale, Comité de Publicité et Comité des Finances. Comme service aux membres, des métiers à tisser sont disponibles.

Les « Activités Femmes d'Ici » permettent au comité responsable d'organiser des rencontres pour informer les membres, susciter des échanges et des débats et les inciter à participer aux différentes structures de la société. Les membres de l'Afeas travaillent à la réalisation d'actions concrètes en vue d'un changement social.

Chaque année, du local au provincial en passant par le régional, les femmes débattent de questions sensibles, au cœur de leurs préoccupations : reconnaissance du travail non-rémunéré dit « invisible », amélioration des mesures du traitement judiciaire, programmes de prévention de la violence, liberté de religion versus égalité hommes-femmes, conciliation famille-travail-études, santé, éducation, environnement, aînés et avortement...

L'Afeas défend les intérêts de ses membres jusqu'auprès des instances décisionnelles (gouvernements, conseils municipaux, institutions publiques et parapubliques) au moyen de pétitions, de mémoires présentés en commission parlementaire ou de rencontres avec les décideuses et décideurs politiques.

Depuis 2005, l'Afeas, en partenariat avec Oxfam-Québec, soutient un projet de récupération par des femmes de Cotonou au Bénin. Ce projet favorise l'autonomie financière de ces travailleuses en leur donnant une éducation de base et une formation en gestion de micro entreprise.

Tous les ans, depuis 1997, le mouvement présente l'activité O.T.M. (Organisme Tendre la Main). Cette année, il fut présenté à la population de Warwick au Centre Contact. En



avril, la journée du travail invisible est aussi soulignée. En 2010, le gouvernement canadien a reconnu l'importance de cette journée en adoptant une motion qui institue le 2<sup>e</sup> mardi d'avril « Journée du Travail Invisible ». Autour du 8 mars, l'organisme souligne la journée « Excellence au féminin » où le travail

accompli par des dames dans différents domaines est salué. Depuis quelques années, l'Afeas présente aussi un projet-rassembleur annuel permettant de centrer davantage ses actions. « La violence ça nous regarde », « Du québécois dans nos cabas », deux projets qui lui ont mérité des félicitations du Gouvernement du Québec. Comme action sociale dans son milieu, l'Afeas, en octobre dernier, a organisé avec des citoyennes et citoyens de Warwick une rencontre visant à mieux connaître les 14 candidats (dont 11 étaient nouveaux) qui désiraient accéder aux postes de conseillères/conseillers aux élections municipales de novembre 2009. L'association est fière de son initiative qui a, selon les commentaires reçus, beaucoup plu à l'ensemble de la communauté.

À ce jour 17 présidentes ont accepté le défi de la relève à l'Afeas Warwick. Ce sont Mmes Irène Fortin (1966-1970), Rita Buissière (1970-1971), Yvette Blais (1971-1976), Thérèse Lapointe (1976-1979), Solange Desrochers (1979-1981), Thérèse Boutin (1981-1984), Élisabeth Moreau (1984-1986), Claire Desrochers (1986-1988), Jeanne Pellerin (1988-1989), Lise Béliveau (1989-1991), Lise Saint-Pierre (1991-1993), Rita Jolibois (1993-1996), Laurianne Desrochers (1996-1999), Thérèse Lemay (1999-2003), France Allard (2003-2007), Françoise Igonène (2007-2008) et Noëlla Comtois (2008- ....)

Permettez de souligner cette anecdote. Les recherches effectuées pour l'historique de l'Afeas indiquent un changement notable dans la façon utilisée par les femmes de signer le cahier de présences lors des rencontres mensuelles. Jusqu'en 1966, la majorité des femmes s'inscrivent sous les noms et prénoms de leur conjoint. Par la suite, les femmes utilisent davantage leur prénom avec le nom de leur conjoint. Depuis quelques années, elles reviennent à leur nom et prénom d'origine. Voilà qui démontre le désir d'autonomie et de prise en charge des femmes de leur propre évolution. La femme s'impose et entend désormais occuper la place qui lui revient.

## Le Comité Culturel

La première rencontre en vue de former un comité culturel à Warwick a lieu le 15 février 1977. Après quelques séances d'informations, une demande d'enregistrement du Comité Culturel est logée auprès du Ministère des Affaires Culturelles (16 mai 1977) pour constituer une Corporation sous le nom de Comité Culturel de Warwick.

Les administrateurs provisoires de la corporation sont : M. Renaud Labonté, président, Mme Réjeanne Breton, vice-présidente, M. Claude Provencher, secrétaire-trésorier, Mme Pierrette Lequin, M. Gilbert Breton et M. Henri-Paul Germain.

Les objectifs visés sont les suivants :

- promouvoir le développement de la culture dans le milieu par l'accessibilité aux différents programmes culturels
- découvrir et faire valoir les talents locaux
- demeurer en contact avec les autorités scolaires, municipales et divers organismes du milieu afin de les sensibiliser davantage à la réalité culturelle du milieu
- favoriser la consultation et la concertation institutionnelle et populaire
- favoriser une participation massive et active du milieu par la diffusion de manifestations culturelles.

Les réunions ont lieu à l'Hôtel de Ville avec la collaboration du conseil municipal. Dans le but de promouvoir la culture, le comité désire offrir des ateliers de tous genres à la population : dessin, peinture, sculpture, théâtre, chorale, guitare, piano, danse, photographie, artisanat, initiation à l'aménagement paysager, etc. Ces activités se tiennent



dans divers locaux de la Commission scolaire et de la ville.

En 2002, la gare qui fut pendant 20 ans la Maison des Jeunes (Gare 12-18) change de vocation et devient **La Maison de la Culture**. Enfin, le rêve de tous les bénévoles qui œuvrent au niveau culturel se réalise : un endroit réservé aux arts et à la culture.

Ce n'est qu'en 2005 que la Ville de Warwick procède à la restauration extérieure de la gare. Elle décide aussi d'y aménager un magnifique parc (le parc Anna C. Picard). La Maison de la Culture est aussi une halte-vélo puisqu'elle se situe du long de la piste cyclable.

Au printemps 2006, grâce aux efforts du Comité Culturel et le support d'une trentaine de bénévoles, l'intérieur de la gare est aménagé dans le plus grand respect de protection de l'immeuble patrimonial. L'inauguration officielle de la Maison de la Culture a lieu le 22 septembre 2006. Le Comité Culturel y présente des vernissages, des expositions, le salon des Artisans (Noël à la gare), des lancements de livres, des dégustations et divers spectacles...pour le plus grand plaisir des visiteurs dont le nombre ne cesse de croître.

Depuis 2008, à tous les étés, se déroulent les « Mardis de la Culture », une activité qui permet à différents artistes régionaux d'offrir un concert gratuit à tous les intéressés.

Liste des présidentes et présidents qui se sont succédé à la barre du Comité Culturel de Warwick : Renaud Labonté, Céline Blanchette, Lucille Duhaime, Pierrette Langlois, Janine Muir, Jacqueline Gauthier, Gisèle Lebel, Véronique Payer, Guy Lagacé, Diane Provencher, Patricia Lapointe, Pierrette Lauzière et Guy Lagacé.



## Centre Culturel et Communautaire de Warwick Inc.

M. Jean-Charles Perreault rêve depuis longtemps de faire construire un aréna. Il recrute des concitoyens afin de partager sa vision. Son rêve se concrétise en 1968. Les bénévoles qui s'impliquent avec lui dans le lancement de son projet sont MM Gilles Vigneault, Claude Besmargian, René Provencher, Michel Lemire et Renaud Kirouac, pour ne nommer que ceux-là.

Pour financer cet audacieux projet, plus de 500 souscripteurs de Warwick et des environs versent un minimum de 100\$ chacun. Cette souscription leur permet, avec leur famille, de participer gratuitement aux séances de patinage libre. Plusieurs organismes de la paroisse participent aussi au financement du projet.

Diverses activités sont aussi organisées afin de ramasser les fonds nécessaires à la construction de l'aréna : des tournois de balle, de hockey, de ballon balai, des galas de patinage artistique, de folklore, sans oublier le fameux encan de mai 1969.

Le 10 mai 1969, la première pelletée de terre est levée. Le 31 octobre de la même année, la charte est enregistrée et débutent alors les activités sur glace naturelle qu'on arrose à l'aide d'un baril de 45 gallons. En 1970, la glace artificielle fait son apparition.

En 1971, l'installation des gradins est complétée. Grâce à un prêt de 80 000\$ de l'Union des Caisses Desjardins de Trois-Rivières, à une subvention du Gouvernement du Québec (85 000\$) et à des subventions étalées du Gouvernement Fédéral, les activités reliées au centre peuvent se dérouler.

Diverses activités spéciales ont lieu au centre communautaire. On se souvient des fameuses Fêtes des Neiges et des mémorables soirées des Patriotes.

Pour le dixième anniversaire, on organise même un match de hockey avec les anciens Canadiens. Le 23 janvier 1972, lors du Gala du Club de Presse Louis Francoeur, le C.C.C.W. se mérite le prix Bois-Francs pour la réalisation de l'année.

Afin de permettre au centre de poursuivre sa vocation, des rénovations sont constamment effectuées :

1972 : installation des bancs qui proviennent d'un ancien théâtre

1974 : installation d'un quatrième compresseur



*Le Centre Communautaire actuel.*

*Source: Société d'histoire de Warwick*

- 1976 : achat d'une machine à glace de marque Zamboni
- 1980 : réaménagement du hall d'entrée
- 1982 : réfection des bandes de la patinoire
- 1984 : agrandissement et restauration des chambres des joueurs
- 1988 : réfection du toit, aménagement final de la salle arrière et exécution de divers travaux (le tout grâce à une levée de fonds, à l'appui de la Ville de Warwick et des divers gouvernements : 500 000\$ sont ainsi injectés dans ces réalisations)
- 1994 : réparation des gradins
- 2000 : réfection du système de réfrigération de la glace artificielle (225 000\$)
- 2000 : le Centre Culturel et Communautaire de Warwick Inc. devient l'Aréna Jean-Charles-Perreault
- 2008 : remplacement du système d'éclairage de la patinoire et de la Zamboni
- 2009 : remplacement complet du système de son, réfection des planchers et des murs des douches
- 2010 : un projet est en marche pour refaire la façade de l'aréna ainsi que les murs extérieurs, pour rénover la salle avant et élargir le passage vers les chambres des joueurs (un projet de 485 000\$).

Présentement, la corporation est en attente de subvention des gouvernements provincial et fédéral. Elle souhaite pouvoir concrétiser son projet en 2011.

Merci aux bâtisseurs et à tous les bénévoles.

## La Société d'histoire de Warwick Inc.



Un projet de Comité d'histoire est suggéré, en 1972, par les directeurs de la Bibliothèque Municipale à la demande de M. Jean-Paul Baril, président du Bureau des Gouverneurs de la Donation Baril. Le Comité d'Histoire débute ses activités le 25 avril 1973. Une trentaine de personnes sont présentes. En 1974, le comité, sous la présidence de Mme Georgette Champagne-Bemier (Mme Gaby Bernard agissant comme secrétaire), prépare une exposition pour le centenaire de l'église de Warwick.

En 1975, le comité est séparé de la bibliothèque. Le nouveau bureau de direction est sous la présidence de M. Claude Provencher. Une partie du sous-sol de l'Hôtel de Ville est mise à la disposition du comité. Mme Georgette Champagne-Bemier revient à la présidence (1977). Mme Cécile Laroche-Noël lui succède. En 1982, Mme Réjeanne Vaudreuil-Breton accepte la présidence.

Sous la présidence de Mme Monique Verville (1985), le Comité d'histoire de Warwick est incorporé au Ministère des Institutions Financières du Québec et devient la Société d'Histoire de Warwick Inc.

En 1987, M. Bruno Kirouac est nommé président de la Société d'Histoire. Il occupe le poste pendant 13 ans. C'est grâce à son travail acharné si le coffret du 125<sup>e</sup> de la construction de l'église (*Et ils bâtirent Saint-Médard de Warwick*) connut un si grand succès. Cette même année, la Société d'Histoire prépare un mémoire pour les audiences publiques relativement à la réforme de la carte électorale. Elle organise et présente un montage photographique sur les 20 années d'existence du Foyer Étoiles d'Or et réalise son premier rallye historique.

En 1988, Mmes Violetta Martel, Mariette Pelletier-Hébert et Clémentine Boutin Chabot continuent l'œuvre de Mme Marguerite Leblond en conservant dans des « scrapbooks » tous les articles de journaux traitant d'événements concernant Warwick. En 1998, deux membres à vie sont nommés pour leur grand dévouement : MM Gilles Desrochers et Marc-André Verville. En 2000, Mme Lise Carrier-Pépin

accepte la présidence de la SHW. L'inauguration du nouveau local de la SHW (154 rue St-Louis : ancien cinéma et ancien gymnase municipal) a lieu le 29 mars 2003. La SHW forme alors 5 comités sous sa juridiction :

- archives et généalogie
- finances
- voyages
- festival des fromages et tourisme
- patrimoine de Warwick et publications

La Société d'Histoire de Warwick est de tous les débats où sa compétence est requise :

- intervention dans le litige au sujet de certains monuments et lots du cimetière (1989)
- gardienne et conservatrice des écrits concernant Warwick
- conservation d'archives diverses (Foyer Étoiles d'Or, Commission Scolaire de Warwick, les écrits concernant Warwick)
- documents historiques relatifs au développement du township, du canton, du village, de la ville, des industries, des commerces, etc.)
- montage et présentation « au câble » de capsules d'histoire
- animation d'ateliers historiques (école primaire Ste-Marie)
- rédaction de textes pour des panneaux d'interprétation
- collaboration à différentes recherches dont « L'Histoire du Centre du Québec » par François Lachance
- travaux sur la généalogie des vieilles familles de Warwick
- recueils, conférences, rapports de recherches, voyages culturels.

La Société d'Histoire de Warwick est plus vivante que jamais. Les recherches continuent et la classification des archives, en perpétuelle évolution, s'adapte aux nouvelles technologies. Les membres s'impliquent dans tous les domaines permettant ainsi à la SHW d'être en continuelle effervescence. Les archives de la SHW sont disponibles au public, aux chercheurs et à ceux qui s'intéressent à la généalogie.

## La Villa du Parc

Il n'y a pas si longtemps les aînés de Warwick devaient quitter la région ou leur localité pour vivre dans un endroit en toute quiétude et en toute sécurité. Mais grâce à l'audace de deux jeunes hommes de Warwick, les résidents peuvent maintenant demeurer plus longtemps dans leur ville d'origine.

MM. Jean-Pierre Grégoire et Christian Hénault de Warwick sont les initiateurs d'un beau projet : la Villa du Parc, une magnifique résidence pour personnes âgées autonomes et semi-autonomes.

Cette résidence ouvre ses portes le 1 mars 1991. Depuis sa fondation, elle n'a cessé de grandir. Au tout début, la première phase de développement du complexe comptait 41 résidents.



*La Villa du Parc.*

Considérant la croissance de la population âgée de Warwick et des environs, les propriétaires décident de remettre leur projet sur les tables à dessins. En décembre 1991, la phase 2 est réalisée et la chapelle est réaménagée.

Le dicton qui dit « jamais deux sans trois », s'applique alors et c'est en 1993 que la Villa du Parc s'agrandit pour une 3<sup>ème</sup> fois. De belles grandes chambres et de spacieuses suites sont ajoutées.

En 1996, rien n'arrête ces jeunes visionnaires! Toujours à l'écoute des personnes âgées, ils décident d'entreprendre une phase 4 pour ceux et celles qui souhaitent demeurer à loyer sous une protection quotidienne de 24 heures et jouir de certaines commodités intégrées à leurs activités communautaires et sociales.

M. Grégoire répète que cette phase 4 sera la dernière! À



l'appui de ses propos : le manque de terrains disponibles. Mme Guylaine Guay (épouse de Jean-Pierre) doute énormément de cette intention et son incrédulité est confirmée quand une autre aile (phase 5) est érigée où des logements seront cette fois-ci offerts aux personnes âgées.

M. Christian Hénault caressant d'autres projets laisse sa place à Mme Carole Robitaille et à M. Denis Desrochers, en novembre 2000. Ils deviennent les nouveaux associés de M. Jean-Pierre Grégoire.

En avril 2004, la Villa du Parc désire se doter d'un nouveau pavillon qui permettrait aux personnes âgées semi-autonomes et à celles en perte d'autonomie cognitive (maladie d'Alzheimer) de demeurer plus longtemps chez elles. Ce nouveau pavillon s'ajoute donc à la résidence.

2005 : tournant important pour la Villa du Parc. Des gens souhaitent acheter l'entreprise. Insomnies et questions insolubles s'entrechoquent. Mme Guylaine Guay régularise la situation en devenant copropriétaire. L'entreprise familiale demeure. Mme Carole Robitaille et M. Denis Desrochers se retirent au même moment.

En mars 2008, la 7<sup>e</sup> phase qui inclut 12 unités supplémentaires prend place sur un deuxième étage avec des chambres et des suites mieux adaptées à la clientèle vieillissante de Warwick.



*Le Club Social de La Villa du Parc.*

En avril 2010, une rumeur persistante parvient aux oreilles des résidents et des employés. De nouveaux acheteurs se présentent à Jean-Pierre et Guylaine. Une décision importante est prise. C'est avec ces nouveaux propriétaires, M. François Audet, M. Mario Leclerc et Mme Nathalie Paré (Les résidences du Patrimoine) ainsi qu'avec Mme Claudette De Serre (directrice générale) que la Villa du Parc poursuivra sa route.

En 2010, on y compte toujours 7 phases incluant le pavillon pour soins aux aînés semi-autonomes. La Villa Du Parc contient actuellement 124 unités. 140 résidents y demeu-

rent. La plupart sont issus de Warwick ou des régions limitrophes : Tingwick, Danville, Asbestos, Kingsey Falls et St-Albert.

Une multitude de services sont offerts pour répondre aux différents besoins des résidents. À la Villa du Parc, on y retrouve un salon de coiffure, de belles salles à diner, une magnifique chapelle, une grande salle de jeux, un dépanneur, des soins infirmiers en collaboration avec les médecins locaux, un casier postal, des services de Caisse Populaire et des activités à profusion sans compter les magnifiques sorties planifiées en fonction de la clientèle.

Tous ces services sont fournis par un personnel dévoué et attentionné pour qui chaque résident est important. De 8 employés à ses débuts, La Villa du Parc en compte maintenant plus de 45.



---

## Centre funéraire Grégoire et Desrochers

---

Au début du siècle dernier, Jules Desrochers et François-Xavier Grégoire travaillent ensemble dans la même entreprise funéraire à Warwick. À la suite d'une discorde, les deux confrères se séparent et deviennent concurrents.

### Les Desrochers

En 1948, Bruno, le deuxième de la famille Desrochers, s'installe à Victoriaville pour y ouvrir un salon funéraire. Il achète l'entreprise de son père à Warwick en 1978. Son fils Denis prend la relève en 1988 et poursuit l'œuvre de son père.

### Les Grégoire

De son côté, François-Xavier Grégoire opère le salon de Warwick jusqu'en 1950. Puis son fils Paul lui succède jusqu'en 1976. René prend la relève et Jean-Pierre (le fils de René) fait de même en 1989.

En 1997, la hache de guerre est enterrée. Denis Desrochers fusionne son entreprise avec celle de ses concurrents Jean-Pierre Grégoire et Denis Rousseau de Plessisville.

Cette entreprise née à Warwick dessert aujourd'hui la région des Bois-Francs et celle de l'Érable.



Photo : Francine Rheault



## **Paroisse et patrimoine religieux**

---

Il faut reconnaître que l'Église a joué un rôle d'une importance primordiale dans l'établissement des communautés québécoises. La « Mère Patrie » a veillé à ce qu'il en soit ainsi par l'envoi d'un clergé mandaté pour surveiller les opérations de démarrages et qui s'est développé en prônant la supériorité de l'action divine sur l'action terrestre, du spirituel sur le matériel. Il faut diriger les colons et tout mettre en œuvre pour leur inculquer le respect des commandements de Dieu et de l'Église.

Aussi leur enseigne-t-on en même temps la crainte des Protestants, des Juifs, de l'alcool, de la chair, bref de tout « ce qui n'est pas chrétien ».

Cette suprématie de l'Église sur l'État s'est transformée au cours des siècles pour en arriver à une certaine parité où chacun retrouve ses propres pouvoirs.

Le legs de l'Église est des plus importants et on le retrouve dans chaque recoin de notre communauté. Saurons-nous le protéger comme bien culturel ? Il appartient à chacun de répondre, en concertation avec les organismes religieux, civils et culturels en place.

---

**EN BREF**

**L'église Saint-Médard-de-Warwick**

Érection canonique	1er mai 1860
1 <sup>re</sup> chapelle	vers 1848
2 <sup>e</sup> chapelle	1864
Église actuelle	1874 extérieur - J.-Ferdinand Peachy, arch. 1890 intérieur - G.-Émile Tanguay, arch. 1907 agrandissement - G.-Émile Tanguay, arch.
Église consacrée le 6 octobre	1974

**Évêques et diocèses ayant eu la charge de la paroisse de Saint-Médard-de-Warwick depuis l'arrivée des premiers colons :**

Joseph Signay, archevêque de Québec	1835-1850
Pierre-Flavien Turgeon, archevêque de Québec	1850-1852
Thomas Cooke, 1 <sup>er</sup> évêque des Trois-Rivières	1852-1870
François-Louis Laflèche, 2 <sup>e</sup> évêque des Trois-Rivières	1870-1885
Elphège Gravel, 1 <sup>er</sup> évêque de Nicolet	1885-1904
Joseph-Simon Hermann Brunault, 2 <sup>e</sup> évêque de Nicolet	1904-1937
Albini Lafortune, 3 <sup>e</sup> évêque de Nicolet	1937-1950
Albertus Martin, 4 <sup>e</sup> évêque de Nicolet	1950-1989
Raymond St-Gelais, 5 <sup>e</sup> évêque de Nicolet	1989 à ce jour

**Missionnaires et curés de Saint-Médard de Warwick :**

**Missionnaires :**

Clovis Gagnon	1841-1848
Hubert Robson	1843-1844
Moïse Duguay	1848-1849
Paul de Villers	1849-1851
Philippe-Hippolyte Suzor	1851-1857

**Missionnaire résident :**

Télesphore Lacoursière	1857-1860
------------------------	-----------

**Curés :**

Télesphore Lacoursière	1860-1864
Benjamin Cyrille Bochet	1864-1865
Louis Pothier	1865-1897
Joseph Elzéar Tessier	1897-1908
Philippe-Antonio Gouin	1908-1919
Élisée Gravel	1919-1930
Théophile Melançon	1930-1938



## Église, patrimoine religieux et urbanisation

Les livres de prône du **curé Gravel** confirment que Saint-Médard n'est plus une paroisse isolée dans les impénétrables Bois-Francs et que le mouvement d'urbanisation de la paroisse est déjà fortement enclenché. En novembre 1927, un étranger sillonne le village et la campagne, colportant de «mauvais livres» dont la lecture est défendue par le pape. Les industries implantées dans le village offrent des occasions nouvelles de péché : lieux de plaisanteries déplacées, de blasphèmes et de mauvais discours. La mode immodeste inventée dans les villes gagne le village. Les fêtes religieuses sont aussi touchées par ce fléau puisque les filles profitent de ces occasions pour revêtir leurs nouveautés indécentes. Le curé ne peut qu'exhorter à «la modestie dans les habits», recommandant aux filles de porter des «robes blanches assez longues, fermées au col, avec manches pas claires». Même l'éclat des célébrations religieuses les plus réussies grâce à une assistance nombreuse est terni par l'immodestie de certaines filles qui se présentent «trop fardées à la Sainte Table». Le travail en usine favorise également la profanation du dimanche.

Pourtant lors de sa visite triennale de 1925 qui est aussi l'occasion d'administrer le sacrement de confirmation à ses jeunes diocésains, Mgr Brunault note la bonne moralité de la paroisse dont les trois quarts des paroissiens se confessent tous les quinze jours ou tous les mois. «Paroisse remarquable entre toutes, dans son ensemble, par sa piété, sa religion, sa charité et son bon esprit», inscrivait-il dans son rapport de visite. Il remarque cependant certains désordres : les restaurants sont ouverts le dimanche, les clubs de balle aux champs attirent les jeunes gens même à l'heure de la messe, de même que les courses de chevaux qui semblent plus prisées que les vêpres. <sup>(1)</sup>



**Abbé Gravel.**

Source: Société d'histoire de Warwick



**Mgr Brunault.**

Source: Société d'histoire de Warwick

Les statistiques sur la fréquentation de la sainte table semblent donner raison au curé et à l'évêque. Pour une population relativement constante, le nombre de communions diminue significativement par rapport aux années précédentes. En 1924, la fabrique a consommé 70 000 hosties et l'année suivante, 73 000. En 1927, le nombre de communions a chuté à 67 000.

Autre indice de relâchement, selon le curé, les enfants sont moins savants et moins disciplinés au catéchisme. Malgré ces critiques, l'abbé Gravel ne peut nier la générosité de ses paroissiens qui tiennent d'ailleurs le premier rang à ce sujet dans le diocèse, au dire de Mgr Brunault. Hormis leurs dons aux oeuvres diocésaines et à l'Hôtel-Dieu d'Arthabaska qui s'élèvent à plus de 2 000\$ annuellement, ils ont encore souscrit à des réparations pour leur orgue au cout de 10 700\$, en plus des frais relatifs à l'entretien du clocher, de la couverture et des fenêtres de leur église.

Le curé Arthur Leblanc prend possession de la cure de Warwick le 27 août 1938. À son arrivée, il fait faire un ménage à l'intérieur du presbytère et y ajoute une spacieuse galerie. Au printemps suivant, il restaure l'intérieur de l'église. En 1946, les cloches sont réparées et une sonnerie électrique est installée. En 1949, un plancher en «terrazzo» est confectionné au prix de 10 911.40\$ et en 1950, la maison de Noé Gouin, située près de l'église est achetée au prix de 4 500\$. Le pavage du stationnement est alors effectué au prix de 3 500\$. En août 1952, la façade de l'église est refaite à neuf. Le jubilé d'or sacerdotal de Mgr Leblanc est fêté les 25 et 26 juillet 1953. Mgr Leblanc devient prélat domestique le 20 octobre 1954.



**Arthur Leblanc, curé.**

Source: Société d'histoire de Warwick

En 1955, vu l'urgence des travaux à exécuter sur les murs du presbytère et au clocher de l'église, la Fabrique est autorisée par les paroissiens à faire exécuter les travaux nécessaires. Le curé Lucien Roberge arrive au début d'octobre 1955 et règle d'abord avec les marguilliers le problème des couts élevés des réparations entreprises par

(1) APSM, registre des délibérations 1872-1931, rapport de la visite de Mgr Brunault de 1924.

M. Balthasar sous la gouverne du curé Leblanc. La Fabrique refuse de payer le montant de 22 086\$ réclamé par M. Balthasar. À une assemblée tenue le 8 août 1957, une résolution est rédigée à l'effet d'offrir à M. Balthasar un règlement final hors cour pour une somme de 12 500\$. La proposition est acceptée, à l'exception des 837\$ de frais de Cour que la Fabrique accepte de payer.



**Lucien Roberge,  
curé (1955-1966).**

*Source: Société d'histoire de  
Warwick*

À la fin de 1957, la dette de la Fabrique est de 19 723.54\$. En 1960, la couverture de l'église est repeinte, de nouveaux agenouilloirs en caoutchouc-mousse recouvrent les prie-Dieu et un local pour les scouts à même les dépendances de la Fabrique est aménagé (au coût de 6 000\$). En 1961, la Fabrique vend une lisière de terrain à la Dominion Textile près de l'ancien dépôt de la ville. Cette même année, le système de hautparleurs de l'église est restauré (1 200\$). En 1963, la Fabrique ajoute un perron au transept gauche, côté stationnement. En octobre 1966, le curé Lucien Roberge décède après 11 ans auprès des paroissiens de Warwick. Administrateur averti, il a effacé une dette de 30 000\$ et accumulé un surplus de 40 000\$ à la Fabrique.

L'abbé Alphonse Desharnais quitte alors la cure de Saint-Patrice-de-Tingwick (8 ans) et vient occuper celle de St-Médard-de-Warwick, le 25 octobre 1966. Une semaine après son arrivée, on sollicite son aide pour construire un Foyer pour personnes âgées sur le terrain de la Fabrique. Une corporation est alors formée sous la présidence de M. Maurice Ling. Les démarches se poursuivent auprès de l'évêque de Nicolet et auprès du gouvernement québécois. Le site du Foyer est acquis de la Fabrique au prix de 200\$. Une sortie donnant accès à la rue Saint-Louis est aussi acquise de la Fabrique au prix de 100\$.



**Alphonse Desharnais  
curé (1966-1974).**

*Source: Société d'histoire de  
Warwick*

Au milieu du 20<sup>e</sup> siècle, la population grimpe jusqu'à 4 000 habitants et l'on assiste à un boom démographique. L'activité économique prospère permet de créer la force centrifuge nécessaire au maintien des jeunes dans le village et la paroisse.

Est-ce le reflet d'un changement de clientèle ou simplement le reflet du vieillissement de la population warwickoise? À deux ans d'intervalle, la Fabrique aide d'une part à établir

une résidence pour retraités (1968) et d'autre part, elle démolit sa salle paroissiale (16 juillet 1970) où se réunissaient les nombreuses associations que le clergé avait aidé à mettre sur pied. Le nouveau centre communautaire, inauguré l'année suivante (1971), n'est plus l'œuvre de la Fabrique mais celle de la municipalité. Un autre indice de la laïcisation des organismes.



**La salle paroissiale utilisée de 1934 jusqu'à la fin des  
années 1960, située en retrait du stationnement de  
l'église.**

*Source: Société d'histoire de Warwick*

À l'instar du reste de la province, Warwick se met à l'heure de la révolution tranquille caractérisée par une baisse de la pratique religieuse et une transformation des mœurs. Dans les années 80, de nouvelles familles s'établissent dans la ville fleurie et de nombreuses PME et organisations sociales font leur entrée telles l'aréna (1969), la bibliothèque municipale (1968) et la Salle du Canton (1972).

La baisse de la pratique religieuse des années 1970 et 1980 met le patrimoine religieux en danger. Avec à peine 25% de pratiquants, les finances de la Fabrique ne suffisent plus à l'entretien de l'église et des édifices s'y rattachant. L'entretien minimal du patrimoine immobilier exige annuelle-



**Foyer Étoiles d'Or, résidence pour retraités (1968).**

*Source: Société d'histoire de Warwick*

ment 75 000\$ auxquels s'ajoutent 25 000\$ pour les travaux d'envergure. La simple quête à la messe dominicale qui accueille «bon dimanche, mal dimanche» quelque 800 personnes, ne peut couvrir les dépenses. Il faut donc repenser le mode de financement.

Rappelons qu'en 1967, des changements d'envergure sont entrepris. Dans la nef, si on n'a pas éliminé les bancs, on a toutefois cessé de les vendre. Cette tradition, vieille comme la paroisse, <sup>(2)</sup> de mettre aux enchères une fois l'an <sup>(3)</sup> les bancs vacants ne peut résister au renouveau liturgique. À l'époque où tous les paroissiens assistent à la grand-messe, l'achat d'un banc assure une place assise, voire de choix, pour assister à la cérémonie religieuse. Depuis que le nombre de messes se multiplie et que la fréquentation n'est plus assidue, le mode du «premier arrivé, premier servi» convient tout aussi bien. Inutile alors de réserver une place pour une célébration à laquelle on n'assiste plus qu'occasionnellement.

La décision de cesser la vente des bancs joue directement sur les revenus de la Fabrique. Comment financera-t-elle désormais l'entretien des lieux réservés au culte? Comme plusieurs autres paroisses du Québec, Saint-Médard opte pour le système des enveloppes distribuées à tous les paroissiens. Chacun peut y déposer l'offrande qu'il désire et, d'une certaine façon, payer ainsi la place qu'il occupe tout en offrant son aumône à l'église comme il le faisait traditionnellement lors de la quête. Le système d'enveloppes réunit donc en une seule opération deux modes traditionnels de perception des revenus de la Fabrique.

Ainsi donc, le 1<sup>er</sup> janvier 1967 disparaît la coutume de la vente des bancs qui se faisaient deux fois l'an. Pour compenser cette perte de revenus, on établit un système d'enveloppes pour chaque famille, chaque travailleuse et travailleur. Cela crée des remous car plusieurs paroissiens sont encore attachés à leurs bancs. Il faut naviguer habilement pour éviter des chocs trop douloureux. 30% de la population refusent le nouveau système. La grogne se résorbe par la suite.

Le 10 septembre 1968 marque le début de la transformation du chœur de l'église. Renouveau liturgique oblige. Claude Debord (d'Arthabaska) est chargé de diriger les travaux. Après quelques difficultés avec les marguilliers, il est remercié le 25 octobre suivant. On confie à Madame Céline Mercier-Rousseau le soin d'exécuter les travaux de décoration

et de peinture. M. Gervais Côté, peintre de Warwick, obtient le contrat de peinture tant à l'extérieur qu'à l'intérieur de l'église. Le 20 mai 1969, les travaux sont terminés. Les escaliers latéraux en tire-bouchon de l'entrée principale sont remplacés et les jubés des transepts sont reliés au jubé de l'orgue.

À l'été 1970, la Fabrique décide d'agrandir le cimetière de 60 pieds de largeur ajoutant ainsi près de 250 nouveaux lots. 65 peupliers sont abattus et les petits érables et pins sont remplacés par une clôture. Le 16 juillet de cette même année, la salle paroissiale est démolie.

En 1976, le curé Lemaire hérite du ministère de St-Médard. Il veut présenter une nouvelle image de la paroisse et appuie le comité de pastorale qui souhaite introduire une nouvelle présence chrétienne en tentant de combler le fossé qui se creuse entre le «peuple de Dieu» (100% de la population) et la minorité pratiquante (à peine 20%). La paroisse dénombre (en 1984) 4 900 habitants répartis entre la ville (60%) et le Canton (40%).

Le système des enveloppes fait davantage long feu que celui des bancs. Accepté avec beaucoup de réticence, il ne tient la rampe qu'une quinzaine d'années. Aussi, en 1989, une autre tradition séculaire est sacrifiée : la quête du dimanche. Pour la remplacer, la paroisse s'inspire de l'initiative de ses voisines et implante un système de contribution volontaire applicable aux pratiquants et aux non-pratiquants. Ce système s'avère suffisant pour faire face aux dépenses courantes. Il ne peut toutefois suffire au financement des dépenses extraordinaires concernant les réparations majeures du patrimoine immobilier.

Lorsque le carillon de l'église Saint-Médard cesse de marquer le temps dans la paroisse en 1986, les citoyens sont contraints de s'interroger sur leur attachement à leur clocher. Effet de leur usure et de leur grand âge, les cloches sonnent faux depuis quelque temps malgré les réparations de 3 000\$ auxquelles elles avaient eu droit à l'été 1978. <sup>(4)</sup> Grâce au concours de paroissiens attachés à leur patrimoine, la fabrique prend la décision de les taire et de sou-



Rosaire Lemaire, curé.  
Source: Société d'histoire de  
Warwick

(2) Le premier règlement concernant la vente des bancs dans la paroisse est voté par la fabrique, le 18 décembre 1864; APSM, registre #1, p.39-41 : Procès-verbal de la fabrique.

(3) Au début de la paroisse, la vente des bancs se fait le premier dimanche de l'année. À partir de 1909, sur résolution du conseil de fabrique, on procède à deux enchères annuelles : «la vente des bancs non payés se fera à l'avenir le dernier dimanche de décembre et le dernier dimanche de juin.» APSM, registre des délibérations 1872-1931, f° 90.

(4) APSM, registre des délibérations 1965-1985, p. 209

mettre leur réparation à la générosité légendaire de ses paroissiens. Un comité sous la présidence de M. Claude Pépin mène une campagne de souscription afin de sauver et les cloches et leur clocher. Les réparations sont évaluées à 50 000\$. Le comité a deux semaines pour réunir la somme.

Une armée de bénévoles se chargent de rappeler à leurs concitoyens que ces cloches, qui ont fait la fête avec leurs parents en soulignant leur baptême, ces cloches qui ont célébré avec eux leur communion solennelle et leur confirmation, qui ont sonné à toute volée lors de leur mariage et qui ont accompagné leurs larmes en marquant de leur glas leurs pas derrière les corbillards qui ont conduit des êtres chers vers leur dernière demeure, ces cloches, témoins des moments marquants de leur vie, méritent qu'on leur redonne



**Les cloches sont réparées et réinstallées...**

Source: Société d'histoire de Warwick

voix. tuel de la proposer alors que se fait sentir un intérêt certain pour que soit souligné le 125<sup>e</sup> anniversaire de l'église paroissiale. La fabrique souscrit au projet. Avec la collaboration de la Fondation du patrimoine religieux, elle s'engage à défrayer sa part avec une participation financière de 9 000\$ pour des travaux estimés à 60 000\$. Pour l'occasion, pratiquants, non-pratiquants et chrétiens festifs unissent leurs efforts pour que soit réinstallé le vieux maître-autel. Une trentaine d'années plus tard, on prend conscience de la valeur de ce patrimoine et de ces œuvres d'art. Le retour du patrimoine mobilier dans le chœur de l'église Saint-Médard-de-Warwick est-il un signe avant-coureur d'un retour prochain à la «foi trempée» au cœur de ses paroissiens?

La corde sensible ainsi pincée, la campagne rapporte près de 90 000\$. Décrochées de leur support le 18 novembre 1986 par la firme Yvon Vaudreuil Inc. de Warwick, elles seront pendant six mois au repos et aux petits soins chez M. Léo Gaudreau de Charny.



**Denis Roux, curé**

Durant leur absence, on en profite pour refaire les mécanismes de fonctionnement et ajouter les moteurs nécessaires permettant d'actionner le carillon. De retour le 18 juin suivant, elles font entendre leurs voix rafraichies et justes lors de la messe solennelle de la Saint-Jean à laquelle assistent 1 400 paroissiens. Depuis, elles ont repris leurs tâches traditionnelles.

Une sollicitation spéciale prêchée par le curé Lemaire redonne donc aux Warwickois un carillon digne de leur église. En 1992, une souscription particulière auprès des commerçants et des industriels permet de remplacer les anciens personnages de plâtre de la crèche de Noël (ébréchés et décolorés par le temps) par de nouvelles œuvres sculptées dans le tilleul par l'artiste M. Ronald Rondeau, de Beauport. Warwick se dote alors de l'une des plus belles crèches de la région.

Toutefois, plusieurs déplorent encore le «massacre» du chœur de 1969. Sous l'impulsion du curé Roux, <sup>(5)</sup> qui prend la relève du curé Lemaire en 1990, un projet de réinstallation du vieux maître-autel est lancé en 1996. Le curé Roux qui caresse cette idée depuis fort longtemps trouve tout na-

aucun indice ne permet actuellement de croire qu'un tel retour à la pratique religieuse soit imminent. La laïcité semble établie à demeure et la séparation des pouvoirs religieux et politiques paraît irrévocable. Constatons toutefois que cette indépendance par rapport aux religions et aux Églises n'est pas incompatible avec le rayonnement de la foi et la pratique religieuse. Il suffit que chacun reconnaisse les limites de sa juridiction et de ses pouvoirs. Il ne s'agit pas pour l'un d'être contre l'autre, mais de travailler ensemble à l'épanouissement de chaque citoyen, tant au niveau matériel que spirituel.



**Au pied: Élisabeth Moreau et Huguette Roux.**

**Au centre: Lionel Perreault et Paul-André Carrier.**

**Au sommet: Gérard Martel et Herman Hamel.**

Source: Société d'histoire de Warwick

(5) Originaire d'Arthabaska, Denis Roux naît en 1939. Il fait ses études théologiques au Grand Séminaire de Nicolet et est ordonné prêtre en 1964. Après une première carrière de conseiller en animation pastorale auprès des commissions scolaires, il en débute une seconde comme curé à St-Médard, le 1<sup>er</sup> avril 1990. En 1998, il est l'un des instigateurs des Fêtes du 125<sup>e</sup> anniversaire de la paroisse.

## Le Rocher de Fatima

Sœur Marie-de-la-Réparation (des Sœurs de l'Assomption de la Sainte-Vierge), supérieure du couvent de Warwick (1942 à 1945) décide de concrétiser son amour pour la Vierge Marie en lui consacrant un lieu de prière. Le terrain situé derrière le couvent lui semble idéal pour réaliser son rêve. M. Armand Baril, propriétaire, cède son terrain aux Sœurs de l'Assomption le 27 août, 1945 (contrat 91713, M. J.M. Feeney, notaire).

Les « Amicalistes » de Warwick, dont la présidente est Mme Alvina Kirouac et la secrétaire Mlle C. Beaumier, obtiennent l'autorisation du curé de la paroisse (M. J.A. Leblanc) de ramasser les fonds nécessaires à l'érection du sanctuaire dédié à Fatima.

En janvier 1948, Mme Kirouac fait don au regroupement responsable de Fatima, de la Vierge du Rosaire. Cette statue, sculptée en Italie, est érigée le 3 août et bénite le 17 octobre lors de la réunion des « Amicalistes ».

Le Curé J.A. Leblanc offre à son tour le monument de Lucie. M. Alphonse Letarte, la statue de François et la famille Eleucipe Desrochers, celle de Jacinthe. Le monument de l'ange est un don de M. Roland Boulanger. L'un des deux moutons est donné par le curé de la paroisse et l'autre par mesdames Françoise et Olivette Letarte.

C'est le 21 août 1949 qu'a lieu la bénédiction solennelle du Rocher de Fatima. L'année suivante, M. Onésime Kirouac sollicite l'aide de M. Wilfrid Labbé, député provincial d'Arthabaska, pour que l'avenue conduisant au sanctuaire soit recouverte d'asphalte, facilitant ainsi l'accès au Rocher.

Les « Amicalistes » travaillent sans arrêt pour ramasser des dons qui servent à l'embellissement et à l'entretien du terrain et des ornements. M. Onésime Kirouac fait construire à ses frais le magasin que les « Amicalistes » gèrent bénévolement. Divers objets de piété reliés à la Vierge de Fatima sont vendus aux centaines de pèlerins qui fréquentent le lieu appelé « Le Rocher de Fatima ». La petite boutique fermera ses portes en 1963.

Quelques détails : la statue de Notre-Dame du Rosaire de Fatima, 6 pieds de taille, en marbre de Carrare a coûté 700\$. Les statues de Lucie, François et Jacinthe, aussi en marbre de Carrare, ont coûté 250\$ chacune. La couronne électrique, posée sur la tête de Marie (1966) a coûté 92\$.

L'aménagement du Rocher, du rond-point et du stationnement ainsi que la plantation des arbustes, des conifères et des

fleurs sont la réalisation de M. Louis Perron, architecte paysagiste de Montréal.

Une plaque commémorative installée sur les lieux permet aux visiteurs de connaître les noms des généreux donateurs.

Depuis sa fondation, le Rocher de Fatima est le site d'un grand nombre de cérémonies: messes, mariages et diverses célébrations religieuses. C'est durant le mois de Marie (mai) et celui du Rosaire (octobre) que l'endroit marial est le plus fréquenté.

En 1974, le Rocher de Fatima accueille l'imposant pèlerinage de l'Âge d'or des diocèses de Nicolet et de Trois-Rivières, rencontre organisée par l'abbé Louis-Paul Deshaies et sœur Marie Melançon.

Voisine du sanctuaire et membre des « Amicalistes », Mme Sady Rajotte-Blais s'occupe patiemment avec les Sœurs de l'Assomption de l'entretien du Rocher de Fatima. Quand le couvent ferme ses portes, le Rocher devient alors la propriété de la Fabrique St-Médard qui forme un nouveau groupe appelé « Les Amis de la Vierge Marie », sous la présidence de Mme Monique Bergeron-Proulx, responsable de l'entretien des lieux.

Depuis 1971, la Fondation P. Rodolphe Baril de Warwick se charge de l'entretien des fleurs et du terrain. Aujourd'hui, le Rocher de Fatima est sous la responsabilité de la Fondation Étoiles D'or.



Rocher Notre Dame de Fatima, Warwick, P.Q., 1949. -GJD 15



## Les Croix de Chemin

Les Croix de chemin constituent un volet important du **patrimoine religieux** du Québec. Sur le territoire de la ville de Warwick, nous en comptons dix (10) qui, depuis les années 1930, ont accompagné la vie quotidienne des gens de la région.

Les motifs qui ont incité nos prédécesseurs à réaliser ces constructions le long de nos routes sont nombreux. Pour n'en citer que les principaux, mentionnons:

- demander la protection du Très-Haut
- remercier le Seigneur pour certaines faveurs obtenues
- remémorer certains événements heureux ou malheureux
- créer un endroit propice où se rassembler et prier, surtout à l'occasion du **Mois de Marie** (mai) et du **Mois du Rosaire** (octobre).

La grande majorité de nos premières **croix de chemin** sont érigées au cours des années 1929 et 1930. Disons également qu'elles sont toutes bénies par le représentant de Dieu, le curé de la paroisse.

Dans ces années marquées de piété et d'habitudes profondément religieuses, certaines coutumes sont délaissées depuis.

Chaque rang se doit de posséder sa **croix de chemin**. Le plus souvent installées près de l'école du rang, les croix de chemin changent d'emplacement au cours des décennies. Aussi, après la centralisation des écoles au village de Warwick dans les années 1960, les **croix de chemin** sont négligées dans plusieurs cas. En 1981, avec l'arrivée du concours d'embellissement du Canton de Warwick, les citoyens reprennent goût à l'entretien de ce patrimoine religieux.

### Croix du rang St-François

Propriétaire du terrain : Ferme Jovain

Construction: 1929

Entretien: M. et Mme Jean-Marie et Gertrude Jutras.

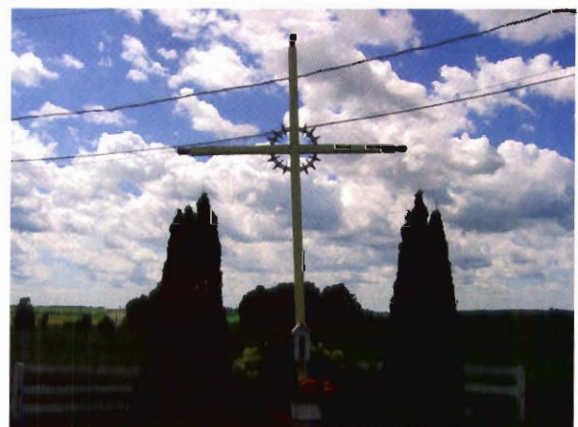
Accessoires: Niche et statuette de St-François d'Assise.

#### **Historique:**

Cette croix de chemin est érigée en 1929 sur le terrain de l'école du rang St-François. Notre recherche ne nous permet pas de savoir avec certitude qui l'a construite.

Depuis plus de 70 ans, elle est cependant très bien entretenue par M. Michel Croteau, puis par Mme Gertrude Morin et M. Jean-Marie Jutras. M. et Mme Jutras qui demeurent tout à côté, au 45 rang St-François. Ils achètent la propriété en 1971. Avant même d'entreprendre la restauration de la maison qui en avait bien besoin, M. Jutras s'occupe en tout premier lieu de remettre la croix de chemin en bon état.

M. Jutras et son épouse s'occupent de l'aménagement du site pendant près de 34 ans. C'est d'ailleurs ce dernier qui a fabriqué et installé sur la croix la petite niche qui contient la statuette de St-François, pour rappeler le nom donné à ce rang.



## Croix Laroche, route 116 O.

Propriétaire du terrain : La Ferme Berlu  
Constructeur: M. Zéphirin Picard  
Construction: ± 1930  
Entretien: Mme Diane Michaud et M. René Perreault.  
Accessoires: Niche et statuette de la Vierge.

### **Historique:**

La première croix de chemin de la route 116 Ouest est située face au rang Moreau, sur la ferme Picard. Elle est construite par M. Zéphirin Picard.

En 1987, elle est déplacée sur le terrain de M. Jacques Fournier, au coin de la route qui mène chez M. Réal Laroche. On la nomme encore "Croix Laroche" par sa situation et par le fait que son entretien a longtemps été assuré par Mme Réjeanne et M. Benoit Laroche.

La tradition orale dit que cette croix a été érigée à la demande du curé du temps.



## Croix du rang Moreau

Propriétaire du terrain :  
Mme Chantal Carrier et M. Yvan Breton  
Constructeur: M. Serge Desrochers  
Construction: 1985  
Entretien: Mme Jeanne-d'Arc Moreau et M. Fernand Moreau.  
Accessoires: Niche et statuette de Ste-Anne.

### **Historique:**

En 1935, deux familles voisines, M. et Mme Wilfrid Moreau et M. et Mme Léopold Fortier ont l'idée d'ériger une croix dans leur rang. Après discussion et entente avec les gens du rang Moreau, le site choisi est celui de M. Léopold Fortier, face à la route Gavette." <sup>(1)</sup>

Pour le cinquantième anniversaire de la croix, en 1985, on décide de la refaire et c'est un résident du rang, M. Serge Desrochers qui se charge de la construction. On procède à la bénédiction par une cérémonie spéciale qui rend hommage aux anciens résidents du rang.

La croix est dédiée à la bonne Sainte-Anne et c'est Mme Angéline Moreau qui a fait don de la statuette placée à l'intérieur de la niche.

*(1) La petite histoire rurale de Warwick, M. Rolland Chabot, p. 285*





## La Croix Chabot (Croix d'Or)

Propriétaire du terrain : M. Camil Chabot

Constructeur: M. Rolland Chabot

Construction: 1985

Entretien: Madame Johanne Chabot

Accessoires: Une lance, une échelle et un cœur rouge ornant la croix.

Aux yeux de l'auteur, la croix symbolise la Foi tandis que les arbres rappellent le travail. Le mot « or » évoque la richesse (or vert), en langage écologique.

### **Historique:**

"Cette croix a été érigée sur la ferme de M. Rolland Chabot (aujourd'hui M. Camil Chabot) en action de grâce au Sacré-Cœur-de-Jésus pour les bienfaits de la **Forêt d'or**. La croix a été bénite par le vicaire Jean-Paul Fleurant et a servi de lieu de rassemblement pour le mois de Marie en 1985." (La petite histoire rurale de Warwick, 1925-1990, par Rolland Chabot).

Érigée en 1985 par M. Rolland Chabot, la toute première croix était faite de bois rond (cèdre). Malheureusement, un accident se produit en 1994, alors qu'une grosse remorque se détache du tracteur conduit par Camil Chabot, le fils de

Rolland, et percute la croix de chemin qui se brise en deux morceaux. M. Rolland Chabot se remet à l'œuvre et fait déligner un cèdre de ± 6 po. par 20 pi. de long pour construire une nouvelle croix de chemin.

*La croix est faite avec un cèdre naturel, ce qui représente pour moi la possession de la Forêt d'or comme Jacques Cartier a pris possession du Canada à Gaspé en 1534.* (Rolland Chabot)



## Croix Pellerin, route 116 Est

Propriétaire du terrain : M. Christian Germain

Constructeur: M. Clément Lambert.

Construction: ± 1930

Entretien: Mme Lina Croteau Pellerin, M. Clément Pellerin, Mme Claire Desrochers Bilodeau et Mme Jeannine Pellerin

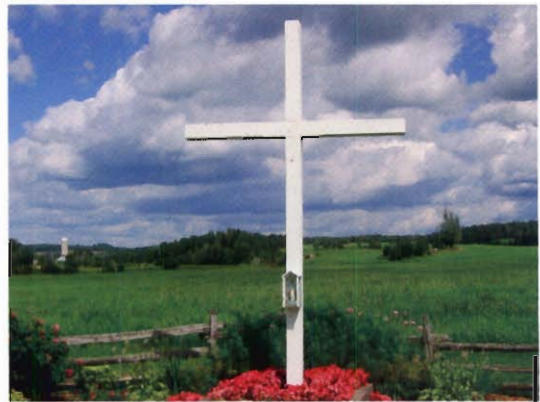
Accessoires: Niche et statuette de Notre-Dame-du-Cap.

### **Historique:**

La première croix est érigée par M. Wilfrid Hinse, vers 1930, et se dresse presque en face de la maison d'école (aujourd'hui chez M. et Mme Octave Lavertu). Cette croix vieillit et est ensuite abandonnée.

Elle est remplacée en 1986 par une nouvelle croix, située celle-là au coin de la petite route Pellerin. Faite de cèdre de Colombie, elle est l'œuvre des gens du rang dirigés par M. Clément Lambert de Warwick.

Près de 150 personnes assistent à la cérémonie de la bénédiction de la croix. Elle est dédiée à la Vierge-Marie.



## Croix du 2e rang

Propriétaire du terrain : Ville de Warwick.  
Constructeurs: André Bonin, Guy Lagacé, Pierrette Lauzière.  
Construction: Été 2004  
Entretien: Mme Pierrette Lauzière  
Accessoires: Niche et statuette de la Vierge Marie.

### Historique:

Située au coin du rang 2 et de la route de St-Albert, la première croix (la croix Lemay) est érigée vers 1926 par M. Hector Lemay, en collaboration avec les gens du deuxième rang. En 1958, on la déplace de quelques pieds pour élargir la route de St-Albert.

En 1978, M. Serge Lemay remplace la vieille croix de bois par une croix de fer. Mme Agnès Lecompte Lemay s'occupe alors de l'entretien du site. Notons que par le passé, le rang 2 porte le nom de St-Joseph. La croix est dédiée à la Vierge Marie.

À l'été 2004, en accord avec M. Serge Lemay, une nouvelle croix remplace la croix de fer. Faite de cèdre rouge, la nouvelle croix est installée de l'autre côté du rang 2, sur le terrain de la ville de Warwick, afin d'être mieux vue et plus éloignée de la ligne électrique. La statuette originale de la Vierge Marie fournie par Mme Lemay est conservée.



*Ancienne croix, construite par M. Serge Lemay*



*Croix construite à l'été 2004.*

*Photo : Francine Rheault*

## Croix du 4e rang Est

Propriétaires du terrain :  
M. Mario Guillette et Mme Julie Samson  
Concepteur: Gilles Desrochers  
Constructeur: M. Serge Desrochers  
Construction: 2004  
Entretien: Mme Johanne Binette  
Accessoire: Soleil

### Historique:

La première croix du rang 4 est érigée en 1930 au coin du rang 4 et de la route de St-Albert, sur la ferme de M. Napoléon Desrochers (aujourd'hui Luc Desrochers, son petit-fils). En 1945, elle est renouvelée et on la dédie à St-Jean-Baptiste, nom que portait alors le quatrième rang de Warwick.

En 1970, on élargit la route et la croix est alors déplacée pour des raisons esthétiques et replantée sur l'autre coin, sur la ferme de M. Ulric Desrochers. Madame Adrienne Rondeau Laroche en assume alors l'entretien. Mais le temps fait son œuvre et il faut penser à la remplacer. Le comité d'embellissement de la ville de Warwick s'adresse alors à M. Gilles Desrochers, membre du comité. Ce dernier s'assure

de la collaboration de son cousin Serge et, à l'été 2004, une toute nouvelle croix prend place. Elle est en cèdre rouge naturel.

*Ancienne croix telle qu'elle apparaissait en 2004.*



*Croix actuelle construite par M. Serge Desrochers.*



## Croix du 4e rang Ouest

Propriétaires du terrain : M. Joël Desrochers  
Mme Maryse Desharnais  
Constructeur: M. Maurice Beudet  
Construction: ± 1930  
Entretien: M. Joël Desrochers et Mme Maryse Desharnais  
Accessoires: Niche et statuette de N.-D.-des-Champs

### **Historique:**

Cette croix est érigée dans les années trente sur la ferme de M. Alphonse Desrochers (aujourd'hui propriété de M. et Mme Joël Desrochers). C'est un menuisier du rang, M. Maurice Beudet, qui l'a construite.

En 1967, on procède à l'élargissement de la route et on en profite pour replanter la croix, en enlevant la partie de la base qui est détériorée.

M. Denis Desrochers, autre propriétaire de la ferme, en assure alors l'entretien. Il refait la niche et construit une

clôture décorative autour de l'emplacement. En 1990, M. Laurent et Mme Françoise Desrochers en font l'entretien.

En 1998, on la déplace de nouveau et c'est maintenant Mme Maryse Desharnais et M. Joël Desrochers qui en assurent l'entretien.



---

## Croix du 5e rang

Propriétaire du terrain : M. Jean-Alain Laroche  
Constructeurs: M. Clément De Serre et M. Yves Saucier  
Entretien: M. Adrien Croteau et Mme Chantal Laroche  
Accessoire: Niche et statuette de la Sainte Famille.

### **Historique:**

La première croix du 5e rang est érigée sur la ferme de M. Albanie Rousseau (Émile Leblanc), face à la maison. En 1988, la vieille école du rang est démolie et une partie du terrain est réservée pour l'implantation de la croix de chemin.

La nouvelle croix est fabriquée par MM Clément De Serre (de Tingwick) et Yves Saucier (été 1988). Elle porte l'inscription C.D.J.S.M.L. (Cœur de Jésus, Sois Mon Libérateur). Cette croix est inaugurée en août 1988.

La croix est dédiée à la Sainte-Famille. Pour trouver les statuette à placer dans la niche, une annonce est placée à la radio régionale et c'est une dame de Victoriaville qui offre la statue de la Sainte-Famille.

De 1990 à 1993, Madame Rita Jolibois se charge de l'aménagement et de l'entretien du site. Aujourd'hui, cette tâche est assurée par M. Adrien Croteau et Mme Chantale Laroche.



## Croix de la Rédemption

Constructeur: M. André Poudrier en collaboration avec les Chevaliers de Colomb de Warwick

Construction: 1983-1984

Entretien: Comité d'embellissement de Warwick

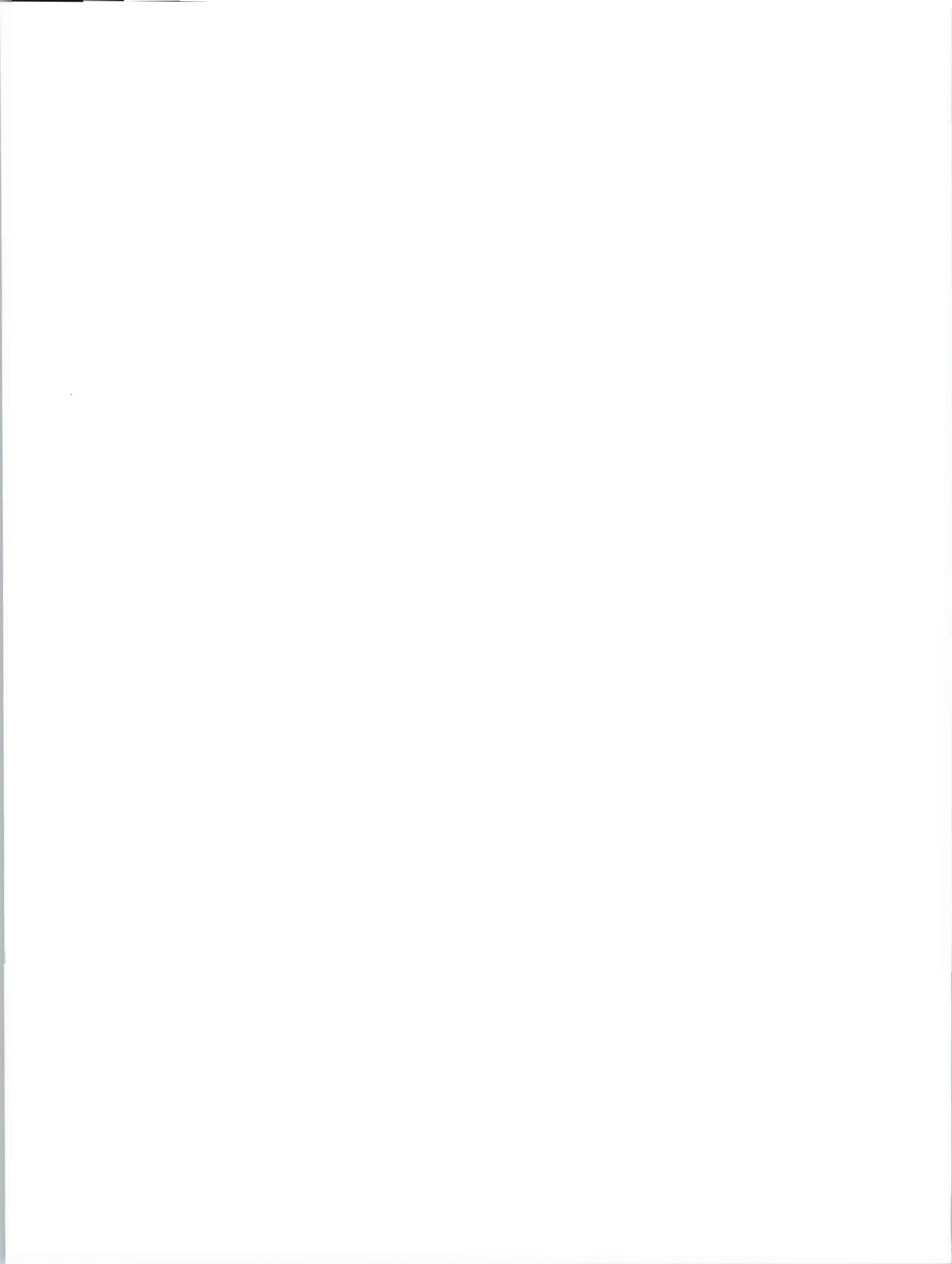
### **Historique:**

Cette croix, érigée au cours de l'Année Sainte de la Rédemption, en 1983, rappelle la mort du Christ en l'an 33. Elle perpétue la tradition de commémorer l'Année Sainte de la Rédemption à tous les 50 ans.

Cette croix commémorative est érigée à l'entrée du cimetière. On procède à sa bénédiction le 15 avril 1984.

Le Comité d'embellissement se charge de l'entretien et de l'aménagement du site.





## Le patrimoine architectural

À l'instar du patrimoine religieux, le patrimoine architectural populaire fait aussi l'objet de nombreuses réserves. Que doit-on conserver ? Que peut-on conserver ? À quels coûts ?

D'un côté, les défenseurs du patrimoine parlent d'histoire, de valeurs culturelles et désirent que les barrières monétaires soient les plus éloignées possibles.

De l'autre côté, on parle plutôt de pragmatisme, de réalités accessoires et de regard vers le futur. Deux mondes irréconciliables ? C'est à voir... Nous présentons ici quelques belles maisons qui ont résisté à l'usure du temps.

*Note : Les photos des pages 206 à 215 sont l'œuvre de regard hagard.*

### La Briqueterie Desrochers

Éleusippe Desrochers, suite à une demande du curé Pothier qui désire, par économie, bâtir le couvent (1882) avec de la brique faite à Warwick, déclare qu'il croit avoir sur sa terre, située en bordure de la rivière aux Pins, la glaise nécessaire à la fabrication de briques. Intéressé, le curé Pothier fait venir de Trois-Rivières un inspecteur nommé Merino (ou Marino) qui confirme les dires d'Éleusippe Desrochers. De père en fils, la famille Desrochers se transmet les connaissances requises pour la fabrication de bonnes briques. La briqueterie est en opération jusqu'en 1929.

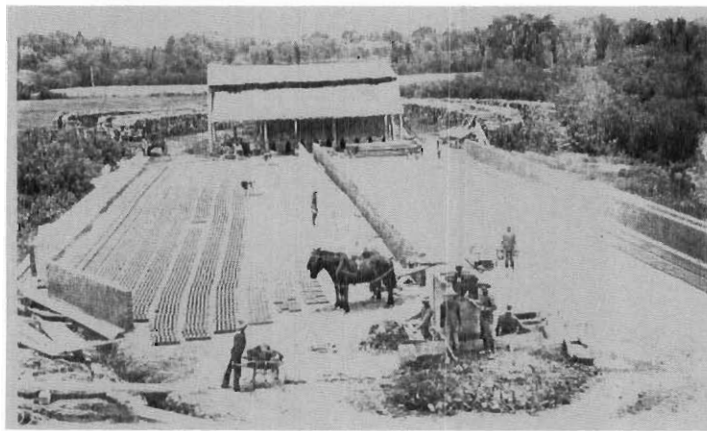
La première compagnie appartient à Éleusippe Desrochers et à son fils aîné Joseph. À la mort d'Éleusippe Desrochers, Alfred Desrochers s'associe à Joseph.

Le four est placé à l'intérieur d'un grand bâtiment où 12 feux doubles sont installés pour chauffer le four pendant 3 à 4 semaines, jour et nuit. Il faut que la brique devienne

rouge. Quand le lot de briques dans le four baisse de 6 pouces, c'est le temps de les enlever du four et de les placer à l'extérieur. 60 000 briques sont cuites dans la même fournée. Dix (10) hommes travaillent durant l'été à la briqueterie.

Cette brique est utilisée pour la construction du couvent (1882), du presbytère (1890), de certaines maisons et commerces du village ainsi que pour plusieurs maisons de campagne situées principalement sur la route de Saint-Albert et dans le rang 4 de Warwick. La brique est aussi utilisée pour la construction du collège des Frères du Sacré-Cœur à Arthabaska.

Il y a aussi une briqueterie sur la ferme de Lucien Roux qui l'opère pendant un an et une autre briqueterie près de la rivière aux Pins, chez M. André Gingras (briqueterie qui fonctionne peu longtemps).



*Magnifique vue de la Briqueterie Desrochers.*

*Source: Société d'histoire de Warwick*



## La Maison Félix Baril



*La Maison Félix Baril vers 1900.*

*Source: Société d'histoire de Warwick*

Cette maison est construite en 1864-1865 par M. Louis Tref-flé Dorais. M. Félix Baril l'achète en 1879 pour y résider et y aménager son magasin général.

À la fin des années 1970 et début des années 1980, elle fait l'objet de deux avis d'intention de classement comme bien culturel. Les institutions du milieu n'y donnent pas suite.

Un incendie l'abîme lourdement en juin 1981 et elle est démolie la même année pour faire place à l'actuelle Caisse Desjardins. Cette photo date de sa période la plus faste où le magasin général n'y est plus et que toute la maison est occupée par la famille Félix Baril.

## La Maison Marchesseault

Maison de la modiste de chapeaux Adèle Marchesseault sur la route de St-Albert (2, rue Hôtel-de-Ville).

Le carré de cette construction aurait été élevé par Louis Triganne aux environs des années 1880-85.

En 1912, elle devient la propriété des Demoiselles Marchesseault qui y tiennent un service d'écurie et, plus tard, un commerce de chapeaux et de marchandises sèches pour dames.



*La Maison Marchesseault, vers 1920*

*Source: Société d'histoire de Warwick*

## La Maison Honoré-Pépin



*La Maison Honoré Pépin*

*Source: Victoriaville, Arthabaska, Warwick 1910*

Au sortir du Séminaire de Nicolet, M. Honoré Pépin entre au service de son frère, M. Louis-Ovide Pépin, marchand d'Arthabaska.

Lorsqu'il obtient l'expérience nécessaire dans le monde commercial et financier, il vient s'établir à Warwick où il ouvre un magasin général. M. Pépin est conseiller, maire et marguillier pendant plusieurs années.

Cette maison est située coin St-Louis et St-Joseph. Elle sera déménagée pour devenir la Maison des Fromages.

## La Maison Louis Triganne



*La Maison Louis Triganne (à droite).*

*Source: Société d'histoire de Warwick*

## La Maison Gingras



*La Maison Gingras.*

*Construite en 1908 pour servir de maison de retraite au curé Joseph Tessier qui décède cette même année, avant même de pouvoir l'habiter.*

*Source: Société d'histoire de Warwick*

## Le Restaurant populaire F. Marcotte

Le Restaurant populaire F. Marcotte est situé sur la rue St-Joseph. Alcide Talbot loue le restaurant de Ferdinand « Tibi » Marcotte, le 1er avril 1934. Cette maison est située au 12, rue St-Joseph, à Warwick. Quelques mois plus tard, il achète toute la propriété.

Peu après, le restaurant est converti en un large magasin à rayons 5-10-15. Ce dernier est détruit par un incendie, en février 1964.



*Le Restaurant F. Marcotte, vers 1930.*

*Source: Société d'histoire de Warwick*

## La Maison P.-Rodolphe-Baril



*« Cette somptueuse résidence a été bâtie en 1907 pour Philippe-Rodolphe Baril alors qu'il avait à peine 25 ans. Il sera par la suite co-propriétaire, avec son frère Lucien, de la Warwick Overall Company, manufacture de salopettes et de vêtements pour hommes et enfants fondée par son père Félix Baril. »*

*Cette résidence est incendiée en 1990.*

*Photo : Société d'histoire de Warwick, don de Bruno Kirouac.*



40, route 116 Est



50, route 116 Est



56, route 116 Est



95, route 116 Est



44, route 116 Ouest



72, route 116 Ouest





14, rang 2



36, rang 2



39, rang 2



38, route Blais



28, route St-Albert



31, route St-Albert





2, rang 4 Est



25, rang 4 Est



2, rang 4 Ouest



4, rang 4 Ouest



23, rang 4 Ouest



26, rang 4 Ouest





29, rang 4 Ouest



30, rang 4 Ouest



32, rang 4 Ouest



41, rang 4 Ouest



27, rang des Moreau



20, rue Notre-Dame





34, rue Notre-Dame



4, rue St-Joseph



5, rue St-Joseph



15, rue St-Joseph



33, rue St-Joseph



22, rue St-Médard





39, rue Du Moulin



8, rue Hôtel-de-Ville



9, rue Hôtel-de-Ville



31, rue Hôtel-de-Ville



100, rue St-Louis



122, rue St-Louis





123, rue St-Louis



125, rue St-Louis



127, rue St-Louis



135, rue St-Louis



147, rue St-Louis



158, rue St-Louis





159, rue St-Louis



160, rue St-Louis



161, rue St-Louis



164, rue St-Louis



165, rue St-Louis



169, rue St-Louis





195, rue St-Louis



201, rue St-Louis



203, rue St-Louis



224, rue St-Louis



232, rue St-Louis



238, rue St-Louis



284, rue St-Louis

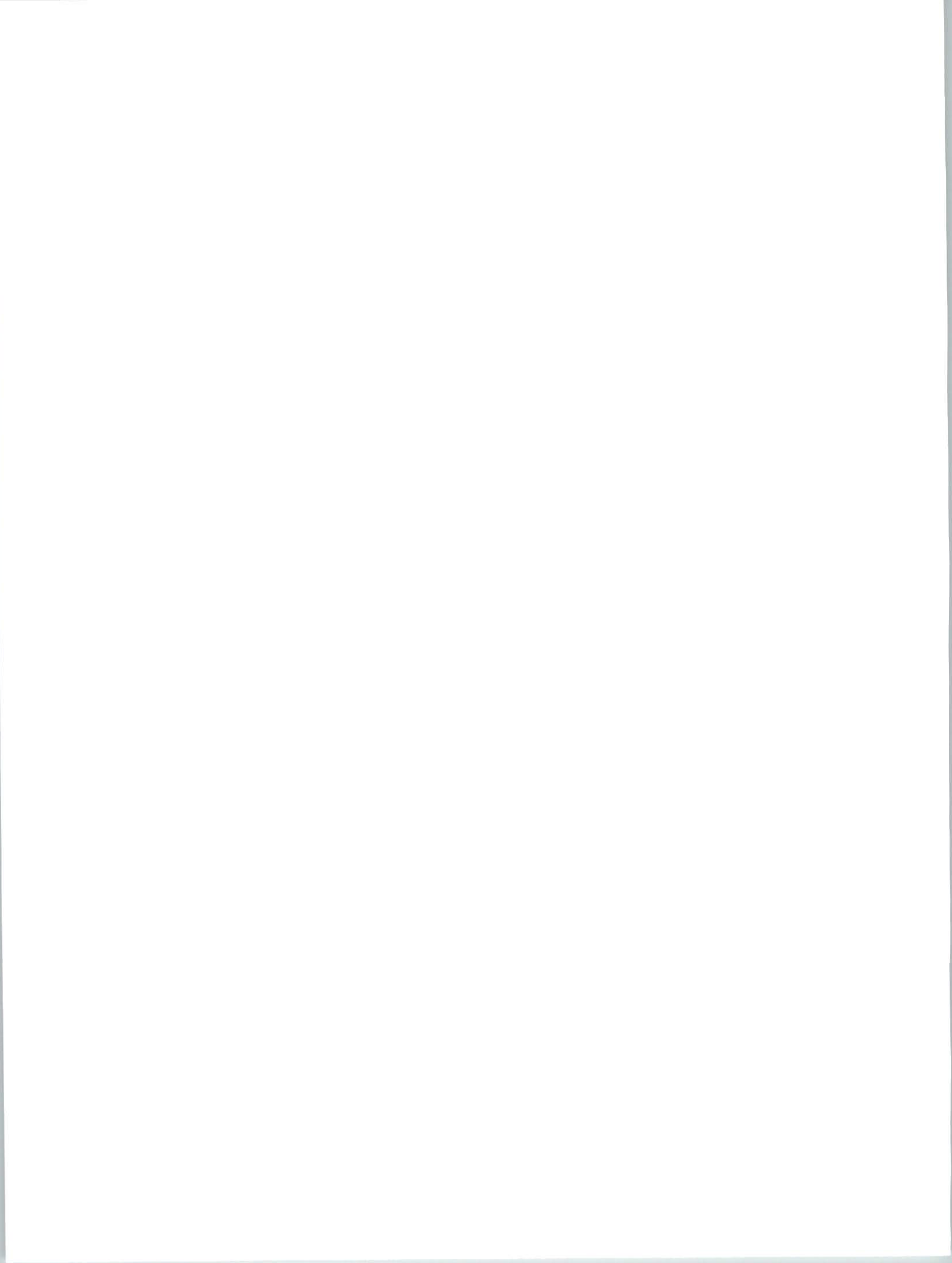


330, rue St-Louis



381, rue St-Louis





## Le secteur agricole

Bien sûr qu'avant les villages et les villes, il y a d'abord la vie à la campagne.

Les premiers arrivants défrichent la terre, se procurent quelques animaux et visent une certaine autosuffisance alimentaire. Le troc est de mise entre eux et le tissu social « tricoté serré » permet la survie.

Les chiffres relevés pour la Paroisse Saint-Médard éclairent la situation du Québec rural au tournant du siècle. La campagne plus que le village et la ville est ébranlée par la multiplication des modes de transport et l'industrialisation qui favorisent l'urbanisation. Une plus grande concentration de la population dans les villes modifie le travail de l'agriculteur. L'agriculture pratiquée jusqu'alors dans les nouvelles zones de colonisation en est une de subsistance. Le défrichement des terres effectué par le cultivateur avec l'aide des chevaux et des bœufs, reste long et ardu. Seule une production variée visant l'autosuffisance permet au colon et à sa famille de survivre dans ce milieu neuf. Cette polyculture fondée sur le blé, auquel s'ajoutent le sarrasin, l'avoine, les patates et les pois, s'allie à l'élevage, à l'exploitation des forêts et à la production du sucre d'érable. Cette façon de faire assure la subsistance de la famille et permet la production de denrées à échanger ou à vendre au magasin général. Par exemple, le cheptel d'une exploitation warwickoise de la seconde moitié du XIX<sup>e</sup> siècle compte 1 à 4 vaches laitières, 1 ou 2 chevaux, 2 à 4 porcs et 4 à 13 moutons (vers 1860).<sup>(1)</sup>

L'industrialisation de la région à partir de la fin du XIX<sup>e</sup> siècle, avec la présence du chemin de fer qui facilite déjà la circulation des produits, ainsi que l'accroissement de la demande en provenance des marchés britannique et américain et des populations urbaines, annoncent des changements majeurs pour les prochaines décennies. L'agriculture qui s'efforce de répondre aux demandes accrues dans le domaine de l'alimentation, se mécanise puis se spécialise plus ou moins rapidement selon les régions. Les efforts



*Le défrichement des terres effectué par le cultivateur avec l'aide des chevaux et des bœufs, reste long et ardu.*

*Source: La Société d'histoire de Warwick*

tentés du côté de la mécanisation favorisent l'implantation d'ateliers de fabrication d'équipements aratoires<sup>(2)</sup> comme celui d'Étienne Cantin, à Warwick, à la fin du XIX<sup>e</sup> siècle.

Les cultivateurs passent alors progressivement d'une agriculture de subsistance à une agriculture de production qui met l'accent sur l'élevage et la production laitière. La croissance de cette dernière production favorise l'implantation de fromageries et de manufactures de boîtes à beurre et à fromage dans le village et la municipalité du canton.<sup>(3)</sup> En 1928, au moins trois fromageries sont présentes au village et au canton. L'accroissement noté à Warwick reflète celui du Québec tout entier alors que le nombre de fromageries dans la province passe «de 25 en 1871 à près de 1 500 à peine 30 ans plus tard». Florentine Morvan Maher dont le mari était inspecteur des produits laitiers, nous parle des fromageries vers 1918 :

« Comme inspecteur, il devait analyser, vérifier la qualité des divers produits laitiers : lait, beurre, fromage. Il y avait des beurreries et des fromageries. Il examinait la couleur, la texture et le goût (sic) de ces produits [...et] faisait un

(1) Recensement agricole de 1861, Warwick, Comté d'Arthabaska.

(2) Serge Courville et Normand Séguin, *Le monde rural québécois au XIX<sup>e</sup> siècle*, Brochure historique, #47, Ottawa, La Société historique du Canada, 1989, p. 19.

(3) Abdon Méthot, propriétaire d'une fromagerie, le beurrier Alphonse Perreault et le fromager Alfred Pouliot étaient présents à Warwick en 1928.

(4) Jacques Lacoursière et Jacques Mathieu, *Les mémoires québécoises*, Sainte Foy, Presses de l'Université Laval, 1991, p. 84.

rapport au gouvernement provincial pour lequel il travaillait. Selon les résultats des analyses, il donnait des conseils aux fabricants. Il en a aidé plusieurs! »

Dans les fromageries, le fabricant est engagé par un bureau de direction formé de quelques habitants qui se nomment un président. « Ces habitants qui ne connaissent rien dans la fabrication du fromage se fient au fabricant pour que leur fromage soit de première qualité ». <sup>(5)</sup>

Il arrive que les assemblées soient houleuses, surtout lorsque l'inspecteur prend la défense du fabricant en rappelant aux cultivateurs « que pour faire du fromage de première qualité, il faut du lait propre et bien conservé. » <sup>(6)</sup> À la défense des producteurs de la région, il faut mentionner que les procédés de conservation du lait ne sont pas encore au point, sans oublier que l'électrification rurale se fait tardivement.

Puis leur sens de l'organisation favorise les rassemblements qui font vite prendre conscience de la force du nombre. Les cultivateurs se donnent des moyens de subsistance, des moyens de devenir plus performants, plus autonomes.

Des syndicats sont mis sur pied (*UCC* en 1925, *UPA* en 1972), des organismes sont créés (*Cercle Agricole de Warwick* en 1893, *Cercle des Jeunes Éleveurs* en 1935, *Coop* en 1939, *Cercle des Jeunes Agriculteurs* en 1942, *Jeunesse*



*La famille Philippe Pépín et Marie-Rose Roy de Warwick, la famille terrienne de l'année 1959.*

*Agricole Catholique* en 1948, *Cercle d'Amélioration du Bétail* en 1948, *Assemblée des Jeunes Ruraux* en 1951, *Chrétiens en Milieu Rural* en 1960, *Syndicat de Gestion Régional* en 1966, *Fédération des Syndicats de Gestion* en 1982) afin de faciliter la relève. Des concours sont lancés (*Concours la Famille Terrienne* en 1957, *Concours du Mérite Agricole*) pour stimuler le progrès et marquer les efforts continus de ces bâtisseurs d'avenir.

À la source des changements : les agronomes. Ceux-ci sont présents au sein des associations, dont le but est d'informer et d'aider les cultivateurs à améliorer leur exploitation agricole. Peu après, l'éducation des jeunes ruraux est également entreprise. Par exemple, le Cercle des Jeunes Ruraux, formé à Warwick en 1955 par les agronomes Marcoux et Fortier, vise la formation d'une jeunesse rurale compétente et capable d'affronter l'évolution accélérée du secteur agricole. Les jeunes intéressés peuvent suivre gratuitement des cours à l'École d'agriculture de Nicolet et remporter des prix pour leur performance dans le domaine agricole.

La vie rurale prendra sa place auprès de celle des villageois, resserrant les liens et partageant son savoir avec ceux qui œuvrent dans d'autres domaines. Les agricultrices et agriculteurs de Warwick ont à cœur de se mêler à la communauté dont ils sont membres à part entière et de partager leurs connaissances avec leurs concitoyens. Ils seront tantôt maire, tantôt échevins, médaillés du Mérite Agricole, gouverneurs de fondations, dirigeants syndicaux, présidents et membres d'organisations syndicales et communautaires, éleveurs spécialisés, inséminateurs, « encanteurs ». Ils sont de tous les métiers : électriciens, menuisiers, soudeurs, couturiers, cordonniers, parents...

Jusqu'en 1940, une forte proportion de la population de la région de Warwick, comme dans le reste de la province, vit encore de l'agriculture sur de petites fermes. Pourtant, la grande culture, la culture maraîchère et l'industrie laitière se pratiquent de plus en plus. La spécialisation accélérée des exploitations laissent entrevoir la nouvelle préoccupation pour une productivité maximale qui chambarde la ferme et ses occupants. Tandis que les techniques agricoles se raffinent et demandent de moins en moins de bras pour travailler la terre, le secteur des services dans les villages en croissance et dans les villes, mieux nourri par cette production accrue, exige de plus en plus de main-d'œuvre. Le rapport traditionnel entre le village et la campagne est forcément ébranlé.

(5) Florentine Morvan Maher, *Florentine raconte...*, Laffont Canada Ltée/Éditions Domino Ltée, p. 187.

(6) Ibid.

Avec la spécialisation et la proximité des villes qui s'étendent de plus en plus, les diverses tâches sont fractionnées et les agriculteurs d'aujourd'hui font appel aux divers spécialistes qui, comme eux, pratiquent des métiers hautement spécialisés qui exigent une compétence axée sur de nouvelles connaissances technologiques.



*Une ferme moderne des années 2010, la ferme Galibou,*

La vie rurale n'est plus ce qu'elle était. Les nostalgiques s'en plaignent, mais le dynamisme de ceux qui pratiquent le métier d'agriculteur est toujours bien présent.

Warwick compte, en 2010, 90 exploitations agricoles ainsi réparties :

- 44 fermes laitières
  - 59 fermes de bovins laitiers ou de boucherie
  - 5 fermes porcines
  - 13 fermes acéricoles
  - 3 fermes d'agneaux et de moutons
  - 1 ferme d'aquaculture
  - 2 fermes biologiques (lait, viande ou grains)
  - 6 fermes de production de bois
  - 39 fermes de cultures commerciales
  - 3 fermes de chèvres
  - 3 fermes de cultures maraichères
  - 2 fermes avec chevaux
  - 2 fermes de volailles
  - 1 ferme avec serre.
-

## Agriculture d'hier et d'aujourd'hui

Dès 1804, plusieurs agriculteurs sont déjà installés sur des terres appartenant à la couronne. Des squatters qui doivent lutter âprement pour conserver le droit d'exploiter leurs fermes. Prenons l'exemple de Jérôme Laroche, installé dès 1834, sur un lot du 3<sup>e</sup> rang. Petit à petit les terres sont cédées à leurs occupants. C'est ainsi qu'en 1890, le gouvernement accorde une terre en bois debout à toute famille de 12 enfants vivants.

En 1892, Louis Kirouack, originaire de St-Pierre de la Rivière du Sud, comté de Rimouski, se présente au concours provincial du Mérite Agricole. En 1897 et en 1902, il obtient tour à tour la 4<sup>e</sup> place et la 3<sup>e</sup> place dans la catégorie Médaille d'Or et la première médaille d'argent. Il possède 400 acres de terre dont 350 sont en culture. Le prix de ses terres est estimé à 12 000\$, son roulant à 3 000\$ et son avoir en argent à 3 000\$.

Son bétail se compose de : 1 jument poulinière, 3 chevaux de travail, 3 poulains de 3 ans, 2 de 2 ans, 1 de 1 an, 1 taureau, 23 vaches laitières, 2 paires de bœufs de travail, 8 autres plus jeunes, 12 taures d'un an à 2 ans et 10 veaux de l'année, 1 bélier, 28 brebis et 23 agneaux.

La récolte est comme suit : 8 arpents en blé, 1½ en orge, 40 en avoine, 1 en pois, 10 en mélange d'avoine et de pois, ½ en lin, 2½ en patates, 1/3 en blé d'Inde pour grains, 40 en prairie, 80 en pâturage, 1 en fourrage vert, 4 en verger et 1 jardin de 180 X 180 pieds.



*Maison ancestrale. Collection Bruno Kirouac.  
Source: Société d'histoire de Warwick*

Avec Louis Kirouack, nous retrouvons au même concours en 1892, dans la catégorie bronze : Rézaine Beaumier et F.-Xavier Desrochers.

Une partie du florissant village de Warwick est bâtie sur la ferme de M. Beaumier qui y réside depuis 32 ans. En 1870,

il arrive avec son père sur ces terres encore en bois debout et en souches. Aujourd'hui les boulevards Gingras, Laroche, Breton, Kirouac, Courmoyer, Beaumier ainsi qu'une partie des rues St-Médard et St-Louis s'y trouvent.



*Grange-étable de Rézaine Beaumier. Collection  
Ordre du Mérite Agricole 1892-2006.*

*Source: Société d'histoire de Warwick*

En 1902, François-Xavier Desrochers (3<sup>e</sup> rang de Warwick) obtient le 1<sup>er</sup> prix catégorie argent. Quand il prend possession de cette terre 20 ans avant ce concours, il n'a que 5 acres (96 en 1902) de défrichés sur lesquels est élevée une charpente de grange. Tout le reste est en épaisse forêt d'essences variées.

En 1912, François-Xavier Desrochers est 2<sup>e</sup> dans la catégorie or. Il repolit sa médaille en augmentant ses points : épierrement, construction de bouts de chemins et de ponts permanents en pierres sur son chemin de ferme. Ses champs sont exempts de mauvaises herbes, son système de culture est exceptionnel, son cheptel imposant et diversifié, la maison entourée d'un potager et d'un verger.



*Vue de la maison et du parterre planté d'arbres  
de M. Desrochers (1902). Collection Ordre du  
Mérite Agricole 1892-2006.*

*Source: Société d'histoire de Warwick*



**Grange Achille Desrochers. Collection Angéline Desrochers-Moreau.**  
Source: Société d'histoire de Warwick

C'est en 1917 (catégorie bronze) qu'Alphonse Desrochers (fils de François-Xavier) se mérite le premier rang avec sa petite ferme de 50 acres bien divisée. On peut y lire dans le rapport que tout est en bonne condition : champs, cheptel et bâtisses. Une pompe mue par un moteur à vent alimente un réservoir qui distribue l'eau par conduite souterraine à l'habitation et à l'étable.

1932, catégorie bronze, Oscar Desrochers se hisse au premier rang avec ses 60 arpents de culture. Ingénieur et adroit, il bâtit lui-même tous ses bâtiments. Étable et remise sont pavées de ciment et sa machinerie est entretenue avec soin.

1942, classe spéciale, médaillé d'or pour les fermes régisseurs de troupeaux : Alfred Pépin. Cette ferme de 135 arpents est située sur le Route 5 (aujourd'hui 116), à quelques milles du village. Dès 1932, il produit du lait nature pour le marché de Trois-Rivières et en 1942 pour celui de Victoriaville. Outre ses bovins Holstein enregistrés, l'aviculture occupe une bonne partie de son exploitation. Il élève des poussins d'incubation pour la coopérative. Une érablière de 800 vaisseaux à flanc de coteau est près des bâtisses de la ferme.



**Grange de M. Alfred Pépin, 1942.**  
Collection Alfred Pépin.  
Source: Société d'histoire de Warwick

Voici un sommaire de son dernier bilan en 1941 :

Argent reçu .....	7 092,93\$
Augmentation d'inventaire.....	3 185,00\$
<b>Total. 10 277,94\$</b>	
Argent donné.....	6 799,90\$
Profit de la ferme.....	3 478,03\$
Travail non rémunéré .....	400,00\$
Intérêts, capital moyen .....	730,78\$
Rétribution de l'exploitant	2 347,25\$

1942 : Mérite agricole, catégorie bronze

1. Joseph Pellerin
2. Josaphat Carrier
3. Antonio Desrochers
4. Willie Girard
5. Wilfrid Moreau

1947 : Mérite agricole, catégorie argent

1. Albert Pépin
2. Philippe Pépin
3. Josaphat Carrier
4. Joseph Pellerin



**Ferme Joseph Pellerin, 1947.**  
Collection Florent Pellerin.

Source: Société d'histoire de Warwick



**Femmes au jardin, 1957.**  
Collection Claude Pépin.

Source: Société d'histoire de Warwick



Le généreux potager de famille, domaine exclusif des dames Pépin, conserve sa splendeur fort avant dans la saison. Fleurs et légumes y alternent dans un ordre impeccable (1957)



*Marie-Rose Roy-Pépin et ses conserves.  
Collection Claude Pépin.*

En 1952, M. Robert Daigle se classe au concours du Mérite agricole dans la catégorie argent. Il est propriétaire d'un immense domaine de 470 acres situé à proximité du village au bout de la rue du Moulin, sur les rives de la rivière aux Pins. 130 acres de sable de sa ferme produisent des pommes de terre avec rendement de 4 à 6 minots l'acre de tubercules dont 90% sont classés no.1. Il est le roi de la pomme de terre au Québec. M. Daigle demeure avec son frère et sa famille dans une spacieuse maison de



*La pomme de terre chez Robert Daigle. Col-  
lection Ordre du Mérite Agricole, 1892-2006.  
Source: Société d'histoire de Warwick*

15 pièces.

C'est à partir de cette exploitation que sont nées les industries La Parmentière (Jean-Charles Perreault) et les Croustilles Yum Yum.

Grâce à l'irrigation, M. Robert Daigle transforme en paradis de la pomme de terre, un coteau inculte de Warwick.

En 1957, 2 concurrents de Warwick se présentent au concours du Mérite agricole, catégorie or, (cultivateurs professionnels) : ce sont les frères Pépin : Philippe et Albert. L'aîné, Philippe, remportera la première place.

La ferme Pépinoise, propriété de M. Albert Pépin, est située sur la route no.5 immédiatement au sud de celle de son frère. Elle possède 85 arpents en culture. Le cheptel compte 200 poules, 2 taureaux Holstein et 44 sujets d'élevage tous enregistrés.

1966- Mérite agricole : Claude Pépin : catégorie bronze.

1971- Catégorie or- Ferme Pépinoise (M. Albert Pépin et ses fils Martial et Normand)

Après les années 1970 et surtout pendant les années 1980 on voit graduellement les fermes passer de propriétaire unique à des sociétés en nom collectif (senc) ou en compagnie, tout en demeurant familiales.



*Ferme Beaulois, 1986.  
Collection Roger Béliveau.*

### **Autres concurrents au concours du Mérite agricole :**

- 1981-bronze : Jean Desrochers  
Roger Béliveau  
Claude Desrochers  
Jacques Fournier  
Jean-Yves Boutin
- 1986-argent : Ferme Claustein (Claude Desrochers et Gisèle Germain)  
Ferme Beaulois (Roger Béliveau, Rita Jolibois et leurs fils  
Mario et Denis)  
Ferme Desnette (Jean Desrochers et Ginette Laroche)
- 1991-or : Ferme Claustein Inc. (Claude Desrochers)  
-bronze : Ferme Cèdre D'or ( Denis Bilodeau et Thérèse Allard)
- 2001-bronze : Ferme Vertulait ( Mario Lavertu et Nicole Champoux)  
Ferme Moulin Bleu (Denis Dumais et Françoise Fabre)  
Ferme A.-Jean Carrier et fils Inc.  
Ferme Ro-Land (Rock Robitaille et Guylaine Germain)  
Ferme Martelait Enr. (Arthur Martel)
- 2006-argent : Ferme Martelait Enr. (Arthur Martel et ses fils Yves et Mario)  
-bronze Ferme Pépinoise Inc. ( Isabelle Pépin)  
Ferme JOVAIN Inc. (Réjean Desrochers)
-

## Quelques fermes en 2010

---



8, rang 4 Ouest



10, rang 5



17, route 116 Ouest



22, rang 2



33, rang 4 Est



40, rang 2



44, rang des Moreau



61, route 116 Est



98, rang 4 Est



119, route 116 Est



Tout comme le secteur agricole, le monde scolaire subit aussi d'immenses transformations au cours des années.  
Des changements gigantesques.

## Le monde scolaire

Un arrêté en conseil du gouvernement du Canada, dans la Gazette du Canada, folio 2201, le 29 août 1859, mentionne la mise en place d'une municipalité scolaire sous le nom de Commission Scolaire du Township de Warwick. Dans un rapport à Mgr Cook, évêque de Nicolet, l'abbé Lacoursière mentionne que sa paroisse compte quatre écoles, dont trois écoles catholiques dirigées par des institutrices.

Ces écoles sont situées là où la population est concentrée. On imagine donc une première école dans le 2<sup>e</sup> rang, premier noyau de la colonisation francophone dans le Township de Warwick. Une seconde école, dans le premier rang, près de la première chapelle, (route 116 actuelle) qui marque le centre de la communauté francophone. Une troisième école desservant les habitants du premier rang de Tingwick (actuel rang des Buttes) où se concentre un autre important noyau de colonisation. La quatrième école mentionnée par l'abbé Lacoursière (qui se plaint à son évêque que quelques paroissiens envoient leurs enfants à une école protestante anglaise) est située dans le Petit St-François, école fréquentée par des Irlandais catholiques anglophones.

Dès 1861, une commission scolaire est créée sous le nom de Municipalité Scolaire de St-Médard. Elle prend la responsabilité de la partie du territoire du township correspondant aux limites de la nouvelle paroisse St-Médard érigée l'année précédente. Un premier conseil scolaire est formé. Deux municipalités scolaires couvrent donc le territoire.

La destruction des registres de cette période ne nous permet pas d'identifier les premiers commissaires ni les premières maitresses d'école. On sait pourtant qu'une demoiselle S. Blais enseigne en 1863 à l'école numéro 1 du village puisqu'elle est mentionnée comme étant remplacée par Mlle Eva Marcotte.

En décembre 1867, trois habitants donnent à la commission scolaire de St-Médard des morceaux de lots pour y construire une école. M. Germain Perreault cède donc une par-

tie du lot no 3 du 2<sup>e</sup> rang, M. Joseph-Félix Comeau, une partie du lot 22 du 1<sup>er</sup> rang (son frère Isaïe y construit l'école) et M. Calixte Kirouac fait de même sur sa propriété.

Ces écoles érigées sont modestes. Celle construite dans le bas de la paroisse, en 1868, mesure 24 pieds sur 20 et coute 114\$. Lambrissée de planches debout, elle est blanchie à la chaux. Elle compte quatre fenêtres. Un banc portant une chaudière non couverte sert de toilette. Un puits fournit l'eau nécessaire à l'école. Une tasse, suspendue au bout d'une chaîne sert à boire... Deux classes se trouvent à l'intérieur. La maitresse dispose d'un tableau noir installé à l'avant. Dans un coin, un escalier en pente raide mène à l'étage où elle loge. Ses appartements, installés au grenier, se réduisent à une minuscule cuisine et à deux petites



**Le couvent.**

*Source: Société d'histoire de Warwick*

chambres sans fenêtres.

En 1882, c'est l'arrivée des sœurs de l'Assomption de Nicolet (SASV) et la construction du couvent. Le curé Pothier veut ériger une maison d'enseignement et fait appel aux religieuses de la congrégation de l'Assomption de Nicolet. Un édifice de briques rouges produites chez M. Éleusippe Desrochers est construit derrière l'église. Le curé accueille d'abord les religieuses au presbytère. Le 9 septembre, la supérieure, sœur Sainte-Félicité et ses deux compagnes (sœur Marie-du-Saint-Esprit et sœur Charles) s'installent dans leur nouveau couvent. Trois jours plus tard, 85 jeunes warwickoises font leur entrée scolaire chez les sœurs de l'Assomption.

En 1885, avec plus de 25 ans d'existence, la Municipalité Scolaire de St-Médard dénombre 11 écoles et un couvent. 469 élèves fréquentent ses installations : 236 garçons et 233 filles dont 115 vont au couvent et 118 dans les écoles.

À partir de 1885, la Municipalité Scolaire du Township de Warwick et l'école dite « dissidente » n'apparaissent plus dans les registres. Depuis 1860, les anglo-protestants quittent la région et vendent leurs propriétés à des Canadiens-Français. Il n'existe donc sur le territoire de la paroisse St-Médard que la Municipalité Scolaire de St-Médard.

À ce compte de 11 écoles plus le couvent, on peut penser que tous les rangs habités possèdent une école. Cependant, chez les colons, pour qui l'essentiel est de « faire de la terre », les besoins de la lecture, de l'écriture et du calcul se réduisent au minimum. À peine doit-on savoir compter pour s'occuper de ses affaires! Le système des traits sur une feuille comme base de calcul semble suffisant et efficace. On ne sent pas le besoin d'aller plus loin... Les colons comprennent mal d'ailleurs devoir se priver d'une main-d'œuvre aussi utile surtout en temps des semences et des récoltes. Les curés soulignent cependant dans leurs rapports de paroisse « *que les parents s'acquittent de cette tâche à leur satisfaction* ».

En 1890, on compte au couvent 25 pensionnaires, 25 quarts de pension (celles qui prennent le dîner au couvent) et 131 externes pour un total de 181 filles le fréquentant.

Dans les petites écoles, 201 filles et 175 garçons sont inscrits pour un grand total de 557 enfants. On note donc que beaucoup plus de filles que de garçons fréquentent l'école, ceux-ci retenus à la maison pour travailler sur la terre.

En 1894, la vieille école de bois du village est démolie pour faire place à une construction en brique. Beaucoup plus grande, cette nouvelle école compte 2 classes sous la res-

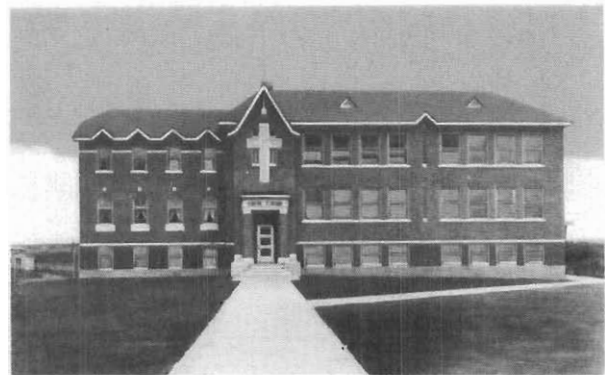
ponsabilité des demoiselles Pothier et Marcotte.

Le 27 juin 1908, après plus de 49 ans d'existence, la Municipalité Scolaire de St-Médard est scindée et la Commission Scolaire du Village de Warwick est créée. Ces 2 municipalités scolaires se partagent maintenant le territoire de la paroisse.

Le notaire Edgar Laliberté, est nommé secrétaire-trésorier de la nouvelle commission par les 5 commissaires : MM André Gingras, Résaine Beaumier, William Gauthier, Auguste Omer Paré et Augustin Lemay. Ceux-ci le chargent de percevoir les taxes scolaires. Pour son travail, il touche 7% de l'argent encaissé. À cette somme s'ajoutent des honoraires de 0,50\$ par avis spécial signifié et 5\$ pour le recensement annuel des enfants.

L'enseignement des religieuses est tellement prisé que le couvent ne peut répondre à la demande. Les commissaires décident donc d'ouvrir une troisième classe d'externes dans la nouvelle école en brique et en confient la direction aux religieuses. Sœur Saint-Marc est la première responsable de cette extension du couvent.

Le commissaire Paré procède alors à l'engagement d'un maître pour diriger l'école du village. M. Zéphirin Boisvert est embauché au salaire annuel de 400\$. Notons que le salaire annuel d'une maîtresse d'école est de 125\$. M. Boisvert assure la direction de l'école tout en étant instituteur d'une des classes. L'arrivée de ce maître bouleverse le fonctionnement de l'école du village car les religieuses refusent (selon leur statut) de travailler sous la direction d'un laïc. Les trois classes sont donc partagées entre M. Boisvert et deux institutrices laïques : les demoiselles Sauvageau et



*L'Académie St-Médard.*

*Source: Société d'histoire de Warwick*



Marcotte (Éva).

La Municipalité Scolaire de St-Médard qui perd les écoles du village et le couvent, conserve la gérance des onze petites écoles rurales. Ce nombre témoigne de la qualité de l'implantation scolaire dans la paroisse rurale. Cette population de 300 enfants, répartie dans les onze écoles donne une moyenne de 28 élèves par école de six divisions et une moyenne de 5 enfants par division.

En 1910, les religieuses reviennent prendre la direction de l'école du village après le départ définitif de M. Zéphirin Boisvert.

En 1912, l'accroissement de la population exige des 2 commissions scolaires de se doter de nouvelles classes. La Municipalité Scolaire de St-Médard ajoute donc quatre autres écoles. Dans son rapport annuel de 1912, le curé Gouin fait mention de 15 écoles.

Cette année-là, le couvent accueille 36 pensionnaires, 36 quarts de pension et une centaine d'élèves externes (172 filles). Les 2 commissions scolaires comptent 590 élèves (342 filles et 248 garçons).

En 1915, un nouvel agrandissement s'impose à l'école du village. Les classes ne suffisent plus à accueillir les élèves. L'école doit compter 6 classes pour les grands et 2 classes pour les petits. M. Adjutor Lachance s'engage à effectuer l'ensemble des travaux selon les plans et devis de l'architecte Henri Levasseur pour la somme de 2 700\$. L'architecte reçoit 90\$ pour ses plans et pour la surveillance des travaux. La commission scolaire doit emprunter 3 000\$ pour financer ces travaux et supporter l'achat de bancs d'écoliers supplémentaires et engager un chauffeur de fournaies au salaire mensuel de 4\$. Il lui faut aussi prévoir le bois de chauffage (environ 50 cordes par année). M. Gingras, commissaire, fournit le bois franc à l'école au coût de 5\$ la corde. Le « petit bois » appelé aussi « bois de poêle » se vend 2,25\$ la corde et le bois mou 1,50\$.

En 1921, deux écoles s'ajoutent à la Municipalité Scolaire de St-Médard : l'une dans le 5<sup>e</sup> rang et l'autre dans le 2<sup>e</sup> rang de Tingwick qui vient de se joindre à la Paroisse St-Médard.

Pendant une vingtaine d'années, la Commission Scolaire du Village de Warwick évite de construire un nouvel édifice pour répondre convenablement à sa clientèle scolaire. Ce problème devient cependant criant, particulièrement lorsque l'instruction devient obligatoire en 1946. Cette fréquentation scolaire obligée amène à l'école un nombre

croissant d'élèves.

Pour résoudre partiellement le manque d'espace, la Commission Scolaire du Village de Warwick procède en 1948 à l'achat d'une vieille maison à deux logements pour y installer des classes pour garçons. Seul l'étage supérieur sert de classes. Une famille habite le rez-de-chaussée. À l'automne 1949, toute la maison est réquisitionnée pour 59 garçons. Les élèves en surnombre doivent fréquenter la salle paroissiale pendant 2 mois, en attendant la réfection des locaux. Le manque d'espace oblige également la commission scolaire à louer le haut d'un magasin afin d'y installer deux autres classes.

En 1950, les commissaires prennent la décision de ne plus faire de classes dans des écoles provisoires. Il faut une nouvelle école assez vaste pour accueillir 215 élèves. En avril de cette année, selon les plans et devis de l'architecte Paul Labranche, les entrepreneurs Adjutor Lachance et Irénée Muir commencent la construction de l'Académie Saint-Médard sur l'emplacement des 2 maisons qui servent de classes et qu'on décide de démolir. La construction et l'équipement sont évalués à 140 000\$.

On confie la direction à un laïc, M. Gérard Perreault, titulaire des huitième et neuvième années et cela même si plu-



*Un groupe d'enseignantes dans les années 1951-52-53*  
*Avant: M.-Ange Beauchesne, Mgr Arthur Leblanc, Jeanne-d'Arc Lemay. 2<sup>e</sup> rangée: Gisèle Desrochers, Hélène Kirouac, Hélène Paradis, Suzanne Béliveau et une inconnue. 3<sup>e</sup> rangée: Antoinette Croteau, Monique Pellerin, Jeannine Lemire, Gisèle Pratte, Judith Croteau, Jeannine Pratte et une inconnue. 4<sup>e</sup> rangée: Imelda Desrochers, Cécile Rondeau, Clémentine Carrier, Annette Leclerc, Simonne Desrochers, Marie-Paule Pépin, Juliette Leclerc et une inconnue.*

*Source: Société d'histoire de Warwick*



*L'École Sainte-Marie.*

*Photo: Pierrette Lauzière*

sieurs Frères de l'Instruction Chrétienne s'y installent dès l'été afin d'être sur place pour la rentrée scolaire.

Un personnel hétérogène assure l'enseignement à 10 divisions. Des institutrices laïques prennent en charge les quatre premières années (123 élèves). Les classes de la cinquième à la dixième année sont sous la responsabilité des frères. Dès 1951, la direction de l'Académie St-Médard est confiée à la communauté des F.I.C.

Les noms de 4 institutrices sont notés aux registres de l'école entre 1950 et 1952. Ce sont : Mmes A. Bilodeau (6<sup>e</sup> année), Antoinette Croteau (5<sup>e</sup> année), Estelle Therrien (3<sup>e</sup> année) et Suzanne Béliveau (4<sup>e</sup> année). Ces institutrices sont sous la direction de M. Gérard Perreault qui enseigne aussi la 8<sup>e</sup> année.

En 1952, la Commission Scolaire du Village de Warwick dessert 215 élèves (162 à l'Académie St-Médard et 153 à l'École Ste-Marie).

En 1954, la CSVW s'engage dans la construction d'une autre école qui sera nommée École Sainte-Jeanne-d'Arc.



*En 1953-54, ils aimaient leur école du rang 5.*

*Avant: Irenée Desrochers et André Marcoux.*

*Arrière: Jean-Claude Robitaille et Léonard Lemay*

*Photo: Imelda Desrochers.*

En janvier 1955, les 7 nouvelles classes de la partie « est » accueillent ses 162 premiers élèves. Deux religieuses et cinq laïques enseignent de la première à la septième année. En avril, l'aile « ouest » est complétée. L'école comprend 12 classes, une salle de récréation et un auditorium.

En 1955, certaines écoles de campagne ferment. Les commissaires d'école décident de regrouper les élèves afin de leur offrir de meilleurs services.

Alors que la CSVW vient de se doter d'une infrastructure satisfaisante, la vieille École Sainte-Marie est la proie des flammes (janvier 1958). On se débrouille alors pour relocaliser les élèves jusqu'à la construction de la nouvelle École Ste-Marie qui ouvre ses portes en septembre 1959.

Le couvent n'ayant que 5 pensionnaires cesse ses opérations scolaires en 1962. Les sœurs de l'Assomption enseigneront désormais à l'École Ste-Marie et à l'École Ste-Jeanne-d'Arc.

Par souci d'économie d'énergie et d'argent, la préoccupation d'une meilleure administration et d'un encadrement scolaire plus efficace justifie la restructuration qu'exige le Département de l'Instruction Publique. On met donc en place toutes les mesures nécessaires pour que la Municipalité Scolaire de St-Médard et la CSVW fusionnent. Ce qui se produit en janvier 1963. La nouvelle entité se nomme la Commission Scolaire de Warwick. Elle gère les 14 écoles de la campagne et les 3 écoles du village. Les écoles Ste-Jeanne d'Arc, Ste-Marie et l'Académie St-Médard reçoivent alors tous les élèves de la campagne : c'est l'avènement des autobus scolaires. En cette même année, nous assistons à la disparition des écoles de rang.



La création du Ministère de l'Éducation (1964) amène une réorganisation complète du monde de l'enseignement. La CSW perd sa juridiction sur l'enseignement secondaire. Le secteur secondaire relève désormais de la Commission Scolaire Régionale des Bois-Francs (Victoriaville). En même temps, la communauté des Frères de l'Instruction Chrétienne décide de quitter Warwick. M. Roland Boucher, enseignant des 8<sup>e</sup> et 9<sup>e</sup> années devient le directeur de l'Académie St-Médard.

En 1965, la CSRBF décide de regrouper tous les élèves du secondaire de Warwick, St-Albert, Ste-Élisabeth, Ste-

Séraphine, Ste-Clotilde, Tingwick et St-Rémi de Tingwick dans une même école à Warwick. Pour ce faire, elle loue donc les classes de l'École Ste-Marie de la CSW. Les élèves des classes primaires de l'École Ste-Marie seront donc répartis entre l'École Ste-Jeanne-d'Arc et l'Académie St-Médard.

Une première régionale (et toute une révolution) : les écoles secondaires ne sont pas encore mixtes et pourtant l'École Secondaire Ste-Marie sous la direction de sr Christiane Joyal recevra garçons et filles. Une école mixte mais non les classes, à l'exception d'une : la 9<sup>e</sup> année scientifique de M. Roland Boucher. Cependant, les garçons seront d'un côté de la classe et les filles de l'autre... Attention à la promiscuité! M. Marc-André Rancourt sera engagé comme directeur-adjoint pour « s'occuper de l'élément masculin » même si l'école, à ce moment-là, n'a pas droit à un adjoint car elle n'atteint pas les 500 élèves requis pour ouvrir ce poste.

L'École Secondaire Ste-Marie offre des cours aux filles de la 8<sup>e</sup> à la 11<sup>e</sup> année générale et de la 8<sup>e</sup> à la 10<sup>e</sup> année scientifique. Chez les garçons, c'est de la 8<sup>e</sup> à la 10<sup>e</sup> générale et les 8<sup>e</sup> et 9<sup>e</sup> scientifiques.

C'est en 1970 que les élèves des 6<sup>e</sup> et 7<sup>e</sup> années du primaire passent au secondaire. Les classes de 7<sup>e</sup> année primaire disparaissent : l'enseignement primaire s'échelonne désormais sur 6 années et l'enseignement secondaire sur 5.

Cette double promotion provoque une recherche de locaux pour le secondaire.

Une nouvelle école secondaire reçoit 8 classes de 8<sup>e</sup> et 9<sup>e</sup> années à l'édifice Beaudet (École Beaudet). Une école aménagée dans un édifice loué de M. Aimé Beaudet, édifice prévu pour des logements. De même, à l'École Ste-Marie, il y aura aménagement de 10 locaux dans des unités préfabriquées dites « roulottes » qui seront jointes à l'école.

Lors des premiers froids de novembre, les fils électriques qui apportent le chauffage dans ces unités fondent et tombent sur les trottoirs provoquant ainsi une panne de courant dans tout le secteur.

La direction et les enseignants font des démarches auprès de la ville pour acheter le cinéma situé près de l'école et le transformer en gymnase. Les transactions se font et la CSRBF loue ce nouveau gymnase. On y dispense les cours d'éducation physique et les cours de dactylographie et de musique. La CSRBF doit aussi louer une partie du magasin de vêtements W. Betit, voisin du gymnase, pour y donner des cours d'éducation familiale et d'arts plastiques.

L'École Académie St-Médard devient, en 1973, une école de premier cycle du primaire (classes de 1<sup>re</sup>, 2<sup>e</sup> et 3<sup>e</sup>). L'École Ste-Jeanne-d'Arc devient une école de 2<sup>e</sup> cycle du primaire.

Depuis 9 ans, les élèves du secondaire sont à l'étroit. La CSRBF décide d'acheter l'école Ste-Jeanne-d'Arc, de l'agrandir et d'y installer les élèves du secondaire. Nous sommes en 1978.

L'année suivante, les élèves de l'école Ste-Jeanne-d'Arc déménagent donc à l'École Ste-Marie dans une école complètement rénovée pour les accueillir. Celle-ci est une école de 2<sup>e</sup> cycle primaire avec plus de 400 élèves.

Pour les élèves du secondaire, c'est enfin l'heure d'entrer dans cette nouvelle école tant attendue. Une école spacieuse, bien aménagée et qui portera le nom de « École Secondaire de Warwick ».

Depuis déjà quelques années, la coop étudiante de l'École Secondaire Ste-Marie offre aux dineurs du midi quelques aliments (soupe chaude) pour certains élèves qui n'apportent pas leur boîte à lunch du diner. Dans la nouvelle école, cette initiative se transforme et une cafétéria gérée bénévolement par une équipe de professeurs et de parents. Une caractéristique remarquable de cette initiative est le bénévolat des parents qui permet d'offrir des repas variés et généreux à un prix modique. Plus de 600 diners sont servis quotidiennement. Une cuisinière est engagée : Mme Germaine Lachance. Une nouveauté qui fera bouler de neige dans toute la province.

En 1984, l'école primaire Ste-Marie ouvre également sa propre cafétéria sur le même principe de bénévolat. On sert aux élèves des deux écoles primaires plus de 200 diners par jour.

En 1985, la CSRBF est dissoute. Les élèves du secondaire et le personnel s'y rattachant passent sous la juridiction de la Commission Scolaire de Warwick. La carte scolaire est modifiée: le territoire de Kingsey Falls passe à la CSW. Suite à cette intégration, la Commission Scolaire de Victoriaville continue, par des ententes, à offrir les services aux élèves handicapés et en difficulté d'adaptation et d'apprentissage et à soutenir informatiquement le système de paie et de déclaration de la clientèle au MEQ. En cette même année, la micro-informatique fait son entrée dans les écoles.

En 1987, l'École St-Médard (jadis appelée Académie St-Médard) est agrandie et rénovée pour accueillir les élèves de la maternelle. Les élèves des classes maternelles étaient encore dans certaines écoles de campagnes ainsi qu'à Ste-



*L'École secondaire Monique-Proulx.*

*Source: Société d'histoire de Warwick*

Élisabeth et à St-Albert. Cette clientèle sera donc désormais accueillie à l'École St-Médard.

C'est en 1988 que l'École Ste-Marie est désignée comme centre d'enrichissement informatique scolaire (CEMIS) par la direction régionale du MEQ. C'est un pas marquant dans l'implantation de la micro-informatique au niveau des écoles de la CSW. Un laboratoire de micro-informatique est fourni ainsi qu'un équipement lourd (micro-ordinateur) et des logiciels.

En cette même année, nous assistons à la création des conseils d'orientation des écoles. Ils sont formés de parents (qui doivent détenir la majorité au conseil), de représentants du personnel scolaire et d'élèves. Ce nouveau conseil a un pouvoir décisionnel sur les règles de conduite et les mesures de sécurité proposées par la direction de l'école. Idem quant à la programmation des activités éducatives qui nécessitent un changement d'horaire ou un déplacement d'élèves à l'extérieur.

Avec ses 800 élèves (1990), un nouvel agrandissement de l'ESW est nécessaire. La relocalisation de la bibliothèque et l'organisation de locaux de laboratoires font aussi partie du projet qui s'élève à 3 millions de dollars.

On profite de son inauguration pour changer le nom « École Secondaire de Warwick » pour celui de « École Secondaire Monique-Proulx », décision du Conseil des Commissaires pour rendre hommage au travail de la présidente de la Commission Scolaire de Warwick et ce, malgré le concours organisé à cet effet auprès de la population et les nombreuses suggestions apportées. Le conseil des commissaires prend unilatéralement cette décision.

Un nouvel agrandissement de l'École St-Médard pour un montant de 565 680\$, sera effectué en 1994. On y ajoute un gymnase et on réaménage le sous-sol pour le service de garde en milieu scolaire. On fait de même à l'École Secondaire Monique-Proulx : on aménage au-dessus de la piscine intérieure des locaux pour l'enseignement de la musique et un espace d'exercice pour les musiciens, espace qui sert aussi de salle de spectacles.

En 1998, la CSW est dissoute. Une seule commission scolaire prendra en charge l'éducation des élèves des quatre commissions scolaires existantes : la Commission Scolaire des Bois-Francs. Comme quoi, en éducation, rien n'est jamais définitif!

(On peut obtenir les noms des enseignants, des directeurs, des responsables de la gestion scolaire qui ont œuvré à Warwick ou qui y sont liés, ainsi que leurs curriculums, auprès de la Société d'Histoire de Warwick).

## Autres établissements scolaires

### La Prématernelle « Once Upon a Time Vision »

La prématernelle anglaise **Once Upon a Time Vision** voit le jour à Warwick en 2001. Devant la popularité de celle-ci, un deuxième établissement ouvre ses portes à Victoriaville en 2004. Depuis 2008, afin de répondre à la demande croissante, une classe de maternelle ouvre à l'école Vision de Victoriaville.

Affiliées au réseau Vision depuis 2003, ces écoles offrent aux enfants de 3 à 5 ans, par le biais d'ateliers, la possibilité d'apprendre l'anglais dans un contexte d'immersion tout en étant aussi initiés à l'espagnol.

Ces établissements proposent un concept unique dans un environnement au cachet particulier à cause de leur architecture ancestrale. Ils offrent un environnement de vie agréable et sécurisant pour les tout-petits.

L'apprentissage de la langue se fait à travers des thèmes et des activités de motricité fine dont le découpage, le colo-

riage et la manipulation. Cet apprentissage est renforcé par des activités à caractère ludique et corporel (jeux coopératifs, jeux de rôle et autres) et, bien sûr, par les échanges quotidiens avec les éducatrices et les compagnons de classe.

La satisfaction des parents est jusqu'à maintenant notre meilleure publicité et nous en sommes fiers. Notre équipe travaille passionnément et avec acharnement pour offrir « à ces trésors » une ouverture sur le monde ainsi qu'un avenir prometteur.

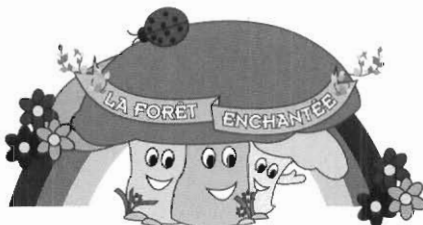
Voici ce qu'offrent les établissements Once Upon a Time Vision : préscolaire 3 et 4 ans, préscolaire 5 ans, environnement familial et sécuritaire, apprentissage de l'anglais dans un contexte d'immersion, ateliers d'espagnol, pratique d'activités favorisant le développement global de l'enfant et journées culturelles.



## Centre de la Petite Enfance « La Forêt Enchantée »

Le 12 décembre 1983, la corporation « La Garderie Éducative La Forêt Enchantée », 3A rue de l'Hôtel-de-Ville (en haut de l'ancienne pharmacie, auparavant la Caisse Populaire) reçoit ses lettres patentes. Mesdames Jacinthe Daigle et Diane Lavertu en sont les fondatrices et les premières directrices. Le 30 octobre 1984 : ouverture de la garderie à 4 groupes de 8 enfants âgés de 18 mois à 5 ans (entrée à la maternelle). Huit emplois sont créés.

À l'automne 1991, une pouponnière de 4 places s'y greffe. Il faut alors passer de 32 enfants à 28 afin d'honorer le permis et ajouter les 4 poupons. Les tarifs élevés (16,00\$/jour) occasionnent une baisse de la clientèle. De nombreux conflits de travail viennent perturber le climat serein de la garderie. Le 27 octobre 1998, un nouvel emplacement (21 rue Du Parc) accueille la garderie qui devient « Centre de la Petite Enfance La Forêt Enchantée ».



Les politiques ministérielles (1999) font des employés des salariés de l'État. En 2001, agrandissement et rénovation permettent au CPE de gérer 23 employés. Le CPE passe à 100 places dans son volet familial (puis à 130 en 2004).

C'est aussi l'année de l'instauration des garderies à 7,00\$/jour et des bureaux coordonnateurs.

Le CPE La Forêt Enchantée refuse de présenter une demande comme « bureau coordonnateur ». Quatre CPE de la région des Bois-Francs (dont La Forêt Enchantée) présentent une demande commune. En 2006, le CPE remet ses dossiers au bureau coordonnateur.

Actuellement, le CPE reçoit 80 enfants dans des espaces vastes dont plusieurs sont inoccupés.





## Les sports et les loisirs

---

Chaque village ou ville souhaite garder sa population, principalement sa relève. Pour ce faire, il lui faut créer des emplois, offrir des services et garantir une qualité de vie qui permet à chacun de s'épanouir. Le volet sportif, tout comme le volet culturel ou social, fait aussi partie des exigences d'une communauté en action.

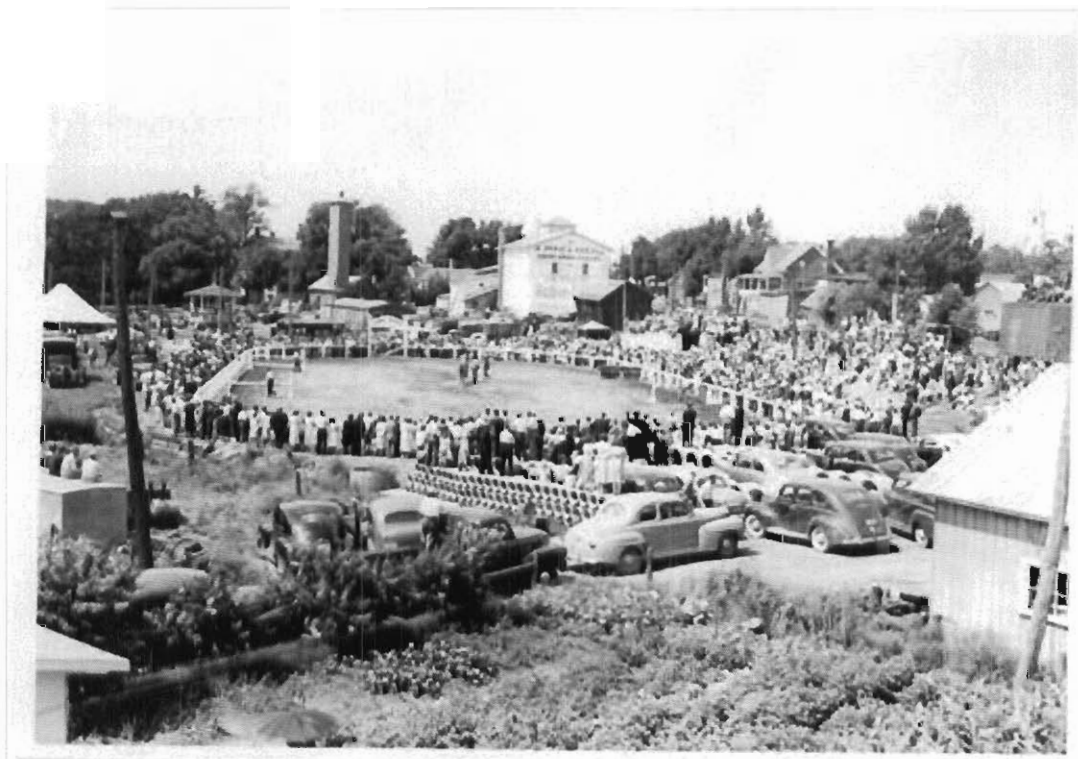
Cette section vise à souligner la pratique du sport à Warwick tant en groupe qu'individuellement, en présen-

tant des personnes qui ont œuvré au niveau sportif et ce, à quelque palier que ce soit.

Les commerces reliés au sport y sont également notés. Nous terminerons cette section par une liste d'athlètes, amateurs ou professionnels qui ont performé ou simplement participé à divers événements au sein d'équipes sportives ou pour relever des défis plus personnels.

---

## « Horse Show » - 1950



*Spectacle de chevaux organisé par J. Adrien (dit T-Met) Gingras. (Derrière le poste de pompiers).*

*Source: Société d'histoire de Warwick*



*La Cavalière Leona Warberton de Laurenceville et son cheval White Cloud (propriété de J.A. Gingras).*

*Source: Société d'histoire de Warwick*



*Compétition d'adresse pour les jeunes cavaliers avec leur poney.*

*Source: Société d'histoire de Warwick*

## Équipe de balle championne - 1957



*Avant: Guy L'Heureux, Gérard Lachance, Jn-Claude Bergeron, Gilles St-Hilaire, Clément Provencher,  
Arrière: Elphège Nolin, Yves Gauthier, Renaud Laroche, Fernand Perreault, Jn-Claude Leroux, Jacques Lachance, Bertrand Gingras, Blondin Plourde, Ls-Henri Gauthier, Armand Desharnais et l'abbé Jacques Perreault.*

*Source: Société d'histoire de Warwick*

## Les Cyclônes de Warwick



*A genoux: Jacques Croteau, Bertrand Bibeau, Yvon Martel, Raymond Provencher, François Boulanger, Gilles Grenier, Réginald Lavertu, Louis-Marie Daigle, Michel Provencher et Jacques Lachance.*

*Au centre: Jean-Guy Desharnais, Pierre Béliveau, Normand Martel, Carol Perreault, Jean Houle, Michel Desharnais, Jean-Guy Gendron, Gilles Tanguay, Pierre Croteau, Jean-Raymond Henri et Don Walsh.*

*Arrière: Guy Lachance, Yvan Faucher, Gaétan Noël, John Duval, Richard Rheault, Gilles Desharnais, Serge Breton, Rock Martel, André Mongrain, Serge Pépin et Guy L'Heureux.*

*Source: Serge Leblanc*

## Kenpo Warwick et St-Albert

En 1973, à l'âge de 17 ans, André Poisson débute en karaté avec M. Guy Poirier, élève de M. Gilles Demers. Après ses études universitaires, M. Poisson recommence son entraînement. Il devient ceinture noire en 1981. C'est en 1979 que débute Kenpo dans le sous-sol de la maison familiale (St-Albert) où se rencontrent une dizaine d'adeptes. Certains deviennent ceintures noires.

En 1986, André Poisson décide d'ouvrir un club Kenpo à Warwick. Les cours sont offerts tant aux jeunes qu'aux adultes. Après quelques déménagements, le club s'installe enfin à la Salle du Canton et ce, depuis 5 ans.

Depuis les débuts, 28 participants sont devenus ceintures noires. Entre 500 et 1000 karatékas sont passés par le club Kenpo. Plusieurs d'entre eux participent à des championnats nationaux et mondiaux et le club est fier des nombreuses victoires qu'ils remportent.



*Un groupe de jeunes karatékas de Warwick.*



*Senseï Jean-François Lampron (2<sup>e</sup> degré) et le senseï en chef André Poisson (7<sup>e</sup> degré)*

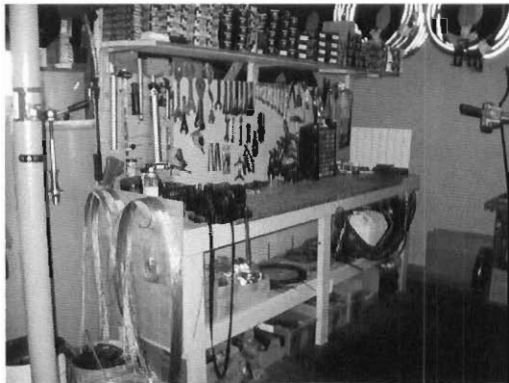
## Pro-Vélo Warwick

Le 3 mars 2009, Josée Leblanc et Luc Provencher réalisent enfin leur rêve : ils ouvrent une boutique de vente et de réparation de vélos. Ils profitent alors de la cessation des activités de la Manufacture de Couture Besmargian pour occuper le local qui répond très bien à leurs aspirations.

Luc Provencher met donc au service de sa clientèle ses 30 ans d'expérience en mécanique de vélo ainsi que sa passion pour les compétitions en vélo de route.

Forte de ses 20 années d'expérience en comptabilité, Josée Leblanc épaulé son conjoint en s'occupant de la gestion et des finances de l'entreprise.

Durant la saison « morte » (d'octobre à mars), des cours de « spinning » sont offerts à la boutique située au 244 de la rue St-Louis à Warwick. C'est un rendez-vous!



*L'atelier.*



*La salle de monte.*

## Club de Patinage Artistique Les Tournesols de Warwick

Le Club de Patinage Artistique est un organisme à but non lucratif. Il est inscrit à Patinage Canada sous le numéro 1000953. Tous les patineurs et patineuses doivent faire partie de la Fédération de Patinage Artistique du Québec et de Patinage Canada.



Garçons et filles peuvent s'inscrire à partir de 3 ou 4 ans. C'est une excellente façon d'apprendre à bien utiliser les carres de patins tant pour les joutes de hockey que pour les compétitions en patinage artistique.

Le Club de patinage artistique est régi par un conseil d'administration. En 2010-2011, les membres sont : Kathleen d'Argy (présidente), Réjeanne Paradis-Croteau (vice-présidente), Richard Perron (secrétaire), Manon Michaud (trésorière), Nathalie Lussier, Nathalie Pépin, (directrices) et Anie Croteau (entraîneure).

Le Club de Patinage Artistique a débuté en 1977. Il a donc 33 années d'existence. Il possède sa propre charte.

Le Club a tenu plusieurs compétitions au niveau de la Région Centre du Québec dont la finale régionale des Jeux du Québec.

Plusieurs patineurs ou patineuses ont remporté diverses médailles et plusieurs trophées. Certains sont devenus entraîneurs professionnels.

En 2010-2011, le club peut compter sur les entraîneurs professionnels Anie Croteau, Justin Taylor Green et Gabrielle Leblanc. Anie et Justin font partie pendant plus de 10 ans de la troupe Disney on Ice (USA). Ils ont donné des spectacles à travers le monde.

Pour la saison 2010-2011, 65 patineurs sont inscrits au Club de Patinage Artistique.

## Association du Hockey Mineur de Warwick

L'Association du Hockey Mineur de Warwick (AHMW) date du milieu des années 60. Le hockey se pratique alors sur une patinoire extérieure située derrière l'actuelle bibliothèque municipale. Son essor est favorisé par la construction de l'aréna.

Avec l'avènement de la glace artificielle (1970), l'association développe ses structures et les équipes se multiplient. La saison 1977-1978 voit naître des équipes de compétition CC portant le nom de Caisse Pop. En 1980, le tournoi Atome Yum Yum prend son envol et présente une semaine de compétition. À partir de 1987, le tournoi s'étend sur deux semaines.

En 1983, l'AHMW accueille des joueurs de Danville, ce qui a pour effet d'augmenter le nombre de joueurs et d'équipes. En 1986, les équipes de compétition s'associent avec Asbestos pour devenir les Aigles Asbestos-Warwick. Puis Kingsey-Falls se joint aux Aigles qui deviennent les Cascades A.W.K. tel qu'on le connaît aujourd'hui.

Près de 220 jeunes filles et garçons pratiquent ce sport dans diverses catégories.



*Bureau de direction 1973-74.*

*Gilles Vigneault, Jn-Claude Carrier, Réal Leblanc, René Noël, Michel Hannah, Jean Houle, Carmen Gauthier, Roland Boucher et Onil Bergeron.*

---

## Association de Tennis de Warwick

---



Warwick est sans contredit un paradis pour les joueurs de tennis. Une majorité de gens possèdent leur raquette et frappent régulièrement des balles aux terrains municipaux ou sur les magnifiques terrains en terre battue du Club Aramis.

Vue la popularité grandissante de ce sport, Daniel Côté crée, en 1998, l'ATW (Association de Tennis de Warwick) afin de permettre aux plus jeunes de recevoir un encadrement sérieux et de leur donner le goût de pratiquer ce sport. Le premier comité est alors composé de MM Daniel Côté, Jean Ling et Guy Lavertu.

En 2005, Danielle Jean, occupe la présidence et Stéphane Pépin en 2006. Depuis septembre 2008, François Lemire préside cette association avec 4 autres membres du C.A : Luc Blanchette, Lison Allaire, Charles Besmargian et Daniel Kirouac.

L'ATW encourage annuellement une soixantaine de jeunes joueurs et joueuses à apprendre les rudiments du tennis. Plus de 30 adultes s'inscrivent également à des cours privés ou semi-privés offerts par un instructeur reconnu.

Les jeunes de Warwick font souvent bonne figure dans les tournois et les compétitions régionales et provinciales.

L'engagement d'instructeurs d'expérience, l'embauche de jeunes joueurs-assistants, l'appui de quelques bons commanditaires et le soutien des parents font en sorte qu'année après année l'engouement pour ce sport se renouvelle.

---

---

## Le Tournoi Provincial Atome Yum Yum

---

En janvier 1980, le premier tournoi atome voit le jour à Warwick sous la présidence de M. Normand Raymond. Depuis, 7 autres présidents eurent l'honneur de mener à terme cet événement : MM Richard Perreault, Jacques Lapointe, Gilles Bilodeau, Roger Brunelle, Mario Pellerin, Guillaume Desrochers et Mario Lavertu.

C'est à sa deuxième édition que le commanditaire officiel « Les Croustilles Yum Yum » s'associe à cette activité qui devient un événement d'envergure régionale et provinciale.

Il faudra attendre jusqu'en 1984 pour que la première formation warwickoise remporte le tournoi. L'exploit sera répété à cinq reprises par la suite.

En 1996, le Tournoi Provincial Atome Yum Yum se voit mériter le prix du Tournoi de l'année, au Gala de la Région de l'Estrie.

En 1997 et en 2002, la Corporation de Développement Touristique des Bois-Francs présente cet événement au prix « Ambassadeur » du Panthéon de la Performance.

Depuis 30 ans, plus de 17 000 jeunes de 9 à 11 ans, faisant partie de 1 108 équipes provenant de tous les coins de la province ont participé au Tournoi Provincial Atome Yum Yum.

---



## Club de Croquet de Warwick

Le croquet fut pendant longtemps un sport très populaire à Warwick. Dans les années 1940 et 1950, plusieurs terrains permettent la pratique de ce sport autant à la campagne qu'au village.

Le Club de croquet de Warwick est fondé le 28 août 1951. Ses membres fondateurs sont : MM Maurice Kirouac, Hector Perreault, Roland Boulanger, Émile Ducharme, Marcel Poisson, Eugène Laroche, Charles-Émile Tessier, Jean-Louis Daigle, Joseph Besmargian, Raymond Tessier, Edgar Kirouac, Joseph Bergeron, Alphonse Bergeron, Jean-Louis Tessier, Émile Royer, Gérard Roy et Alphonse Perreault. D'autres citoyens de Warwick non inscrits au procès-verbal de la réunion de fondation étaient aussi présents. M. Raoul l'Heureux fut le premier président, M. Jean-Louis Talbot, premier vice-président et M. Jean-Louis Tessier, premier secrétaire-trésorier.

Des terrains pour l'aménagement de deux jeux de croquet sont achetés de M. Émile Royer et de la Warwick Woolen. Ces terrains sont alors situés près du boulevard Kirouac en bordure de l'actuelle rue Laroche. Pour financer ces investissements, 50 sociétaires souscrivent un montant de 60 \$ chacun et un emprunt de 2 000 \$ est consenti par la Banque Canadienne Nationale.

Les deux jeux de croquet sont inaugurés officiellement le 30 août 1952 en présence du curé de la paroisse, le Chanoine J. A. Leblanc, son honneur le maire du Village de Warwick, M. Edgar Gingras et le Révérend Frère Armand-Joseph, directeur de l'Académie St-Médard. Le 1<sup>er</sup> septembre 1952, le premier grand tournoi provincial est organisé.

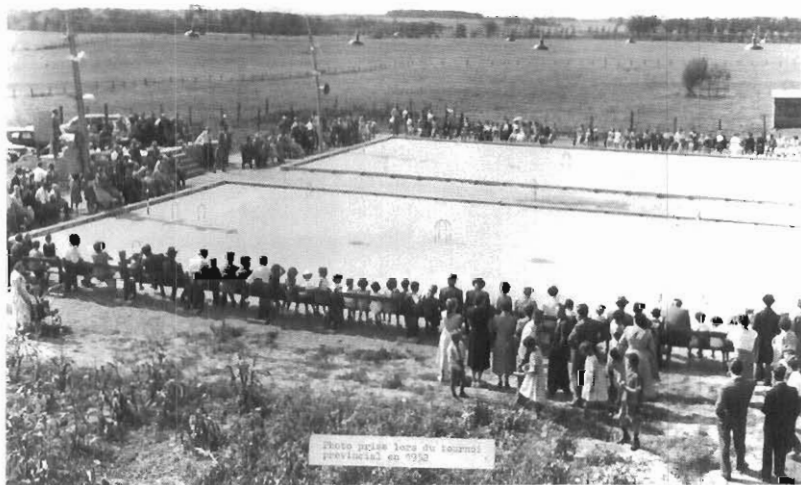
Un chalet est construit sur le site en 1954. En 1955, on interdit de jouer au croquet le dimanche avant-midi. Religion oblige. En 1957, le Club de croquet se joint à la ligue de croquet de Sherbrooke, Windsor, Richmond et Asbestos.

En 1963, le Club de croquet est incorporé comme organisme à but non lucratif sous le nom du Centre Récréatif Régional de Warwick. En 1964, un jeu de croquet intérieur est construit sur l'emplacement d'un des deux jeux extérieurs. Le contrat de construction est octroyé à M. Aimé Beaudet de Warwick au prix de 13 999,99 \$. En 1983, l'immeuble fait l'objet de rénovations majeures.

### Les Présidents :

Raoul L'Heureux	1952-63
Robert Letarte	1963-64
Maurice Kirouac	1964-66
Louis-Henri Gauthier	1966-67
Lionel Lavertu	1967-69
Maurice Richard	1969-70
Magella Turcotte	1970-71
René Lavertu	1971-72
Ludger Perreault	1972-85
Donat Lavertu	1985-88
Alain Gourde	1988-89
Henri Perreault	1989-90
Paul-Yvon Desrochers	19-92
Michel Provencher	1992-96
Serge Lemay	1996-98
Jean-Claude Beauregard	1998-01
Alain Perreault	2001-03
Gabriel Rioux	2003-04
René Noël	2004
Maurice Belisle	2004-05
Jeanne d'Arc Moreau	2005-

En 2010, le croquet perd de plus en plus d'adeptes car les jeunes s'y intéressent très peu. Il ne reste plus qu'un seul terrain à Warwick, celui du Centre récréatif régional qui continue d'organiser plusieurs activités annuelles pour les amateurs de croquet de Warwick et de la région dont un tournoi dit provincial pour tous les clubs de la ligue.



**Premier grand Tournoi provincial, le 1<sup>er</sup> septembre 1952.**

Source: Société d'histoire de Warwick

## Club de Baseball Mineur de Warwick



Après plusieurs années d'absence, le baseball revient sur le territoire de Warwick depuis que Pascal Pépin et un groupe de parents décident de mettre sur pied, en 2008, le Club de Baseball Mineur de Warwick pour répondre à une demande croissante du milieu.

### En 2009 :

- obtention de l'incorporation provinciale à titre d'organisme sans but lucratif
- inscription de 60 jeunes et ajout de la catégorie 6-8 ans
- obtention d'un chapitre provincial par la fusion avec l'Association du Baseball Mineur des Sources (Asbestos) pour les équipes d'élite (± 60 joueurs).

### Catégorie locale :

- finaliste et champion des séries
- équipe « junior-senior » (13 – 16 ans); champion des séries.

### Catégorie élite AAA :

- équipe élite mineur (9-10 ans) : participation au Championnat Provincial PLBQ
- équipe élite majeur (11-12 ans) : participation à la demi-finale au Championnat Provincial PLBQ.

### En 2010 :

- obtention des Championnats Provinciaux mineurs (9-10 ans) à Warwick

- rénovation du terrain et local pour baseball mineur
- les équipes locales et élites figurent parmi les meilleures équipes au Québec
- création du site internet : ([www.baseball-warwick.com](http://www.baseball-warwick.com))
- formation d'un CA dynamique et d'un arbitre en chef expérimenté
- au-delà de 150 joueurs sur la charte des petites ligues Warwick.

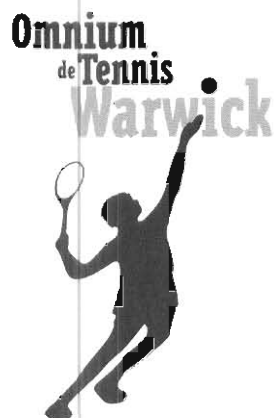
### Projets 2011 :

- obtention des Championnats Provinciaux Junior (13-14 ans)
- formation d'équipe élite AAA dans les catégories : « mineur, majeur, junior et senior »
- ajout de la catégorie T-ball (4-5 ans)
- installation d'une cage de frappeur
- installation d'un tableau indicateur
- ajout d'entraîneurs spécialisés.

### Membres actuels du CA :

Pascal Pépin, président  
Catherine Thibodeau, secrétaire-trésorière  
Sylvain Léveillé, directeur  
François Boivin, directeur  
Francis Beaudet, directeur  
Didier Reiz, directeur.

## Omnium de Tennis Warwick



En février 1997, MM Renald Binette et Daniel Côté discutent de la possibilité de présenter à Warwick un tournoi de tennis junior. Le nouveau court du Club Aramis se prête bien à ce genre d'évènements. Ils concrétisent leur idée avec l'aide de M. Claude Pépin et le premier tournoi se déroule à Warwick en juillet de la même année.

L'objectif est évident : promouvoir le tennis junior en région. Le terrain en terre battue rouge du court Aramis permet d'offrir une compétition « classe ouverte » qui regroupe les 16 meilleurs joueurs de tennis du Québec. Le C.A. de l'omnium se compose de 7 membres, mais les personnes les plus importantes de l'organisation sont les 50 bénévoles qui y œuvrent. En 2010, l'omnium en est à sa 14<sup>e</sup> édition.

Chaque année, le comité organisateur redistribue les surplus monétaires engendrés. Ainsi, une somme de 1 000\$ est remise à l'Association de Tennis de Warwick, un montant équivalent à l'Association de Tennis de Victo-

riaville et 500\$ à l'équipe collégiale Les Vulkins de Victoriaville. Enfin, une somme de 250\$ va au Club Aramis pour l'amélioration et l'entretien du site.

L'Omnium de Tennis de Warwick : un rendez-vous annuel à ne pas manquer!

### Les Champions

1997	..... Stéphane Bonneau
1998	..... Marc Leclair
1999	..... Dominic Boulet
2000	..... Dave Abelson
2001	..... Dave Abelson
2002	..... Simon Larose
2003	..... Philip Gubenco
2004	..... David Goulet
2005	..... Erik Chvojka
2006	..... Philip Gubenco
2007	..... Erik Chvojka
2008	..... Philip Gubenco
2009	..... Kéziel Juneau
2010	..... Erik Chvojka

## Club de Pétanque

Au cours des années 1971-72 et 73, MM Gustave Ouellette, Rolland Lambert, Conrad Desrochers, Jean-Claude Perreault et quelques autres collaborateurs forment de façon informelle un club de pétanque à même la bâtisse du club de croquet. L'été, ils pratiquent leur hobby à l'extérieur et on leur alloue un espace intérieur durant la saison hivernale.

Plus tard, le club se déplace à la Salle du Canton. Les installations sont tant à l'extérieur qu'à l'intérieur (8 allées). On y accueille aussi des joueurs venant des villes avoisnantes.

MM Laurent Lambert et Conrad Desrochers ouvrent le club actuel au 27 de la rue Hôtel de Ville (vers 1980).

Après quelques années, ils sont remplacés à la présidence par M. Jean-Claude Perreault, puis par Mme Monique Poisson jusqu'en 1992. Mme Louise Smith prend la relève jusqu'en octobre 2002. Depuis, le club est dirigé par M. Gilles Blais.

Depuis ces années, la municipalité accorde aux membres un espace au terrain de jeu (rue Ste-Jeanne-D'Arc) et prête les installations nécessaires. M. Laurent Desrochers, aidé d'amis, déménage la petite laiterie de sa ferme du rang 4 afin qu'elle serve de local aux membres du Club de Pétanque de Warwick.

## Club de Golf Canton

C'est le 23 décembre 1975 que la corporation du Club de Golf Canton est officiellement constituée. Le premier conseil d'administration se compose de MM René Provencher, Marcel Leblanc, Michel Tardif, Richard Perreault, Yvonick Croteau, Yvon Côté, Jean Lemay, Daniel Doyon, Michel Cantin, Maurice Richard et Gilles Tanguay. Afin d'en assurer le financement, il est décidé d'émettre une centaine de certificats qui permettront à leurs détenteurs de porter le titre de membres privilégiés et de former ainsi l'assemblée générale de cet organisme à but non lucratif.

Dessiné par M. Connie Dion, sportif bien connu de la région, le parcours est réalisé sur un terrain vallonné et sillonné par un ruisseau qui traverse les allées à plusieurs reprises. Au cours de l'hiver 1976, plusieurs de ces fondateurs accompagnés de bénévoles relèvent leurs manches et entreprennent la 1<sup>ère</sup> étape des travaux, soit le déboisement et le défrichage.

En avril, on débute l'aménagement des allées. Enfin, en septembre 1977, on célèbre l'ouverture officielle du club avec le tournoi Warwick Open. Les 420 joueurs qui y prennent part sont très heureux de participer à cette première activité et ce, même si le club ne dispose que de 12 trous situés du côté est de la route 116.

Dans l'année qui suit, on termine les 6 trous manquants du côté ouest de la route. On y accède par un tunnel déjà existant. Pour compléter l'ensemble de ce projet, on s'affaire aussi à la construction du chalet qui est ouvert aux membres au début de la saison 1978.

Grâce au courage, à la détermination et surtout à la passion de ces sportifs, le Club de Golf Canton de Warwick est né. Depuis, il ne cesse d'évoluer au grand plaisir de ceux et celles qui s'y retrouvent.



« Ici sera construit le tertre de départ du trou no 12 », nous dit René Provencher.

## Triogolf

MM Jean et Pierre Pellerin achètent un terrain, route 116, en 1994 dans le but d'y aménager un champ de pratique de golf. Ce qu'ils font la même année. Triogolf ouvre ses portes le 16 juillet.

Les premières années sont des plus difficiles. Les deux actionnaires couvrent seuls les 90 heures d'ouverture/semaine. Après la cinquième année, ils peuvent enfin se permettre d'engager des employés. Heureusement, leur père est toujours au rendez-vous à tous les soirs pour les seconder.

En 2004, leur sœur Line devient aussi actionnaire de l'entreprise.

Triogolf offre un champ de pratique, des cours de golf, des camps de golf pour les juniors, un service de vente et de réparation de bâtons et fait également la vente d'accessoires de golf de toutes marques.

## Le Pavillon Aquatique de Warwick (PAW)

À l'automne 1983, la Ville de Warwick doit réparer la piscine municipale extérieure du Terrain de Jeux. Estimation des travaux : 600 000,00\$.

M. René Provencher alors échevin responsable des loisirs à la ville fait donc appel à un comité ad hoc pour vérifier la possibilité de construire une piscine intérieure qui remplacerait la piscine extérieure qui ne sert que 2 mois par année.

Le comité propose donc à la ville la construction d'une piscine intérieure qui servirait douze mois par année. Le programme d'aide des fonds Laprade du gouvernement fédéral peut subventionner la construction, le reste de l'investissement provenant du milieu.

La ville	150 000\$
La commission scolaire des Bois-Francis	45 000\$
Le milieu (levée de fonds)	105 000\$
Le fonds Laprade	700 000\$
<b>Total :</b>	<b>1 000 000\$</b>

Le 3 avril 1984, une corporation se forme et établit son siège social au 11 de la rue Ste-Jeanne-d'Arc (École Secondaire). Son but : faire construire la bâtisse appropriée destinée à recevoir une piscine intérieure et en assumer les opérations tout en promouvant les activités qui se rapportent directement ou indirectement aux sports.

Les estimations sont connues en décembre 1984. La facture s'élève à 1 250 000\$. La ville accepte d'aller de l'avant et donne le feu vert pour la réalisation du projet avec les engagements de la Commission Scolaire des Bois-Francis et du Gouvernement Fédéral. Le contrat est donné à la firme Gaston Beaudet Inc. de Warwick.

En décembre 1984, la firme Gaston Beaudet se retire de la construction à cause de problèmes de crédit. La construction est reprise par la firme Blouin. Les travaux se terminent en septembre 1985 au coût de 1 350 000\$.

Suite à l'engagement de la ville de payer les mensualités et tout déficit des opérations annuelles du PAW, la Caisse populaire St-Médard de Warwick consent un prêt de 350 000\$ dans le cadre de sa vocation sociale.

Après sept ans d'opération, en septembre 1991, la Ville décide de fermer le PAW à cause des déficits accumulés. En septembre de la même année, une équipe relance l'opération PAW. Elle veut démontrer que le fonctionnement du PAW peut se faire sans déficit. Elle demande un moratoire d'un an « capital et intérêts » à la Caisse Populaire.

La Ville de Warwick s'engage à verser une contribution de 25 000\$ par année, la Municipalité du Canton 16 700\$ et la

Commission Scolaire 25 000\$. Le PAW s'engage à payer à la Commission Scolaire de Warwick un montant annuel de 45 000\$ pour défrayer les coûts de chauffage. Cependant, la Commission Scolaire et la Caisse Populaire refusent de participer à tout déficit d'opération pendant la présente entente. Le PAW rouvre donc ses portes en septembre 1993.

De septembre 1993 à août 1996, le comité de relance a respecté son engagement de déficit zéro et a même remis une somme de 5 000\$ à la Caisse Populaire. Le comité de relance loue l'implication de la Caisse dans le dossier du PAW.

Le 13 juin 1996, le PAW vend tous ses actifs à la Commission Scolaire de Warwick pour un montant de 40 000\$ qui sert à acquitter la somme due à la Caisse Populaire.

À l'automne 1996, deux jeunes bacheliers en éducation physique sont choisis pour reprendre la gestion des nouvelles installations aquatiques de Warwick suite aux rénovations majeures réalisées un peu plus tôt. C'est avec des tonnes de nouvelles idées et d'énergie à revendre que Sandy Custeau et Nicolas Perreault entreprennent ce grand défi professionnel en créant la petite entreprise « Gestion Multi-Sport ». Cette compagnie gère et administre les installations aquatiques et sportives de l'École Secondaire Monique-Proulx, les terrains de jeux de la Ville de Warwick, les terrains de balle-molle et la salle de musculation pendant les sept années qui suivent. Soulignons l'apport important de MM Denis et André Moreau.

En 2003, l'aventure « Gestion Multi-Sport » se termine. Une aventure guidée par le professionnalisme des trois directrices aquatiques : Mmes Cathie Bergeron (1996-1998), Magalie Angers (1998-2000) et Marysol Provencher (2000-2003).

En septembre 2003, Mme Marysol Provencher assume la gestion du Centre Multi-Sport. Pour l'aider dans sa tâche et développer le volet entraînement en salle, elle s'associe en septembre 2007 à Mme Marie-Claude Morin. Ensemble, elles forment « Gestion Multi-Sports Inc. ». Marie-Claude Morin, en plus d'être monitrice en sécurité aquatique et surveillante-sauveteure est aussi kinésiologue.

La piscine intérieure a maintenant 25 ans. À l'été 2010, des travaux majeurs sont effectués pour changer la tuyauterie, le système de filtration, la ventilation et pour rafraichir les lieux.

« Gestion Multi-Sports Inc. » espère poursuivre sa mission qui est celle d'offrir un bon service à la population de Warwick et des environs.

## Les Généraux de Warwick



**Jean-Charles  
Perreault  
(Président)**



**Jean-Claude  
Carrier  
(Gérant)**



*Les Généraux de Warwick se rendent à Victoria en 1974 pour représenter le Québec au Championnat national de « fast ball »*  
*À l'avant :* Claude Desharnais, Alain Morin, André Morin, François Morin, René Carignan, Richard Perreault et Martin Vachon.  
*À l'arrière :* Michel Provencher, Raymond Vaillancourt, Yvon Martel, Michel Colins, André Carle, Jean Houle (instructeur),  
Jean Huot, Michel Poirier, René Noël, Serge Dion et André Noël.

Photo : L'Union



## Quelques bâtisseurs / athlètes / sportifs

(ordre alphabétique)

Bergeron Francis.....	Golf (AGP Québec)
Bergeron Hugues .....	Golf (AGP Québec)
Bergeron Jean .....	Hockey (LHLMQ et UQTR)
Bergeron Yvan.....	Hockey (LHJMQ)
Bernier Raynald.....	Bâtisseur (Soccer)
Boucher Roland .....	Bâtisseur (Hockey mineur)
Boudreau François.....	Sprinteur
Brunelle Mathieu .....	Hockey (LHJMQ) et Camp des Flyers de Philadelphie.
Carrier Jean-Claude .....	Bâtisseur (AHMV)
Côté Daniel .....	Bâtisseur (Tennis)
Croteau Annie.....	Patinage artistique
Croteau Réjeanne.....	Bâtisseuse (Patinage artistique)
Desharnais Armand .....	Bâtisseur (Balle)
Dorion Daniel .....	Bâtisseur (Soccer)
Fournier Magaly .....	Ironman
Gauthier Carmen.....	Bâtisseur (Hockey mineur)
Gauthier Mario .....	Bâtisseur (Hockey Jr AAA)
Grégoire J. Pierre.....	Bâtisseur (Hockey Jr AAA)
Hébert Jean-François .....	Patinage artistique
Hébert Michel.....	Bâtisseur (Patinage artistique)
Kirouac Maurice .....	Bâtisseur (Croquet)
Lamothe Mathieu.....	Hockey (LHJMQ)
Lamothe Pierre .....	Golf et marathon
Lapointe Alain .....	Football et lutte gréco-romaine
Leblanc Réal .....	Bâtisseur (Hockey mineur)
Leblanc Serge .....	Ironman et marathon
Marcotte Michel .....	Directeur des sports
Martel Réal .....	Bâtisseur (Soccer)
Nolin Elphège.....	Bâtisseur (Balle)
Paradis-Croteau Réjeanne.....	Bâtisseuse (Patinage artistique)
Paré Jean-Guy.....	Football
Paré Yvon .....	Football
Pépin Pascal .....	Bâtisseur (Baseball mineur)
Perreault Jacques .....	Directeur des sports
Perreault Jean-Charles .....	Bâtisseur (Hockey et balle)
Perreault Nicolas.....	Hockey (Collège américain et camp des Nordiques)
Perreault Richard .....	Bâtisseur (Hockey Jr AAA)
Pinard Grégoire .....	Marathon
Provencher Claude.....	Marathon
Provencher France .....	Sprinteuse
Provencher René .....	Bâtisseur (Golf, Aréna, PAW, Hockey mineur)
Robitaille Nathalie .....	Sprinteuse
Smith Jean-Marie.....	Bâtisseur (Football)
Thibault Jean .....	Ski Alpin



## Anecdotes

Voici quelques anecdotes savoureuses recueillies lors des recherches.  
Sont-elles réalité ou fiction ?

## La Poutine, légende urbaine? La vérité.

Plusieurs villes et villages de la région des Bois-Francs revendiquent la « paternité » de la poutine, ce mets d'abord local qui franchit maintenant toutes les mers...

Le propriétaire du Restaurant Idéal, rue St-Louis, à Warwick, M. Fernand Lachance est formel (et ses clients aussi) : l'histoire de la poutine débute au comptoir de son restaurant en 1957.

Un certain M. Eddy Lainesse lui commande un sac de frites et lui demande d'ajouter du fromage en grains sur le dessus. À l'époque, le mot « poutine » est utilisé localement pour désigner tout mélange quel qu'il soit <sup>(1)</sup>. Le restaurateur rétorque que cela fera « une méchante poutine ».

La poutine se répand, tant dans les mœurs que sur les tables. Les sacs en papier ciré ne résistent pas toujours au sel, au ketchup et au vinaigre que plusieurs ajoutent à leurs poutines. La sauce n'est pas encore de la partie.

Après avoir rénové son restaurant en 1963 (devenu Le Lutin Qui Rit), M. Lachance tente de régler le problème de propreté relié à la poutine en la servant dans une assiette. Mal lui en prit. Les clients n'aiment pas, trouvant même le goût différent. L'arrivée des sauces (d'abord barbecue à cause de la popularité des poulets grillés) placera définitivement la poutine dans une assiette de service.

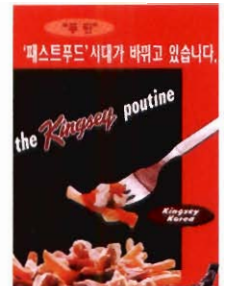
Aujourd'hui, la poutine est connue à travers le Canada, les États-Unis, l'Europe et même, dit-on, en Corée du Sud. Pas surprenant que plusieurs en réclament la paternité.

**Notes :** M. Fernand Lachance est décédé en 2004. Divers quotidiens du pays lui accordèrent multiples entretiens et entrevues au sujet de la poutine.

Il est possible que le mot « poutine » soit un dérivé des mots « pudding » ou « pouding », sorte de dérivation par consonance, de l'anglais au français. Tout comme les mots

« *bécosses* » (*back house*), « *scouine* » (*skunk*) ou l'expression « *bonhomme sept heures* » (*bones setter*).

(1) Charles-Alexandre Théorêt, *Maudite Poutine, l'histoire approximative d'un plat populaire*.



M. Fernand Lachance (haut)  
Eddy Lainesse et Claude Besmargian.  
Source Fernand Bergeron

PIZZA		
Simple	.95	Plen
Oignons	1.10	Onions
Éléments Verts	1.15	Green Pepper
Saïtami	1.20	Saitami
Pepperoni	1.25	Pepperoni
Hamburg	1.25	Hamburg
Jambon	1.35	Ham
Champignons	1.40	Mushrooms
Sarni	1.75	All Dressed
Riz chinois complet au poulet	1.90	Chinese rice with chicken
Egg roll	.25	Egg roll
Spaghetti Italien	1.25	Italian Spaghetti
Poutine	.40	Poutine
Poutine avec sauce	.50	Poutine with sauce
Poutine sauce Spaghetti	90	Poutine Spaghetti sauce

## Autres anecdotes

### Couvre-feu

Un règlement municipal des années « 50 » stipule qu'à tous les soirs, à 7 heures ou 9 heures selon la saison, la sirène du poste des pompiers se fera entendre afin de rappeler aux enfants de moins de 12 ans qu'ils doivent immédiatement rentrer à la maison. Une amende peut-être imposée aux parents des contrevenants.

### Tenue vestimentaire

Le conseil municipal régit aussi la tenue vestimentaire de ses citoyens, principalement les tenues estivales. Les shorts des jeunes hommes sont portés au genou. Les robes des jeunes filles, à mi-mollet.

### Comportement social

Il est strictement défendu de s'embrasser dans un endroit public.

### Grossesse

Il est interdit aux maitresses d'école d'enseigner lorsqu'elles sont enceintes. Quant aux jeunes filles enceintes, elles doivent cacher leur état en « s'expatriant », le temps de donner naissance à leur enfant qu'elles remettront à la crèche ou donneront en adoption.

### Visite paroissiale

Le curé visite ses ouailles une fois l'an. Il en profite pour analyser les situations familiales et rappeler aux mères « qu'empêcher la famille » est un péché grave. L'occasion se prête aussi à inciter les gens à payer leur dime. Il va de soi que le curé doit être reçu par la porte principale de la maison.

### Donation religieuse

Une famille qui se respecte donne son fils aîné à l'Église pour qu'Elle en fasse un prêtre. Une religieuse dans la famille ou un frère est aussi une bonne garantie de récompenses célestes.

### Habitude à adopter

En passant devant une église ou une croix de chemin, tout citoyen respectueux des convenances doit s'incliner et baisser légèrement la tête en signe d'humilité. Au contraire des hommes, les dames doivent se recouvrir la tête.

### « Quêteux »

Les « quêteux » passent de maisons en maisons et recueillent nourriture et soins qu'ils échanget aux donateurs pour des promesses de vie meilleure. Ils sont habituellement affables et laissent planer divers doutes et intrigues quant à leurs pouvoirs. Deux d'entre eux semblent les chouchous des Warwickois : « **Caramel Suisse** » et « **Ti-Boire-La-Charité** ».

### Funérailles prestigieuses pour le bedeau

Lors du congrès de la Fédération des Fanfares du Québec tenu à Warwick en 1963, on raconte que le bedeau Armand Brière, qui joue du tambour dans la fanfare de Warwick, ressent soudainement un sérieux malaise lors de la grande parade des fanfares qui reviennent du Rocher de Fatima. Il s'arrête alors et, après quelques instants, se dirige vers sa maison (située près du stationnement de l'église). C'est là qu'il décède, le 14 juillet 1963, en présence de son épouse et de son fils Jacques.

Certains rapportent qu'il serait décédé assis sur un banc; d'autres disent qu'il était décédé en sonnant les cloches à l'occasion de la grande parade des fanfares. Son fils confirme cependant qu'il est bien décédé chez lui!

Il aura eu, de toutes façons, une des plus prestigieuses funérailles de l'histoire de Warwick, vu la présence de toutes ces fanfares, des Frontiersmen, des touristes.

### La Messe du dimanche?

Certains se souviennent avoir passé plus de temps au restaurant « **Chez Ti-Tou** » ou « **Chez Léo BBQ** » qu'à la messe du dimanche matin, n'en déplaise à M. le curé!



Source  
Fernand Bergeron



### *Définition du logo*

Le papillon représente par sa forme le W de Warwick de façon dynamique et moderne. Il symbolise aussi cet élan nécessaire pour que Warwick continue à se développer tout en respectant sa devise : **Croître en beauté**. La partie de gauche, en rouge, représente le côté urbain, commercial et industriel de Warwick. Chacun des nombreux emplois exercés ici contribue à la vitalité de notre ville. La partie de droite, en vert, représente le côté rural, les magnifiques fermes laitières et d'élevages très variés, les différentes cultures, le paysage architectural exceptionnel.

Le tout représente l'épanouissement de notre ville au fil des années. C'est aussi avec fierté et un fort sentiment d'appartenance que tous les membres de la communauté aiment s'identifier à Warwick.

Le papillon invite tous les citoyens et citoyennes à profiter de ce « vent de fêtes » pour célébrer le 150<sup>e</sup> de Warwick.

*Conception du logo : Vicky Bougie*

Voici, en photos, le résumé des activités  
organisées et proposées  
par le comité organisateur des Fêtes du 150<sup>e</sup>.

Mille mercis pour votre participation.



## « Vibrez avec nous! »

### Mots des coprésidents des Fêtes du 150<sup>e</sup>.

Nous tenons tout d'abord à remercier nos conjoints pour nous avoir permis de vivre cette expérience. Lorsqu'on s'implique dans une telle organisation, il n'est pas toujours facile de dissimuler, de partager ou de maîtriser la fébrilité qui l'accompagne.

Nous tenons aussi à remercier le Conseil Municipal pour son appui et son acceptation des divers projets présentés tout au long de l'année. Merci aussi au personnel de la Ville de Warwick pour son support et sa disponibilité.

Merci à la Société d'Histoire de Warwick et aux nombreux chercheurs qui ont permis de réaliser de magni-

fiques expositions à la Maison de la Culture et de concrétiser le rêve du Comité Organisateur des Fêtes du 150<sup>e</sup> de laisser un souvenir concret à la population par la publication d'un livre-souvenir.

Nous espérons que la diversité des activités et son étalement sur l'année 2010 ont répondu aux aspirations des citoyens. Merci à tous les bénévoles, à tous ceux qui ont répondu à l'appel et au Comité Organisateur (Suzanne Hinse, Nicole Desharnais, Serge Perreault, Paul Nogarède, Benoît Bélanger et Martin Lecomte).

Pierrette Lauzière et Mario Lavertu.



*Les membres du comité organisateur des Fêtes du 150<sup>e</sup>.  
M. Martin Lecomte, Mme Nicole Desharnais, M. Benoit Bélanger,  
Mme Pierrette Lauzière, coprésidente, M. Martin Vaudreuil,  
M. Mario Lavertu, coprésident, M. Serge Perreault, Mme Suzanne Hinse et M. Paul Nogarède.*

*Photo: regard hagard*



## Lancement officiel des Fêtes du 150<sup>e</sup> de Warwick 8 janvier 2010



*Pierrette Lauzière, coprésidente du 150<sup>e</sup> procède au Lancement des Fêtes du 150<sup>e</sup> de Warwick.*



*Pierrette Lauzière, coprésidente du 150<sup>e</sup> signe le Livre d'Or en présence du maire Claude Desrochers.*



*Mario Lavertu, coprésident du 150<sup>e</sup> signe le Livre d'Or en présence du maire Claude Desrochers.*



*Avant: Nicole Desharnais, Pierrette Lauzière, coprésidente, Yvon Vallières, député, Claude Desrochers, maire, Mario Lavertu, coprésident.*

*Arrière: Marcel Fournier, Mathieu Levasseur, Serge Perreault, Guillaume Desrochers, Benoit Bélanger et Paul Nogarède.*

## Tournoi Atome Yum Yum 8 janvier 2010



*M. Claude Desrochers, maire, M. Yvon Vallières, député, et M. Marcel Fournier, président d'honneur du Tournoi 2010 procèdent à la mise au jeu officielle.*



*Remise du trophée à l'équipe gagnante de la classe Atome CC en présence de MM Mario Lavertu, Claude Desrochers, maire, Guillaume Desrochers, Marcel Fournier et Mme Josée Desrochers.*



## Le Bal des Joues Rouges 21 février 2010



*Certains moments qui resteront inoubliables !*



Journée « Ski au Mont Gleason »  
28 février 2010

---





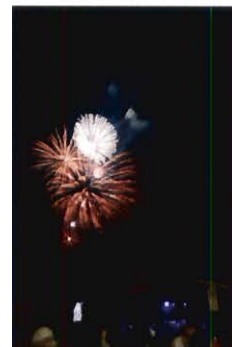
# Le Carrousel de la GRC 23 mai 2010



---

## Feux d'artifices 18 juin 2010

---





## Omnium de Tennis Warwick 13-17 juillet 2010



*Philip Gubenco, finaliste*



*Au centre: Philip Gubenco et Erik Chvojka entourés d'amis et de membres de leur famille.*



*Erik Chvojka, champion*



*Avant : Les chasseurs de balles lors de la grande finale.*

*Arrière: Marlène Tardif et Emmanuel Lavigne, Mario Lavertu, coprésident des Fêtes du 150<sup>e</sup>, Claude Desrochers, maire de de Warwick, Erik Chvojka, champion 2010, Daniel Côté, responsable de l'Omnium, Julien Ling, préposé à l'entretien des terrains, Pierrette Lauzière, coprésidente des Fêtes du 150<sup>e</sup>, Philip Gubenco, finaliste 2010 et Daniel Poulin, représentant de la Caisse populaire Desjardins du Sud des Bois-Francs.*

## Tournoi de balle mixte 13, 14 et 15 aout 2010



Le maire Claude Desrochers lance la première balle à l'invitation de M. Jean-Claude Carrier.



« Les Généraux » se retrouvent avec grand plaisir.



Le site portera désormais le nom de  
« Les Généraux de Warwick ».



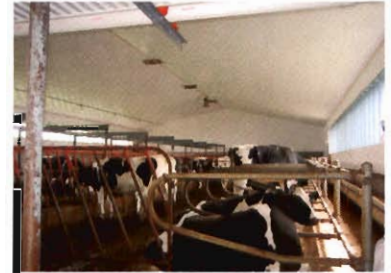
Avant : Jean-François Baril, Phélie Pinard, Jonathan Baril,  
Christian Gouin, Ruth Perreault et Nicolas Perreault.  
Arrière : Étienne Couture, Charles Couture, Didier Perreault,  
Laurence Perreault et Michel Pinard.



Ils étaient nombreux à participer au tournoi.



# Journée « Portes ouvertes » à la Ferme Galibou 12 septembre 2010



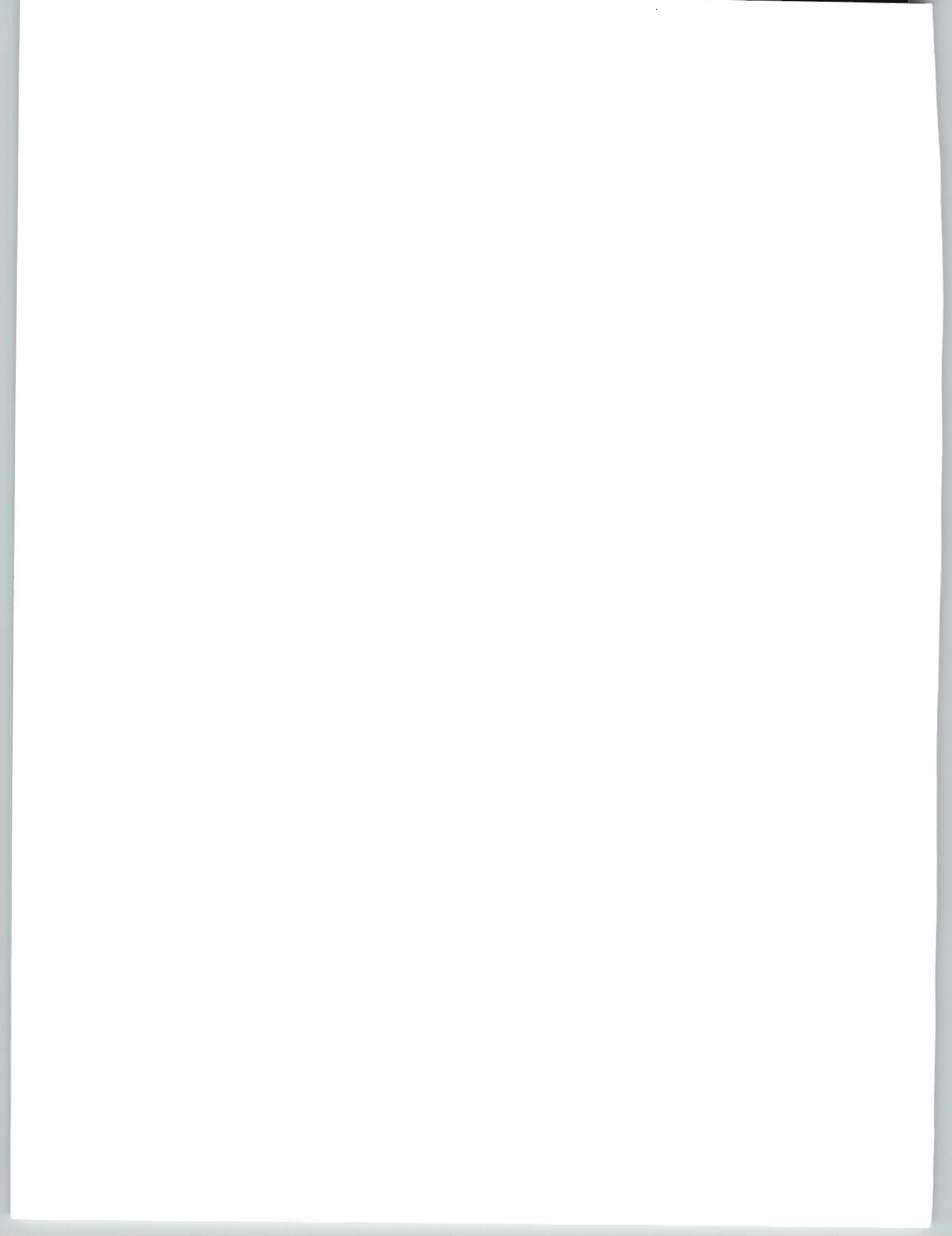


Clôture des Fêtes  
Messe du 150<sup>e</sup> - Bal des Maires  
23 octobre 2010











## Conclusion

La Municipalité de Warwick, aux pieds des Appalaches et aux abords de la rivière aux Pins est érigée le 24 octobre 1860. Comme nous le précisons plus avant dans ce livre-souvenir, sa vigueur économique et son essor industriel sont d'abord liés à la venue du chemin de fer du Grand Tronc.

Quant à son activité agricole, elle fut et demeure toujours aussi importante. L'enthousiasme et la débrouillardise des agriculteurs leur ont permis de faire fructifier cette industrie comme l'ont fait les entrepreneurs du Warwick urbain.

Même si le chemin de fer ne sillonne plus les espaces de la nouvelle ville (fusion du Canton et du Village en 2000), elle s'est vite adaptée à cette situation en répondant à cette disparition par un développement industriel progressif. La population tant rurale qu'urbaine accepte de disperser quelque peu ses activités afin d'éviter les pièges des grandes villes : circulation lourde, rareté des espaces, couts élevés des terrains et instabilité de la main-d'œuvre. Le climat industriel de Warwick est aussi favorisé par sa situation géographique au cœur du Québec.

Sa vie sociale et culturelle est active et n'a rien à envier aux agglomérations plus peuplées. Vous avez pu vous en rendre compte à la lecture des nombreux textes liés aux divers organismes locaux. À n'en pas douter, Warwick est une ville où l'empathie, la générosité et l'altruisme sont à l'honneur. Signalons à nouveau les nombreuses activités pendant lesquelles les fermes ouvrent grandes leurs portes, les érablières reçoivent ceux qui veulent se sucrer le bec, les diverses rencontres culturelles, les nombreux festivals dont celui Des Fromages, les multiples activités sportives et les visites industrielles qui permettent aux visiteurs de mesurer l'ampleur de la force de la collectivité warwickoise. C'est aussi ce que ce livre-souvenir veut démontrer.

Vous avez également pu constater que Warwick offre à sa population une diversité impressionnante de services : transport, entretien mécanique, droit, santé, services financiers, assurance, téléphonie, câblodistribution, résidences pour les aînés, etc. De plus, comme nous le mentionnons plus haut, plusieurs associations, organismes et institutions coopératives contribuent au dynamisme et au bien-être du milieu. Voilà l'essentiel de ce qui contribue à développer un environnement qui assure une belle qualité de vie aux citoyens. Ajoutons une piste cyclable, des parcs, une piscine publique intérieure, un aréna, une bibliothèque, un terrain de golf, la proximité d'une station de ski, des terrains de tennis, des infrastructures constamment renouvelées, tout ce qu'il faut pour que Warwick soit à la fois La Porte des Bois-Francs, La Fleur des Bois-Francs et La Capitale des Fromages Fins.

Bien sûr qu'au point de vue administratif, Warwick est tout simplement une ville de la Région des Bois-Francs. Mais les qualificatifs dont on l'affuble ajoutent à son statut légal une dimension à grandeur humaine. On la dit coquette. Certes, elle l'est. On la dit soignée. C'est ce qui fait sa fierté. On la dit accueillante, prolifique, inventive, féconde, innovatrice... Sa population le sait.

Avec la fusion du Canton et de la ville (2000), Warwick a rétabli le cours de son histoire et s'est réapproprié son territoire d'origine (1860). Raison de plus de fêter ! Le comité des Fêtes du 150<sup>e</sup> est heureux de laisser, par ce livre-souvenir, une trace palpable du passage chez nous de ceux qui ont cru à l'avenir de notre municipalité. Ces gens, c'est chacun d'entre vous.

Laissons donc le maire, M. Claude Desrochers, souligner à sa façon ce qu'est Warwick 2010 :

- nombreux rangs pavés
- camions à incendie bien équipés
- municipalisation du service d'assainissement des eaux usées
- aménagement de la bibliothèque municipale
- travaux d'égout et d'aqueduc
- reconstruction du pont de la rue Du Moulin
- reconstruction de la route Kirouac
- pavage de rues
- aménagement de la prise d'eau sèche (Rang 4 Ouest)
- achat de la clinique médicale et du stationnement attendant
- acquisition du pont couvert
- réfection de l'ancienne gare (Maison de la Culture)
- programme de rénovation du Vieux Warwick
- aménagement d'un étang de déshydratation des boues du système d'assainissement
- aménagement d'une voie de contournement (secteur Petit Village)
- reconstruction du pont du Rang 5.
- réfection du réseau d'aqueduc
- aménagement de la place des loisirs (secteur de l'aréna)
- réparation de l'hôtel de ville
- aménagement d'un terrain de football (secteur terrain de jeux)
- et encore bien des projets à réaliser.

Warwick sera toujours ce qu'en feront ses citoyens.

## Bibliographie

---

Ordre du Mérite Agricole 1892-2006, Comté d'Arthabaska, La Société d'Histoire de Warwick Inc., Warwick, 2007.

Documents de la Société d'Histoire de Warwick Inc.

La Petite Histoire Rurale de Warwick, Chabot, Rolland, Warwick, 1992.

Warwick 1874-1974, Album souvenir des Fêtes du centenaire, Paroisse St-Médard de Warwick, 1974.

Documents de l'Union des Cantons de l'Est, Victoriaville.

AJR en marche, région 04, 1981.

Revue Jeunesse Agricole, 1856.

Et ils bâtirent Saint-Médard de Warwick, Dawson Nelson-Martin, Raymond Claude, Savoie Sylvie, Éditions Claude Raymond, 1999.

Documents de la Commission Scolaire des Bois-Francs.

Archives des SASV, Nicolet.

---



Maison du Dr Étienne Valcourt achetée de  
M. Lionel Kirouac par la Ville de Warwick en 1957  
pour en faire son Hôtel de Ville.

Nous remercions  
André Moreau  
Francine Rheault  
Nicole Desharnais  
Francine Faucher Bibeau  
Andrée Carignan  
Yves Campagna  
Lise Carrier Pépin  
Martial Pépin  
Brigitte Chabot  
Fernand Bergeron  
Marc-André Rancourt  
Bruno Kirouac  
Céline Carrier  
Ginette Michel  
Marthe Chalifour  
Lucie Dumas  
Monique Douville  
Nicole Lavertu  
Ginette Lavertu  
Mario Lavertu

Merci à la Société d'Histoire de Warwick  
pour sa précieuse collaboration





Warwick sera toujours ce qu'en feront ses citoyens